

LE MONDE DES LIVRES

■ La lumière noire de Tsushima

Salon du livre 8 pages spéciales



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16215 - 7 F

**VENDREDI 14 MARS 1997** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

## Le gouvernement albanais lance à l'Europe un appel de détresse

L'INSURRECTION en Albanie est arrivée, mercredi 12 mars, aux portes de la capitale. Tirana est la proie de la peur et des rumeurs, alors que deux villes distantes de moins de 50 kilomètres se sont soulevées. A Shkoder, principale ville du Nord, quatre personnes ont été tuées et des dizaines d'antres blessées lors de l'attaque de casernes.

Dans ce contexte, la nomination par le président Sali Berisha d'un gouvernement de « réconciliation nationale » a été accueillie dans l'indifference générale. Le nouveau premier ministre, Bashkim Fino, a estimé, jeudi, que son pays était « au bord de la guerre civile », ajoutant: «Nous sommes en danger. L'Europe doit nous aider (...). Nous sommes un pays européen aussi et l'Europe n'a pas besoin de tous ces événements.»

Lire page 2 et notre enquête page 13

## ■ Zaïre : le désespoir des réfugiés

Notre envoyé spécial a rencontré les réfugiés rwandals, repoussés jusqu'au. fleuve Zaïre par la progression des rebelles zaïrois vers Kisangani.

### Jacques Chirac au Brésil

M. Chirac a proposé à son homologue, M. Cardoso, un sommet réunissant les chefs d'Etat et de gouvernement d'Amérique latine et d'Europe. p. 3

## Réforme au CNPF

Un rapport confidentiel du CNPF suggère une réforme radicale de l'organisation patronale.

### ♦, ■ Huit régions pour les européennes

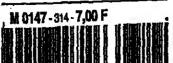
Michel Barnier propose au gouvernement de créer huit circonscriptions régionales pour les élections euro-

## La ruine de Pompéi

L'ancien surintendant des ruines de Pompéi et d'Herculanum a été entendu par la justice italienne, qui enquête sur des détournements de fonds. p. 25

## Ski alpin: duel au Colorado

Luc Alphand continue, dans la station de Vail, sa lutte avec le norvégien Kjetil-André Aamodt pour la première place au classement général de la Coupe du monde de ski alpin. p. 21



## La justice intensifie sa lutte contre les réseaux de pédophiles

L'enfance maltraitée déclarée « grande cause nationale »

JEUDI 13 MARS, tandis que le pre-mier ministre, Alain Juppé, annonçait sensibilisation au sort de l'enfance maltraitée, déclarée « grande cause nationale », 50 personnes se trouvaient encore en garde à vue, après une série d'interpellations dans 73 départements. concerne un réseau de trafiquants de cassettes vidéo pornographiques, dont certaines relèvent de la pédo-

Physieurs personnes avaient été écronées au cours des dernières semaines, soupçonnées d'avoir pris part au tournage ou à la distribution des cassettes. Jeudi matin, 21 autres personnes avaient été mises en examen et laissées en liberté. Cette affaire survieot alors que, dans la même ville de Nice, des magistrats sont accusés de partialité dans le traitement du dossier judiciaire de la petite Lauriane, qui avait relaté des «fêtes» pédophiles et mis en cause « des juges de Nice ».

Lire page 8 et la chronique de Pierre Georges page 32



## Le FN s'installe au Salon du livre

Indignation parmi les éditeurs

LA PRÉSENCE au Salon du livre de Paris, qui s'est ouvert mercredi 12 mars, d'un stand exposant des livres de dirigeants ou de partisans du Froot national a provoqué émotion et indignation parmi les éditeurs. A l'initiative de POL et de La Découverte, une pétition a été lancée jeudi matin parmi les exposants. Uo autre texte circulait chez les éditeurs spécialisés dans les publicatioos pour la jeunesse. L'un et l'autre protestent contre la présence d'un stand lié à l'extrême droite, mais ils o'en demandeot pas la fermeture. Les initiateurs de deux appels estiment qu'une telle mesure d'exclusion pourrait faire le jeu du Front oational.

Les éditeurs sont partagés entre l'indignation de voir admise au Saion une société liée à un parti qui, dans les villes qu'il a cooquises en 1995, a fait la preuve de sa volonté de combattre la liberté de pensée, et le souci de respecter la liberté d'expression. Les organisateurs du Salon s'interrogent, d'autre part, sur le fondement juridique du refus qu'ils auraient pu opposer à la

demande d'installation du stand de l'extrême droite.

L'infiltration du Front national dans les entreprises et dans le syndicalisme préoccupe les responsables syndicaux. Un appel a été lancé par les dirigeants de FO en région parisienne pour l'organisation, le le mai, d'une manifestatioo unitaire, à la fois pour l'emploi et contre la pénétration de la xénophobie, du racisme et de l'extrême droite dans le monde du travail. La CGT a déclenché de son côté uoe campagne oatiooale contre le racisme, qui passe notamment par un « tour de France de la fraternité » commençant à Nice, Marseille, Touloo et Orange. Au Parti socialiste, le débat sur la stratégie à suivre face au Front national a été tout joste engagé, mercredi, par le bureau oational, devant lequel Henri Emmanuelli a défendu sa positioo ~ isolée - en faveur de l'interdiction du parti

Lire page 5 et notre éditorial page 14

## Kiev, Bucarest et les trésors de l'île aux Serpents

de notre correspondant

C'est un îlot de la mer Noire que l'on croirait tiré d'une histoire de pirates. L'île aux Serpents, située à proximité des côtes roumaines et ukrainiennes, est minuscule, caillouteuse et la séparent du delta du Danube. Ce lieu romanesque paraît idéal pour cacher un trésor. Ce n'est pourtant pas le drapeau noir frappé d'une tête de mort qui flotte sur l'île, mais celui de l'armée ukrainienne qui y dispose d'une base militaire défendue par une solxantaine de militaires. Grand comme quatre terrains de football, ce bout de terre envenime les relations entre la Roumanie et l'Ukraine. Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, la présence hypothétique de gaz et de pétrole au large de l'île bloque la signature d'un traité entre les deux pays.

Aucun consensus n'ayant émergé lors des dernières discussions organisées du 26 au 28 février à Kiev, les négociateurs roumains et ukrainiens ont décidé de contourner le probième : la question de l'île aux Serpents fera l'objet d'un document annexe au traité voire,

en dernière instance, d'un règlement devant | les tribunaux Internationaux. Débarrassées de cette épineuse question, les deux parties esperent signer rapidement - \* des le printemps », selon le ministère roumain des affaires étrangères - leur traité d'amitié et de

Le différend entre les deux pays plonge ses racines dans la seconde guerre mondiale. Passée de l'Empire ottoman au royaume de Roumanie en 1878, l'île aux Serpents a été cédée par le gouvernement roumain à l'URSS en 1947. Conséquence de l'implosion de l'Union soviétique, l'Ukraine en a ensuite hérité. Bucarest juge le protocole de 1947 inéquitable, car il a été conclu sous la pression du Kremlin alors que l'armée rouge stationnait encore sur les rives du Danube. Mais la souveraineté ukrainienne n'est pas mise en cause.

Soucieuse de ménager ses chances de faire partie de la première vague d'intégration dans l'OTAN, la Roumanie ne sait que trop ce qu'elle aurait à perdre en remettant en cause les frontières héritées de la seconde guerre mondiale. Le premier ministre roumain, le chrétien-démocrate Victor Ciorbea, a d'ailleurs formellement assuré que son pays n'a « aucune revendication territoriale » envers PUkraine, qui détient pourtant plusieurs anciens territoires roumains (le nord de la Bucovine et le sud de la Bessarabie) en vertu du pacte germano-soviétique Ribbentrop-Molohistorique », selon les termes du président Émil Constantinescu, Kiev aurait accepté d'inclure dans le traité des clauses relatives à la protection de la minorité roumaine d'Ukraine.

Une fois évacuée la question du retour de l'île aux Serpents dans le giron roumain, reste à négocier l'étendue des eaux territoriales associées à la possession de cet îlot. L'enjeu porte sur des réserves sous-marines de gaz et de pétrole dont chacune des deux parties présume l'existence dans les alentours de l'île. Ces réserves supposées attisent la convoitise des deux Etats. D'où la revendication de l'Ukraine d'étendre au maximum sa zone de souveraineté autour de l'île aux Serpents et d'augmenter ses chances d'y découvrir de l'or noir et autres richesses cachées.

Christophe Châtelot

## La grande marée du nucléaire

LA GRANDE MARÉE des 10 et 11 mars a permis à l'organisation écologiste Greenpeace sables de la Compagnie générale des matières oucléaires (Cogema), qui exploite le centre de retraitement des combustibles irradiés à la Hague (Manche). Sur une plage fréquentée par les pêcheurs à pied, le reflux a laissé à découvert une canalisation, immergée eo temps oormal, qui évacue les déchets liquides à 1,6 km au large. Des mesures effectuées à la demande de Greenpeace ont ré-

velé une radioactivité importante. Le danger semble limité pour la populatioo. Mais cette affaire s'ajoute à beaucoup d'autres incidents et polémiques sur la pollution nucléaire dans la région.

Lire page 20

## La Pléiade



## Tanizaki ŒUVRES, I

Ce volume contient trente-quatre récits, nouvelles, romans ou pièces de théatre, composés de 1910 à 1936 ; seize de ces textes étaient inédits en français.



GALLIMARD

## Le chantage au Lyonnais

Crédit lyonnais, un scandale économico-financier, soo exploitatioo politique, répétée, eo est un autre. Le scandale écocomique est connu : c'est la folie d'une gestion mégalomaniaque et sans cootrôle, l'absence de sanctions contre les respoosables, d'une dérive sans précédent et la manière cahotique dont ce dossier a été réglé par une successioo de plans de saovetage inadaptés ou mal conçus. Son ex-ploitatioo ne peut guère être portée ao crédit de la classe politique. Elle ne profite sans doute pas non plus à la banque et à l'économie française.

Après MM. d'Aubert, Pasqua, Séguin et Chirac, c'est le balladurien Patrick Devedjian qui a souhaîté rédiger un nouveau chapitre de cette longue histoire. Découvrant ce que tout le monde sait, le député expliquait, mercredi 12 mars que cette déroute financière « est plus importante que celle du conal de Panoma »... et coûtera « 130 milliords de francs, 40 % de la recette annuelle de l'impôt sur le revenu » au cootribuable. Sans même juger de la pertinence de cette comparaison historique - il y aeu dans d'autres pays des faillites bancaires d'ampleur comparable ces dernières années et de l'évaluation du coût du sinistre - il oe sera connu que lorsque le Lyonnais aura été privatisé et les actifs compromis tous vendus -, on

peut s'interroger sur les motiva-

tions réelles de cette attaque balla-

durienne. Uoe fois de plus, un politique semble vouloir utiliser ce scandale pour régler quelques comptes. Il s'en prend à la gauche en chargeant Jean-Charles Naouri, l'ancieo directeur de cabinet de Pierre Bérégovoy au ministère des finances. Mais il égratigne aussi, indirectemeot, Jacques Chirac, en mettant en cause l'industriel Françols Pioault, ami personnel du chef de l'Etat. Il leur reproche de vouloir racheter à boo prix des actions de leurs propres sociétés, payées dans le passé à des prix exorbitants par le Lyonnais. Il s'agit justement du mé-

queroute du Lyonnais : la banque avait alors acheté, très cher, trop cher et en s'endettant des actifs de tous ordres - immeubles, sociétés, etc. - dont la valeur n'a cessé depuis de baisser. En fait, M. Devedjian semble oublier que le mécanisme qu'il dé-couvre avait amené le gouvernement Balladur à créer un dispositif particulier pour Isoler les pertes et

les faire prendre eo charge par l'Etat - et donc d'une manière ou d'une

autre par les contribuables.

canisme à l'origine de la quasi-ban-

Erik Izraelewicz et Eric Leser

Lire la suite page 14 et nos informations page 16

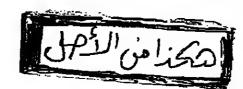
## Caméra sans-papiers



DES CINÉASTES continuent leur combat contre les lois sur l'immigration. Nicolas Philibert (La Moindre des choses) a réuni 175 réalisateurs et professionnels autour d'un film de 3 mi-nutes exposant la lutte des sans-papiers. A Lille, les sans-papiers grévistes de la faim ont été hospitalisés mercredi 12 mars.

> Lire pages 10 et 26 et le point de vue de Pascal Bonitzer page 15

pternational 2	jenx2
France 5	Météorologie
Société	Annonces dassées_1
Régions17	Culture
Carnet	Guide culturel
Horizoes13	Communication
Satzeprises16	Aborneres
Strances/marchés_18	Radio Télévision
rejound bui 28	Klosepe
Mond an	



BALKANS Les insurgés albanais se sont rapprochés de la capitale en prenant le contrôle, mercredi 12 mars, de plusieurs villes distantes de moins de 50 kilomètres de Tirana. La forma-

ment de « réconciliation nationale » a été accuellie dans la plus grande in-

un militaire - ont été tuées lorsque des habitants se sont emparés de pludifférence, alors que dans la plus sieurs casernes. ● L'ARMÉE, défaite grande ville du nord du pays, Shkoet humiliée d'avoir reçu l'ordre de

n'existe plus, même si des officiers se sont peu à peu imposés à la tête des comités insurrectionnels dans le sud du pays. ● LE CHAOS actuel au « pays

tion, par les autorités, d'un gouverne- der, quatre personnes - trois civils et combattre une révolte populaire, des Aigles » révèle les lignes de fracture permanentes de l'histoire mouvementée de l'Albanie dans les Balkans. (Lire aussi notre enquête

## L'insurrection albanaise gagne l'ensemble du pays

Tirana devient chaque jour un peu plus le royaume des rumeurs et des peurs. Selon le nouveau premier ministre, l'Albanie « est au bord de la guerre civile ». Quatre personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées, jeudi, à Shkoder, la plus grande ville du Nord

TIRANA

de notre envoyé spécial L'insurrection albanaise s'est étendue, mercredi 12 mars, aux villes d'Elbasan et de Cerrik, procbes de la capitale, ainsi que dans la plus grande ville du Nord, Skhoder, où quatre personnes ont été tuées, et des dizaines d'autres blessées lorsqu'une caseme de la ville a été attaquée. Le soulèvement d'Elbasan et de Cerrik, distantes de 50 kilomètres de Tirana, accentue considérablement la pression sur la capitale, où un gou-

vernement de « réconciliation natinnule » a été nommé dans la plus grande indifférence. Dans le Sud. un « Comité nacional de salut public », regroupant les chefs de différentes villes insurgées, réclame toujours la démission de Sali Berisha en préalable à toute négocia-Oon sur le désarmement des re-

Nul ne voit comment ce gouvernement, mené par un premier ministre d'opposioon (Parti socialiste), Bashkim Fino, parviendrait à désarmer les insurgés. Car, si ces

### Un avion grec empêché d'atterrir à Tirana

Le porte-parole du ministère grec des affaires étrangères a déclaré, mercredi 12 mars, que des conps de feu avaient été entendus à l'aéroport de Tirana, où un avinn de la compagnie grecque Olympic Airways n'a pas pu atterrir : « Il y a eu des coups de feu sur l'aéroport de Tirana et l'atterrissage n'a pas été possible », a déclaré à la télévision le porte-parole, Costas Bikas. Le commandant de bord de l'appareil, qui effectuait un vnl régulier et devait ramener l'ambassadeur de Grèce en Albanie, a déclaré avoir détourné sa mute pour se poser dans l'île grecque voisine de Corfou. « Nous nous approchions de l'néroport et il était fermé. J'ai continué en croyant que je pourrais quand même atterrir mais je n'ai pas pu entrer en contact avec In tour de contrôle, et je suis reparti ». a-t-il raconté. – (Reuter.)

derniers sont en colère contre Sali Berisha et son mouvement (Parti démocratique), ils n'ont aucune confiance en une opposinon prête à travailler avec le président. De plus, les consignes des pays occidentaux pour l'évacuation de leurs ressortissants n'ont guère calmé les inquiétudes. « Si Washington évacue ses gens, cela signifie que ce gouvernement n'a aucune chonce de succès et que la guerre est à nos

> La capitale albanaise, en apparence fort calme, craint d'être victime d'un affrontement entre les insurgés et les forces de l'ordre. La nolice secrète, le SHIK, est omniprésente à Tirana, après s'être replice des régions du sud du pays, où elle fut la seule à combattre et à perdre des hommes, l'armée et la police refusant de s'opposer aux émeutiers, Tirana devient, chaque jour un peu plus, le royaume des rumeurs et des peurs. Des hordes de partisans de M. Berisba, hommes du Nord ou du Kosovo (Serbie), sont signalés à tel endroit: Il n'y a personne... Le SHIK serait en train de mener une opé-

portes », se lamente un Tiranois.

racion dans tel quartier: il y a des embouteillages et des gens aux terrasses des cafés.

Une folle rumeur, immédiatement relayée par des journalistes occidentaux, courait les rues, mercredi après-midi : des insurgés ont pillé le dépôt d'armes de l'Académie militaire. En fait, aucun pillage n'a eu lieu. Par contre, le SHIK a distribué des fusils d'assaut à ses bommes de main et à des fidèles du Parti démocratique. Plus tard dans la soirée, deux autres dépôts auraient été pillés ; là encore, l'information n'est pas vérifiée, et n'émerge que de sources gouvernementales peu fiables.

SOUTIEN À LA POLICE SECRÉTE Il semblerait que le pouvoir al-

banais ait commencé à accomplir à Tirana ce qui est pratiqué depuis une semaine dans de nombreuses villes: la distribution d'armes à des miliciens sans scrupule, prêts à porter main forte au SHIK en toute circonstance. Le chef de la garde nationale, Sokol Mulosmani, a reconnu que la sortie des fusils de l'Académie militaire était une opération organisée par la police secrète. « L'unique question est désormais de savoir si Sah Berisha est assez fou pour armer ainsi ses

hommes de main, ou si des éléments Soulevement vers le nord

Villes contrôlées par les rebelles

extrémistes sont en train d'outrepasser ses ordres », s'interroge un op-

Car le président Berisba continue, par ailleurs, à mener un dialogue avec les formations d'opposition. Isolé, il s'est résolu à nommer M. Fino au poste de premier ministre. Le ministère de la défense a également été confié à un socialiste, le ministère de l'intérieur demeurant sous le contrôle du Parti démocratique. Il a accepté un gouvernement multipartite et a promis des élections parlementaires pour le mois de juin.

37. A. S.

100

. . . 1982 LAT WAL

The same

the world

 $(a,b) = (a,b)^{\frac{1}{2}}$ 

- 15-16-5

A 1 1 20 20 1

2 444

Sali Berisha Gendrait-il un discours officiel d'un côté, destiné aux Occidentaux, pendant qu'il préparerait ses dernières troupes à affronter les insurgés ? « l'ai extrêmement peur, dit une jeune fille. l'ai peur des combattants du Sud, j'ai peur des hommes du Nord qui pourraient venir à la rescousse de Berishn, et j'ni surtout peur des types du SHIK. Ceux-là sont très puissants, très vialents, et ils ant carte blanche. »

Rémy Ourdan

:::

----

Ti. 1

 $(z_{i+1})_{i \in I}$ 

Comment.

## « Nous, militaires, ne confondrons jamais un ennemi avec le peuple »

TIRANA de notre envoyé spécial

Chaque jour, des officiers et des soldats continuent de déserter, de démissionner, voire de rejoindre les rangs de l'insurrection. Les émeutiers se sont emparés de bases mili-

### REPORTAGE.

L'armée, défaite et humiliée, est placée sous le contrôle des services secrets

taires stratégiques, de dépôts d'armes et de casernes. L'anarchie croissante, si elle est l'expression d'une révolte contre le président Sali Berisba, son parti et sa police secrète, est également un échec pour une armée qui cherchait son identité, dans le pays le plus pauvre d'Europe. L'armée albanaise est défaite, humiliée d'avoir l'ordre de combattre une révolte populaire, d'assister à la défection de ses hommes et d'avoir été placée sous le contrôle des services secrets.

La déroute militaire a été impressionnante, sans qu'aucun coup de feu ne soit tiré. Les insurgés s'en sont pris aux agents de la police secrète, le SHIK, et parfois aux policiers en uniformes, lorsque ces dernlers s'opposaient aux manifestants. Jamais une garnison de l'armée n'a résisté à la volonté des rebelles de s'emparer d'une ca-

chaque fois que l'ordre d'ouvrir le feu fut donné, les soldats ont désobéi à leur hiérarchie sans aucum Les insurgés sudistes ont ainsi

pris le contrôle de la base de sousmarins de Pasha Liman, de la base navale et de patrouilleurs armés de missiles à Saranda, d'importants dépôts d'armes à Vlora, Tepelena et Gjirokaster. Parfois, aucnne pression populaire ne fut nécessaire : l'unité de chars d'assaut de Bajkaji, près de Saranda, a rejoint d'elle-même le camp rebelle. La dernière capture d'envergure fut réalisée à Kucova, où les insurgés ont pénétré dans une base aérienne et saisi dix-neuf avions de combat. Ils ont alnsi pris le contrôle du cinquième de la chasse aérienne albanaise, qui compte quatre-vingt-dix-huit MIG.

Devant des caméras de télévision, les pilotes de l'armée ont exprimé leur colère envers le gouvernement et ont prétendu avoir désobéi aux ordres de résister à l'invasion des insurgés. « Je combats seulement contre les ennemis de l'Albanie, certainement contre pas mon peuple », a clamé un soldat. Deux pilotes avaient déjà déserté, la semaine dernière, en s'enfuyant en Italie.

Les insurgés ont immédiatement tiré profit de leurs prises militaires. A Viora, des tubes d'artillene et des explosifs sont dispersés dans les collines autour de la ville. A Tepeleserne ou d'un dépôt d'armes et, à na, des canons sont braqués sur la place centrale, passage obligé d'éventuels attaquants. A Saranda, les navires de guerre ont tiré une salve symbolique afin de montrer qu'une offensive maritime pourrait être déjouée. Partout, sur les routes et dans les montagnes du sud de l'Albanie, des armes lourdes sont prêtes pour affronter une bataille. Des déserteurs, acquis à la cause insurrectionnelle sont résolus à

Des officiers ou anciens officiers se sont peu à peu imposés à la tête de comités populaires insurrection-

nels. Xhevat Koçiu, le chef militaire des insurgés de Saranda, est devenu une figure emblématique du mouvement. Ce colonel à la retraite fut un vif partisan de M. Bemonte désormais chaque matin sur les marches de l'hôtel de ville et haport d'armes aux enfants et désire que les bases militaires soient garnon par de jeunes civils exaltés. Il tente d'éviter que des exactions ne solent commises. Il tient un dis-

A BAS

BERISHA!

risba au début des années 90. Il rangue la foule. Il veut interdir le dés par des soldats déserteurs, et

quiète de la situation anarchique dans ses propres rangs. Xhevat Koçlu demeure cependant un commandant militaire, et organise la défense de sa région. SOLDATS ÉPARPILLÉS Jeune, martial, Arber Qilimi a

cours politique modéré, et s'in-

pris la tête des insurgés à Delvina. A trente-cinq ans, cer officier pro-

metteur commandait la garnison de sa ville. « On doit toujours obeir si l'ordre est de tuer un ennemi. J'ai refusé de tirer sur le peuple albanais, dit-il. Tous les officiers et les soldats de mon régiment, sans exception. sont dans notre camp. Ils se sont mis nu service de leurs concitoyens. » Le commandant Qilimi certifie être toujours amoureux de l'armée. Il croit que la révolte se conclura par une amnistie. \* Je n'ni pas hésité un seul instant à rejoindre les insurgés, explique-t-il. I'ni accompli mon devoir d'officier envers les Albanais, qui souhaitent vivre en harmonie. Nous, militaires, resterons les fils du peuple, et nous ne confondrons igmois un

ennemi avec le peuple. » A Gjirokastër, le lendemain du soulevement populaire, Agim Gozhita, u général à la retraite, a pris la présidence du comité local. Il a réuni une polgnée d'hommes sur la place publique et leur a attribué des secteurs de responsabilité. Dans chaque ville insurgée, il y a un militaire qui se distingue et prend la tête de la rébellion. Xhevat Koçiu reconnaît que ces officiers se

connaissent bien et tentent de coordonner leurs actions. Il dément cependant toute idée d'un putsch militaire en Albanie du Sud, certifiant qu'il est logique que la population armée fasse appel à des bommes expérimentés pour orgamser sa défense.

«L'armée albamise n'existe plus, analyse un diplomate occidental. Elle refuse d'obeir, elle n'n aucune motivation militaire et aucun polds politique. De plus, ses hommes ne sont pas entraînés, et leur matériel est inexistant ou obsolète. » L'acte de décès de l'armée albanaise a de facto été signé par Sali Berisha lorsqu'il a confié le commandement des forces de l'ordre (armée, police et services secrets) au commandant du SHIK, le général Bashkim Gazi-

Le temps de la délirante défense communiste et des 730 000 bunkers érigés par Enver Hodia est bien loin, et l'Albanie, qui a intégré le partenariat pour la paix de l'OTAN, travaillait à son renouveau. Un soulèvement populaire vient de balaver les espérances du pouvoir de hisser l'armée albanaise à un niveau acceptable pour ses alliés. Les soldats albanais sont dorénavant éparpillés sur les routes, quand ils n'ont pas rejoint, bandeau coloré autour de la tête et kalachnikov en bandoulière, les bunkers d'Hodja, reconvertis en abris pour révoltés en vadrouille.

## L'histoire mouvementée du « Pays des aigles », de la vendetta et des occupations étrangères

**COMME LES AUTRES** peuples de la région, les Albanais ont une histoire contestée par les voisins, qui est utilisée comme instrument de lutte idéologique ou nationaliste. Sont-ils le peuple le plus ancien des Balkans, descendant des Illyriens venus des plaines du Danube sur les rives de l'Adriatique au IIº millénaire avant Jésus-Christ, comme ils l'affirment? L'historiographie serbe le nie, qui fait du Kosovo, aujourd'hui peuplé à 90 % d'une population albanophone, le berceau de la nation serbe et voit les Albanais arriver dans les charettes de l'empire ottoman, après la défaite des Slaves à

Kosovo Polje en 1389. Partagé entre une étroite bande côtière et des régions montagneuses difficilement accessibles, le « Pays des aigles » a toujours été un lieu de passage, entre les empires d'Orient et d'Occident, et un objet de rivalité entre les puissances, romaine vénitienne, bulgare, byzantine, ottomane. Meme Charles d'Anjou y installa brièvement son

Pendant des siècles, les structures tribales se sont maintenues, la vendetta a tenu lieu de loi, la coupure entre le nord et le sud a été une réalité récurrente. Coupure clanique, linguistique, sociale, politique, religieuse entre catholiques, orthodoxes et musulmans, le long du fleuve Shkumbin, à 26 kmau sud de Tirana. La période de l'indépendance entre les deux guerres mondiales a été brève et désastreuse ; le régime communiste n'a plus été capable de créer un Etat, au sens moderne du terme.

LIGNES DE FRACTURE

Dans le chaos actuel réapparaissent les lignes de fracture permanentes de l'histoire de l'Albanie. «Il n'y a pas de nationalité albanoise », avait dit Bismarck en 1878 au congrès de Berlin qui organisa le dépecage de l'empire ottoman. Au début du XIX' siècle, l'Albanie était partagée entre deux principautés autonomes, celle du nord regroupée autour d'une famille régnante, avec Shkoder pour capitale, celle du

sud dirigée par Ali de Tepelene, pacha de Janina (loanina, aujourd'hui en Grèce), qui se retourna en 1822 contre l'empire avec la complicité de la France puis de l'Angleterre. Le Nord est peuplé de Guègues (qui habitent aussi au Kosovo), organisés en clans familiaux; le Sud de Tosques, paysans sans terre qui se louaient au plus offrant. La langue albanaise elle-même était divisée en deux dialectes, le guège et le tosque, et n'a été unifiée qu'en 1970, sur la base du tosque, du temps des communistes dont les chefs venaient presque tous du sud. A l'époque ottomane, les chefs de clans s'étaient assez aisément intégrés dans la hiérarchie de l'empire auquel ils fournissaient des janissaires et des fonctionnaires.

Au XIX siècle, alors que les peuples balkaniques profitzient du déclin de la Sublime Porte, les Albanais revendiquaient une simple autonomie culturelle au sein de l'empire pour se mettre à l'abri des convoitises des voisins. Le mouvement de la renaissance albanaise, né en 1878 à Pristina, au Kosovo, se réfère au seul héros national « unificuteur », Skanderbeg, de son vrai nom Georges Castriote. Otage à la cour sous le nom d'Iskander bey (d'où Skanderbeg), il revint en Albanie et se souleva en 1443 contre le sultan. Ce n'est qu'après sa mort en 1468 que les Ottomans retoumèrent dans le nord de l'Albanie.

CRÉATION D'UN ÉTAT EN 1913

Après la création du mouvement à la fois par les Turcs et par le patriarche orthodoxe de Constanonople, la première révolte albanaise éclate au Kosovo en 1912, prélude aux deuxièmes guerres balkaniques. Une assemblée nationale et un gouvernement provisoire s'installent à

A la conférence de Londres en 1913, un Etat albanais est créé. Ses frontières correspondent à peu près à celles de l'Albanie actuelle, sauf l'Epire du nord qui reste à la Grèce. A peine la moitié des 1,5 million d'Albanais se retrouvent dans le

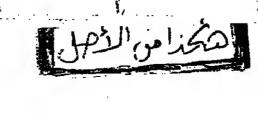
nouvel Etat. (La situation est identique aujourd'hui, où 40 % des Albanais vivent à l'étranger). Conformément à la tradition de l'époque, les puissances portent sur le trône un prince allemand, Wilhelm de Wied qui débarque avec sa cour à Durres. Son règne ne survivra pas à la guerre. Bien qu'officiellement neutre. l'Albanie est occupée par l'Autriche-Hongrie, l'Italie, la France\_

La paix revenue, Rome et Athènes se mettent secrètement d'accord pour se partager le pays. Mais en décembre 1920, l'Albanaie fait son entrée à la Société des nations : « L'indépendance de l'Albanie est indispensable à la stabilité des Balkans », déclare la conférence des ambassadeurs. La coupure nordsud se manifeste immédiatement dans la rivalité entre l'évêque Fan Noli, un Tosque qui s'est frotté aux Etats-Unis aux idées progressistes et Ahmed Zogu, un conservateur guègue, ancien officier de l'armée autrichienne. Fan Noli décide une réforme agraire ; il est renversé par

Zogu qui a levé des troupes à l'extérieur. Elu président de la République en 1924, il se fait couronner rol quatre ans plus tard, sous le nom de Zog la (son fils Leka la est toujours le prétendant au trône). Soumis aux pressions contradictoires de ses voisins, l'Albanie devient en 1939 un protectorat de l'Italie qui profite de l'offensive allemande dans les Balkans en 1941 pour créer une « grande Albanie

ethnique ». Comme partout dans la région, la résistance est double : communiste et monarchiste. Sous la direction d'Enver Hodja, les communistes éliminent leurs rivaux. En 1946, la République populaire est proclamée. Mais Tito a des vues sur l'Albanie qu'il veut englober dans une fédéra-Oon balkanique. Hodia profitera de la rupture entre Moscou et Belgrade en 1948 pour se débarrasser de tous les « titistes » et établir un régime stalinien qui lui survivra jus-





# Bonn et Paris réaffirment

Les ministres des finances français et allemand se sont mis d'accord sur la nature du futur Conseil de stabilité

supputations quotidiennes sur la capacité des Quinze à tenir les engagements du traité de Maastricht sur le lancement de l'Union monétaire en 1999, la réunion du conseil économique et financier franco-allemand, mercredi 12 mars, à Lyon, tombait à pic pour réaffirmer la détermination politique de Paris et Bonn de s'en tenir aux accords maintes fois énoncés. C'est ce à quoi se sont appliqués les deux ministres des finances, Jean Arthuis et Théo Waigel, et les gouverneurs des deux banques centrales, Jean-Claude Trichet et Hans Tietmeyer. Sous le soleil thodanien, qui prétait aux embrassades, les quatre responsables se sont efforcés de faire la démonstration d'une parfaite synchronisation des positions franco-allemandes.

0.55

A training gger m 

Prenant à témoin Raymond Barre, l'ancien premier ministre, qui les accueillait en sa mairie de Lyon pour marquer son appui à l'Union monétaire, Jean Arthuis a réaffirmé que la France, comme l'Allemagne, est attachée « de façon intangible ou principe d'indépendance de la Bonque centrale européenne » et que le Conseil de stabilité monétaire souhaité par Paris pour coordonner les politiques économiques des Etats membres de la future zone euro • ne portera en rien atteinte » ni à cette indépendance ni au principe de subsidiarité.

Rappelant qu'il ne pouvait s'agir que d'une structure « informelle », le ministre français a indiqué qu'elle serait là pour assurer la convergence des politiques économiques et le suivi des engagements pris dans le Pacte de stabilité et de croissance, qui doit veiller au respect des disciplines budgétaires. Donnantdonnant: Theo Waigel et Hans Tietmeyer ont confirmé que, sur

de notre correspondante

tesque monstre de métal noir qui,

depuis près d'un demi-siècle, do-

mine de son profil puissant les

routes espagnoles, vient d'être ins-

crit au patrimoine historique anda-

Autant dire que l'animal qui

Le taureau Osborne, ce gigan-

AU MILIEU des rumeurs et des cetre base, ils ne voyaient aucun inconvénient à la création de ce conseil, dont ils avaient déjà auparavent accepté le principe, mais dont beaucoup en Allemagne redoutent que Paris cherche à en faire une instance de contrôle de la Banque centrale. Le ministre allemand s'est efforcé de rassurer ses compatriotes, assurant que les politiques budgétaires resteraient bieo évidenment de la responsabilité des gouvernements et que ce Conseil, contrairement au Pacte de stabilité, n'aurait pas d'existence ju-

Fort de ce consensus, les deux ministres des finances ont réaffirmé Fun et l'autre que leurs deux gouvernements avaient fermement l'intention de respecter les critères prévus par le traité de Maastricht pour participer à l'Union monétaire et de tenir le calendrier prévu par le Conseil européen de Madrid, afin d'être prêts pour le 1ª janvier 1999. « Nous n'avons oucun doute là-dessus », a-t-il dit, Theo Waigel qualifiant d'a oiseuse » toute autre spé-

Ils ont justifié l'un et l'autre leur optimisme par les signes actuels de reprise, estimant raisonnable de tabler sur une croissance «d'environ 2.5 % » pour les deux pays cette année. La liste des pays aptes à adopter l'euro au 1º janvier 1999 sera décidée dans les six premiers mois de 1998 sur la base des résultats définitifs de 1997 et des perpectives financières des années suivantes. Jean Arthuis a confirmé que cette liste ne serait pas arrêtée avant le mois d'avril 1998, c'est à dire après les élections législatives françaises du mois de mars.

mythique animal, devenu dans les

sondages un « symbole national »

pour 75 % des Espagnols, artistes

et intellectuels ont engagé le

combat, multipliant les comités de

soutien. Le Parti populaire (PP),

alors dans l'opposition, s'en prit à

l'« insensibilité » culturelle des mi-

nistres socialistes, et le cinéaste Bi-

gas Luna, dont le film Jamon, Jo-

Henri de Bresson

## M. Chirac propose un sommet leur engagement sur l'euro entre l'Europe et l'Amérique latine

Le président français souhaite renforcer la coopération économique

en compte les engagements sous-

BRASILIA

de nos envoyés spéciaux

çais qu'en représentant de l'Union

européenne que Jacques Chirac

s'est adressé au présideot et aux

parlementaires brésiliens qui l'ac-

cueillaieot, mercredi 12 mars, à

Brasilia, première étape de son périple sud-américain. S'il a insisté

sur les liens historiques et culturels

entre les deux pays, et même évo-

qué discretement la « latinité » qui

les unit pour défendre la place par-

ticulière de la France dans ses

échanges avec le Brésil, M. Chirac

a pris soin d'inscrire sa démarche

mende » devant le Congrès, il a in-

sisté sur le caractère « inéluctable »

de son organisation « multipo-

exemple l'existence d'« ensembles

régionoux cohèrents, du Mercosour

à l'Aseon » et exaltant les « nou-

velles enceintes de coopération »

que sont l'Alena ou l'Apec. Selon

M. Chirac, cette évolution « est lo

meilleure réponse à l'effondrement

de l'ordre bipoloire. Elle seule peut

fonder durablement un nouvel équi-

libre mondiol qui soit juste, poci-

ambitieux! a poursuivi le président

français en proposant « des lo fin

de 1998 » un sommet réunissant

les chefs d'Etat et de gouverne-

ment d'Amérique latine et d'Eu-

rope. «Ce sommet répondra à un

vrai besoin: créer une structure

d'impulsion qui donnera ò nos relo-

tions politiques, culturelles et écono-

des projets communs » a-t-il obser-

fique et occepté par tous ». « Soyons

Venu présenter sa « vision du

dans une dimension européenne.

C'est autant en président fran-

Après deux jours au Brèsil, M. Chirac devait arriver, jeudi soir 13 mars, à Montevideo capitale de l'Uruguay.

A Brasilia, le président français a proposé l'organisa-

crits par chacun des pays au sein de leurs zones régionales. Dans ce nouveau cadre l'Europe, est venu dire M. Chirac à ses hôtes brésiliens, doit tenir toute sa place. A deux mois de la visite de Bill Clinton en Amérique latine, le président français a cependant lancé une mise eo garde à l'égard de · certains des principoux octeurs d'oujourd'hui » qui pourraient chercher à « contrarier » l'évolution vers un monde multipolaire plutôt qu'à « l'organiser ». « Tout doit être foit, a poursuivi M. Chirac, pour qu'oucun peuple ne vive

l'émergence du nouvel ordre mon-

dial dans lo frustration, l'humilio-

tion ou le désir de revanche. »

loire » d'aujourd'hui, citant en **EXIGENCES BRÉSILIENNES** M. Cardoso a répondu favorablement à la « bonne idée » du sommet, proposant d'en accueillir la première édition. Selon l'entourage de M. Chirac l'initiative française aurait reçu l'approbation des partenaires européens de la France. Lors des entretiens, M. Cardoso avait lul-même souligné la nécessité pour les pays du Mercosur et pour le Brésil « d'occroitre les relations avec l'Europe et lo France », observant que si le contineot américaln était, pour eux, une «oire noturelle» d'échanges, elle ne devait pas être « unique ». Evoquant plus explicitement la proposition américaine de zone de libre échange, il avait affirmé qu'elle ne serait pas « une façon d'établir une forteresse sur le miques, une force, une cohésion et continent oméricoin ». Jacques Chirac avait pour sa part remarqué que «l'intégrotion verticole» ne

doivent impérativement prendre l'ensemble du monde et notamment avec l'Europe élargie ». Le chef de l'Etat a également renouvelé son soutien à un élargissement du Cooseil de sécurité des Nations unies à certains pays du Sud, soulignant que, comme pour le Japoo, le poids politique du Brésil ne correspondait pas à sa puissance

Le bon climat des rencontres n'a toutefois pas empêché M. Cardoso d'émettre quelques exigences envers l'Union européenne, invitée à revoir les mesures protectionnistes auxquelles se heurtent les pays latino-américains, en matière de tarifs douaniers comme de réglementations sanitaires qui rendent difficiles ses exportations, ootamment de viande et de bananes.

Après avoir, à Brasilia et à Rio, rendu hommage aux efforts cooduits par le gouvernement du Brésil pour dynamiser son économie, retrouver la maîtrise de sa monnaie et de ses grands équilibres, M. Chirac devait consacrer sa visite, jeudi 13 mars, à Sao Paulo, aux coopérations industrielles entre les deux pays. Le président français, qui est veou au Brésil accompagné, notamment, de M. Lagardère, PDG de Matra-Hachette, M. Monod, PDG de la Lyonnaise des eaux et M. Lescure, PDG de Canal Plus, devait mettre à profit sa visite pour conclure un certain nombre d'accords dans les domaines de la coopération spatiale, du tourisme, de la défense, de la sécurité publique, de l'audiovisuel. Il doit aussi jeter les bases d'un accord concernant l'attribution à un consortium français de radars de surveillance des frontières en

> · · · · Alain Abellard et Pascale Robert-Diard

## Offensive de charme de M. Nétanyahou en visite à Moscou

MOSCOU de natre carrespondont

Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a achevé, mercredi 12 mars, une visite de trois jours en Russie par une journée de tourisme a Saint-Pétersbourg, la promesse d'une « nouvelle ère de cooperation » économique entre les deux pays et de persistants « malentendus » sur le fragile processus de paix au Proche-Orient. Précédé il y a près d'un mois par le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, qui fut accueilli à Moscou avec les honneurs réservés aux chefs d'Etat, M. Nétanyahou a tenté de miner le soutien de la Russie aux Palestiniens, aux pays arabes et à l'Iran en proposant a Moscou de séduisants projets de « coopération

commerciale ». Ces projets intéressent aussi Israel, car l'Etat juif compte aujourd'hui une communauté de près d'un million de personnes (un cinquième de la population) récemment émigrées de Russie et des autres républiques de l'ex-URSS. Ces russophones, parfois très qualifiés et souvent sous-employés, pourraient être, selon l'expression de M. Nétanyahou, le « pont de l'amitié » nécessaire pour exploiter l'énorme potentiel russe. Dans cet esprit, un contrat de plusieurs centaines de millions de dollars a été conclu, selon la radio israélienne, pour la transformation d'avions lliouchine nusses en appareils de surveillance électronique par une société israélienne.

HÉSITATIONS RUSSES

Mais il semble que, pour l'essentiel, les tentatives du premier ministre israétien de noyer les désaccords politiques sous les dollars n'aient pas été, immédiatement du moins, couronnées de succès. Ainsi la presse israélieone prétait à poser aux Russes des achats massifs de gaz en échange d'une promesse de Moscou d'arrêter ses veotes d'armes et de haute technologie aux ennemis d'Israël, notamment la Syrie et l'Iran. Tout en démentant qu'il s'agissait de mettre fin au soutien russe à ses ennemis, le premier ministre israélien a confirmé avoir fait

des propositions d'achat. Face à cette offensive de charme. les autorités russes semblent hésitantes. Alléchés par la perspective de profits, les responsables russes ne semblent cependant pas prêts à sacrifier leurs clients traditionnels dans la région. Ainsi, alors que M. Nétanyahou était à Moscou, une délégation militaire russe se rendait en Syrie pour relancer les ventes d'armes. Par ailleurs, malgré les assurances données par M. Eltsine lui-même, selon lesquelles Moscou ne fournirait à l'Iran qu'une « aide très rudimentaire » dans le domaine nucléaire. M. Nétanyahou a de nouveau souligné le danger que représentait, le « régime le plus radical du

Jean-Baptiste Naudet

#### Cette initiative française soupouvait pas suffire à une grande ligue que le temps des relations strictement bilatérales est révolu et puissance comme le Brésil qui « o que les négociations entre les Etats vocation à avoir des relations avec Les présidents, le musée, les sans-terre et la « drag queen »

«Lodroo (voleur) ! Lodroo1 » Lorsque Jacques Chirac est arrivé, mercredi 12 mars, en début de soirée, au Musée national des beaux-arts de Rio pour inaugurer la somptueuse exposition consacrée au peintre impressionniste Claude Monet, une centaine de manifestants l'ont accueilli avec une avalanche de slogans hostiles. Malgré les coups de matraque distribués par un détachement du bataillon de choc de la police militaire, appelée d'urgence à la rescousse, les protestataires ont tenu bon. Drapeaux du Parti communiste du Brésil, maoistes et du Mouvement des sans-terre se mélaient alors à des banderoles dénonçant en français « le complot libérol de Chirac et de FHC », ainsi que la presse locale nomme couramment Fernando Henrique Cardoso, le tout sur un air de Morseilloise jouée à la trompette. En fait, cette manifestation, égayée par les évolutions carnavalesques d'une drog queen peu vêtue, était surtout destinée au président brésilien, qui ne devait rallier les lieux que vingt minutes plus tard.

Même si le chef d'Etat brésilien peut se tarquer d'une cote de popularité que son homologue français a tout lieu de lui envier, son programme économique néolibéral suscite un mécontentement croissant parmi les employés du secteur public, l'un des plus affectés par les réformes en cours. Médecins en grève de l'hôpital universitaire, fonctionnaires de la surintendance des sports de l'Etat de Rio opposés à la privatisation prochaine du stade de Maracana (le plus grand du monde) et retraités de la banque publique Banerj, sans salaire depuis deux mois, ont provoqué un joli chahut en bioquant la Rio Branco, principale avenue du centre de la ville que devaient emprunter les cortèges présidentiels.

DESPOTE ÉCLAIRÉ »

Dans tous ses périples à travers le Brésil, M. Cardoso doit désormais affronter de pareils comités de réception, qu'il assimile invariablement à des « monipulations politiques - ourdies par une opposition de gauche par ailleurs totalement muselée au Congrès. En froid avec la très influente Conférence épiscopale, indéfectible alliée du Mouvement des sans-terre, le président brésilien, brillant professeur qui a enseigné la sociologie à Nanterre peu avant mai 1968 avant d'être porté au pouvoir avec l'aide de la droite la plus conservatrice, passe désormais, aux yeux de son ami le philosophe José Artur Gianotti, pour un « despote écloiré ». Les laissés-pourcompte de la « modernisation » de l'économie brésilienne ne sont pas près, eux, de percevoir la lumière au bout du tunnel.

Jean-Jacques Sévilla

#### n'était à l'origine qu'un vulgaire mon avait rendu hommage à la support publicitaire pour le brandy bête, proclama qu'il rachèterait au Osborne, vieille maison d'alcool et besoin le troupeau entier, pour « le spiritueux de la région de Cadix, laisser paître en paix dons le pâtuest entré en force dans le panthéon rage de notre inconscient collectif ». taurin. Une consécration gagnée de haute lutte, au terme de buit Une consécration ans d'une véritable corrida sentimentalo-législative entre aficionagagnée de haute lutte, dos du taureau et fonctionnaires du ministère des transports et des au terme de huit ans travaux publics, et qui faillit bien s'achever par une mise à mort. En d'une véritable corrida effet, une loi de 1988 stipulait que tout panneau pubbcitaire devait sentimentalo-législative disparaître du bord des routes, afin, précisaient les nouvelles normes communautaires, de ne pas « troubler les conducteurs, en

Le « taureau Osborne » a été promu

«monument historique andalou»

C'était faire peu de cas de l'énorme cheptel Osborne, dont le premier exemplaire, en bois, de 4 mètres de baut, avait été fabriqué en 1954 par Manolo Prieto, un artiste andalou devenn par la suite si célèbre qu'une rue porte son nom, a Puerto De Santa Maria, sa ville d'origine. Ce novillo (jeune taureau) expérimental, placé plus tard à Cabanillas de la Sierra, dans un paysage grandiose entre Madrid et Burgos connut un tel succès que dès le début des années 60 il fut rejoint, dans tout le pays, par cinq cents de ses congénères. En fer cette fois et de 13 mètres de haut, comes dressées, « attributs » avantageux et sabot nerveux, non seulement ils vantaient les mérites du sherry Osborne, mais rassuraient aussi à l'occasion, par leur silhouette familière, le pauvre automobiliste, perdu dans la poussière du pittoresque réseau routier d'une Espagne d'avant l'Europe et

Pour éviter la mise à mort du

Il y eut même un recours au Tribunal suprême. Allait-on laisser périr ce chef-d'œuvre de la création publicitaire, alors même qu'il avait inspiré le pop'art espagnol, suscité force livres et fait la « une » du New York Times? Après tout, les boîtes de soupe Campbell d'Andy Warhol n'étaient-elles pas entrées

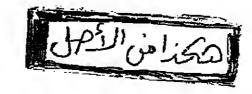
au musée? Finalement, en 1994, les quelques dizaines de taureaux encore debout furent « graciés », mais néanmoins dépouillés de toute référence publicitaire. Ce qui, selon les puristes, rend l'animal plus « bravo », plus libre, plus représentatif encore des puissantes racines du pays. Son procès en réhabilitation allait commencer, et durer jusqu'à ces derniers jours où la direction des biens culturels d'Andalousie, non sans avoir restauré les vingt et un exemplaires qui figurent sur son territoire, a couronné le «toro Osborne, monument du patrimoine historique an-

Marie-Claude Decamps

ARTURO PÉREZ-REVERTE Après Le Tableau du maître flamand, Club Dumas et Le Maître d'escrime, l'imagination flamboyante TAMBOUR & d'Arturo Pérez-Reverte, son habileté à tisser

des énigmes où l'histoire croise le mystère et le crime nous offrent un fascinant voyage au cœur de Séville.

Editions du Seuil



## **Une Indienne convertie** succède à Mère Teresa

CALCUTTA. Une religieuse indienne, sœur Nirmala, soixante-trois ans, a été élue, jeudi 13 mars à Calcutta, supérieure générale de l'ordre des Missionnaires de la charité, fondé en 1948 par Mère Teresa. Hindoue convertie au catholicisme, Nirmala était à la tête de la branche contemplative d'un ordre qui compte plus de 4 000 religieuses dans une centaine de pays.

Souffrant de graves ennuis de santé depuis deux ans, Mère Teresa, quatre-vingt-six ans, Prix Nobel de la paix pour son œuvre en faveur des déshérités de Calcutta, a accepté, après près d'un demi-siècle, de céder la direction de son ordre. Reportée à plusieurs reprises, cette élection a nécessité près de deux mois de délibérations au cours d'un « conclave » qui a réuni 120 religieuses à Calcutta. ~ (AFP. Reuter.)

## Israël maintient son projet de colonie à Jérusalem-Est

JÉRUSALEM. La construction de la colonie juive controversée de Har Homa, dans le secteur oriental de Jérusalem, va commencer la semaine prochaine, a annoncé, jeudi 13 mars, le porte-parole du premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou. Alors que l'Assemblée générale des Nations unies s'apprêtait, jeudi, à adopter une résolution invitant Israel à cesser toute construction nouvelle à Jérusalem-Est, M. Nétanyahou a écrit au roi Hussein de Jordanie qui lui avait signifié, an début de la semaine dans une lettre, son inquiétude. Dans sa missive, M. Nétanyahou s'étonne notamment des « attaques persannelles » du monarque jordanien et assure que Har Homa n'est pas une « nauvelle implantation ». Par ailleurs, le gouvernement Israélien a décidé de ne pas fermer, comme il en avait l'intention, quatre institutions palestiniennes sises à Jérusalem-Est. -

## Wole Soyinka et quatorze opposants inculpés de trahison au Nigeria

LAGOS. L'un des critiques les plus sévères du régime militaire nigérian, l'écrivain Wole Soyinka, Prix Nobel de littérature, et quatorze autres opposants ont été inculpés, mercredi 12 mars, de trahison, crime passible de la peine de mort. Cette inculpation a été prononcée par un tribunal de Lagos alors même qu'une délégation de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), se trouve dans le pays, depuis vendredi, pour enquêter sur la situation des droits de l'homme. Wole Soyinka et trois autres Inculpés vivent en exil. Ils sont accusés d'avoir « causé des explasians dans divers endroits du Nigeria dans le but d'intimider le chef de l'Etat », le général Sani Abacha. Tous se voient reprocher d'être impliqués dans une série d'attentats à la bombe qui ont été commis à Lagos entre le 14 novembre et le 7 janvier, visant pour la plupart des militaires, et qui ont fait deux morts et une cinquantaine de blessés. - (AFP.)

■ Une vingtaine d'Occidentaux, dont seize Français, sont retenus en otage sur une plate-forme pétrolière par les membres d'une tribu nigériane, a annoncé mercredi 12 mars, un porte-parole du ministère françals des affaires étrangères. La plate-forme sur laquelle ils travaillalent, pour le compte de la société française ETPM, était en cours de déplacement dans la région de Warri (sud) quand elle a été interceptée. Ce genre d'action contre des ressortissants étrangers n'est pas sans précédent au Nigeria. Dans la plupart des cas, les ravisseurs demandeot le versement de rançons. - (Reuter.)

■ ALGÉRIE: les autorités ont décidé de réglementer l'activité des groupes d'autodéfense, surnommés les « patriotes », apparus il y a trois ans, et qui comptent désormais plusieurs dizaines de milés pour lutter contre la guérilla islamiste. Un décret, publié récemment au journal officiel, précise que l'autorisation de créer des « groupes de légitime défense » (GLD) sera délivrée par le préfet, sur demande des habitants et après avis des services de sé-

YÉMEN: sept touristes allemands capturés par une tribn du sud du Yémen ont été libérés, mercredi 12 mars, après dix jours de captivité. La tribu exigeait le versement d'une rançon de 7 millions de dollars, une somme équivalant à la dette contractée par un vendeur de voitures en fuite. Un compromis aurait été trouvé entre les ravisseurs et les autorités véménites. - (AFP.)

## Le programme naval européen « Horizon » est menacé

LONDRES. Le responsable des acquisitions au ministère britannique de la défense, sir Robert Walmsley, a écrit aux directeurs nationaux de l'armement français et italien pour leur demander de « remettre d plat » le programme européen - auquel les trois pays collaborent de nouvelle frégate baptisée Harizan. Londres considère que le prolet est dans « une impasse » en raison, notamment, d'un désaccord persistant avec Paris et Rome sur la mission, l'armement et le coût de ces navires lance-missiles anti-aériens. Le programme porte sur la construction de vingt-deux unités pour un investissement global d'environ 72 milliards de francs. En France, on reconnaît que le projet « Horizon » est, jusqu'à fin mars, date-butoir des discussions, entré « dans une phase critique ». « chaque pays voulant abtenir ce dant

## Poussés vers Kisangani par les rebelles zaïrois, les réfugiés rwandais appellent au secours

Soixante mille personnes sont arrivées au camp improvisé d'Ubundu, près du fleuve Zaïre

du, sur les bords du fleuve Zaïre, en direction de secours d'urgence. La rébellion a affirme, mer-Sur les quelque 120 00011 réfugiés hutus rwan-

Kisangani. Avec certaines organisations humanitaires revenues sur le terrain, ils réclament des

credi 12 mars, avoir pris la ville de Kongolo, dans le sud-est du pays, aux portes du Kasai-Oriental.

### UBUNDU

dais qui ont du évacuer récemment le camp de

Tingi-Tingi, 60 000 anviron sont arrives à Ubun-

de notre envoyé spécial Agglutinés au bord du fleuve, les réfugiés montrent des signes de panique. « Donnez-nous des bateaux! Aidez-nous à traverser. L'ennemi nous talanne! » Certains ont même commencé à construire des radeaux, mais, à cet endroit, le courant du Zaire est trop fort et emporte les esquifs. Il v aurait déià eu des povés.

## REPORTAGE\_

« Il faudrait une ou deux semaines de calme pour qu'ils reprennent des forces »

Ceux qui ont un peu d'argent passent en pirogue sur la rive gauche du fleuve, où ils se sentent un peu plus rassurés d'avoir enfin un obstacle entre eux et les rebelles

tutsis zaīrois. Mais le gros des réfugiés hutus rwandais se sont arrêtés à 2 kilomètres de la rive, autour d'une ancienne piste d'atterrissage. Le 12 mars, ils étaient estimés à 60 000 sur le site d'Ubundu, et ils arrivent au ·

rythme de 2 000 par jour, depuis le camp de Tingi-Tingi, à une centaine des cadres du camp et il a un discours à faire passer auprès des jourde kilomètres, qu'ils ont évacué début mars devant l'avancée des re-

Cette interminable file de gens

surchargés qui sortent de la forêt les

pieds enflés, enveloppés de guenilles, ces malades portés sur des brancards de fortune ou bien allongés immobiles sous un abri de feuilage le long du chemin, ces enfants émaciés aux yeux éteints, sont autant d'images devenues banales dans la région des Grands Lacs. Tremblant d'épuisement, le regard perdu, Joseph Ntambara, un cultivateur de quarante-six ans, vient d'atteindre Ubundu. Il est en fuite depuis près de trois ans, depuis que son épouse et ses six enfants ont été massacrés par les rebelles tutsis, aujourd'hui au pouvoir au Rwanda. Traumatisé Joseph fuit depuis les Tutsis et ne retournera pas au

Rwanda. Mais dans la foule il y a aussi ceux qui ont participé au génocide de 1994, et pour qui un retour au Rwanda signifie la prison et la mort. Ce jeune homme qui propose poliment de servir de guide fait partie

nalistes : celui de la négation du génocide. « En 1994, il y a eu des massacres à grande échelle entre Hutus et Tustis, et rien d'autre. » Cette grand-mère, qui a perdu deux de ses enfants « tués par les Tutsis », raconte son histoire comme une leçon bien apprise et regarde du coin de l'œil notre guide-interpréte comme pour lui demander : « Ai-je bien réci-

QUELQUES JOURS DE RÉPIT Tous les réfugiés de Tingi-Tingi n'arriveront pas jusqu'ici. Certains racontent que, dans leur fuite, les rebelles ont coupé leur colonne à la

hauteur du pont de Lubutu, où ils auraient tiré sur les fuyards. Les derniers ont été obligés de faire demitour. Léon Rugarama, hii, se dit prêt à « traverser tout le Zaire et à arriver jusqu'en Amérique, s'il le faut », pour sauver sa vie. « Tout plutôt que de rentrer de force », insiste-t-il, en assurant refléter le sentiment général

des réfugiés. Cependant, comme à chaque passage d'étrangers dans les camps de réfugiés rwandais, il suffit que le

guide s'éloigne quelques instants pour qu'une personne s'approche discrètement et dise à voix basse: « Beaucoup ici souhaitent retourner au Rwanda. » Les responsables du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) ont donc repris contact avec les gens d'Ubundu, une semaine après avoir évacué leur base de Kisangani. Ils sont soulagés de voir que la capitale du Haut-Zaire est calme et que les rebelles qui l'assiègent sont encore assez loin. Cela va leur donner, ainsi qu'à l'organisation Action contre la faim, déjà présente à Ubundu, quelques jours de répit pour secourir les

« De toute urgence, il fout leur apporter des vivres », dit Corinne Perthuis, porte-parole du HCR. Ensuite se posera la question de leur sécurité et du rapatriement. Il nous faudrait une ou deux semaines de calme pour qu'ils reprennent des forces et que nous-mêmes puissions trier les candidats au retour. L'idéal serait que le camp soit protegé, et c'est pourquoi le HCR continue à demander une force d interposition. »

Jean Hélène

## Les Américains envisagent tous les scénarios

#### WASHINGTON de natre carrespondant

Officiellement, la position des Etats-Unis n'a pas changé: Washington n'est pas favorable au déploiement d'une force multinationale au Zaîre, laquelle, souligne le département d'Etat, serait parfaitement inopérante pour venir en aide aux milliers de réfugiés butus disséminés dans l'est du pays, qui fuient en désordre devant l'avance des rebelles de Laurent-Désiré Kabila. Il s'agit d'une crise politique et bumanitaire qui doit d'abord se régler sur place, entre belligérants et avec le concours des organisations humanitaires, insiste-t-on a Washington.

Les Américains veulent continuer à croire que les efforts de la communauté internationale, et notamment des Nations unies, parviendront à imposer un cessez-le-feu et à coovaincre M. Kabila d'ouvrir des « corridors humanitaires » permettant aux réfugiés de retourner au Rwanda. Officieusement cependant, les Américains

principe, dont ils mesurent les limites et les dangers, si la situation militaire devait provoquer la chute du gouvernement Mobutu.

Après avoir longtemps souhaité le départ du ésident zaïrois, qu'ils rendent responsable de la guerre civile, les Etats-Unis ont pris conscience que le vide laissé par celui-ci ne serait pas facile à combler. Des proches du secrétaire d'Etat ont reconnu, mercredi 12 mars, que Madeleine Albright n'est pas satisfaite des scénarios qu'on lui propose, estimant que ceux-ci ne tiennent pas suffisammeot compte d'une double éventualité : quelle serait la position de Washington si la conclusion d'un cessez-le-feu devait s'accompagner de l'envol d'une force d'interpositioo? Quelle attitude adopter si se produisait un chaos généralisé, s'étendant aux

Leurs bonnes relations avec le Rwanda et l'Ouganda (deux pays qui aident M. Kabila) les rendant suspects à Kinsbasa, les Etats-Unis urraient difficilement, aujourd

en garants d'un accord pour la cessation des hostilités. Les manifestations anti-américaines qui viennent de se dérouler dans la capitale zaïroise sont certes jugées peu significatives à Washingtoo: elles n'en soulignent pas moins que les Etats-Unis auront du mal à exciper de leur neutralité dans le conflit zaīrois.

Le département d'Etat continue, d'autre part, de rejeter les critiques voilées du président Chirac (qui a dénoncé une « conspiration du silence »), soulignant que l'assistance financière des Etats-Unis à l'Afrique centrale, et plus particulièrement à la région des Grands Lacs, est supérieure à celle d'autres pays. Les Américains ne sont dooc pas prêts à s'aligner sur la positioo française en faveur d'une force multinationale, mais ils reconnaissent que les discussions entre les pays extérieurs à la région doivent se poursulvre, vu le caractère parfaitement imprévisible

:: ===

. . . . . .

## La presse a du mal à s'affranchir du contrôle du pouvoir en Algérie

de l'année » 1996 a été décerné, mardi 11 mars, à une journaliste algérienne de La Nation, Salima Ghezall, trente-neuf ans. Elle a « constamment milité pour une solutian négociée entre le régime soutenu par les militaires et les apposants islamistes fondamentalistes », a expliqué le magazine américain Warld Presse Review, créateur du prix.

La Nation est l'un des rares titres de la presse algérienne à proner un compromis pour mettre un terme à cinq années de guerre civile larvée. « La plupart des journaux [se sont] ranges du côté du pauvoir », rappelle l'association Reporters sans frontières dans un rapport qu'elle vient de publier sous le titre Algérie, la guerre civile d huit clos. « Certains titres, poursuit le document, souvent prompts à se présenter comme les martyrs de la liberté de la presse, ne sont pas exempts de critique dans

leur comportement. N'hésitant pas à mettre nammément en cause leurs détracteurs et ceux qui ont le tart de ne pas penser comme eux. [ils oot] depuis longtemps fait le chaix de l'engagement palitique en faveur du pouvoir et de ses alliés. »

Alliés du pouvoir dans un pays

où le manichéisme triomphe, les

journaux en supportent les consé-

quences. Depuis l'assassinat, le 26 mai 1993, du journaliste et écrivain Tahar Djanut - un bomme « opposé d tout dialague avec les islamistes » -, cinquante-sept journalistes ont été tués en Algérie. Les auteurs de ces crimes, les groupes islamiques armés « ant chaisi comme cible privilégiée les collaborateurs des médias gouvernementaux [... ] ainsi que ceux travaillant pour des médias francophones ». Pour autant, « de nombreux professionnels admettent en privé que le pouvoir est

mais tous déclarent craindre pour leur vie s'ils rendent publiques leurs informations ».

## MAINMISE ÉCONOMIQUE

Pour faire mettre au pas les journaux récalcitrants, comme La Natian, le gouvernement s'est doté d'instruments qui se passent de commentaires. Un arrêté, jamais publié au Journal afficiel, interdit la « diffusion de taute information à caractère sécuritaire, nan inscrite dans le cadre d'un cammuniané officiel au d'un point de presse public ». Plus insidieuses les « recommandatians adressées aux médias » préconisent de traiter « systématiquement en pages intérieures, sauf exception », de « banaliser et minimiser l'impact psychologique de l'action terroriste et subversive et de préserver le moral de la Nation »; de mettre en évidence « l'efficacité des

LE TITRE de « rédacteur en chef leur traitement de l'information et d l'arigine de certains assassinats, forces de sécurité [...], les pertes de l'adversaire [...], la délation et la lâcheté de ceux aui sont arrêtés: la laurdeur des peines prononcées en cours spéciales [...] ».

Le pouvoir n'a pas besoin d'utiliser ces textes pour mettre la presse au pas. Il dispose de moyens de pression plus subtils par le biais du monopole sur les imprimeries. Celui-ci lui permet « d'exercer un contrôle a priori sur le contenu des journaux, de "tenir" financièrement les titres et de suspendre à sa guise leur parutian paur des \*raisans économiques", voire de les étrangler financièrement». Absent des kiosques depuis décembre 1996, l'bebdomadaire La Nation est la dernière des victimes de cette mainmise économique que complète le monopole public sur l'importation du papier-journal.

#### Pékin s'efforce de ménager son allié nord-coréen dans l'affaire du transfuge de Pyongyang tions terroristes d'inspiration nordsion. Outre les blindés antiaffaires étrangères, Woo Chong-

de notre carrespondant Malgré l'embarras diplomatique que représente l'affaire de la défection de l'ex-dirigeant nord-coréen Hwang lang-yop sur son sol, la Chine semble avoir babilement retourné la situation en faveur de son encombrant allié, en proje à une dnulnureuse transition de pouvoir. On peut interpréter dans ce sens le fait que Pékin n'ait pas réagi plus écergiquement devant la scène sans précédent qui prévaut maintenant depuis un mois dans le quartier diplomatique de Sanlitun, au cœur de la capitale chinoise.

Le dispositif policier chinois autour du quartier du consulat sudcoréen où l'ex-dignitaire s'est réfugié le 12 février, visant à garantir sa identifiés. Des coups de feu ausécurité contre d'éventuelles ac- raient été eotendus à cette occa-

coréenne, a été à nouveau renforcé début mars, au point de gêner considérablement la vie normale d'une partie de la communauté internationale. La résidence de l'ambassadeur de France, Pierre Morel, est interdite d'accès à tout visiteur. Les quatre cents enfants du lycée français, également situé dans le périmètre interdit, sont contraints de prendre leurs cours ailleurs.

## NERVOSITÉ

Ce renforcement fait suite, selon des témoignages de diplomates voisins, à une tentative d'infiltration du consulat sud-coréen qui aurait eu lieu dans la nuit du 27 au 28 février par des hommes non émeutes qui stationnent dans le quartier, la police a également installé des caméras vidéo de surveillance à deux carrefours du secteur. La réponse faite par des interlo-

cuteurs officiels chinois à des diplomates s'inquiétant de voir cette crise perdurer nourrit les suspicions sur le ieu de la Chine : il v est fait allusion, pour excuser les inconvénients engendrés, à la prise d'otages à la résidence de l'ambassadeur japonais à Lima, comme si la situation n'était pas radicalement différente.

La nervosité sur le terrain s'est traduite par un durcissement du ton des chancelleries. Les autorités sud-coréennes soufflent le chaud et le froid dans l'issue qu'elles prévoient à la crise. Leur ministre des

ha, a récemment déclaré qu'un règlement de l'affaire risquait de prendre « un certain temps (...) en raison de l'attitude de la Carée du Nord et de la Chine ». Un de ses adjoints, le lendemain, estimait plausible que la Chine autorise le départ de Hwang, mais se refusait à prédire une date. L'idée que le « traître » soit autorisé à « aller se faire pendre ailleurs » n'est plus tout à fait à l'ordre dn jour dans la propagande de Pyongyang.

Le chef de la diplomatie chinoise, Qian Qichen, a, de son côté, déclaré que l'affaire tombait sous la juridiction de Pékin, et, quolqu'il juge urgente la nécessité d'un règlement, il a estimé « extrêmement difficile de prévoir une salutian dans un avenir immédiat ». On avait mis sur le compte du

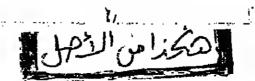
deuil national frappant la Chine avec la mort de Deng Xiaoping - le piétinement des négociations. Il semble plus plausible à présent qu'il résulte d'une surenchère destinée à sauver la mise à Pyongyang dans les conversations qui se sont, dans le même temps, rouvertes à New York entre les deux gouvernements de la péninsule.

Il n'est pas étonnant que la Chine éprouve de grandes difficultés à tirer un traft sur le passé touchant à la Corée - ce qu'implique l'éventuel départ du transfuge vers Séoul. Son ancienne amitie avec Pyongyang est scellée à la tois dans le sang et l'idéologie : les Chinois ont perdu près d'un mil-

lion d'hommes dans la guerre de Corée. Le conflit a, en outre, provoqué une rupture des relations avec le Vatican, à la suite de la dénonciation par le clergé chinois de l'engagement du pays dans la

La difficulté à sortir de l'impasse résulterait, dès lors, d'une volonté de Pékin de faire traîner les choses. Une tactique proche des extorsions dont Pyongyang semble être devenu l'adepte avec des gestes déroutants, comme son chantage nucléaire, ses offres aux investisseurs étrangers et ses menaces militaires allant jusqu'à l'envoi d'un sousmarin hors d'âge venu s'échouer, l'année dernière, sur le littoral du

Francis Deron



 $(x,y) = (-y)_{x \in \mathcal{S}} x^{-\alpha}$ 

ومعامر فيده وداه

 $-\overline{\mathcal{F}} := f_{k-1}$ 

The same of the same of the same of

" of white file the short

STATE OF STREET

to the state of th

the state of

 $\lambda = c_{\bullet} \lambda_{\rm folds}$ 

Acres 10 1

and the property of

32

-

;; ·· · · ·

200

 $\sum_{i=1}^{N} \frac{\partial P_i}{\partial x_i} = - \frac{1}{2} \frac{1}{2}$ 

1.2

1---

credi 12 mars, a provoqué une vive blen-fondé juridique du refus qu'ils auraient pu opposer à cette de-mande. • LES EDITEURS sont partagés entre l'indignation de voir admis dans cette enceinte un parti qui

pratique la censure dans les villes qu'il administre et le souci de respecter la liberté d'expression. ● LES SYNDICATS discutent, d'autre part, dans la perspective du 1º mai, de la

possibilité d'une manifestation unitaire, à Paris, pour l'emploi et contre la pénétration de la xénophobie, du racisme et de l'extrême droite dans

## Le Front national a installé un stand au Salon du livre

Sous couvert d'une société domiciliée au siège du parti lepéniste, des ouvrages de propagande de l'extrême droite sont exposés au grand rendez-vous annuel des éditeurs et des lecteurs. Les organisateurs de la manifestation parisienne affirment leur bonne foi

LA PRÉSENCE de l'extrême n'que du parti lepéniste; Les Codroite - dissimulée sous un sigle discret, SANH - au dix-seprième Salon du livre de Paris, qui s'est ouvert mercredì 12 mars à la porte de Versailles, suscite la réprobation de nombreux éditeurs. Après la « reprise en main » des bibliothèques et le « nouvel ordre culturel » que tentent d'imposer les municipalités Front national de Toulon, Marignane et Orange, après la victoire de Catherine Mégret à Vitrolles, comment ne pas voir là le franchissement d'un cap supplémentaire?

C'est une attachée de presse des éditions de La Découverte qui a remarqué, par hasard, dans le hall 1, le stand numéro 26 de l'allée T, SANH - Société anonyme de National Hebdo -, dont l'adresse, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), est celle du Front national. Cet éditeur, recensé dans le catalogue du Salon comme « nouvel exposant », propose des ouvrages signés des responsables de ce parti. On y trouve, par exemple, les un récit d'Arnold Frank, dernier député et membre du bureau poli- Frank, mort mardi 11 mars à l'âge

henneries, de Jean-Pierre Cohen, préfacées par Jean-Marie Le Pen; L'Affaire Carpentras, Histoire d'une manipulation; des livres de Jean Mabire, journaliste à National Hebdo; beaucoup de livres sur la collaboration ou l'Indochine, des ouvrages « celtiques », des albums de Konk, dessinateur de Minute connu pour ses dessins en faveur des révisionnistes. Par ailleurs, on note, de part et d'autre du stand, la présence de deux jeunes gens musclés, dont on peut supposer qu'ils sont là pour parer à toute éventualité...

inutile de dire la stupeur des voisins d'en face, de l'autre côté de l'allée, sur le stand T 31, où sont installées les éditions Gil Wern, une petite maison née il y a un an et demi, dont 70 % de la production est consacrée au judaïsme et à la Shoah. En devanture, des témoignages, des ouvrages de littérature juive et, fraichement paru, L'Etrange Destin d'un juif ollemond, livres de Roger Holeindre, ancien survivant de la famille d'Anne



de quatre-vingt-cinq ans. « Je ne livres, et puis on voit. On ne regarde éditions Gil Wern. On orrive, on livres qui vous plaisent, pos des déballe les cartons, on installe les sectes ni des fachos. Alors ça, vrai-

pouvois pas imaginer ça, déclare pas tout de suite les stonds outour Gilbert Werndorfer, directeur des de soi. D'oilleurs, on est à l'affût des

ment, je ne pouvais pas l'imagi-ner. » Profitant du passage du ministre de la culture, lors de la soirée d'inauguration, Gilbert Werndorfer a alerté Philippe Douste-Blazy, lequel aurait promis d'« en parler » à l'OIP (Organisation idées promotion), organisateur du Salon. Pourtant, mercredi 12 mars au soir, celui-ci n'avait toujours « pas bouge ». Ou plutot si, mercredi matin, l'OIP avait envoyé un émissaire sur le stand de Gil Wern, avec ce message: «S'il y a un problème, an vous envoie la sé-

#### « REGRETTABLE »

Jean-Marc de Chauvigny, de l'OIR que nous avons interrogé, qualifie - o titre personnel » cet événement de « regrettable », mais s'abrite derrière la liberté d'édition et d'expression, « Ou cette liberté existe, qu'elle n'existe pas. Moi, le laux des stands à des éditeurs. Ces publications ont des numéros d'ISBN. Elles ne sont pas interdites par le ministère de l'intérieur. Je ne sais pas ce que je peux faire, 11 y a trois cent cinquonte mille livres dons le Salon. Comment peut-on savoir ce que publient les gens? » Et d'ajouter: « J'oi un stand d'Algé-riens à côté d'Isroël, il n'y o pas de problème. » Ou encore : « Hier, Il y avait des sans-papiers au Salon, Je n'oi rien dit. Aujourd'hui, il y a le Front national. La liberté des gens oujourd'hui est là. »

Assurant qu'il n'établit pas le plan du Salon « en fonction des idées des éditeurs », M. de Chauvigene ». « le vais lui proposer de changer de place », dit-il, avant d'ajouter que, pour l'année prochaine, il épluchera plus soigneusement la production de ses clients. « le demanderai oux ministères de la culture et de l'intérieur ce qu'ils recommandent de faire vis àvis de ces gens-là », dit-il, soullgnant que e la difficulté, c'est qu'un organisme privé ne peut pas se subs-

### Patrick Sébastien et les « extrémistes »

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a décidé, mercredi 12 mars, de poursuivre Patrick Sébastien pour « injures publiques », à la suite de propos qu'il a tenus dans l'édition de Haute-Vienne de l'hebdomadaire gratuit Infa-Magazine. Commentant la condamnation que lui avait value une précédente plainte du MRAP, le fantaisiste a affirmé que « des associations comme le MRAP sont aussi dangereuses que le FN » et aiouté: « Ce sont des extrémistes, des gens qui prônent la haine. C'est

France 2, sur laquelle Patrick Sébastien produit des émissions de divertissement le samedi soir, devait évoquer cet incident au cours d'une réunion de direction jendi 13 mars. La chaîne avait déprogrammé, le 8 mars, un sketch qui devait être diffusé dans l'émission « Etonnant et drôle ». de Patrick Sébastien, car il « mettait en cause le Front national » (Le Monde daté 9-10 mars).

cache pas son inquiétude. « Avec le Solon de l'étudiont à quelques mètres et tous ces jeunes qui vont tomber sur ces bougnins, c'est un terreau rèvé pour le Front national. Et puis, c'est lo première fois que néanmoins l'extrême droite est ouvertement peuts'empécher de peuset que l'année prochoine, ils seront de plus en plus gronds, de plus en plus vi-

sibles. » Pour cet éditeur comme pour d'autres, la parade est simple : tains livres dans les bibliothèques. quand ils excluent Morek Halter à Toulon, pourquoi ne seraient-ils vas eux-mêmes exclus du Salon ? ...

Florence Noiville

## Les éditeurs hésitent entre l'indignation et le refus de la censure

d'un stand « du Front national, déguisé sous un 💮 sur ce stand, bien en vue, des livres d'extrême droite sigle censé le rendre discret », l'association Ras - l'Front a diffusé un tract s'indignant de cette présence. « Ceux qui interdisent et censurent des livres dans les bibliothèques des villes dont ils ont la gestion (...), ceux qui sont contre toute liberté cultu-relle, qui sont corine les libertés de tous, de quel d'oit ils distiller leurs a jet de l'autre ? (\_) Leur présence au Salon du livre est une injure pour les éditeurs; les auteurs, pour

tous les citoyens épris de démocratie et de liberté. » Claude Durand, PDG des éditions Payard, estime qu' « il s'agit d'une injure à l'égard des éditeurs, des auteurs et du public, lorsqu'on laisse des censeurs et des adversaires de la liberté venir profiter d'un espace de liberté pour diffuser leurs thèses totalitaires ». «L'obsence de contrôle, dans un espace d'exposition loué, par une société privée, à des fins purement économiques, pose un problème »,

Paul Otchakovsky-Laurens, PDG des éditions

APPRENANT la présence au Salon du livre POL, s'avoue à la fois choqué et perplexe. « f'ai vu qui me semblent détestables, mais, apparemment. aucun livre révisionniste. Ces gens sont bien trop molins pour exhiber des ouvroges interdits. Ils s'avancent masqués et n'attendent qu'une chose : que des protestations les légitimisent. Doit-on empê-cher un stand d'extrême droite d'être au Salon du fait gagner des voix »

■ C'EST UN SCANDALE >

Pour Jean-Paul Bertrand, PDG des Editions du Rocher, \*c'est un scandale \*. \* Je ne comprends pas que le syndicat OIP, qui reçoit les dossiers de condidatures pour le Salon, n'ait pas été plus prudent. Le livre est un vecteur d'idées, lo démocratie doit exister. Je suis pour le respect de toutes les tendonces d'expression, sauf des expressions extrémistes. » Cette position n'est pas partagée par De-nis Tillinac, directeur de La Table ronde : « Je suis contre toute forme de censure littéraire. Donc,

contre toute censure visant des publications, d'extrême gauche ou d'extrême droite. »

Jérôme Lindon, directeur des éditions de Mi-

muit, est tout aussi ferme : « Au premier obord, Je ne suis pas pour la fermeture d'un stand, dit-îl. Le premier devoir d'un éditeur, en démocratie, est de militer pour la liberté d'expression. Sauf si des livres sont specifiquement scandaleux, mois, si l'ai bien npris, ce n'est pas à ce titre an'on fermeture du stand. On ne doit pas fournir des armes à nos adversaires. Autant il faut être vigilons dans tous les cas où ils enfreignent la loi, outant ils ont le droit d'exister. La liberté d'expressian comporte des risques. »

Quant à Betty Mialet, directrice littéraire chez Juliard, sa première réaction est qu'il faut « agir d'urgence », mais elle précise que « l'idée d'interdire des livres, même du Front national, est contraire à [ses] convictions profondes, sans doute héritées – et mai digérées – du "Il est interdit d'interdire" ».

tituer à la loi ». En attendant, M. Werndorfer ne

## Le PS appelle à manifester le 29 mars à Strasbourg

Gérard le Gall, délégué auprès de Lionel Jospin, sur la stratégie du Parti socialiste contre le Front national (Le Monde du 13 mars) n'a donné lieu, mercredi 12 mars au bureau national, qu'à un court débat sur « la méthode ». Sur le fond, le débat a été renvoyé au 18 mars.

O'ici là, M. Le Gall remettra un texte d'une quarantaine de pages et affinera ses propositions afin de mettre le PS « en première ligne » dans un combat à la fois politique et moral contre le FN. Le but, a souligné François Hollande, porte-parole du PS, mercredi, est « d'être efficace » dans ce combat afin de « démasquer le Front national qui est profondément anti-républicain ».

Après la présentation détaillée, en trente-cinq minutes, de son plan de cinq pages, M. Le Gall a eu juste le temps de goûter les compliments de Lionel Jospin. Le premier secrétaire a parlé d'un « travail sérieux » et d'une « excellente base » de discussion, en se réjouissant de voir que, pour la première fois, un rapport interne au PS se penchait sur l'extrême droite. M. Le Gall a eu aussi un avant-goût des réserves que son analyse pouvait susciter ici ou là, les remarques sur la méthode masquant parfois des désaccords plus profonds. Jean-Christophe Cambadélis, chargé des relations extérieures au secrétariat national, qui voit toujours dans le FN, qualifié de « néo-fasciste » par M. Le Gall, un parti « nationol-populiste », a jugé le rapport « intelligent », mais hu a reproché son « obsence de propositions concrètes ».

Alors que certains participants,

FAUTE DE TEMPS, le rapport de comme M. Cambadélis, soubaitaient engager le débat de fond. M. Jospin a choisi de renvoyer la discussion au prochain bureau national Marie-Noëlle Lienemann, au nom de la Gauche socialiste, estime que le PS doit se livrer à une réflexion approfondie, par exemple à travers un séminaire d'une journée. Julien Dray souhaite, hi aussi, que le bureau national n'acte pas « lo problématique » du rapport Le Gall comme étant celle du PS avant que le débat ait eu lieu. Le député de l'Essonne a relevé « la radicalisation » de la jeunesse face au FN, en faisant allusion au « front unique anti-fasciste » cher à SOS-Racisme et à l'UNEF-ID.

COHÉRENCE

Jugeant qu'il ne fallait pas en rester à des principes, Henri Emmanuelli a relevé la nécessité pour le PS d'avoir une démarche « cohérente ». L'ancien premier secrétaire du PS s'est étonné de voir que ses amis jugeaient absurde sa proposition d'interdire le FN tout en manifestant contre ses réunions publiques. En substance, pour M. Emmanuelli, ou le Front national est un parti comme les autres - ce que nie le rapport Le Gall -, et il faut le traiter comme tel; ou. comme il le pense, il est hors de la République, et il faut l'Interdire. Dans l'immédiat, le PS a officiellement appelé à manifester le 29 mars à Strasbourg, jour de l'ouverture du congrès du FN, apportant ainsi son soutien aux initiatives du maire de la ville, Catherine Trautmann.

Michel Noblecourt des manifestations organisées le n'existe pos », a-t-il précisé le explique Didier Niel, membre du

Appel à l'unité syndicale contre l'extrême droite le 1er mai

la première rencontre nationale de

syndicalistes contre le fascisme, à

l'initiative de Ras l'Front, s'est

conclue par un appel pour donner

au 1º mai un caractère résolument

antifasciste. Déjà à l'initiative, en

mars 1996, d'un « Appel des syndi-

calistes contre le racisme et le fas-

cisme » qui a recueilli depuis mille

sept cents signatures, la commis-

sion syndicale de Ras l'Front a fait

se rencontrer une centaine de syn-

dicalistes de la CGT, de la CFDT, de

la FSU, de la FEN et de l'Union

syndicale Groupe des dix (SNUI,

SUD-PTT, etc.), qui, pour la majo-

par leur organisation.

rité d'entre eux, étaient mandatés

Pace à l'offensive sociale menée

par le Front national, l'idée de se

réapproprier le 1º mai sur des

thèmes syndicaux est en train de

prendre sérieusement corps. Alors

que le parti de Jean-Marie Le Pen

manifeste chaque 1º mai, pour cé-

lébrer Jeanne d'Arc, depuis 1988

-le second tour de l'élection pré-

sidentielle dictant à l'origine ce choix de calendrier -, le dernier

cortège syndical unitaire remonte

à 1983. Il avait alors rassemblé la

CGT, la CFDT et la FEN, FO se te-

En 1996, la CGT a manifesté aux

côtés de la FSU, de SUD et de

nombreuses associations antira-

cistes; FO a réuni ses cadres au

siège de sa centrale ; la CFDT a or-

ganisé une fête au Parc floral de

Vincennes. Cette division tranchait

avec les défilés de province, tres

souvent unitaires après l'élan de

L'unité syndicale est toujours re-

nant à l'écart.

décembre 1995.

ORGANISÉE le 1º mars à Paris, 6 mars contre le projet Debré et le 9 mars. Sur ce sujet, a-t-il ajouté, 8 mars pour la Journée internationale des femmes. Les cortèges ont réuni CFDT, CFTC, CGT, FO, FSU et UNSA. Au niveau national, le projet de loi Debré sur l'immigration a constitué un ciment. Cinq organisations (CFDT, CGT, FEN, FSU, UNSA) ont signé, le 19 février, une condamnation commune du

DISCUSSIONS EN COURS Des discussions sont en cours entre les différentes structures parisiennes. L'union départementale FO de Paris a écrit, mercredi 12 mars, à ses homologues des cinq confédérations, ainsi qu'à l'UNSA et à la FSU, pour lancer l'initiative d'un « 1ª mai syndical et républicain pour l'emploi, contre le chàmage, l'exclusion, le racisme et la xé-

Voulant se battre pour l'intégration et contre l'extrémisme sur le terrain social, l'union régionale CFDT souhaite « se coler sur la question du contenu » avant de donner une réponse définitive. Cette initiative a deja le soutien de l'UNSA et devrait recevoir un accueil favorable des organisations qui ont manifesté ensemble l'an passé. Elle devrait en revanche être récusée par Marc Blondel. Le secrétaire général de FO a déclaré, le 9 mars, au « Grand Jury RTL-Le Monde », qu'il « oime mieux faire

l'unité sur Renault que le 1º mai ». Force ouvrière, d'un côté, la CFDT et la CGT, de l'autre, ne sont pas d'accord sur la manière de réagir à la pénétration des idées d'extrème droite dans les entreprises. Pour le secrétaire général de FO, cherchée, depuis, en province. Dans le Nord, elle était totale lors «le racisme dans l'entreprise, cela

« je demande la prudence, parce que je ne souhaite pas qu'on amene trop le débat dans l'entreprise, au il y auroit des ruptures ».

Le diagnostic fait par la CFDT et la CGT est inverse. Les deux centrales ont adopté des attitudes de combat face à l'intrusion de l'extrême droite sur le terrain social. Première à réagir, la CFOT a commandé, il y a dix-huit mois, une enquête à un laboratoire du CNRS afin d'observer les formes que peut emprunter le racisme dans le monde du travail et de révéler les prariques de discriminarion à l'embauche.

Divulgués il y a quinze jours (Le Monde du 21 février), les résultats de l'enquête montrent que « le monde du travail est devenu perméable au racisme ». Avec pour objectif de « briser le mur du silence », mais aussi d'armer les équipes syndicales sur le terrain, la CFDT s'efforce de mettre en place des formations et des modules afin de lutter contre la pénétration des idées racistes ou de « préférence nationole ».

Sur la même longueur d'onde, la CGT a lancé, le 11 mars, une campagne nationale contre le racisme. Dans une quinzaine de villes, « un tour de France de la fratemité », qui commence par des rendez-vous à Nice, Marseille, Toulon et Orange, est organisé par la centrale de Louis Viannet. . Consciente que les questians du racisme et de l'immigration restent difficiles à oborder », la CGT a décidé de regagner le terrain perdu. \* La faible mobilisation des ouvriers et des employés dans les monifestations contre le projet Debre n'est pas sans nous interpeller »,

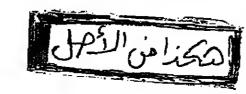
secrétariat. En pointe sur ce dossier comme sur celui des sans-papiers de Saint-Bernard, en août, la CGT a décidé de combattre la stratégie d'implantation du Front national dans les entreprises, « si pos-

sible dans la plus grande unité ». La volonté d'implantation de l'extreme droite se heurte a de fortes résistances. Comme il y a une dizaine d'années, la CFTC s'est décidée à faire le ménage dans ses équipes syndicales acquises au Front national. Oans l'Hérault, elle a suspendu de ses fonctions Charles Galtier, président de l'union locale et militant lepéniste. L'union départementale du Var a été mise sous tutelle. La CFTC doit enfin régler le problème posé par Bernard Ferré, responsable de l'union locale d'Aix-en-Provence et président du Cercle national des travailleurs syndiques (CNTS)

## INTERDICTION

Avec l'interdiction par la justice du syndicat Front national-Police (Le Monde du 12 mars), l'extrême droite ne dispose plus d'aucune structure syndicale légale. A chaque fois qu'il a été prouvé que la structure créée par le Front national avait « pour but de diffuser l'ideologie d'un parti politique », les tribunaux lui ont interdit de « bénéficier des droits réservés aux syndicuts ». Pour les cinq confédérations, dont la demande de réserver les élections prud'homales du 10 décembre aux seules organisations syndicales représentatives, afin de harrer la route au Front national, est restée lettre morte, il y a peut-être là un autre angle d'at-

Alain Beuve-Méry



## Selon M. Schweitzer, la Flandre exigeait une annonce rapide de la fermeture de Vilvorde

Les effectifs français de Renault continueront à baisser d'ici à l'an 2000

actuels. Auditionné jeudi 13 mars par la Commis-

Le PDG de Renault, Louis Schweitzer, est la cible aussi conseiller d'Alain Juppé. Ils lui demandent sion de la production et des échanges de l'Asd'attaques violentes des dirigeants du RPR, de « tirer les conséquences » des événements semblée nationale, M. Schweitzer a longuemen Jean-François Mancel et Patrick Stefanini, qui est

LE RPR est parti en guerre contre Louis Schweitzer. Jean-François Mancel, secrétaire général du monvement chiraquien, a déclaré jeudi 13 mars sur Europe 1, en parlant de la fermeture de l'usine belge de Vilvorde, que le PDG de Renault avait porté « atteinte o lo dignité humoine », commis « une faute irrréparable » et qu'il « devrait en tirer les conséauences ». La veille, Patrick Stéfanini, secrétaire général adjoint de la même formation et conseiller du premier ministre, avait déclaré, sur RTL: « Lorsau'un patron subit un tel échec dans sa gestion, il en tire luimême les conséquences. » Le patron de l'ancienne Régie s'était aussi attiré une réplique cinglante du président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Gilles de Robien, après avoir qualifié sa loi de « tran-

Anditionné, mercredi 12 mars, par la commission de la production et des échanges de l'Assemblée, M. Schweltzer ponvait donc craindre le pire. La majorité est finalement restée modérée. L'opposition, malgré les tentatives de Christian Bataille (PS, Nord) et surtout d'Alain Bocquet (PC, Nord), n'a pas obtenu du PDG une mise en cause du gouvernement. «La décision de fermer Vilvorde est une décision de l'entreprise. J'en ai informé le gouvernement, mais je ne l'ai pas formellement consulté », a déclaré M. Schweitzer.

« DANS LES VINGT-QUATRE HEURES » Janine Jambu (PC, Hauts-de-Seine) s'est montrée la plus mordante. « La décision de Renault de fermer l'usine de Vilvorde ne reflètea-t-elle demandé sans obtenir de réponse. M. Schweitzer a préféré parler d'avenir : « Je veux faire rentueux. » Réduction des coûts, baisse des prix, gains de parts de marché et augmentation des volumes : M. Schweitzer compte ainsi redresser les comptes de Renault.

Accusé d'avoir annoncé brutalement, le 27 février, la fermeture de Vilvorde (3 100 personnes), le PDG s'est justifié : « J'ai tenu à me rendre à Bruxelles pour rencontrer longuement, le 21 février, le premier ministre belge, M. Dehaene, et le président du gouvernement de Flandre, Luc Van den Brande. Je les ai vus chacun plus d'une heure. Le 26 février, je suis retourné voir le président de lo Flandre. Je voulais annancer lo fermeture de Vilvorde le 20 mors. Il m'o demandé de le faire dans les vingt-quatre heures. Il m'o danc poussé à une annonce rapide et brutole. » M. Schweitzer anrait donc été la victime d'un double jeu des pouvoirs publics beige et fla-

M. Schweitzer a expliqué son choix de fermer Vilvorde: « Comparé d Douoi, le coût de lo main-d'œuvre y est de 30 % supérieur et le temps passé par véhicule y est supérieur de 15 %. Celo représente un surcoût de 250 millions de francs par on. » En fermant cette unité de production, M. Schweitzer peut réorganiser son appareil industriel européen, « trop dispersé ». « La fermeture de l'usine belge n'est pas une délocalisation, mais une concentration sur nos sites traditionnels. La France et l'Espagne, sur lesquels nous rapatrions les productions, ne sont pas des pays à bas colit de main-d'œuvre et sans législation sociale », a t-il souligné. Ces mesures industrielles permettront à

de francs. M. Schweitzer a reconnu que Renault a un problème de taille, qu'il doit compenser par « un supplé-

Renault d'économiser 850 millions

justifié le choix de fermer Vilvorde. ment d'agilité ». Cela signifie, à ses yeux, mieux utiliser les fournisseurs, qui représentent 70 % du prix de revient d'une voiture, multiplier les alliances avec les concurrents sur les composants et augmenter les ventes hors Europe. «D'autres sujets de coopération [le groupe Peugeot et Renault ont sorti un moteur V6 en commun et travaillent sur une nouvelle boîte de vitesse, NDLR] sont possibles avec PSA », a-t-il précisé. Il a aussi assuré qu'il n'y aurait pas d'autres fermetures d'usines d'ici à l'an 2000, date de l'ouverture totale du marché automobile européen aux Japonais et aux Coréens. En revanche, il a confirmé que les effectifs français continueraient de décroître régulièrement chaque

> Virginie Malingre et Caroline Monnot

## Action surprise des ouvriers belges

VILVORDE de notre envoyé spécial Jeudi 13 mars au matin, les syndi-

cats belges avaient décidé de mener une action surprise « au cœur de Renault ». Six cars ont quitté Vilvorde vers 9 h 30 pour une destination connue des seuls leaders syn-

Deux semaines jour pour jour après l'annonce de la fermeture de l'usine beige de Renault, le directeur du personnel devait, pour la première fois, rencontrer, jeudi à 17 heures, les représentants des salariés, à leur demande.

la manifestation pour l'emploi qui devrait, espèrent les syndicats, réules salariés de Vilvorde devraient

décider s'ils reprennent le travail. Certains préféreraient négocier le plan social. Pour beauconp, la situation financière devient difficile; les syndicats versent à chacun 700 francs belges (115 francs français) par jour de grève, environ le quart du salaire moyen. La rencontre avec la direction doit permettre d'envisager un nouveau rythme de production. Les syndicats voudraient limiter la production à moins de 250 voitures par

jour (contre 800 auparavant). Les négociations avec la direction devraient porter aussi sur que les syndicats refusent de livrer.

mobilisation ». Ils ont appelé les salariés français à des débrayages d'une heure jeudi 13 mars, à l'occasion de la réunion du comité central d'entreprise (CCE), où devait être discuté le plan social, qui pré-voit 2 764 suppressions de postes à temps plein (1641 en 1996). Sont prévus: 1 399 départs en préretraite (FNE) à 57 ans, 883 FNE à 56 ans, 1 200 préretraites progressives et 302 passages de temps plein à temps partiel, ainsi que 1 032 reclassements internes et 602 reconversions externes. Le secrétaire du CCE a demandé, jeudi, centaines de voitures toutes prêtes comptable, ce qui devrait retarder d'un mois l'examen du plan social.

#### En France, CGT, CFDT, CFTC et nir 100 000 personnes à Bruxelles, ·FO ont-décidé-de « poursuivre-la---trer l'entreprise dans un cercle ver-

ALAIN JUPPÉ récidive. Après le succès de son livre, Entre nous, publié en décembre 1996 aux éditions Nil, il a pris l'initiative de diffuser une lettre bimestrielle, dite « confidentielle », baptisée elle aussi Entre naus. L'idée en avait été lancée au mois d'août, lors d'une rencontre à l'hôtel Matignon avec Gérard Léonard, député de Meurthe-et-Moselle et délégué général du RPR chargé de la réforme de PEtat, et Nourdine Cherkaoui, alors secrétaire national à la jeunesse du mouvement néogaulliste. Les deux hommes avaient à peu près tenu ce langage au premier ministre : « Aloin, les gens ne vous connaissent pas. Dites ce que vous avez sur le cœur. Expliquez le processus des prises de décision. Créez une lettre. »

publication, qui se veut décalée par rapport à l'actualité, M. Juppé estime que « les Français sont paradoxaux ». « A entendre les protestations et polémiques que suscite la moindre annance de chongement, explique-t-il, on pourrait les croire frileux et même conservateurs. Et pourtant, depuis trente ans, ils ne cessent, en maugréant certes, de faire mieux que s'odapter oux bouleversements que nous impose la dynamique du système éconamique et social plonétaire. » Le premier ministre conclut : « Les chongements sont nécessaires, et c'est notre devoir de les expliquer et de les faire admettre. »

Les « juppéistes de cœur » qui animent la rédaction d'Entre nous prennent clairement date pour l'avenir, pour le moment où l'actuel premier ministre quittera l'hôtel Matignon et ne

Les amis d'Alain Juppé préparent l'avenir de cet « homme d'Etat » se contentera pas de sa fonction de maire de Bordeaux. En présentant, mercredi 12 mars, le premier numéro de cette lettre, M. Léonard a expliqué que M. Juppé a « l'envergure d'un homme d'Etat et [qu'il] doit continuer d peser sur lo vie politique française » et que cette initiative « iro ou-delà de 1998 ». Tirée à quinze mille exemplaires à destination des parlementaires, des élus locaux, des « décideurs » associatifs et professionnels et des journalistes, la publication a bénéficié d'une avance de queique 40 000 francs de la part du RPR. Une association a été créée pour l'éditer : « Agis ! » Comme A. J., les initiales d'Alain

Jean-Louis Saux

## Les douaniers traquent les fraudes sur la législation agricole européenne

LE BUDGET AGRICOLE est le plus important de l'Union euronne, et la France reste, de loin, la principale puissance agroalimentaire des Quinze. Il n'est donc pas étonnant que les fraudes financières relatives à la politique agricole commune tiennent une place majeure dans le rapport annuel de la direction générale des douanes. Ce document rendu public mercredi 12 mars explique ainsi que 4 557 infractions ont été constatées l'an dernier, contre 4 319 en 1995, et que 245 millions de francs de droits et taxes ont échappé au bndget national, contre 185 en

Comité de Liaison des Associations Juives Laïques,

et des Amis de Shalom Archav-La Paix Maintenant,

**RÉUNION PUBLIQUE** 

le dimanche 16 mars 1997 à 16 h 30

à la Mairie du 20º arrondissement, place Gambetta.

Pour soutenir le processus de paix

israélo-arabe en danger

Sous la présidence de Jean Daniel, avec Ran Cohen, Yaël

Dayan, députés à la Knesset, l'historien Elie Barnavi, Leila

Shahid, déléguée de l'Autorité palestinienne, Jacques Derogy,

Alain Dieckhoff, Daniel Jacoby, Philippe Lazar.

A l'initiative du

Qu'il s'agisse d'Importations dont les déclarations sont inexactes, d'aides indûment perçues au moment des expéditions vers les pays tiers ou d'opérations de transit pendant lesquelles une marchandise - souvent de la viande ou des produits laitiers - est substituée à une autre, la palette des malversations, de plus en plus liées à des réseaux mafieux ou criminels, n'en finit pas de se diversi-

Les exemples abondent. 137 tonnes de filets de poisson déclarés islandais et qui pouvaient, grace à un accord commercial signé entre Bruxelles et l'Islande, en-

Contact: tél. 01-47-20-35-27

Dans d'autres cas, c'est un importateur de miel asiatique ou une société achetant du manioc à Madagascar qui ont rédigé de fausses déclarations de valeur. A l'exportation. l'inventivité des fraudeurs n'a pas non plus de limite. Une société a exporté 3 tonnes de filet de vlande et 191 tonnes de viande bovine congelée en bénéficiant d'aides européennes à des taux élevés. L'enquête a permis de déceler que les viandes déclarées avaient été remplacées en cours d'expédition par des morceaux de moins bonne qualité. Les premières sont restées sur le territoire communautaire et ont été revendues à des clients espagnois. Au to-

tal, ce sont 11 millions de francs qui

trer à un tarif préférentiel dans

l'Union, étaient en fait russes.

RIS DE VEAU AMÉRICAINS

ont été détournés.

Il y a quelques mois, les autorités belges ont informé la douane française que des titres de transit délivrés pour de la poudre de lait d'Enrope de l'Est, vendne par nne société suisse et entreposée dans l'Union, avaient été faussement apurés. Les investigations des services donaniers ont permis de constater que la marchandise avait été reversée sur le marché intérieur espagnol, où résidalent les auteurs de la machination commerciale.

L'enquête a débonché sur un réseau international de frande an transit sur les produits laitiers, auquel participait une société francaise déjà impliquée dans la contrebande de cigarettes. Coût pour les finances européennes : 39.2 millions.

La douane a dil aussi veiller à

hloquer les marchandises dont l'importation, souvent pour des raisons sanitaires, est strictement interdite dans l'Union. Récemment, la France a été alertée sur d'étranges reconditionnements de ris de veau américains, avec des estampilles sanitaires beiges ou allemandes, destinés au marché national. Dix-neuf sociétés françaises étaient impliquées et les faits ont été jugés suffisamment graves pour être dénoncés au parquet. Antre illustration de la contrebande à grande échelle: 330 faux certificats sanitaires argentins ont été utilisés lors d'importations de 65,5 tonnes de langues de bœuf d'origine brésilienne, alors que les abats de ce pays sont interdits dans la CEE depuis 1993. C'est la « police des polices » des douanes européennes, l'Uclaf (Unité de coordination de la lutte contre la fraude), forte de cent vingt-cinq agents spécialisés, qui coordonne une enquête aux ramifications multiples.

François Grosrichard

## Les députés veulent modifier la législation sur le financement des campagnes

Les candidats sortants redoutent d'être pénalisés

LE GROUPE DE TRAVAIL de anssi, être proportionnellement rél'Assemblée nationale sur le financement des campagnes électorales, présidé par Philippe Séguin, a tenu, mercredi 12 mars, sa quatrième et ultime réunion. Il a chargé son secrétaire général, Pierre Mazeaud (RPR, Hante-Savoie), de rédiger deux propositions de loi, dont l'une organique, destinées à préciser les règles en vigueur. Il s'agit, à moins d'un an des élections législatives et régionales, selon un communiqué de la présidence de l'Assemblée nationale, « de clarifier les règles opplicables et de mettre un terme d des situotions d'insécurité juridique dans lesquelles se trouvent nombre de candidats qui se plaignent de ne pas savoir quelle règle leur sera précisément appliquée dans tel ou tel

Soucieux de donner aux travaux de cette commission de travail; composée de deux représentants de chaque groupe politique, un caractère consensuel, Philippe Séguin a précisé, dans son communiqué, que les deux propositions de loi ne traiteront que des sujets sur lesquels un accord a été établi.

DÉLAI DE PRISE EN COMPTE

Ainsi le problème de la durée de la période pendant laquelle sont prises en compte les dépenses et les recettes de campagne ne figure pas dans le relevé de conclusions du groupe de travail. Pierre Mazeaud souhaitait réduire cette durée, d'un an actuellement, à neuf mois. Le groupe UDF et de manière moins nette le groupe RPR, avançaient une durée de six mois. Mais les deux représentants socialistes, Bernard Derosier (Nord) et Didier credi, leur refus de voir modifier ce délai et la somme maximale que penvent dépenser les candidats. La Frédéric Lemaître - majorité devrait déposer un amendement pour obtenir satisfaction sur ce point. Parallèlement, le plafond des dépenses autorisées au cours de cette période pourrait, lui

La proposition de loi ordinaire

devrait préciser les règles applicables aux comptes de campagne des candidats qui se présentent à plusieurs élections ayant lieu à la même époque. De nombreux cas se présenteront en 1998 - où auront lien des scrutins législatifs, régionaux et cantonaux. Il s'agit d'établir pour un candidat multiple une simultanéité des contrôles, de mettre en place une coordination entre les différents juges des élections, Conseil constitutionnel pour les législatives et la présidentielle, Conseil d'Etat et tribunaux administratifs pour les autres.

Ce texte devrait également concerner les conditions dans lesquelles les candidats sortants pourront continuer à disposer des moyens qui sont les leurs pour l'exercice normal de leur mandat : réminération des collaborateurs, location de permanence, courrier, lettres d'élus, etc. Il est également prévu d'interdire la publicité dans les publications d'élus pendant la période électorale, afin d'empêcher les personnes morales, qui ne peuvent plus, depuis janvier 1995, financer les campagnes, de le faire par ce biais. Enfin, les dépenses des suppléants des candidats aux élections législatives ne seront pas prises en compte dans les comptes de campagne d'un candidat.

La proposition de loi organique permettra, elle, l'extension aux elections législatives des dispositions figurant déjà dans le code electoral pour les élections locales, permettant au juge de ne pas prononcer l'inégibilité lorsque qu'un le plafond de dépenses autorisé. Ces textes devraient être examinés par la commission des lois dès la fiu du mois de mars et examinés en séance durant la seconde quinzaine d'avril.

Fabien Roland-Lévy

## L'Assemblée adopte une proposition de loi sur le surendettement

LES DÉPUTÉS out adopté, mercredi 12 mars, en deuxième lecture, une proposition de loi d'origine RPR qui renforce la protection des personnes surendettées en cas de saisie immobilière. Le PS a voté contre. Le texte prévoit une information plus complète du débiteur, une meilleure coordination entre la procédure de saisie immobilière et le surendettement, ainsi que la possibilité pour le débiteur de contester la mise à prix fixée par le créancier.

Véronique Neiertz (PS, Seine-Saint-Denis), elle-même auteur d'une loi sur le surendettement en 1989, a tenté, en vain, de faire ratracher à cette proposition de loi des mesures en faveur des «surendettés possifs ». Il s'agit des personnes sans ressources autres que les prestations et minima sociaux, dont les dettes sont constituées uniquement des charges fixes de la vie quotidienne (loyer, eau, électricité). )acques Toubon, ministre de la justice, s'y est opposé, avançant que ce texte n'avait pas pour objet « de régier le problème général du surendettement », ni ceiul de « l'exclusion » qui en découle. Le texte du gouvernement sur la cobésion sociale, qui y sera en partie consacré, sera examiné dans la deuxième quinzaine d'avril, a-t-il rappelé.

■ COURS D'ASSISES : auditionnés par la commission des lois du Sénat mercredi 12 mars, Christian Le Gunehec, président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, et Jean-François Burgelin, procureur général près la Cour de cassation, ont émis des réserves quant à certaines dispositions du projet de réforme de la cour d'assises, adopté en première lecture par l'Assemblée natio-nale, le 22 janvier. S'ils approuvent l'instauration d'un double degréde juridiction dans la procédure criminelle, ils sont défavorables à l'abaissement de la limite d'âge des jurés de vingt-trois à dix-huit

■ REJET: les députés en séance pleinière out refusé, mercredi 12 mars, de suivre la comission des lois. Celle-ci estimait « inutile » l'examen d'une proposition de loi visant à introduire dans le droit français une directive européenne relative à « la responsabilité du fuit des produits défectueux » (Le Monde du 12 mars). Xavier de Roux (UDF, Charente-Maritime), André Fanton (RPR, Calvados), Raoul Béteille (RPR, Seine-Saint-Denis) et Georges Hage (PC, Nord) se sont heurtés à Jacques Toubon. Un vote a donné satisfaction au ministre de la justice : les articles de cette proposition seront discutés

■ POLÉMIQUE: Bernard Bosson (UDF-FD, Haute-Savoie) a estimé, mercredi 12 mars, que Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) avait « insulté » les centristes en leur « déniant d'être des hommes de conviction ». En matière de « convictions », M. Mazeaud est « un expert », souligne M. Bosson, puisqu'il est « contre » la politique européenne de la France, la politique de défense européenne, la politique économique et monétaire et « qu'il soutient le gouvernement. C'est, dit-Il, ce qu'on appelle un homme de grande conviction ».

■ INDIGNATION: André Fanton (RPR, Calvados) s'est demandé, en séance mercredi 12 mars, «jusqu'à quand on allait laisser le Parlement européen s'occuper de ce qui ne le regarde pas», faisant allusion à un vote de l'assemblée de Strasbourg critiquait à nouveau le projet de loi Debré.

## Un rapport interne au CNPF préconise une réforme radicale de l'organisation patronale

Un des vice-présidents de la confédération, Georges Drouin, propose l'adhésion directe des entreprises

Un rapport confidentiel, coordonné par Georges sans complaisance du patronat français au sens chambres de commerce et d'industrie (CCI), Drouin, un des nombreux vice-présidents du large : CNPF, CGPME, Assemblée des chambres dubs et mouvements de pensée. Le rapport préfrançaises de commerce et d'industrie (ACFCI), conise une série de réformes radicales.

UNE PETITE BOMBE. S'inscriè vant dans le cadre de la « mission développement et évolution de l'organisation patronale», confiée par Jean Gandois à Victor Scherrer, le rapport de Georges Drouin, qui circule aa sein des grandes fédérations professionnelles, provoque déjà des remous en interne. Il y a trois mois, lors de son assemblée générale annuelle, le président du CNPF avait affirmé sa volonté de rénovation, en plaçant deux de ses fidèles à des postes-clés : Didier Pineau-Valencienne à la tête de la commission sociale et Francis Mer à celle de la commission internationale (Le Mande du 17 décembre

Le rapport Drouin se livre d'abord à une sévère autocritique de l'organisation patronale française (OPF), mais les flèches les plus vives concernent le CNPF luimême. Le CNPF souffre à la fois d'une crise de légitimité et de représentativité qui entraîne une démobilisation de ses adhérents. « Certains vont même jusqu'ò déclarer, écrit le rapport, qu'il ne représente aujourd'hui, ni les entreprises, ni les patrons, ni les propriétaires, ni les octionnaires. »

A . . .

p .

Segment.

September 1

3

( , v , 4 +2 +- %) 250 4-47

 $\begin{array}{ccc} \frac{1}{N}\frac{1}{N} & & & -\frac{1}{N} \\ \frac{1}{N}\frac{1}{N} & & & & \\ \frac{1}{N}\frac{1}{N} & & & & \\ \frac{1}{N}\frac{1}{N} & & & & \\ \end{array}$ 

والمراجعة

45 - 1 m

Les deux « axes de rénovation » majeurs, proposés dans une annexe au rapport, concernent le cœur de l'architecture patronale ainsi que son engagement dans le paritarisme. Le texte préconise ainsi « un système équilibré d'odhésion directe » des entreprises, qui mettrait à mal le système actuel d'adhésions en cascade qui impose le passage obligé par une fédération professionnelle ou une union patronale locale interprofessionnelle. Il s'agit d'abord de lutter contre la désaf-

groupes: « Le CNPF, de par sa nature canfédérale, est camposé de structures-relais dans lesauelles un certain nombre de grands groupes et holdings ne sant pas représentés, même si leurs filiales adhèrent généralement aux fédérations qui composent le CNPF », note le texte. Mais aussi celle des dirigeants de PME: « Ces derniers ne se sentent pas représentés par le CNPF, alors que leurs entreprises adhèrent ellesmêmes aux fédérations et aux unions

bying direct des fédérations patronales les plus importantes, comme l'Ilnion des industries métallurgiques et minières (UIMM), tout en s'assurant « d'une assiette de ressources » plus large, « au-delà des professions ».

Le rapport définit également les champs d'action prioritaires du CNPF, en souhaitant les « recentrer » et les « simplifier ». Au CNPF de développer une approche globale de l'entreprise et, dans cette

### Haro sur « le chantage à la cotisation »

Le rapport de Georges Drouin, un des vice-présidents du CNPF, juge préjndiciable de faire peser le financement du CNPF sur les seules organisations représentatives des métiers. Le rapport précise que les fédérations professionnelles participent à plus de 90 % au financement du CNPF, tandis que l'entreprise ne contribue directement qu'à hauteur de 6 % du budget et que l'apport des dirigeants, à travers les clubs et les mouvements de pensée, est très faible. « Trop souvent, note le rapport, le chantage à la cotisation est une arme de défense conservatrice exercée à l'encontre de l'OP [organisation patronale) et particulièrement au niveau confédéral. Le principe du "Qui paie décide" peut avoir des conséquences néfastes sur la conduite de la mission collective. » Jean Gandois souhaite un CNPF à la hauteur de ses ambitions. Le rapport note que le budget de l'organisation -115 millions de francs - est « l'un des plus limités parmi les patronats européens de taille comparable à la France ».

patronoles. » L'objectif est aussi de procéder à un rééquilibrage des pouvoirs an sein du CNPF. Alors que ce dernier a pour voca-

tion de représenter les trois composantes du « patronat » l'entreprise, les métiers, les dirigeants -, le rapport se demande s'il est « possible de continuer à faire peser le financement sur les seules orgonisations représentatives des métiers » (lire ci-contre). En prônant l'adhésion directe des entreprises, rection grandissante des grands le rapport vise à affaiblir le lob-

optique, de confier la responsabilité du social à l'acteur qui se situe au bon niveau. « En quoi sommes-nous compétents et avons-nous autorité pour fixer le montant des honoraires des médecins ou les indemnités de chômage des intermittents du spectacle? », s'interroge-t-il, onverte-

« Il est temps, poursuit le rapport, de se libérer de certoins engagements, dont nous sommes prisonniers, de certains engluements, qui nous donnent une position de cogés-

tionnaire d'un régime dont les coûts sociaux sont parmi les plus elevés du monde. Le CNPF doit-il, par ailleurs, rester la dupe d'un certain parilarisme de focade dans leavel l'Etat o pris une place prépondérante? » Le texte préconise une remise à plat des relations du CNPF avec l'Etat et les syndicats. Cette nouvelle politique doit le conduire à « oser un désengagement sélectif de la gestion paritaire des systèmes de protection sociale » et « à mieux gérer son pouvoir de sienature ».

#### UN « GUIDE »

Le rapport invite aussi le CNPF à développer « so capacité d'expertise » au service des entreprises et à consolider la position de ces der-nières face à l'internationalisation des économies et la globalisation des échanges. Deux priorités sont ainsi proposées : faciliter l'accès des entreprises, et en particulier des PME, aux marchés internationaux, et participer à l'élaboration des réglementations internationales et européennes. La mission de lobbying du CNPF est clairement reconnue. Le CNPF a, selon le rapport, à « exercer un leodership d'influence moderne, vers l'opinion publique, les pouvoirs publics et l'ensemble des partenaires des entreprises ».

Son rôle serait alors d'être à la fois un « guide », un « conseil » et un « moteur ». Pour éliminer le flou véhiculé par le terme « patronat », un changement de nom du CNPF (Conseil national du patronat français), rebaptisé CEF (Conseil des entreprises françaises), est d'ailleurs suggéré.

> Marie-Béatrice Baudet et Alain Beuve-Méry

## La police mise en cause à Marseille après une manifestation anti-FN

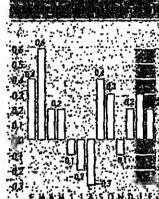
AU LENDEMAIN D'UNE MANIFESTATION organisée à Marseille contre un meeting du Front national, onze jeunes gens ont company, mercredi 12 mars, au terme de leur garde à vue, devant le tribunal correctionnel, pour violences à agents de la force publique. Jugés se-lon la procédure de comparution immédiate, trois d'entre eux out été condamnés à une peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis et 1 500 francs d'amende. Les huit autres ont été remis en liberté en attendant d'être jugés en mai, comme l'a demandé le procureur de la République, à la recherche d'un apaisement.

Les organisateurs de la manifestation, qui réclamaient la relaxe des jeunes gens interpellés, estiment que la faute des incidents revient à la police, qui a « utilisé des grenades à tir tendu, sans sommatian ni négociation », laissé « reprendre la circulation pendant les charges » et frappé « certains manifestants, en particulier des jeunes ». Ils appellent à un rassemblement devant la préfecture des Bouches-du-Rhône vendredi, et demandent un entretien au préfet. Gilles Fonlupt, photographe de Gamma, qui a été blessé et dont les appareils ont été détruits volontairement, affirme que ce sont les BAC (brigades anti-criminalité) qui l'ont agressé. Il devait porter plainte jeudi.

LA RÉUNION : le ministre délégué à l'outre-mer, jean-jacques de Peretti, a lancé un appel « à tous les Réunionnais pour qu'ils s'impliquent dons un diologue serein et constructif sur une réforme économique créatrice d'emplois », mercredi 12 mars, dans un communiqué. Il a précisé que ses projets concernant le mode de rémunération des fonctionnaires « ne sont que des propositions ».

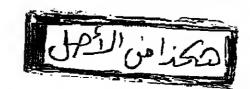
## Les prix ont progressé de 0,2 % en février

LES PRIX À LA CONSOMMA-TION ont accusé une hausse de 0,2 % en février, après 0,3 % en janvier, selon les résultats provisoires publiés jeudi 13 mars par l'Insee. En glissement sur un an, l'inflation retombe à un niveau exceptionnellement bas: 1.6 %. Cette légère hausse de février recouvre des évolutions contradictoires. D'abord, les prix de l'alimentation ont baissé de 0,8 %, du fait d'un repli des produits frais. En revanche, malgré une nouvelle balsse des prix des automobiles, les prix des produits manufacturés du secteur privé ont enregistré une hausse



sensible (0,9%) à cause de la fin des soldes. En un seul mois, les prix de l'habillement et des chaussures ont ainsi augmenté de 3,8 %. Mais sur un an, les prix des produits manufacturés, qui ont été les plus affectés au cours de la période récente, par les tensions déflationnistes, ont à peine progressé (+ 0,5 %).





ont été mises en examen et cinquante étaient toujours en garde à vue, jeudi matin 13 mars, à la suite d'une opération de démantèlement

d'un réseau pédophile coordonnée par la gendarmerie de Nice et menée dans 73 départements. Des milliers de films « X », dont certains mettant en scène de très jeunes en-

fants, ont été saisis. • SURVENANT ment par le premier ministre, Alain quelques jours après que Jacques Chirac se fut déclaré à la télévision « horrifié par ce genre de choses », cette affaire coîncide avec le lance-

Juppé, d'une campagne de sensibilisation sur le sort de l'enfance maltraitée. • À NICE, de nouveaux éléments mettent en cause des

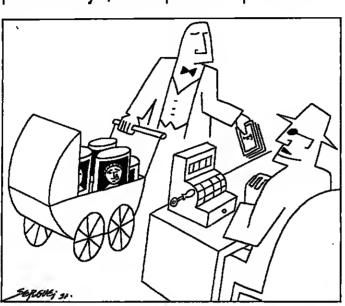
magistrats, accusés de partialité dans le traitement du dossier judiciaire de la petite Lauriane, qui avait relaté des « fêtes pédophiles » et mis en cause des « juges de Nice ».

## Un vaste réseau de pédophiles a été démantelé par la gendarmerie

Simultanément dans 73 départements, six cents gendarmes ont interpellé plus de deux cents personnes à leur domicile, mercredi 12 mars. Baptisée « Willy », cette opération a permis la saisie de plusieurs milliers de cassettes vidéo classées « X »

EN L'ESPACE de vingtquatre heures, à l'issue d'une enquête menée par le groupement de gendarmerie des Alpes-Maritimes, un réseau de pédnphilie, qui couvrait 73 départements français, a été demantelé. Deux cent treize personnes ont été interpellées à leur domicile, mercredi 12 mars à partir de 6 beures du matin. Vingt et une d'entre elles ont été mises en examen pour recel d'images à caractère pornographique mettant en scène des mineurs, et laissées en liberté. Cinquante personnes étaient toujours en garde à vue. jeudi matin, dont une partie devaient être transférées à Nice pour être présentées au juge d'instruction chargé du dossier, Jean-Pierre

C'est la découverte de plusieurs cassettes chez un commerçant niçois, en octobre 1996, qui a permis de mettre au jour ce vaste réseau pédophile. Un juge d'instruction de Saintes (Charente-Maritime), cbargé d'une affaire d'attouchements sur enfants, avait été le premier à lever un petit coin de voile, son enquête ayant conduit les gendarmes charentals à salsir plusieurs cassettes vidéo chez le commerçant niçois. A la suite de la découverte de ces cassettes, le parquet de Nice avait ouvert une pro-



cédure incidente. Au cours de enfants de sa concubine, qui ignoquatre mois d'investigations confiées à la gendarmene de Nice, le champ de l'enquête, qui porte le nom de code « Willy », n'a cessé de

En janvier, les gendarmes niçois avaient localisé deux bommes en Lorraine, aujourd'hui incarcérés. L'un tournait des cassettes avec les et à Clermont-Ferrand, en Cha-

rait sa perversité. Le second les vendait. Grace aux adresses saisies à cette occasion, les enquêteurs s'étaieot ensuite intéressés à un réseau de distribution qui couvre l'ensemble de l'Hexagone. Quatre revendeurs, dont un dupliquait les

films, furent interpellés à Toulouse

Bouches-du-Rhône. Ils sont tous

Autant soucieux de discrétion que d'efficacité commerciale, les revendeurs tenaient avec une extrême rigueur leurs fichiers de clientèle. Au total, sept cents noms de personnes leur avant acheté des cassettes pornographiques ont été répertoriés par les gendarmes. En outre, ces derniers ont sans grande difficulté pu identifier les serveurs Minitel qui servaient de lieux de rendez-vous et découvrir les codes permettant d'ouvrir les boîtes aux lettres. Restait alors aux enquêteurs à distinguer les acheteurs de films pornographiques classiques de ceux qui orientent leur cboix vers la pédophilie; à identifier ceux ayant déjà été impliqués dans des affaires de mœurs et à trouver la trace des pornographes qui se dissimulent derrière une poste res-

**ÉVITER LES FUITES** 

Pour ce faire, la gendarmene a mis à contribution son système informatique Judex, qui centralise des milliers d'informations et les rapproche suivant les critères demandés. Au total, le bureau départemental du renseignement judiciaire de Nice et le service de traitement iudiciaire de Paris ont identifié deux cent treize personnes, qui ont été interpellées mercredi 12 mars. Six cents gendarmes ont été mobilisés pour préparer cette opération finale : toutes les interpellations devaient avoir lieu avec upe exacte simultanélté pour éviter tout risque de

Mercredi, des artisans, des commercants, des enseignants, des directeurs d'école, des fonctionnaires, des cadres, ainsi que des journalistes, sont arrêtés. Certains crient à l'atteinte à leur liberté, niant avoir commis le moindre délit. Un homme, en contact pervie professionnelle, reconnaît d'emblée être malade et demande aux gendarmes d'être astreint à un suivi médical et psychologique. Chez un autre, les gendarmes découvrent 700 cassettes, essentiellement à caractère pornographique. Un journaliste de l'bebdomadaire VSD, auteur d'un reportage dans les milieux pédophiles qui l'avait

déo représentant des mineurs, a aussi été mis en garde à vue. La rédaction de VSD s'est élevée contre cette mesure coercitive qui, sous couvert de « rechercher le nom de la personne avant vendu cette cassette au journaliste et les conditions de cet ochat », entend l'obliger à dévoiler ses sources ».

A la caserne Ausseur de Nice, une cellule de coordination centralise les informations sur les gardes à vue conduites dans toute la France. Partout, deux équipes de gendarmerie travaillent : l'une mène les interrogatoires, l'autre visionne les cassettes. Environ

contact des enfants seront Pobjet d'un mandat d'amener. Les personnes ayant joué un rôle actif dans le réseau seront présentées au juge d'instruction pour une mise en examen et une éventuelle incarcération.

REFUGE SUR INTERNET

Au fil de leur enquête, les gendarmes de Nice ont dénombré une trentaine de serveurs Minitel abritant des échanges pédophiles. Toutes les personnes interpellées lors de l'opération « Willy » ont été repérées sur le Minitel. Mais des revendeurs ont reconnu se servir

## L'enfance maltraitée, grande cause nationale

Alain Juppé lancera, jeudi 13 mars, une campagne de sensibilisa-tinn sur le sort des enfants maltraités on en danger en France. Un film de trente secondes et une campagne d'affichage unt été réalisés autour du thème « si tout le monde bouge, ça bougera ». La protection de l'enfance maltraitée devient ainsi « grande cause nationale ».

En 1995, en France, 65 000 nouveaux cas d'enfants en danger ont été recensés (contre 58 000 en 1994, soit + 12 % en un an), selon PObservatoire de l'action sociale décentralisée (ODAS). Parmi eux, 20 000 cas d'enfants maltraités ont été signalés, avec une augmentation notable des sévices sexuels (5 500 cas, + 22 %), qu'ils soient internes ou externes à la famille (inceste, attouchements, viols). Les négligences graves et les violences psychologiques augmentent aussi (7 500, + 25 %), comme les violences physiques (7 000 cas, soit + 8 %). Le numéro du service national d'écoute de l'enfance maltraitée est le numéro vert 08-00-05-41-41

5 000 films « X », vendus entre 400 et 600 francs, ont été saisis. Dix pour cent d'entre eux conceroent des actes de pédophilie. Tous doivent être visionnés : si certains ont des couvertures sans équivoque, d'autres mêlent des aventures érotiques classiques à des scènes pédophiles. Les gendarmes sont borrifiés. « l'al vu des scènes où des enfants pleurent », raconte un enquêteur. Dans un autre film îl y a un bébé de moins d'un an. Il s'agit généralement d'enfants européens, garçons et filles. Il y a des tournages d'amateurs ou des co-

Les auteurs des infractions les moins graves, simples détenteurs d'une ou deux cassettes à caractère pédophile, ont été remis en liberté dans l'attente de leur convocation. Des particuliers, en possession d'une dizaine de telles cassettes, sont prévenus de leur prochaine mise en examen. Les récidivistes ou les personnes exerçant une activité babituelle au

de plus en plus souvent d'Internet, « Internet est plus difficile à surveil-ler, reconnaît le commandant Patrick Gense, chargé de la police judiciaire. C'est devenu le refuge de ceux aul craienent pour leur sécurité sur le Minitel. » Mais les enquêteurs améliorent leur connaissance du milieu grâce à la masse de renseignements acquis après chaque Interpellation. « Le travail est dense et beaucoup de dossiers sont toujours en traitement, explique le commandant Gense. Désormais, grâce à lo connoissance que nous avons de ce milieu, toute affaire réTo 1-5. - ".

grant to the

44 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1 A 1

L. Edit . Get

1 The said of

15 · · · ·

En 1996, la gendarmerie de Nice avait participé à une opération similaire à celle du 12 mars. Mille cinq cents personnes, dont cinq dans les Alpes-Maritimes, avaient été interpellées dans le cadre d'une enquéte qui avait débuté dans le Sud-Ouest. .

Jean-Pierre Laborde

## Répression renforcée contre les abus sexuels de mineurs

DEVANT l'accroissement des abus sexuels commis à l'encontre de mineurs, l'arsenal législatif français se renforce. En matière de fabrication d'images poroographiques mettant en scène des enfants, l'article 227-23 du nouveau code pénal punit d'un an d'emprisonnement et de 300 000 francs d'amende « le fait, en vue de sa diffusion, de fixer, d'enregistrer au de transmettre l'image d'un mineur lorsque cette image présente un caractère pornagraphique. Le fait de diffuser une telle image est puni de la même peine d'emprisannement ». Les peines sont portées à trols ans d'emprisonnement et à 500 000 francs lorsqu'il s'agit d'un mineur de moins de quinze ans. La détention de générale de « recel » - article 321-1 du code pénal punie de cinq ans d'emprisonnement et de 2 500 000 francs d'amende.

Adopté le 29 janvier en conseil des ministres, le projet de loi du garde des sceaux, Jacques Toubon, sur la prévention et la répression des atteintes sexuelles commises sur les mineurs complète cet arsenal. L'utilisation d'un réseau de télécommunication (Minitel ou Internet) pour entrer en contact avec la victime ou commettre l'infraction devrait constituer une circonstance aggravante. Par ailleurs, la détention d'Images pornographiques de mineurs, même à titre privé et en l'absence d'intention de diffusioo, échappe à la qualification de recel et devient une infraction propre. Le projet de loi prévoit également d'aggraver les peines encourues pour les atteintes sexuelles sur mineurs commises sans violence de deux à cinq ans d'emprisonnement et de 200 000 à 500 000 francs d'amende, ce qui correspond aux peines de l'ancien code pénal en matière d'attentats à la pudeur. En cas de circonstances aggravantes, ces peines sont portées à dix ans d'emprisonnement et à I million de francs d'amende.

Cette aggravation des peines est accompagnée nale des auteurs de l'infraction en instituant des peines complémentaires, comme l'interdiction d'exercer une activité professionnelle ou bénévole impliquant un contact babituel avec des mineurs. Enfin, il est prévu d'allonger la prescription des crimes et délits commis contre des mineurs, qui ne commencera à courir qu'à la majorité de la victime. Le projet de loi sera examiné en première lecture à l'Assemblée nationale à partir du 22 avril.

Cécile Prieur conduit à acheter une cassette vi-

## Deux magistrats ont été interrogés dans le cadre de l'affaire de la petite Lauriane

de notre envoyé spécial Au palais de justice de Nice, on ne parle plus de «l'offoire Louriane Kamai »; on dit simplement « l'offaire ». Et l'on n'évoque plus guère que par allusions le cas de cette petite fille que l'affrontement sans merci de ses parents divorcés a placée au cœur d'un incrovable imbroglio judiciaire. En 1994, réfugiée aux Etats-Unis avec son père, Karim Kamal, Lauriane, âgée de quatre ans, avait évoqué, devant un psychologue, les « fêtes » à caractère pédophile ou l'aurait entraînée sa mère et auxquelles auraient pris part « des juges de Nice » (Le Monde du 9 avril 1996). Hormis une série de certificats médicaux attestant la présence régulière d'ecchymoses sur le corps de la fillette, aucune

preuve n'est jamais venue confirmer ce témoignage - que la cour d'appel d'Aix-en-Provence a qualifié, dans un arrêt du 21 mai 1996, de simples « ollégations » dues aux

« inductions paternelles ». C'est peu dire, pourtant, que « l'affaire » continue à peser sur le climat judiciaire de la ville. Dans son discours de rentrée, le 10 janvier, le président du tribunal, René Salomon, s'est « porté gorant » de l'innocence des juges niçois, «in-justement solis ». Or, les preuves de la connivence de certains de ces magistrats avec la mère de Lauriane, Marie-Pierre Guyot, se sont accumulées, accréditant les soupçons de partialité. Fille d'un ancien avocat général qui avait fait une partie de sa carrière à Nice, M™ Guyot semble avoir bénéficié du soutien d'un procureur

adioint, François Thévenot, alors même qu'elle était visée par un mandat d'arrêt. Contrainte par la décision d'un juge des enfants, le 29 février 1996, de placer Lauriane dans un foyer, elle avait préféré s'enfuir avec la fillette.

> tuées durant cette période par le juge grassois Philippe Alenda qui ont mis en lumière l'existence de buit communications téléphoniques entre le combiné mobile de Mm Guvot et le domicile de M. Thévenot, ainsi que deux appels à la chancellerie (Le Monde du 7 septembre 1996). Nul oe savait jusqu'ici que le juge avait recueilli, au mois d'octobre, les dépositions du procureur adjoint, puis de la cnrrespondante de M™ Guyot place Vendôme. Cette dernière, membre du bureau de l'entraide iudiciaire internationale – et chargée, à ce titre, du suivi de la plainte déposée aux Etats-Unis par Karim Kamal -, s'est vaguement souvenue avnir conversé avec une femme « très agitée » mais a contesté avoir, « ni par actes ni par paroles, favorisé d'une quelcanque façan la fuite ou la clandestinité » de la mère de Lauriane. Ayant eu à connaître du dossier de Lauriane dès les premières plaintes déposées à Nice

par M. Kamal - dnnt aucune n'a

iamais abouti -, le procureur Thé-

venot a, pour sa part, assuré ne

pas avoir « le sentiment que M »

Ce sont les investigations effec-

Guyot ait bénéficié d'une quelconque bienveillance de la port de lo mogistroture niçaise », reconnaissant néanmoins lui avoir confié son numéro de télépbone en juin 1994, lorsqu'elle avait réussi, au prix d'un véritable contreenlèvement aux Etats-Unis, à ramener sa fille en France.

TROUBLANTE NÉGLIGENCE

« Lo mère était extrémement inquiète et angoissée d'une possibilité de récidive », s'est justifié M. Thévenot, tout en admettant « avoir été quelque peu imprudent ». Mais il assurait qu'elle ne l'avait jamais appelé avant le mois de mars 1996. « Lors de ses premiers oppels, j'ai tenté de lo raisonner, indique encore son témoignage., Puis, voyant qu'elle était très déterminée dons son refus d'obéit à lo décision de justice [le placement de l'enfant], ie lui ai demandé de cesser de m'oppeler, ce au'elle n'o pas fait tout de suite. » Enfin, s'il a précisé avnir «strictement tenu informé [son] procureur de la République des appels téléphoniques intempestifs de M™ Guyot », M. Thévenot n'a pas expliqué pourquoi il n'avait pas alerté le juge de Grasse.

Cette négligence apparaît d'autant plus troublante que l'enquête a en outre établi qu'au soir du 29 février, alors qu'elle s'apprétait à disparaître, M= Guyot s'était

café de la promenade des Anglais, avec l'épouse de M. Thévenot. Cette dernière avait reconnu, dès le 6 mai 1996, sa présence dans ce café. « Je ne me suis rendue à ce rendez-vous que par simple souci d'humonité », a-t-elle déclaré au juge Alenda, précisant que M Guyot avait cherché à contacter son mari et que, la sentant « bouleversée », elle lui avait proposé d'« oller lo retrouver ofin de tenter de la calmer ».

Ce n'est que le 12 avril que la mère de Lauriane devait finalement réapparaître, deux jours après une décision providentielle de la cour d'appel d'Aix-en-Provence suspendant l'exécution du placement de Lauriane. Relatant aux policiers ses agissements dans la soirée du 29 mars, Marie-Pierre Guyot s'était alors gardée d'évoquer sa rencontre avec l'épouse du procureur adjoint. Télépbonant au Monde, le 25 avril, elle avait affirmé que la personne rencontrée dans le café n'était autre qu'une « cousine » (Le Monde daté 5-6 mai 1996). Interrogée par le iuge Alenda, elle a admis qu'il s'agissait bien de M™ Thévenot, tout en tenant à assurer que celleci n'avait « agi que par humanité », alors qu'elles ne « se cannaissaient pas ». Quant au procureur adjoint, elle a indiqué lui avoir rendu visite deux ans plus tôt. après avoir récupéré Lauriane aux

Etats-Unis. . M. Thévenot, préci-

sait-elle, est un magistrat ouquel j'ovais eu offaire lorsque j'avais été ! plocée en garde à vue en janvier : 1994], à la suite de la plainte déposée par mon ex-mari pour sévices sexuels sur lo personne de mo

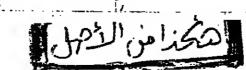
Des écoutes téléphoniques ordonnées par le juge Alenda sur la ligne de la mère de Marie-Pierre Guyot, toujours durant sa période de clandestinité, semblent néanmoins attester de relations plus profondes. Entre le 23 mars et le 10 avril 1996, les enquêteurs ont enregistré six appels au domicile et au bureau de M. Thévenot, pas sés par la grand-mère de Lauriane - qui se présente simplement comme « lo momon de Marie-Pierre » et embrasse « les enfonts ». Sur plusieurs relevés d'écoutes, les transcripteurs ont noté, en marge des dialogues entre Me Thévenot et la mère de Marie-Pierre Guyot, l'intervention d'une «voix d'homme en aparté» qui pourrait bien être celle du procureur adjnint, dispensant des conseils sur la conduite à suivre. Commentant la sortie d'un article dn Monde consacré à l'affaire, le 9 avril 1996, l'épouse de M. Thévenot confiait à son interlocutrice: « Nous, ca va très moi oussi, parce · qu'il y o quand même de sacrées retombées. » Avant de conclure: « Tenez bon quand même. »



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex TEL: 01.46.40.26.13 - FAX: 01.46.40.70.66

94 Vte s/sais. Pal. Just. CRETEIL (94), le Jeudi 27 Mars 1997 à 9h30 APPARTEMENT à CHEVILLY-LARUE (94) «Résidence l'Hermitage» 16, Alfée d'Alsace Bât. C, esc. D, 2ème étage Compr.: entrée, 3 Pièces Principales, cuisine, s. de bas. WC, loggia s/sol: Cave, Emplac. de Voiture, en surface: Emplac. de Voiture MISE A PRIX: 300.000 Frs

S'adr.: Me Th. MAGLO, Avocat, 4 Allée de la Toison d'Or à Créteil (94) Tél.: 0L49,80.01.85 (exclusivement de 9630 à 12h) <u>Visite sur place le Vendredi 21 Mars 1997 de 11 H à 12 H</u>





les objecteurs de con l'étranglement financi

## Les objecteurs de conscience dénoncent l'étranglement financier provoqué par l'Etat

Depuis janvier, les organismes leur offrant une affectation ne sont plus remboursés

Le Mouvement des objecteurs de conscience et la coordination des associations et organismes qui les accueillent ont annoncé une journée d'action nationale, lundi 17 mars, pour protester contre la diminution des crédits budgétaires. Depuis le début de l'année, le ministère des

DEPUIS qu'il a renoncé à trouver nne affectation, Simon a toutes ses journées devant lui. Il se lève tard, fait un peu d'escalade, tourne en rond. « Il est totalement désœuvré, soupire sa mère, et c'est pire que s'il était ou chômage. » Incorpore le 15 janvier comme nbjecteur de conscience, Simon devizit être en train d'effectuer son service au sein d'une association, d'un établissement public, d'une collectivité locale ou d'une administration. Mais il n'a trouvé aucun organisme d'accueil, malgré des semaines de recherches aux frais de ses parents, habitants de Vallagrègues, un village gardois.

C'est « pour acquérir une formatian par un autre biais que les études » que Simon, vingt-deux ans, avait opté pour l'objection de conscience, après une année d'études en architecture. Le « point d'appui informatique » de l'Association des paralysés de France (APF), à Montpellier, devait le prendre à son service. En janvier, l'association lui a finalement annoncé qu'elle ne pouvait lui offrir de poste, faute de moyens financiers. Pendant des semaines, le jeune homme a cherché un autre point de chute. En vain. « Partout on me dit qu'il y a un problème bud-

Le « problème » est simple, Depuis le début de l'année, les organismes accueillant des objecteurs ne sont plus remboursés par l'Etat des 1700 francs d'indemnités mensuelles que les jeunes gens recoivent en plus de leur solde (soit; an total, environ 2 200 francs). Bon nombre d'associations ont donc renoncé à leurs services. Au niveau national, l'APF comptait jusqu'à présent une bonne cen- a décidé d'alerter l'opininn pu-

And the star approved

taine d'objecteurs en poste. Lors de l'incorporation de janvier, elle n'en a accueilli que trois, contre quinze en janvier 1996. «L'association, qui est une de celles qui en ont accueilli le plus ces dernières années, a décidé de ne prendre apcun objecteur à compter de l'incorporution de mars, affirme Anne Cousin, adjointe à la direction des relations sociales. On n'est pas à même de prendre en charge les 1 700 francs. >>

Le cas de Simon n'est donc pas isolé. Sur les 1503 objecteurs incorporés au 15 janvier, un quart n'avaient pas trouvé d'affectation début mars, se retronvant sans converture sociale. «Certaines positions o posteriori: «La mise à

qui est une de celles qui en ont accueilli le plus ces dernières années, a décidé de ne prendre aucun objecteur

« L'Association des paralysés de France,

à compter de l'incorporation de mars »

Drass [directions régionales des affaires sanitaires et sociales] font pression en disont oux jeunes qu'ils vont devoir rejoindre une caserne », s'insurge Eric Sapin, secrétaire gé-néral du Comité de coordination pour le service civil (CCSC). Conférence de presse mercredi 12 mars, journée nationale d'action lundi 17 mars... A Poccasion des incorporations de la mi-mars, le Mouvement des objecteurs de conscience (MOC), en partenariat avec le CCSC - qui représente une trentaine d'organismes d'accueil-,

disposition gratuite a des effets pervers ; le jeune risque d'être laissé à lui-même, son aide est dévalarisée », estime Claude Fonrojet, délégné interministériel à l'innovation sociale et à l'économie sociale. Et d'expliquer que, si certaines directions régionales sont moins performantes que d'autres lorsqu'il s'agit d'aider les jeunes gens à se placer, « l'Etat dait prendre ses responsabilités, trouver

duction du budget alloué au ser-

vice civil des abjecteurs de

conscience. Un budget passé de

300 millions de francs en 1996 à

Le ministère des affaires so-

ciales, dont dépend cette forme de

service civil; semble avoir préma-

turément anticipé la fin du service

militaire. La situation « n'est pas

satisfaisante », reconnaît-on au ca-

binet du ministre de la défense

mais elle découle d'« une décision

prise dans un cadre strictement

budgétaire ». Ce qui n'empêche

pas le ministère des affaires so-

ciales de justifier les nouvelles dis-

201.6 millions de francs en 1997.

Le ministère doit instruire trois cents demandes d'agrément d'organismes d'accueil; ce qui aiderait

fectés. Mais le Mouvement des ob-Jecteurs de conscience rednnte que les affectations soient à l'avenir des placements d'office au sein des administrations. Aussi demande-t-il « la libération anticipée des objecteurs sans poste ». Une démarche sans illusions, car, si l'ob-Jection de conscience, service civil de vingt mois accordé à tout jeune homme qui en fait la demande, est appelée à disparaître au 1º janvier 2003 en tant qu'objection au service national, restent six années pendant lesquelles les jeunes gens nés après le 31 décembre 1978 devront effectuer leur service.

Les milieux officiels ne cachent pas leur scepticisme à l'égard des associations d'objecteurs, dont la raison d'être ne survivra que quelques années - même si, comme dit Guillaume Bertrand, dn MOC, « l'objection au service national va disparaître, mais pas l'objection de conscience ». Reste que la situation actuelle

« réveille » les ardeurs associatives. Le Mouvement des objecteurs de conscience, qui revendionait 300 adhérents jusqu'à l'annonce de la réforme du service mllitaire, il y a un an, n'en comptait plus que 80 en novembre 1996. Depuis que les associations doivent prendre les incorporés à leur charge, les effectifs sont remontés à 180 adhérents (4 000 jeunes gens avaient obtenu e statut d'objecteur en 1991, 10 000 en 1995, 9 500 en 1996). Cette mobilisation risque de s'amplifier à la suite des incorporations les plus importantes, à venir en juillet, septembre et novembre.

Marie Pierre Subtil

## L'université de Tolbiac, partiellement occupée, a rouvert ses portes

Le campus était fermé depuis le 10 mars

LE CAMPUS de Tolbiac (Paris-I) a rouvert ses portes, jeudi 13 mars, après trois jours de fermeture non prévue dans le calendrier universitaire. Depuis lundi 10 mars, les portes de cette faculté implantée dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris étaient closes, l'électricité coupée, le chauffage interrompu et les cours suspendus. La décision de fermeture des locaux avait été prise, vendredi 7 mars, par le président de l'université. Yves Jegouzo, après l'occupation jour et unit d'un amphithéâtre par une cinquantaine d'étudiants se réclamant, pour certains, de la Confédération nationale du travail (CNT-anarchiste) ou du syndicat SUD, afin de protester contre la réforme Bayrou.

« Comme naus n'avons pas pu obtenir de la part de l'administration un local permanent pour organiser un point d'information sur le contenu de la prochaine réforme, nous avons décidé en assemblée générale de prendre de force un amphithéatre et de l'accuper vingtquatre heures sur vingt-quatre », expliquait Inacio, étudiant en première année de philosophie.

« RAISONS DE SÉCURITÉ » Mais Tolbiac n'est pas un campus comme les autres. Il se résume en une tour de vingt-deux étages nù circulent quelque sept mille étudiants. « J'ai décidé de fermer pour des raisons évidentes de sécurité liées à un immeuble de grande hauteur et parce que des dégradations sont notamment intervenues sur des circuits d'olarme et des extincteurs », însiste M. Jégouzo. « On nous demande de gérer des bateoux lvres sans oucun moyen, alors je laisse voguer »; sou-

pire le président, qui avait réclamé des vendredi, sans l'obtenir, l'intervention des forces de police.

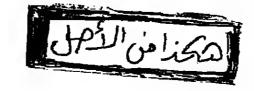
Les étudiants contestataires, regroupés au sein d'un « comité de mobilisation de Tolbiac », nient toute dégradation des lieux. « En fermant la fac, ils ont cherché à dresser les étudiants les uns contre 12 mars, l'occupation avait pris une nnuvelle tournure. Les membres du comité envahissaient le PC de sécurité de la faculté pour protester contre l'envoi de gaz lacrymogènes dans l'amphithéâtre

« Nous ne sortirons qu'à conditian que l'université soit rouverte et que cent copies du projet de réforme de Bayrou nous soient données », exigeaient les protestataires. «La réforme de Bayrou est une fumisterie qui ne répond en rien aux revendications budgétaires de l'hiver 1995 », s'insurgeait Basile, étudiant en histoire. «La semestrialisation est la porte ouverte à la selection, sous couvert d'orientation, et les stages procureront de la main-d'œuvre à bon marché pour les entreprises », considèrent les membres du comité.

Jeudi 13 mars au matin, les portes do campus se sont rouvertes. Le comité veut poursuivre ses séances d'information dans l'amphithéâtre.Des partiels et une trentaine d'heures de cours ayant dû être annulés, M. Jegouzo n'exclut pas de prolonger l'année universitaire. Le président conteste la représentativité des étudiants de ce comité de mobilisation dans la mesure où « ils n'ont pas d'élus oux

Sandrine Blanchard





## A Lille, le préfet fait hospitaliser les sans-papiers grévistes de la faim

Associations et partis de gauche appellent à manifester samedi 15 mars

Les pompiers et les mèdecins du SAMU ont pro-cède, mercredi 12 mars, à « l'évacuation sani-d'« humanitaire » par la préfecture du Nord, a des partis de gauche. Une manifestation a ras-

taire » des sans-papiers en grève de la faim de- suscité les protestations des associations de dé- semblé, mercredi soir, un millier de personnes.

de notre correspondant « Il s'agit d'une opération que la situotion sanitaire présumée des intéressés imposait », a expliqué, mercredi 12 mars, le préfet, Alain Ohrel, après l'évacuation des grévistes de la faim. « Nous étians dans un état d'incertitude que seuls pouvaient lever des examens médicaux. Mème le médecin qui suivait les grévistes de la faim affirmait que tout pouvait arriver. .. L'adminis-

des sapeurs-pompiers, le colonel Moreau, comme celui du SAMU, le docteur Goldstein, nnt assuré qu'il s'agissait pour leur part d'une noération comme une autre, à l'adresse de « personnes en situatian de grande détresse marale et Dix-sept personnes ont été em-

tration n'a donc pas vnulu preodre

le risque d'un accident, après

56 jours de jeune. Le responsable

menées vers trois hipitaux de la métropole lilloise et quatre placées sous perfusion. Dès mercredi soir, nnze sans-papiers hospitalisés étaient ressortis et avalent reinint la Maison de la nature et de

l'environnement, où ils avalent suivi leur mouvement. L'un des porte-parole des sans-papiers a dénancé « les methodes borbares, sauvages et inacceptables de la préfecture » tandis que d'autres condamnaient la « manipulation » des sapeurs-pompiers dans cette affaire. Le matin, l'opération avait donné lieu à quelques incidents. au cours desquels un vice-président du conseil régional, Alain Tredez (Verts), qui avait engagé un ieune de soutien dimanche soir, a

étė bousculé. Le préfet du Nord affirme avnir demandé l'avis du docteur Claude Fabre, qui suit les grévistes de la faim. Celui-ci avait confirmé ses inquiétudes sur l'état de santé de certains grévistes et approuvé l'idée de procéder à des examens. Il avait snuhaité que cela se fasse dans les conditions définies par le collectif des sans-papiers. Mais ceux-ci, qui attendent depuis plusieurs mois que les négociations sur leur régularisation progressent, avaient choisi de différer ces examens médicaux tant qu'ils n'auralent pas de réponse de l'ad-

ministration. Le préfet a contesté tout caractère policier à cette opération. « Une fois soignés, dans la mesure où ils l'acceptent, ils seront libres ». Pendant l'opération ellemême, le commissaire central de Lille avait assuré que « cette évacuatian ne s'accampagnera d'aucune arrestatian au reconduite à lo

SOUTIENS Il reste que cette npération pourrait relancer le mouvement des sans-papiers qui voit les soutiens se multiplier. Un millier de personnes ont défile dans les rues de la ville, mercredi snir. + La France, une fais de plus, descend une marche dans le respect des droits de l'hamme », a déclaré Marie-Christine Blandin, présidente (Vert) du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, qui avait pris la tête du cortège, et a demandé à la mairie de Lille de prêter un local aux grévistes de la faim. Une oouvelle manifestation est prévue samedi

après-midi 15 mars. La préfecture estime que cette évacuation facilitera l'examen des

dossiers. « On pourra enfin exami ner la situation individuelle de chacun pour elle-même et non plus envisager le sort des personnes dans des catégories », estime le préfet. Quelque 200 dossiers soot soumis depuis l'été demier par le collectif des sans-papiers à la préfecture.

Seinn l'administration, une trentaine pourraient se conclure par une mesure de régularisation. 51 dossiers sont déclarés eo cours d'instructioo. Quatre-vingt-dnuze demaodes de titres de séjnur émanent de personnes qui font l'objet d'une mesure administrative déjà proonncée (invitations à quitter le territoire, arrêtés de reconduite à la frontière, etc.) mais bénéficient du moratnire négocié avec la préfecture dans l'attente du réexamen de ces dossiers. Enfin quatre personnes oot d'nres et déja été expulsées. En juin et juillet 1996, à la suite d'une première grève de la faim, quelque 200 personnes, parents étrangers d'enfants français, avalent bénéficié d'une mesure de régularisation.

Jean-René Lore

## Au Sénat, M. Rocard accuse M. Debré de « chasse au faciès »

LE LONG PARCOURS du projet de loi Dehré sur l'immigration o'est pas encore achevé. Les groupes de la maiorité sénatoriale avaient, dans un premier temps, décidé de ne déposer aucun amendement pour cette deuxième lecture et d'adopter en bloc le texte des députés, Mais cette volonté de parvenir à un vote conforme n'a pas été partagée par Paul Masson (RPR, Lolret), qui a fait adopter trois amendements en commission des lais. Le premier d'entre eux, qui vise à définir les fichiers d'empreintes digitales auxquels pourront avoir accès les agents du ministère de l'intérieur, a été voté, mercredi 12 mars, par le Sénat. Après l'adoption du projet de loi, qui devait intervenir jeudi soir, députés et sénateurs devront donc se retrouver en commission mixte paritaire, afin de parvenir à une rédaction commune sur les points - mlneurs - restant en discussion.

Mercredi soir, l'opposition s'est vivement fait entendre sur la question du renouvellement de la carte de résident (article 4 bis du projet). En décembre, lorsque les députés de droite avalent proposé, à l'initiative de Jean-Pierre Philibert (UDF-PR; Loire), de soumettre ce renouvellement - jusqu'alors de plein droit - à l'absence de . menace pour J'ordre public », personne n'avait bronché. Depuis, la gauche a affûté ses

L'ancien premier ministre Michel Rocard a vinlemment pris à partie le ministre de l'inténeur. Evoquant une disposition « proprement stupéfiante », le sénateur socialiste des Yvelines a accusé M. Dehré d'« ouvrir la porte à une dén've qui peut être terrible ». S'Interrogeant sur le « genre de menace » visée. M. Rocard a écarté l'hypothèse de la prise en compte d'une « menace collective >: selon lui, cela « reviendrait à faire sans le dire une politique de quotas parmi les résidents installés », soit « exactement la politique préconisée par le Front national ». Revenant aux menaces pour l'ordre public résultant de · comportements individuels ·, M. Rocard a alors dénonce un « pur procès d'intention », en evoquant l'organisation d'une « chasse ou fo-Cies M.

M. Debré, qui avalt rappelé que la notinu d'ordre public était « un objectif de valeur constitutionnel », s'est contenté de noter que l'expression figurait déjà dans l'ordonnance de 1945. Le débat - auquel n'a pas participé l'ancien garde des sceaux Robert Badinter - a rebondi lorsque Paui Masson, rapporteur de la commissioo des lois, a justifié la mesure en indiquant qu'elle permettrait de lutter contre les \* terroristes \* et

les « mouvements islamistes intégristes ». Cet argument a été réfuté par Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort). Rappelant qu'il existait une procédure d'expuision « en urgence absolue », M. Dreyfus-Schmidt a ironisé sur ce « terroriste dont on attendroit pendant plusieurs onnées qu'il vienne demonder le renouvellement de sa carte de résident » avant d'intervenir. Par 221 voix (RPR-UDF) contre 97 (PS-PCF), les sénateurs out repoussé les amendements de l'opposition visant à supprimer

Jean-Baptiste de Montvalon

## Jean-Paul Roux élu nouveau secrétaire général de la FEN

- and section

 $G_{ij}(G_{ij}) = G_{ij}(G_{ij}) = G_{ij}(G_{ij})$ 

A CONTRACTOR

er i vir til færtige en i i

i ber

a alika appaya

 $(1,0,0) \in \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n}$ 

A thought the

الموادر الفاصي عاد المناه الماء

مين بين بالمرافق . . .

- Marie Land

the fact of

11 F44 Feet

1.21 172 154

- 100

· · · · · · · · · · · · 1 4 E A

a Degremont

Bonne de sainte de sa commande sa le la commentante de la commentante del commentante del commentante de la commentante

Retrait du respitat companyatif a la baisse de man

The second section in

Comparate 1

Michel Barnier prot

k td

Wat-

000

back.

quit.

220

Core 25

pnec -

**版**志。

for a second

000

Maria 1, 70 72 11

00002517

Michigan .

PE - T

de 72-72 1. . . .

figst Million

#5T\_\_\_\_

Trais TV

CONCERN - - - · 知能与"二"

Dit

Radio 4:43

刚然 ...

JEAN-PAUL ROUX a été élu à l'unanimité secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), jeudi 13 mars à Rennes, lors de son congrès. Secrétaire général adjoint depuis trois ans et appelé depuis cette date à remplacer Guy Le Néouannic, désormais atteint par la limite d'âge, Jean-Paul Roux, issu du Syndicat de l'administration et de l'intendance est le premier non enseignant à occuper ce poste. Les deux nouveaux membres du secréturiat national, reconduit pour l'essentiel, sont des femmes : Christine Bonnefon, du Syndicat des bibliothèques et Dominique Lassarre, professeur de psychologie sociale à l'université de Reims. Après cette élection, un millier de congressistes se soot déplacés dans les rues de Rennes jusqu'à la préfecture. Le congrès eotendait ainsi protester contre l'absence d'annooces effectuées en faveur des jeunes lors de l'émission du président de la République, lundi 10 mars.

## Sang contaminé : les accusations du professeur Mathé

LE PROFESSEUR GEORGES MATHÉ accuse les professeurs Jean Bernard et Jean Loygue, anciens présidents de la Fondation nationale de la transfusion sanguine, d'être « responsables », et « coupables » de la transmission des virus du sida et de l'hépatite C par des transfusions de sang, dans une tribune libre publiée par France-Soir dans son édition du 13 mars. Le professeur Mathé accuse notamment Jean Bernard de ne pas avoir dénoncé « l'inconduite du directeur général des établissements pénitentiaires, Myriam Ezratty, qui avait lancé le 13 janvier 1984 une circulaire encourageant la collecte du sang dans les centres de prévention où le niveau de contamination était le plus élevé qui puisse être ». Il souligne, à propos de M= Ezratty, qu'elle « ne sera pas convoquée au tribunal, sauf pour y être promue en tant que pré-sident de la première chambre de la Cour d'appel de Paris ».

■ L'Association française des hémnphiles (AFH) s'est déclarée « profondément choquée » par les réquisitions de non-heu prononcées par le procureur général près la Cour de justice de la République en faveur des ministres concernés par l'affaire du sang contaminé (Le Monde du 13 mars). Selon l'AFH, les victimes et leurs familles « n'acceptent pas que l'on érige en principe l'irresponsabilité des ministres dans l'exercice de leurs fonctions sans que l'on puisse jamais examiner le fond des responsabilités dans cette tragédie ». Pour sa part, l'association de détense des malades du sida Act Up estime « porticulièrement scandaleuse » cette position eo faveur du non-lieu et estime que « le gouvernement Fabius n'a pas pris ses responsabilités en matière de prévention ». Act Up souhaite que « le procès des responsables politiques ait enfin lieu ».

■ JUSTICE: Patrick Marquis, un ouvrier de 29 ans, a été condamné, mercredi 12 mars, à dix ans de réclusion criminelle par la cour d'assises du Nord pour le viol d'un garçon de 7 ans. L'accusé avait la confiance des parents de l'enfant qui le laissaient sans méfiance l'em-mener en promenade. Patrick Marquis avait déjà été condamné en mars 1990 à trois ans de prison, dout dix-huit mois avec sursis, pour agression sexuelle sur une fillette âgée de 9 ans.

■ PAUVRETÉ: un arrêté municipal anti-mendicité entrera en vigueur le 15 mars à Béziers (Hérault), a annoncé; hadi 10 mars! le député et maire (UDF-PR) de la ville, Raymond Conderc. Cet arrêté interdit les « occupations obusives et prolongées des rués, accompagnées ou non de sollicitations ou quêtes à l'égord des passants's. « toute consommation olcoolisée » dans les lieux publics du centre-ville excepté les bars jusqu'au 30 septembre, ainsi que le « regroupement de chiens, même tenus en loisse et occompagnés de leurs maîtres ».

■ SANTÉ : une caravane composée d'une dizaine de médecins titulaires d'un diplôme étranger s'est s'arrêtée mercredi 12 mars à Paris. Partie de Rennes lundi 10, elle devait faire une halte jeudi 13 à Strasbourg et vendredi 14 à Bruxèlles. Ces praticiens s'estiment « victimes de lo restructuration hospitalière » (Le Monde dn 8 février).

## A Reims, les copains d'Hélène et de Stéphanie tentent de comprendre le suicide des inséparables

de notre envoyé spécial Au lycée Chagali, elles faisaient figures d'inséparables : Hélène, qui aimait l'italien, les chansons de

REPORTAGE.

Nourrie de lourds secrets, une amitié profonde liait les deux jeunes filles

Barbara, les vacances au ski : et Stéphanie, qui naviguait souvent entre nire et larmes, sans trop savoir si elle devait broyer du noir ou s'amuser de tout. Dans leur classe, la terminale littéraire 3, l'une allait rarement sans l'autre. Hélène avait vingt ans. Stéphanie dix-neuf, et leur amitié, riche de

d'une affection adolescente, par nature éphémère. Au contraire, elle semblait durable, nourrie de bonheurs et de souffrances partages. De lourds secrets, aussi. Comme celui qui les a poussées vers le quartier de Croix-Rouge, le

7 mars au soir. A priori, elles n'avaient aucune raison de se rendre dans ces cités rémoises. Stéphanie habitait avec ses parents et son frère à Tinqueux, commune plutot paisible de la hanlieue quest. Quant à sa copine, élevée par sa mère, loin d'un père dunkerquois, elle demeurait de l'autre côté de la ville, à Cormontreuil. Vers 20 h 45, elles sont pourtant montées au sommet d'une tour de Croix-Rouge. Seize étages, la plus haute des environs.

Au sol, à la lueur des réverbères,

VILLA GILLET

mille confidences, n'avait rien on apercevait quelques arbres et des voitures. En face, se dressait l'immeuble de Pauline, une amie de lycée. Alors, elles ont déposè leurs sacs et se sont jetées en avant, dans un même élan suici-

> Les analyses aussitôt effectuées n'oot révélé aucune trace de drogue ni d'alcool. Sur elles, les jeunes filles portaient des lettres adressées à leurs proches. Quelques mots d'ados, sur le mal de vivre, la crainte de l'avenir. Fallaitil y voir un drame dans l'air du temps? La détresse d'une jeunesse dépressive? Relevant qu'elles avaient été recalées à deux reprises au baccalaureat, plusieurs médias ont invoqué l'« échec scolaire - et les mauvaises notes d'un récent bac blanc. Par « respect pour les familles », le proviseur,

Nouveau Musèe / institut

11. rus Of Doland - 99100 Villeurbarre

**BERNAR VENET** 

Travaux 1961 - 1979

14 mars - 31 mai 1997

Gérard Chamouret, a refusé de répondre aux journalistes, indiquant simplement: « Nous les connaissions bien. Elles étaient en difficulté, mois pas en situation d'èchec. Tout cela est le résultat de parcours individuels, et il me paraît inutile d'en tirer des conclusions sur le moloise

JOYEUSE BANDE

Chez Stéphanie et Hélène, le malaise - ne datait pas du 7 mars. Tous leurs camarades en conviennent; du moins ceux qui les connaissaient vraiment. Au sein de la «TL3», ils formaient une joyeuse bande, bons et moins bons élèves réunis, habitués des parties de tarot au Courlancy, le bistrot voisin du lycée. Il y avaît là Cathy, Séverine, Quentin, mals aussi Benoît, toujours coiffé de

SALLE GERARD PHILIPE

ENTRE LES DEUX

Compagnie Propos

Chorégraphie de

Denis Plassard

du 6 au 15 mars

46. cours de la République

VILLEURBANNE

RESERVATIONS - 04.78.85.79.97

« comprendre ». Avec pudeur, sans porter de jugements sur le contexte familial, ils rejettent la thèse de l'échec scolaire. « Elles s'en moquoient! assure Alex, Je crois qu'elles ovaient pris leur décision

depuis longtemps, tout celo étoit planifié, c'est le résultat d'une occumulotion. » Accumulation de problèmes intimes, restés secrets, mais aussi d'autres malheurs, connus de tous, qui jalonnent le trajet d'une amitié. Quelques mols après avoir fait

son bonnet multicolore, ou encore

Alex, le sportif aux cheveux courts.

Maintenant qu'elles ne sout plus

là, tous cherchent à

connaissance, à la rentrée 1995, elles apprennent le suicide d'Arnaud, petit ami de Stéphanie, le 7 février 1996. Par la suite, c'est un autre « fiancé », lié à Hélène, qui mettra fin à ses jours. Enfin, un troisième jeune homme, élève du lycée Chagall, décède des suites d'une maladie. Ces disparitions choquent profondément les deux adolescentes. « Elles se sont vraiment rapprochées après le décès d'Arnaud », se souvient Cathy.

L'OBSESSION DE LA MORT

Stéphanie, suivie par un psychologue, est obsédée par la mort. Elle abandonne la natation synchronisée, traverse des moments de déprime, surtout les soirs de fête. « On devait lui remonter le moral, elle parlait de suicide », raconte Quentin. Hélène, moins négative, connaît des haut et des bas. « Avec des bas très bas », précise Alex. Il arrive qu'elles s'accrocheot avec le professeur de philo, dont certains cours concernent la mort et la solitude. Mais elles savent aussī s'amuser, sortir dans Reims, visiter la cathédrale. En cet hiver 1997. Hélène est dans une phase positive et participe à un séjour de ski, organisé par un aumônier.

« Mes plus belles vacances », dira-telle à son retour.

Vendredi 7 mars, « sèchent » les cours. Alex les retrouve au Cactus, nn café du centre-ville. Ils boivent des jus de fruits puis vont faire des courses, en prévision d'un anniversaire, samedi soir. Peu avant 17 heures, lorsqu'Alex décide de partir, ils conviennent de se revoir en début de soirée, pour aller au restaurant. Quand Hélène lui lance en soun'ant « Je suis un onge ! », il se dit

qu'elles n'ont « jamais eu l'air aus-

si heureuses ». Arrive Benoît, coiffé de son bonnet. Il vient du lycée, où l'on s'inquiète pour les deux inséparables. « Ton père o appelé le proviseur », annonce-t-il à Stéphanie, qui va aussitot téléphoner. Le jeune homme essaie de savoir pourquoi elles se sont éclipsées, mais elles esquivent ses questions. Un peu plus tard. O les laisse dans le centre de Reims, où elles doivent dîner avec Alex. Celui-ci les attendra un long moment avant de renoncer. De retour chez lui, il découvre un message d'Hélène : « Soirée annulée, désolée. » Bientôt, la nouvelle du double suicide fait le tour des

autres jeunes. « Ce vendredi, elles donnoient l'impression d'etre apaisées, soulogées, assureot-ils aujourd'hui. En repensant à ces dernières semaines, on s'aperçoit qu'elles nous avaient à tous transmis une sorte de dernier message. » Stéphanie avait offert à Benoît un livre de Théophile Gautier, comé à une page sur la mort. Hélène avait donné à Alex un stylo ayant appartenu à sa grand-mère. Pour chacun d'entre eux, filles ou garçons, elles avaient eu des mots gentils, des compliments inhabituels, comme pour préparer l'adieu du 7 mars.

Philippe Broussard

Publicates

La Presie -UNE TROP BRUYANTE SOLITUOE-Bohumii HRABAL 17 et 18 Mars a 14 h 30 à 20 h 30 Romans - 04 75 70 55 96

«La voix, la parole et le corps» Contérence de Denis Vasse lundi 17 mais à 20 h 30. au: 04.78.27.02.48.

Ts les jours at mardi 13h/18h 04 78 03 47 00 VENTRE

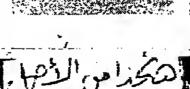
AMERIQUE Texte & Mise on scene de Sophie Lannefranque jeud, 30 mars 19 h 30 dradi 21 & samed, 22 mars 20 h 30 Théatre de la Croix Bousse lace Jeannes Ambre 69004 LYON 04 78 29 05 49 / FNACIPROGRES

Nouveau Musée / institut 11, rue Df Doland - 69100 Villeurbarrus

> Leçon d'artiste de **LUCIANO FABRO** Jeudi 20 mars 1997 à 19 h

> > 04 78 03 47 00





RÉFORME Les prochaines élections européennes, en 1998, pour-raient se dérouler selon un mode de scrutin différent. Au lieu de voter pour une liste nationale, les Français se-

raient appelés à se prononcer pour des listes régionales. • CE PROJET a été annoncé, mardi 11 mars, par Michel Barnier, ministre délégué aux affaires européennes, que le premier mi-

nistre a chargé d'une mission CIRCONSCRIPTIONS électorales sed'information sur la réforme de l'élection des députés pour le Parlement de Strasbourg afin de mieux enracinner

raient créées, sept dans l'Hexagone, une dans les DOM-TOM. Elles correspondent à des regroupements géo-graphiques et économiques au sein des vingt-deux régions afin que chacune des huit entités atteigne une taille critique suffisante. • LA PRO-PORTIONNELLE resterait la règle de re-

## Michel Barnier propose la régionalisation du scrutin européen

Le gouvernement souhaite modifier le mode d'élection au Parlement de Strasbourg en l'insérant dans le tissu régional. Il espère ainsi rapprocher les députés de leurs électeurs. Le plan du ministre délégué aux affaires européennes prévoit la création de huit circonscriptions

Juppé, vient officiellement de charger Michel Barnier, ministre délégué aux affaires européennes, d'une missioo d'informatioo sur la réforme du mode d'élection des députés européeos eo France. A Nantes, où il présidait l'un des vingt-deux forums régionaux qui ponctuent le Dialogue national sur l'Europe, initié en octobre pour susciter le débat des Français sur les questions européennes, M. Barnier a indiqué, mardi 11 mars, qu'il envisageait de créer huit grandes circonscriptions électorales regroupant plusieurs régions.

La prochaine échéance européenne arrive eo 1998. Tout le monde est conscient que le système actuel des listes nationales n'est pas satisfaisant, mais qu'il ne s'agit pas d'attendre le demier moment pour le réformer. Il est encore moins question de se faire soupçonner de tripatouillage pour le scrutin européen que pour les autres scrutins. On courrait le risque de décourager eocore plus les citoyens vis-à-vis

Here . . .

and the second

 ${}^{\mu}_{\chi}\chi_{\sigma^{\mu}\chi_{\sigma}}, \ \tau=-\tau$ 

d'une élection à laquelle ils ont déjà eu du mal à s'habituer.

Le Parlement européen souffre en France d'un manque de légitimité. L'Assemblée de Strasbourg est encore considérée comme un corps étranger, qui ne colle pas vraiment dans une conceptioo gaullienne de la démocratie où la représentation

ao jour le jour. Les domaines oû le et le reste du temps dans son pays Parlement européen a réellement des pouvoirs, ou il exerce une codécision, sont extremement codifiés. Il doit se prononcer sur le programme de la Commission de Bruxelles, approuver le budget, intervenir dans tout le maquis procédural pour la mise en œuvre du marché intérieur

La représentation française au Parlement de Strasbourg souffre d'un manque de visibilité par rapport au corps électoral

un peu suspecte face à l'exécutif. Les pouvoirs de cette Assemblée et de ses membres ont toujours donné lieu, avec les autres Européens, et notamment les Allemands, à d'infinis marchandages qui en ont rendu la fonction incompréhensible pour ceux qui ne suivent pas ses activités

oationale est toujours elle-même unique. Mais il peut avoir aussi un rôle de lobbyiste pour défendre les intérêts d'une région dans la répartition des fonds structurels et des autres aides.

Le travail do député européeo, qui se partage entre la commission à Bruxelles, les assemblées plénières d'origine, est, pour être efficace, extrémement prenant. La représentadon française, élue à la proportionnelle sur des listes nationales où les partis politiques ont teodance a « caser » des personnalités eo attente d'autres fonctions, souffre de deux problèmes : celui d'un fort absentéisme, qui a des conséquences oéfastes pour l'intéret national lors des travaux de commission préparatoires aux votes, mais aussi d'un manque de visibilité par rapport au corps électoral. Bien peu de gens savent qui les représente, et pour quoi faire, a Strasbourg. Tous ces dysfooctionnements

plaident pour une réforme du scrutin electoral qui permettrait de rapprocher les députés de leurs électeurs et, par là même, de les responsabiliser dans leurs fonctions. Les débats dans le cadre du dialogue national pour l'Europe ont confirmé cette attente de beaucoup de citoyens, qui en espèrent plus de transparence. Reste à savoir quelle réforme adopter.

Une relative unanimité se dégage pour maintenir la proportionnelle. L'élection européenne, comme les régionales, permet à des partis écartés de l'Assemblée nationale de disposer d'élus dans d'autres forums. Et le scrutin majoritaire à deux tours paraît mal adapté. Dans un rapport du Mouvement européen-France, réalisé par une commissioo de juristes et d'élus des principaux partis politiques et rendu public en juin 1996, il est noté que « le système institutionnel communautaire a donné naissance à une vie parlementaire profondément différente de celles gu'on abserve dans la plupart des Etats membres, plus proche en vérité de celle du Congrès américain que de atlantique, ou les régioos pyrétoute autre ». « La "démocratie de la négociatioo" pratiquée à Strasbourg et à Bruxelles conditionne très étroitement toute réflexion sur le mode de scrutin dans la mesure où elle comporte des exigences relativement spécifiques », souligne ce rapport.



Huit super-régions électorales

La Commissioo a étudié trois options pour la réforme : douze grandes circonscriptions territoriales; un scrutin mixte régional couplé par une représentation nationale et vingt-deux circonscriptions correspondant aux régions actuelles. Elle-même s'est prononcée pour cette demière solution. Le ministre délégué aux Affaires européennes, Michel Barnier, penche, en revanche, pour un nombre limité de grandes circooscriptions territoriales qui rassembleraient des régions ayant entre elles une complémeotarité, comme la façade

Pour M. Barnier, membre du RPR, les vingt-deux régions actuelles sont, pour certaines d'entre elles, trop petites pour que le scrutin proportionnel y ait un sens. En revanche, de grands territoires ré-

néennes.

gionaux permettraient de conserver un découpage naturel tout en déterminant des espaces cohérents par rapport aux grandes infrastructures et aux grands enjeux géographiques à l'échelle de l'Europe. Il en propose huit (voir infographie ci-

Le Parti socialiste s'est prononcé pour une réforme, sans autre précision. La députée européenne Pervenche Beres, qui a fait partie de la commission du Mouvement européen, défend cependant l'idée d'utiliser le cadre des régions actuelles, redoutant que les grands territoires n'introduisent encore une nouvelle dimension dans un paysage électoral français où l'on o'en finit pas d'ajouter de nouvelles entitées sans supprimer pour autant les an-

Henri de Bresson

## A Biarritz, la maison sur la falaise ne veut pas mourir

de notre correspondant La pelleteuse ou la mer : telle est l'alternative à laquelle voudrait échapper la villa Lafon, une belle bâtisse perchée sur une falaise à l'extrémité sud de la Côte des Basques, à Biarritz. Celle qui en est la propriétaire, Michèle Champierre de Villeneuve, a été ex-

pulsée, lundi 10 mars, à la demande du maire de la cité

balnéaire, Didier, Borotra, (UDF-FD). balnéaire, Didier, Brirosta, (UDF-FD).
... Pourtant, l'habitante des lieux n'a pas ménagé ses efforts et a fait effectuer d'importants travaux de balcon surplombe aujourd'hui le vide. Afin de tenter de résister aux eaux d'infiltration puis à la mer qui, inexorablement, grignotent la falaise en contrebas, une entreprise y a édifié murs de soutènement, pilotis

Mais, en 1992, la municipalité de Biarritz a fait arrèter les travaux et engagé une procédure d'expropriation, offrant, en Juillet 1996, 173 000 francs pour la villa et le parc, indemnité portée ensuite à 265 000 francs. Trois mois auparavant, la cour d'appel de Pau l'avait condamnée à payer 1 400 000 francs après la perte de. 1 400 mètres carrés de terrain tombés dans l'océan et 593 000 francs pour rembourser les travaux de consolidation réalisés par la propriétaire.

Détruire, dit Me Champierre, ce serait rompre l'harmonie de la falaise et faire disparaître une œuvre

de l'architecte Henri Giraudel conçue dans le style « paquebot ». En janvier 1997, les choses se sont précipitées. La municipalité a demandé au tribunal l'expulsion de la propriétaire, et celle-ci a obtenu in extremis, en référé, qu'un expert apprécie « la dégradation du site et les solutions techniques envisageables » - d'où un nouveau délal, jusqu'au 28 février.

GAGNER DU TEMPS

La ville de Biarritz veut s'assurer la maîtrise foncière nécessaire pour renforcer toute la Côte des Basques, menacée. C'est la condition pour un traitement en profondeur, et cela passerait par la démolition de la villa Lafon. « Si les travaux n'ont pas été réalisés plus tôt, souligne le maire Didier Borotra, c'est à la suite de difficultés pour obtenir les subventions de l'Etat. » Car, amorcées depuis longtemps, les opérations sur la falalse des Basques doivent s'étaler jusqu'en 2010 et coûter la bagatelle de 253 millions de francs.

Pour l'heure, « on cherche à gagner du temps, explique le maire. Les procédures d'appel engagées ne sont pas suspensives, et c'est heureux, car, vu la rapidité de la mer, tout le lotissement risque d'y passer. Je suis comptable de l'intérêt public et je ne peux pas mettre 5 millions de plus pour l'existence alégtoire d'une seule

Michel Garicoix

### Bonne croissance des commandes internationales Retrait du résultat consécutif à la baisse du marché français

Le Conseil d'Administration de Degrémont SA, filiale du groupe Lyonnaise des Eaux, s'est réuni le 10 mars 1997 sous la présidence d'Olivier Kreiss et a anêté les comptes de l'averaice 1996.

Les entrées en commandes consolidées (équipements) se sont élevées à 3375 millions de francs, en progression de 18% sur l'année précédente (2849 millions de francs). L'international représente plus de 79% du total des commandes.

La faiblesse des commandes en 1994 et en 1995, notemment en France, a fait sentir ses effets sur l'armée 1996. Degrément a par ailleurs mointenu ses efforts d'investissement pour le développement de ses filiales notamment en Asia. Enfin, la Groupe a du faire foxa au deuxième semestre à des difficultés de mise en route d'une installation en Italie.



Aussi le résultat courant s'établiril à 323,5 millions de francs, en boisse de 4,2% sur l'année précédente (337,8 millions de francs). En mison noturament des charges exceptionnelles évoquées à dessus et de l'augmentation de l'amortissement des écorts d'acquisition liée à l'achat de la société Houseman en 1995, le résultat net part du Groupe s'établit à 110,4 millions de francs contre 154,5 millions

En 1996, Degrémont a poursuivi le développement de son pale conditionnement de l'eau et a ocquis 51% du capital de la société Schilling Chamie en Allemagne. Avec cet achat, l'activité conditionnement de Degrémont a atteint une dimension européenne et dispose de références dans tous les grands domaines de l'industrie.



Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée convoquée pour le 21 mai 1997 un dividende mointenu par rapport à 1996, soit **9,00 francs par action,** cuquel s'ajoute un avoir fiscal de 4,50 francs.

Sur proposition du Président, le Conseil d'Administration a nommé au paste nouvellement créé de Directeur Général, Monsieur Charles Dupont, qui a récemment rejoint la Société.

Colution : règlement mensuel de la Bourse de Paris

## COMPTOIRS MODERNES

Bénéfice net, 574 millions de francs +15.5 %

Part du Groupe avant amortissement des survaleurs

Le bénéfice net, part du Groupe avant amortissement des survaleurs représente 1.9% du chiffre d'affaires HT et 101 francs par action, ajusté de la dilution à provenir des obligations remboursables

> Les investissements de l'exercice ont atteint 1.7 milliard de francs.

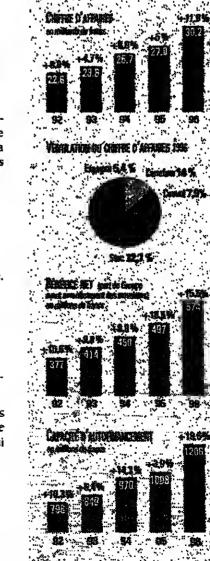
Ils ont permis la création de 938 emplois eo France.

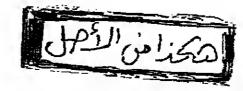
Les investissements de 1997 devraient atteindre 2 milliards de francs.

35 % de ceux-ci seront consacrés au développement international du Groupe.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des actionnaires du 30 avril 1997 un dividende de 24 francs par action (+12 francs d'avoir fiscal) qui sera mis en paiement le 13 juin 1997.

-Comod- 5 stoc





DISPARITIONS

## Jacques de Fouchier

Un financier visionnaire

JACQUES DE FOUCHIER est mort mardi 11 mars, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. « Finoncier visionnoire » pour les uns, « prince de l'establishment » pour les autres. figure toujours révérée dans les couloirs de la Compagnie financière de Paribas, Jacques de Fouchier restera comme l'une des figures les plus marquantes du monde financier français. S'il a commencé sa carrière dans la fonction publique, à la direction du Trésor, empruntant la voie classique pour un major de l'inspection des finances, il en sort très

Après la guerre, et une brillante campagne d'Italie, il décide de quitter l'administration. Il entretient, il est vrai, peu d'affinités avec son ministre, le communiste François Billnux. Jacques de Fouchier a alors trente-cinq ans. Sa décision est originale et courageuse. Son projet ne l'est pas moins, puisqu'il entend se consacrer au lancement en France de nouveaux modes de crédit pour financer la reconstruction. Dès 1946, il crée ainsi l'Ufefe, qni deviendra quelques années plus tard l'Union française de banque, première pierre du groupe Compagnie hancaire. L'UFB se spécialise dans le financement des biens d'équipement pour les entreprises. Jacques de Fouchier ne s'arrête pas là. En 1951, il fonde l'UCB, pour les financements immohiliers. En 1953, le Cetelem, spécialiste du crédit à la consommation, voit le jour. En 1959, Locabail est lancé pour développer le crédit-bail immohilier. La même année, Jacques de Fouchier monte la Compagnie bancaire pour fédérer toutes ces entités. Pour garantir l'indépeodance de son groupe, il l'introduit en Bourse en 1961.

Mais, déjà, Jacques de Fouchier

Jean Charlot

Le dévouement aux sciences politiques

est mort jeudi 6 mars, à l'âge d'à peine soixante-cinq ans. Il est des carrières universitaires flamboyantes et prestigieuses, où les titres et les coquetteries de divas. parfois, l'emportent sur la trace laissée sur des générations d'étudiants et de jeunes chercheurs. Celle de Jean Charlot fut tout le contraire. Modeste jusqu'a la discrétion, répugnant à se mettre en avant ou en travers, passionné par son devoir pédagogique, il s'est distingué, depuis le début des années 60, par son dévouement à une cause : le développement des sciences politiques et de leurs institutions-phares en France, la Fondatinn et l'institut du même nom.

C'est là qu'il aura fait ses études. puis toute sa carrière. Entré en 1960 comme assistant de recherche à la Fondation des sciences politiques, après le diplôme de Scieoces Po et un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, il y gravit tous les échelons et devient maître de recherche en 1972, avant d'assumer, entre 1975 et 1979, le secrétariat général de l'Association française de science politique. Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris en 1974, il est nommé professeur des universités à l'IEP en 1978, après son doctorat. Directeur de l'école doctorale de science politique jusqu'à sa mort, il aura assuré ses cours sans discontinuer, notamment celui qu'il avait entamé, cette année, pour les étudiants de troisième cycle, sur l'opinion puhòque. Il ne s'évadait de Sciences-Po que pour faire régulièrement partager ses recherches avec ses collègues britanniques, d'Oxford notamment.

Le paradoxe a voulu que cet universitaire, qui était tout sauf un homme de pouvoir, ait consacré sa

LE POLITOLOGUE Jean Charlot vie à étudier, décortiquer et comprendre les rouages du pouvoir et de ces deux instruments essentiels de la vie démocratique que sont les partis politiques et les élections. Parti de « l'étude du pouvoir ou sein d'un parti politique ». en l'occurrence l'UNR, l'ancêtre du RPR, il avait élargi son champ d'analyse et d'investigation à l'ensemble du phénomène des partis politiques, de leur fonctionnement et de leur place dans la vie politique française. L'un de ses ouvrages de référence, Les Partis politiques (1971), a fait de Jean Charlot, après Maurice Duverger, l'un des grands noms de la science politique française en ce domaine.

> Mais son domaine de prédilection aura été, sans conteste. l'étude du gaullisme et de ses avatars, à propos desquels ll a construit et exploré, jusqu'au bout, la notion nouvelle de partis d'électeurs, opposée à la conception traditionnelle des partis de militants. « Qu'est devenu le peuple goulliste d'antan? », écrivait-il dans nos colonnes le 8 février 1990. Et de pointer la « droitisation » progressive de l'électorat du RPR. La campagne présidentielle de 1995 avait effacé cette ombre de nostalgie. Jean Charlot y avait joué, auprès du futur président de la République, un rôle d'expert chevronné et attentif, soulignant que le candidat Chirac était apparu « plus gaullien que jomois » et qu'il devait son élection à l'« odéquation », inédite, entre son discours et son électorat, Jean Charlot avait fiol par incarner si fortement l'analyse politique du mouvement gaulliste que sa mort risque de laisser en déshérence ce domaine des sciences politiques.

> > Gérard Courtois

■ GUS, dessinateur humoristique, est décédé vendredi 7 mars à Paris. Il était âgé de quatrevingt-cinq ans. Gus, dont le vrai nom était Gustave Erlich, était né à Lublin (Pologne) le 17 décembre 1911. Après des études aux arts décoratifs de Strasbourg et la publication de ses premiers dessins, en 1939, dans Le Cri de Paris, il entre dans la Résistance, puis dans les Corps francs. A la Libération, il se lance dans le monde du spectacle et de la publicité mais s'oriente très vite vers le dessin d'humour, pour France-Dimanche dès 1945, pour Le Conard Enchainé (1953), Le Figaro (1986). Il collabore ensuite régulièrement à Paris-Match (1953-1963) et Jours de France (1964-1970). Il dessine en outre pour Antenne 2 de 1972 à 1989, ce tastevins.

Prix .968). Gaulois at appréet son sens a membre de de l'Aca'émie antique de l'Aca'èmie antique de l'Aca' qui fait de lui l'un des rares dessinateurs à avoir travaille aussi longtemps pour la télévision. Ce « mointeneur d'une tradition gauloise » était un humoriste bon vivant, amateur de pétanque et grand défenseur de l'environnement, capable à la fois d'écrire et de dessiner. Plusieurs de ses ouvrages ont été couronnés par des prix: Toutes folles de moi par le prix Alphonse Allais (1958), Le Plon des chèvres, par le grand prix de l'Académie de l'humour (1968), A trois, je soute, par le prix Gaulois (1978), etc. Unanimement apprécié pour sa délicatesse et son sens de l'amitié, Gus était membre de l'Académie de l'humour, de l'Académie gauloise, de l'Académie Rabelais et de la Confrérie des

### JOURNAL OFFICIEL

An Journol officiel du jeudi 6 mars sont publiés :

· Agriculture : deux décrets relatifs aux conditions d'attribution des aides accordées dans le cadre d'un plan d'amélioration matérielle de l'exploitation agricole et aux prêts spéciaux d'élevage, prévues par le code rural; un arrêté relatif aux prêts consentis aux victimes de sinistres agricoles.

Au Journol officiel du vendredi 7 mars sont publiés :

• Affaires étrangères : un arrêté portant nomination à la commission de la République française pour l'éducation, la science et la culture.

● Football : un arrêté relatif à la frappe et à la mise en circulation de deux pièces commémoratives de 100 francs, de deux pièces commémoratives de 10 francs et d'une pièce commémorative de I franc, à l'occasion de la Coupe du monde de football de 1998. • Police: un décret relatif au remhoursement de certaines dé-

penses supportées par les forces de police. • Industrie : un décret instituant une taxe parafiscale sur certaines hulles minérales an profit du comité professionnel de la distribution de carburants. • Alsace-Moselle : un décret relatif aux modalités d'adaptation des dispositions concernant les comités régionaux de reconnaissance des maladies professionnelles pour le régime local d'assurance accidents agricole du Haut-Rhin, dn Bas-Rhin et de la Moselle, contre les accidents du travail et les maladies professionnelles des salariés et des non-salariés de l'agriculture.

... 15 G

Harrison .

.. ಉತ್ತಾಚಿತ್ರ ,

19 900

A .... 6.48

11 -70 6

week ansag .

1. 1. 1. 1. 1.

3 Na. 9

and the state of t

- in heart.

- white the

· 第一次 "大学"

without if from

The Property of

والمرازع والمتعرض المراجع المتارات

A Section of the Contract of t

Comment May Sugar Comment

• Misslons locales : un arrêté portant renonvellement do conseil national des missions locales et nn décret portant nomination de son président, Robert

Au Journol officiel du samedi 8 mars sont publiés :

Anciens combattants: im arrêté portant apposition de la mention « mort en déportation » sur les actes de décès.

• Armée : nn décret relatif à la mensualisation de la solde des

16-17 et 18 mars 1997 ; séminaire

P.A.F. au Centre communautaire de Paris, 5, rue de Rochechouart, Paris-9-métro Cadet. Réservations au 01-49-95

## Expositions

19-09-1941, UNE JOURNÉE EN ENFER.

LE GHETTO DE VARSOVIE. Jusqu'au 30 mars 1997. Du mercredi au dimanche, de 9 heures à 17 h 30. Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation, Lyon-7. 130 photographies prises illégalement, qui fixent à jamais les scènes bouleversantes du gher

Mariène SAMOUN-SZLAKMANN

Théâtre du Tourtou

20, rae Quincampoix, Paris-4\* Métro Chilciet. Loc. : 01-48-87-82-48. Places : 60 et 80 F.

Communications diverses - L'Association des médecins, den-

tistes et pharmaciens iraniens en France

(AMDPI) organise un comité d'aide aux victimes du tremblement de terre en Iran. Vous pouvez participer à cette acti manitaire en envoyant un chèque à l'ordre de l'AMDPl, 135, avenue de Villiers, Paris-17, ou en faisant un virement à : AMDPl, 005479H Crédil lyonnais, 85, avenue de Wagram, Paris-17.

de littérature comparée, samedi 22 mars, 14 h 30, salle 120 bis.

« La poésie de l'extase et le pouvoir chamanique du langage », par M. Sté-phane Labat, sous la direction de M. le professeur Pierre Brunel.

- Junji Suzuki soutiendra, le mardi 18 mars 1997, à 10 beures, à l'université de Paris-Sorbonne :Paris-IV), salle des actes, centre administratif, sa thèse de doctorat. « Marcel Pronst et le japo-nisme », devant M. J.-Y. Tadié, directeur de thèse, et MM. A. Guyaux, P.-E. Robert

Nos abonnès et nos actionnolres, beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priès de bien voulour nous com-

**AU CARNET DU « MONDE »** <u>Mariages</u>

Abidjan, Rosiers, Budapest, Martine DURAND DUCQULOMBIER a le plaisir de faire part du mariage de ses

Cyrîl David et Stephanie, le 7 septembre 1996.

Romain et Borbala,

le 8 février 1997. 01 BP 2081, Abidjan 01.

Côte-d'Ivoire. Jérémie et Mollie

Pierre Yves FLANDRIN, célébré le 6 mars 1997, à Nassau, Baha-

Susan Jean PEACOCK

**Deces** 

 M. Michel Bernard. directeur général de l'ANPE, Jean-Pierre Lesage. directeur regional de l'ANPE des Pays de

Michel Roux, directeur régional de l'ANPE de Bre-

Et les agents de l'ANPE. tont part de leur profonde tristesse après la disparition de

> Jean-Louis ASNAR, de l'ANPE de la Sarthe.

Ils adressent à sa famille, ses proches et ses umis leurs plus sincères condoléances.

Les obséques seront célebrées le same di 15 mars 1997, à 14 heures, en l'église do Huelzoat (Finistère).

> THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T

- Dominique et Daniel Schiff, Martin et Manuel, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Christian MICHEL survenu le 11 mars 1997. à l'âge de quatre

voit plus loin. En relation avec Pa-

ribas, qui monte en puissance dans

le capital de la Bancaire, il devient

le dauphin désigné de son pré-

sident, Jean Reyre. Il s'oppose ra-

pidement à ce dernier, qui échoue

dans la bataille boursière contre le

groupe 5uez pour la prise de

contrôle du CIC. En 1969, Jacques

de Fouchier le supplante à la tête

de Paribas, qu'il présidera jusqu'en

1979. Il passe alors la main au

successeur qu'il a choisi, Pierre

Toujours innovant, c'est Jacques

de Fouchier qui a donné à Paribas

le goût du développement interna-

tional, allant même jusqu'à

cnnclure une alliance d'avant-

garde avec la banque d'affaires bri-

tannique SG Warburg dans les an-

nées 70. Trop tôt sans doute. Les

deux banques prennent ensemble

une participation dans une banque

d'investissement américaine. Bec-

ker. Mais leur coopération ne résis-

tera ni à cette aventure américaine,

qui se solde par un fiasco, ni à la

nationalisation, en 1981. Pierre

Moussa ne résistera pas non plus

Après la tentative de putsch de Pa-ribas Suisse qu'il orchestre, il est

écarté, et Jacques de Fouchier re-

vient à la rescousse. Le temps d'in-

troniser un nouveau dauphin:

Tirant les enseignements de sa

vie professinnnelle, Jacques de

Fouchier a publié deux livres: Le

Goût de l'improbable et La Banque

et lo Vie. Il n'hésite pas à y évoquer,

avec une certaine élégance, les

passages les moins glorieux de sa

carrière de hanquier - « ses bêtes ò

chagrin », dit-il - comme les inves-

tissements massifs développés

sous soo impulsion dans le secteur

Sophie Fav

Iean-Yves Haberer.

de la sidérurgie.

Moussa.

vingt-sept ans, à Paris. L'Inhumation aura lleu au cimetière de Saint-Maurice (Seine-Maritime).

88, bonlevard Arago, 75014 Paris.

- M<sup>ma</sup> Jacques de Fouchier. n epouse, M. et M™ Patrice de Fouchier. Geoffroy et Alexis,
M. et M= Philippe de Fouchier,
Pascale, Jennifer, Margaux.
M. et M= Arnauld de Fouchier,
Pachal Margaux.

Fabrice, Rémi, Marie, M. et M= François de Fouchier. Briac, Hugues, Alix. M. et M= Bertrand de Fouchier, Charlotte, Edward, Olivia, M. et M= lvick de Fouchier Grégoire, Thomas, Benjamin, Philippine

ses enfants et petits-enfants, M. et M= Michel Segard, M. et M. Jean-Jacques Pollet, M. et M. Edouard Roussel. M. et M= Yves Pollet et leurs enfants, ses beaux-frères et belles-sœurs.

M. Pierre Drean, ont la profonde douleur de faire part di

Les familles de Fouchier et de Mare.

M= Pierrette de l'Ecluse,

M. Jacques de FOUCHIER, grand officier de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945. fondateur et président d'honneur de la Compagnie Bancaire, président d'honneur de Paribas, sident d'honneur de la Fondation pour la recherche médicale,

turcenu le 11 mars 1997, dans sa quatre

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 17 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, 6, boulevard

Des dons peuvent être adressés à la

vingt-sixième année.

Ni fleurs ni couronnes.

## BOURSE

Gestion personnalisée de votre portefeuille Les cours actualisés tous marchés La valeur des SICAV

L'actualité 24h/24 (dépêches REUTER et AFP) Communique des entreprises cotées en Bourse

 M. André Lévy-Lang, président du conseil de surveillance. M. Bernard Müller, président du directoire Les membres da conseil de surveil

Les membres du conseil consultatif, Les membres du directoire et du comité Et l'ensemble des collaborateurs de la

ont la profonde tristesse d'annoncer le

M. Jacques de FOUCHIER, grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. président fondateur de la Compagnie Bancaire, président d'honneur

de la Compagnie financière de Paribas. survenu le 11 mars 1997, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée à Paris, le lundi 17 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, 6, bouevard des Invalides, Paris-74.

 M. Michel François-Poncet, président du conseil de surveillance. M. André Levy-Lang.

Les membres du conseil de surveil Les membres du directoire de la Compagnie financière de Paribas.

Et l'ensemble des collaborateurs de

ont la profonde tristesse d'annouver le dé-

M. Jacques de FOUCHIER, grand officier de la Légica d'éconerus, croix de guerre 1939-1945, président d'honneur de la Compagnie financière de Pantras, président fondateur de la Compagnie Banzaire,

survenu le 11 mars 1997, dans sa quatre vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée à Paris, le lundi 17 mars, à 10 beures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, 6, bonevard des Invalides, Paris-7.

- M. Gérard de Chaurae-Lanzae M. Pierre Joly.

M. Robert-Yves Carraz. irecteur général. Les membres du conseil d'administra-

Et tous le pervonnel de la Fondation pour la recherche médicale. ont la très grande tristesse d'annoncer la

M. Jacques de FOUCHIER. president d'honneur.

Lors de sa présidence, il fit preuve de qualités humaines exceptionneiles qui honorêzent la Fondation dont il a asseré le développement et pour laquelle il a créé. ent, la Maison de la recherche.

- Le conseil d'administration de la Compagnie financière ottomane a le grand regret d'annoncer le décès, le 11 mars 1997, de

M. Jacques de FOUCROER. grand officier de la Légion d'honn croix de guerre 1939-1945, administrateur

de la Cumpagnie financière ortoma La cérémonie religieuse sera célélyée le 17 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, 6, boulevard des Invalides, Paris-7'.

(Lire ci-dessus.)

- Mª Jacqueline Cohen Marc et Annette Frank, Henri et Françoise Frank, ses enfants, Valentine, Gustave et Josépha,

es petits-enfants, M= lda Rosen, 52 sœur, Toute la famille, Et Ilan fout part du décès de

M. Arnold FRANK, survenu à Paris. le 11 mars 1997,

L'inhumation aura lieu le vendredi 14 mars, à 11 h 30, au cimetière communal de Saint-Ouen, où l'on se réunira.

- La famille de Jean-Pierre GEYER. dit Poun. médaillé de la Résistance.

a la tristesse d'annoncer son décès, surve-nu le 5 mars 1997, à Roynac (Drôme).

Les familles Mahroug, Begué on la douleur de faire part du décès

Djamila MAHROUG,

surveno le 3 mars 1997. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité iliale. à Bourg-Saint-Maurice (S2-

Une cérémonie religieuse se déroulera en l'église Saint-Médard, 39, rue Dauben-ton, Paris-5<sup>a</sup>, le samedi 22 mars, à 10 h 30. - A tos Djamila, dont la vie

 Mahroug, son grand-père.
 chemin de Belleface. 73700 Bourg-Saint-Maurice.

Télécopieur : 01-42-17-21-36 Těléphone :

01-42-17-29-94

og 38-42

Remerciements

- Albert Ganem. très touché des marques de sympathie que vous lui avez témoignées lors du décès de

Charles GANEM,

vous adresse ses sincères remerciements

1, boulevard de Beanséjour, 75016 Paris.

Avis de messe

Roger COQUOIN.

dont le décès est prisumé le 29 décembre 1943, sera célébrée en l'église Saint Louis-des-Invalides, Paris-7. is 18 h 30. le samedi 15 mars. Cette oélébration coïncide avec le cen-tenaire de la naissance de

Roger COQUOIN. De la part de

Mª Roger Coquoin, née Marguerite Carnot, Et des familles parentes et alliées.

- Il y a un an nous quittait

Anniversaires de décès

Roger GRONDIN. Notre époux, papa, papy tend chéri.

Tu nous manques cant...

- Le 13 mars 1994,

Helie LASSAIGNE nit ceux qui l'avaient accompagne dans sa vie et ses recherches.

Ses proches, ses collègues, ses étu diants conservent son vivant souvenir e poursuivent sa réflexion. Carlina Secondina GUGLIELMI

trop brève fut une source de joie unpérissable pour les tiens, la tendresse à n'en plus foir, « nous a quittés le 15 mars 1988.

**CARNET DU MONDE** 

Pier Paolo Pasolini <u>Débats</u>

che si stende in giorni di luce muta.

Journée-débat, mercredi 19 mars 1997, de 11 heures à 18 heures, Cambrid-ge et Oxford, histoire et muséographie des collections. Avec l'intervention de professeurs d'histoire de l'art, conserva teurs, directeurs des musées et université de Cambridge et Oxford, à l'Auditorium dn Louvre : 01-40-20-51-86

e L'ossessione è perduta è divenuta fantasma

<u>Séminaires</u>

152

a: \*\*\*\*

1000

4

....

تنده

E. .

Ε.

8

No.:

27.7

7

領して

x -- -- -

F -: .

...

27. ..

77

 $T_{1}$ 

÷.

6.3

...

. .

**x**. -

4572

t di

SE. . .

M. . . . .

3

e.

Fr.

7.

BY.

٠.,

17.

- 16-17 et 18 mars 1997; séminaire de pensée juive « Cain et Abel; entre paroles et violence », avec René Samuel Sirat, David Messas, Alain Goldman, Théo Klein, Moise Cohen, Edmond Elatouf, Philippe Haddadi, Ryvon Kriegier, Alain Didier-Weill, Bernard Kanovitch, Raphaël Dral, Benjamin Duvshant, Claude Sultan, Franklin Rausky, Mévorah Zerbih.

95-92

Concerts

Lady sings the Jews! Chants des traditions juives par

dimanche 16 mars 1997, à 20 h 30.

Soutenances de thèse - Université Paris-IV-Sorbonne UFR

et P.-L. Rey.

Armés, exaltés

mais inorganisés,

Les va-nu-pieds de l'Albanie insurgée

ment son fusil semiautnmatique fabrication albanaise, dérobé lors du pillage de la base oavale de Saranda. Masllem a vingt-sept ans, il est né à Tirana, il aime le sud du pays, le soleil et la mer. « l'ai pris une arme pour provoquer la chute du gouvernement, la démission de Sali Berisha et pour récupérer mon orgent », dit-il. L'argent que Masllem avait rudement gagné en allant cueillir des fruits en Grèce et qu'il avait investi dans une « pyramide financière ». L'ouvrier agricole a perdu ses économies avec la fermeture de ces sociétés frauduleuses et il a perdu ses Illusions. « Nous avons d'abord manifesté pour obtenir le remboursement de notre fric, puis le peuple en-tier s'est soulevé. Icl, personne n'o plus confiance en Sali Berisha. Alors, pourquoi reste-t-il president? >

Masllem, soo bandeao blanc noue autour de ses longs cheveux ooirs, tripote son fusil; on peu hêr-veux. Masilem a les yeux vitreux d'un type drogué, mais il est sur-tout farouchement déterminé. «Je ne déposerai mon arme qu'après la chute de Berisha I Je lutte, solidaire avec mon peuple, contre un président qui o transformé son propre pays en zoo et qui o forcé son propre peuple à se soulever. » Masilem affirme que son rêve « se limite à un travail, n'importe lequel, et à créer une famille ». « Je suis arphelin, j'ai été marié, ma fille est morte à six mois et j'ai divorcé. Je compte bien trouver une fiancée oprès lo guerre. » La guerre? Le jeune homme hésite, puis se repreod. «L'insurrection, la révolte!» dit-il. « Euh... Ou peut-être la guerre, si Berisha nous y entraîne... »

Sur un sentier du bord de mer, à la sortie de Saranda, ils sont sept nu huit à se relayer afin d'assurer la garde du barrage. Une plaque de tôle, des branchages, une poutre, le check-point à la mode du sud de l'Albanie est encore rudimentaire. Masllem, Knço, Spiru et Hasan contrôlent le ballet des voitures et des fourgonnettes. Dans leurs regards, la même innocence, la même candeur face à l'ampleur du soulèvement armé... Dans leurs discours, une détermination identique...

Spiro a l'air très jeune. Il affirme avoir bientôt vingt ans, car les chefs ont interdit aux mineurs de porter un fusil. Il ment sans doute. Il est content d'être dans la révolte populaire, et prend son rôle au checkpoint très au sérieux. « Je suis bien ici, dit-11. Si la voiture ne s'arrête pos, je tire d'abord en l'air, puis dans les pneus. Bien sûr, ce serait mieux d'avoir un fusil pour aller à lo chasse, mais nous sommes des soldats maintenant... » Spiro porte un épais manteau de l'armée, avec des étoiles rouges gravées sur les bou-tons. « Il fuit froid, lo nuit. » Spiro raconte la misère, ses frères partis en Grèce afin de ramener une poignée de dollars à la famille. Spiro assure douze heures de garde journalière sur la route, assurément fier. « Ici. ce n'est pas un jeu... »

والمنطوع فلتناث

العائد المنافع الم

Koço, qui est plus agé, a une conscience politique. Lui ne joue pas les « Rambo » comme certains camarades, il ne se croit pas dans un film américain. Sa teooe est sobre, son visage est grave. Il a vingt et un ans. « l'ai vu le peuple prendre les armes, et j'ui pris la décision de combattre pour les droits de l'homme en Albanie, explique-t-il. Je refuse de tuer, sauf si je suis attinqué

par lo police secrète. Je n'ai pas de travail, et je refuse de quitter Saranda, la ville que j'aime. J'ai grandi ici et je veux mourir ici ; je ne serai pas un esclave en Grèce ou ailleurs... Je suis un simple soldat. Pour la première fois de ma vie, je peux mourir demain pour une cause, car nous ne pouvons plus continuer à vivre ainsi. » La crainte de Koço est que le président Berisha tente de provoquer une guerre civile en dressant les gens du Nord contre ceux du Sud. « Car nous ne lôcherons plus Berisha. Il nous o poussés à la rébellian, et il est devenu un ennemi.» Koço a une fiancée. « Elle m'attend. Elle a peur, mais cela n'a rien changé à mo décision de participer au combat armé. D'ailleurs, elle sait pour quoi je hutte... Demain, je sou-haite déposer mon arme, cet engin qui o été inventé pour tuer des hommes. Mon rêve, c'est lo liberté, et je n'y renonceral pas... »

Trois poules caquettent autour du canoo antiaérieo posé sur la butte de terre. Masllem et Spiro contrôlent un camion-citeroe, auquel ils interdiseot finalement de quitter la ville. « Nous avons reçu l'ordre de ne pas laisser sortir le carburant de Sartindo »; "confirmentis. Le conducteur do camioo est mécontent, et son escorte s'énerve. La tension monte, les camarades de Masllem et Spiro se lèvent. Puis c'est l'accalmie, le camion-citerne recule. Le sud de l'Albanie est dorénavant parseme de ceotaines de check-

points érigés à la hâte par des insurgés fort peu coutumiers d'actions militaires ou policières. L'esprit est toujours identique: l'anarchie. Les combattaots sont rarement d'accord sur l'attitude à adopter. Tendus, ils se disputent et se cootredisent. Ils luttent ensemble, mais n'hésitent pas, parfois, à se menacer de leur kalachnikov. Ils hurlent souvent. Les fouilles de véhicules révèlent leur inexpéopérées très vite parce que l'arrivée d'une autre voiture déclenche l'émol des hommes du check-

Le Sud insurgé a une peur panique de la police secrète (SHIK) de Sali Berisha, qui a désurmais la haute main sur les opérations de renseignement et de police en Albanie. Les

hommes du SHIK, toujours habillés en tenue civile, souvent sales, proméoent leurs gueules de voyou dans des voitures gouvernementales non immatriculées ou des voitures volées. Ils ont majuritairement fui les provinces rebelles avec leurs familles, de peur des représailles, vers la Grece ou le Nord ; il reste cependant des sections volantes infiltrées en zone antigouvernementale. Ils sont invisibles, souvent absents, mais ils conservent la capacité d'effrayer les insurgés, parfois hors de tout raisonnement logique.

A folie des barrages insurgés, pour certains espacés de seulement cinq cents mètres sur une route sans intersection, s'expique par cette peur incontrôlable. Le SHIK de Sali Berisha est assimilé à la police politique, la Sigurimi, du

dictateur communiste Enver Hodia. Si le pays a considérablement évolué depuis la chute du cummunisme, les ageots secrets unt conservé une réputation intacte. Ils sont accusés d'user de leurs pleins pouvoirs pour arrêter arbitrairement les gens, battre les opposants et racketter la population. Et, pour les gens ordinaires, ils sont liés aux mafias, très puissantes en Albanie, réputées très violentes, qui règnent sur le commerce des armes et de la

Adriatique, à Vlora.

Sur une colline dominant Saranda, quatre agents du SHIK ont été arrêtés à un barrage, la semaine dernière. Se sentant piégés, ils auraient tenté de rebrousser chemin; les insurgés ont ouvert le feu. L'un s'est enfui, deux ont été blessés et amenés à l'hôpital; le dernier est mort. Blessé, il a apparemment été

drogue, untamment sur la côte

« Nous ne sommes pas des terroristes rouges! Nous sommes des gens simples, révoltés contre un gouvernement qui nous a volé nos votes l'an dernier et notre argent cette année »

abandonné dans le véhicule que les insurgés oot vite incendié. « Oui, j'ai tiré sur la police secrète, révèle Gentan. Et alors? Au moins, je me sens libre quand je tue! J'en tuerai encore sans hésiter s'ils se ramènent par ici. »

Gentan et Hasan sont des ténors de cet important check-point. Des tanks et des canons dérobés à l'armée albanaise encadrent le route, et une trentaine d'hommes asna annoncera de nouvelles élections, démocratiques cette fois. » Hasan est aussi en colère contre la perception de l'insurrection à Ti-

rana ou à l'étranger, et contre la propagande du pouvoir albanals. « Nous ne sommes pas des bandits communistes! Nous ne sommes pas des terroristes rouges! Nous sommes des gens simples, des chômeurs, des désespérés, révoltés contre un gouvernement qui nous a volé nos votes

les jeunes Albanais ont dressé des centaines de barrages routiers dans le sud du pays, livré à l'anarchie. Cette sensation de liberté ne leur fait pourtant pas oublier la misère économique et la terreur inspirée par la police secrète de Tirana

surent la sécurité de la colline. « J'al pris cette arme avec l'objectif de tuer Sali I assure Gentan. Je le tuerai s'îl est en face de mai. » En attendant cette opportunité, Geotan croque des hiscuits, et tripote soo kalacinikov. Il porte des rangers noirs, et des gants ooirs aux doigts coupés. Il scrute sans cesse l'horizon. Sans raison, puisqu'un autre barrage insurgé veille cinq cents mètres plus loin, vers Gjirokaster. D'ailleurs, Il ya des barrages partout, infranchissables, La rebellion cootrôle l'ensemble du Sud, jusqu'à la frontière grecque.

Gentan désigne, avec une lueur de bonheur dans le regard, sa moto Cagiva, sur le bord de la route, « le peux y fixer une mitrailleuse lourde et oller à lo guerre », dit-il. Gentan aime cette révolte populaire. « Tout le peuple s'est armé. Ma erand-mère o un fusil, raconte-t-il, et mon frère, agé de quatre ans, o un pistolet... Ce n'est pas une aventure, nous ne luttons pas pour le pouvoir, juste pour nos droits. » Gentan s'égare dans des considérations politiques qui ne collent plus à son personnage. Il revient donc à l'incident qui a frappé les médias et l'opinion publique albanaise au début de l'insurrection: la mort de l'homme du SHIK brûlé vif. Il exulte. Il est sans doute, lui le miséreux, le va-nu-pieds, devenu le héros de ses rêves secrets.

Hasan, vingt-deux ans, cheveux blands bouclés et lunettes noires, est heureux d'être un homme armé. Et il est « extrêmement en colère! C'est pour cette raison que je tirerai sans brancher sur les gens envayés par le gauvernement, comme i'ai tiré sur les hommes de la police secrète. Cela dit, le type qui o hrulé s'est tué lui-même dans l'explosion de sa grenade ». « J'ai pris cette arme pour me défendre, pas pour aller à la guerre. Nous ne combattons pas pour gagner le pouvoir, juste pour changer le pouvoir en Albanie, dit Hasan. Cette insurrection n'est un problème ni de pouvoir ni d'exaltation, c'est une questian de survie. Je déposerai mon fusil dès que Sali Be-risha aura démissionné et que Tiral'an dernier et notre argent cette année », dit-il. Les élections parlementaires de mai 1996 avaient été entachées d'irrégularités recomnes par une mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE); c'est toutefois la chute des sociétés financières « pyramidales », auprès desquelles les Albanais avaient déposé jusqu'à leur dernier lek, qui a déclenché un mouvement protestataire d'une telle ampleur.

Il o'est pas évident que les insurgés, princes des check-points et déterminés à provoquer le départ du président du pouvoir, pourront aisément déposer les armes. La révolte et l'exaltation sont tellement fortes que les rebelles hésiteront à remettre le contrôle de leurs villes et de leurs routes au pouvoir central. Les insurgés puisent dans le chaos une véritable sensation de liberté, qui leur manquait il y a quelques jours encore, au temps de la misère économique et du règne policier du SHIK.

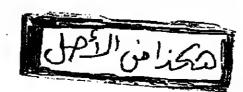
pays ne sortira pas aisément de cette misère, ils sont enchantés d'avoir pris les rênes de leur sécurité et des pouvoirs locaux. Alors, chaque jour, les checkpoints fleurissent en Albanie, incohérents, désordonnés, forcément arbitraires. Au sud de Tepelena, les

TLS sont conscients que leur

arbitraires. Au sud de Tepelena, les révoltés ont abattu un arbre en travers de la route. Si les voitures se faufilent en escaladant le talus, une caminnnette se trouve coincée. Les cumbattants tentent de bnuger l'arbre, trop lourd pour eux. Des rires fusent. « Nous n'avons pas de matériel pour un véritable barrage ». s'excuse un homme. Au nord de Tepelena, des tôles ondulées et des morceaux de carrosserie autornobile ont été jetés à la hâte en travers du chemin, parce qu'une rumeur a signalé des agents du SHIK dans un village. Les véhicules se bousculent, les hommes s'énervent. Partout. c'est la confusion. Près de Vinra, des rebelles ont ouvert le feu sur une voiture de journalistes français sans motif apparent. A part, peutêtre, la oervosité et la peur.

Ironie, en remontant vers Fier, la semaine précédente, le dernier check-point insurgé était composé de cailloux et de brindilles. Un barrage incompréhensible, jusqu'à ce qu'une meute d'enfants surgisse de dessous un petit pont. L'un porte un revolver postiche. Ils doivent avoir entre cinq et dix ans, car les plus ages portent souvent des armes réelles. Une voiture s'arrête. « Eh, les gamins... Enlevez votre barrage, nom de Dieu! », hurle un conducteur pressé. Les enfants sourient. Ils gambadent autour d'un abri en pierre, qui marquait l'arrêt des autocars lorsque des autocars passaient. Ils hésitent. Finalement, cailloux et brindilles demeurent sur

> Rémy Ourdan Dessin : Ivan Sign



## Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Telex: 206 806 F internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

## Nécessaire vigilance

société française du Front national et des idées qu'il véhicule se heurte, certes, à de fortes résistances. Il ne faudrait pas en conclure, pour autant, que ses entreprises seralent vouées à léchec et qu'il n'y aurait donc pas lieu de s'alarmer à chacune de ses tentatives pour imposer sa présence dans des lieux qui lui étaient jusqu'à présent fermés. C'est an contraire en démontrant une constante intolérance envers ce que représente le Front national que la « société civile » peut l'empêcher d'acquérir le droit de cité après lequel il court depuis quinze ans. A l'inverse, tont affaiblissement de cette vigilance est pour lui une victoire.

De ce point de vue l'affaire du Salon du livre de Paris, où les publications de l'extrême droite sont parvenues à s'infiltrer, est exemplaire. Le Front national peut en effet revendiquer le bénéfice des lois qui garantissent, en France, le droit des partis de s'organiser librement et celui des personnes de s'exprimer tout aussi librement. En revanche, sa présence dans telle ou telle enceinte privée dépend du consensus de ceux qui s'y réunissent. Il appartient aux éditeurs de dire s'ils veulent accrocher leur enseigne à côté de celle d'une société exposant des livres de propagande lepéniste.

La question se pose d'autant plus que la démonstration des intentions du Front national en matière de culture n'est plus à faire. Dans les villes qu'il administre, il censure onvrages et «forces d'intolérance».

journaux dans les bibliothèques, fait pression sur les associations culturelles, mène une guerre ouverte contre un théâtre et son directeur, excint un écrivain lors d'une d'une « fête du livre ». Les éditeurs ne sont pas seulement des marchands. Ils sont aussi des acteurs essentiels de la vie intellectuelle. Peuvent-ils, à ce titre, accueillir parmi eux un parti qui combat onvertement ce qu'ils ont cholsi de servir, l'buma-

La vigilance des milieux intellectuels et des artistes a été illustrée avec éclat par les réactions qu'y ont provoquées, en février, la victoire du FN à Vitrolles et la discussion par le Parlement d'un projet de loi révélateur de la « lepénisation des esprits ». Elle ne doit pas se relâcher au moment ou d'autres personnalités do monde du spectacle on de la télévision se révèlent à leur tour atteintes par cette « lépénisation ».

Après Thierry Roland, commentateur sportif de TF1, qui a exprimé dans la presse d'extrême droite son accord avec les ldées de Jean-Marie Le Pen, le fantalsiste Patrick Sébastien, installé aujourd'hui sur France 2, assimile les antiracistes et le Front national dans nn même «extrémisme», porteur de « haine ». Dans un cas comme dans l'autre, la loi n'est pas en cause. C'est à la société dans son ensemble de savoir si elle pent continner à récompenser par des records d'audimat des vedettes de télévision qui se mettent ainsi au service de ce que le président de la République a appelé les

Le Hunde extédit par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication; Jean-Marie Colomba Directoire i Jean-Marie Colomband; Dominique Alduy, directeur généra Noël-Jean Bergetoux, directeur général afjoint

Directeur de la rédaction: Edwy Pienel
Directeurs adjoints de la rédaction: Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Bettet, Bruno de Cantas, Pierre Georges,
Laurent Gruissuner, Erik Lonelessicz, Michel Kaphan, Bertrand Le Gendre
Directeur artisque : Dominique Roynette
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrétaire genéral de la rédaction : Alain Founment

Médiateur : Thomas Ference Directeur exécusir : Eric Piatioux ; directeur delégué : Anne Chao r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internation.

Conseil de surveillance : Alain Mine, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Betwe-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982). Andre Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édite par la SA Le Monde Durée de la société : cent una à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Mondé ».

Association Pubert Beuve-Méry, Société anouyme des lecteurs du Mondé ».

Le Monde Entreprised, le Monde investisseurs,

Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance

## IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

## Une beauté puissante et frénétique

En roison d'un mouvement de grève dans les imprimeries porisiennes. Le Monde n'a pas paru du vendredi 14 février ou lundi 17 mars 1947. L'article ci-dessous o été publié dans le numéro doté 11 février

UNE EXPOSITION présente à la galerie Carré vingt-trois tableaux de Marcel Gromaire.

La peinture de Marcel Gromaire est somptueuse et rare. Elle transpose les spectacles quotidiens, les revet d'un costume éclatant et véridique, grandiose et mystérieux ; elle les enserre d'un réseau pour les délivrer mieux, les grandit en les exaltant.

Les cheveux d'une rousse ondulent et coulent comme des flammes. La mer immaculée et lumineuse, vue en arrière de roches sombres, apparait comme un foyer titanesque. Avec La Chorrue, il célèbre la terre nourricière sur

quoi éclate la puissance du soleil. Uo panier de poissons qu'un pêcheur renverse sur la rive étincelle devant la mer, comme des braises

Tout est faste et grandeur pour Marcel Gromaire. Tout vise à une beauté puissante et frénétique. Les formes féminines sont opulentes et fermes en leur exaltation plastique. Tout vibre dans l'atmosphère, tout se dévoile peu à peu de ce qui tout d'abord apparaissait impénétrable et obscur.

Il compose sur un rythme grave avec les couleurs les plus rebelles. Il use du blanc immaculé comme du noir profond. Il assemble comme des joyaux l'écarlate et le vert. Sa peinture est à la fois rude, raffinée et abondante en

(11 fêvrier 1947.)

## Le Monde sur tous les supports

Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Miritel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 81-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.lemonde.fi

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

## Les nouveaux enjeux de la question sociale allemande

d'événements pour le moins inhabituels. Plus de 10 000 salariés en colère ont envahi le quartier gouvernemental de Bonn dans le but d'assièger les institutions liées au pouvoir : la chancellerie fédérale et les centrales des partis de la coalitioo, CDU et FDP, sont protégées depuis quelques jours par d'importants effectifs de po-

Les mineurs de la Ruhr et de la Sarre sont « montés » à Bonn dans un vacarme hurlant de motos, de sirènes et de sifflets. Accueillis en camarades par les dirigéants du SPD, qui leur offrent le gite et la table dans leur immenble du centre de la ville, ils protestent jour et nuit contre le plan d'économies budgétaires qui les privera, d'ici à l'an 2005, des deux tiers des subventions qui assurent insqu'ici la survie de leur secteur. Une manifestation de désespoir qui rappelle, à une échelle plus modeste, des drames sociaux qu'ont connus, dès le milieu des années 80, la Grande-Bretagne et la France.

Au même moment, à Berlin, 7 000 salariés du bătiment venus de tout le pays occupent depuis le début de la semaine le centre de la ville, entre Reichstag et Potsdamer Platz. Leur colère est plus visible encore que celle des « gueules

Air conditionné par Lionel Portier

L'ALLEMAGNE est aujourd'hui le théâtre noires ». Quelques incidents avec la police témoignent de la tension ambiante. L'objet de cette « semaine d'actioo » est d'attirer l'attention des dirigeants politiques et de l'opinion publique sur la situation catastrophique du secteur du BTP en Allemagne, victime d'un chômage record (un salarié sur trois n'a pas d'emploi).

De telles images sont extrêmement rares, aussi bien à Bonn qu'à Berlin. Elles invitent à s'interroger sur les nouveaux enjeux de la question sociale en Allemagne. Le charbon, un conflit d'arrière-garde? Sans doute, mais ne pourrait-il pas faire tache d'huile, comme le craint apparemment le chancelier Kohl luimême? Ce conflit, d'une certaine façon archaïque, est néanmoins inédit dans son expression : la « base » en colère échappe pour la première fois au contrôle syndical. Certes, le syndicat des mineurs (IG Bergbau) a fini par convaincre ses troupes de s'éloigner de Bonn. jeudi, le chancelier Kohl et Hans Berger, le patron du syndicat, sont parvenu à un compromis. Si celui-ci n'est pas jugé satisfaisant, pour les « gueules noires », celles-ci n'attendront aucune consigne syndicale pour revenir immédiatement en force troubler le calme traditionnel de la petite ville des bords du Rhin.

L'élément le plus nouveau de la « question sociale » allemande, c'est à Berlin qu'il faut sans doute aller le chercher. Les milliers d'ouvriers du bâtiment qui défilent au cœur de la nouvelle capitale protestent contre la concurrence étrangère et l'Europe de Maastricht. Victimes de l'ouverture des frontières à l'Est, ils perdent leurs emplois à mesure qu'arrive sur le marché noir une main-d'œuvre polonaise, tchèque ou hongroise bien formée et bon marché.

L'EUROPE EN TOILE DE FOND A cette concurrence venue de l'Est s'en ajoute une autre, venue de l'Ouest : très nombreux à Berlin, des ouvriers portugais ou irlandais acceptent de travailler moins cher que les Allemands. Or les employeurs ne respectent pas tous la nouvelle loi qui fixe, depuis l'an dernier, un salaire minimum sur les chantiers afin de protéger la main-d'œuvre allemande. D'après les chiffres du syndicat, il y aurait aujourd'hui 400 000 salariés illégaux sur les chantiers allemands, un chiffre qui correspond exactement à celui des ouvriers allemands du BTP au chômage... Les contrôles se multiplient, mais ils sont insuffisants.

L'enieu du conflit dépasse donc largement les frontières de l'Allemagne. Il prend place dans un contexte social européen particulièrement tendu. Intervient ici un élément-clé : les restrictions budgétaires en cours, accélérées par les échéances de Maastricht, entraînent une limitation drastique des investissements publics. Moins de crédits, moins de chantiers. Pas étonnant, dans ces conditions, que le chef do syndi-cat du BTP, Klaus Wiesehügel, ait été le premier dirigeant du monde du travail à se prononcer (Le Monde du 8 mars) pour un report de la monnaie unique. « Il n'est pas bon de faire l'UEM (Union économique et monétaire) sons l'occompagner d'une union européenne concernant l'emploi », déclare le dirigeant syndical au nom des 700 000 adhérents de son organisation, l'IG Ban (quatrième force au sein de la Fédération des syndicats allemands, le DGB).

ERFERNAL TO P. S.

100 mg. ....

E

**T** 

El El X : All -

mes . C.

(旅車)

施学 ...

Bit and

ABELIA PARA

[B 62 = ---

BET . C.C.

1215,111

4tr ....

THE STATE OF THE

RECT C

DOLLA ....

PROCESS AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

Um To Ta

रेख इस इस्टब्स

1012au - - - -

Hkg2025

Comment.

Party and the second

Kierra D. W.

San Carrie in Francisco

desta free transfer to the second

k Complete 2- / 2-

es organis

men -

Pecialises ....

CODONS ...

Regranded to the second

Opposition of the second

Marie Townson of the last

Mpine ...

« Je vous ai compris », vient de leur répondre en substance Helmut Kohl. En annonçant, mercredi 12 mars, le lancement d'un programme conçu pour permettre la relance de l'investissement et la création de nouveaux emplois, le chancelier vient de déclencher la surprise. Ce programme consistera à accorder des prêts bonifiés à l'industrie du BTP ainsi qu'à avancer dans le temps des commandes d'infrastructures publiques. Objectif affiché par le chancelier: « Permettre 25 milliards de marks d'investissements » (85 milliards de francs). Ce « paquet », dont les conséquences sur les déficits publics allemands doivent encore être précisées, sera adopté la semaine prochaine en conseil des mi-

Le chancelier Kohl, désormais avocat d'une politique de relance et de grands travaux, se rapproche décidément à grands pas de l'oppositioo sociale-démocrate. Ce tournant pourrait en être le signe supplémentaire : l'hypothèse d'une « grande coalition » entre chrétiens-démocrates et sociaux-démocrates prend forme. Car telle est aussi l'une des leçons de ce printemps social décidément très chand en Allemagne : face an drame du chômage, les deux plus grands partis allemands soot ameoés, de plus en plus, à travailler ensemble. Ni les Verts ni les I sont en mesure de répondre à l'inquiétude sociale qui traverse le pays.

Lucas Delattre

### RECTIFICATIFS LA POPULATION

EN ALBANIE Une erreur de chiffre s'est glissée dans l'éditorial consacré à l'Albanie (Le Monde du 13 mars). La population du pays n'est pas de 10 millions, mais de 3,5 millions seulement, auxquels s'ajontent 3 millions d'Albanais vivant à l'étranger, la plus grande partie au Kosovo et en Macédoine.

Milan

ET LE PRÊT-À-PORTER Dans l'article consacré à Gucci (Le Monde du 11 mars), le chiffre de 620 millions de dollars (environ 3,5 milliards de francs) correspondait au chiffre d'affaires des neuf premiers mois de l'année 1996, et non à l'année entière. En outre, les investissements pour 1997 en ma-tière de distribution et de publicité des sociétés italieunes comme Gucci et Prada représentent 400 millions de francs (et non 40 millions de francs, comme indi-

EXPORTATIONS FRANÇAISES VERS L'ARABIE

qué par erreur).

SAOUDITE L'article intitulé « Lo frilosité fronçoise sur les marchés émergents » (Le Monde du 1ª mars) indiquait par erreur que les exportations françaises vers l'Arabie Saoudite out diminué de 15 % en 1996. Elles ont en fait progressé de 8,9 % par rapport à 1995, attei-gnant 7,2 milliards de francs. Ce sont les exportations vers les Emirats arabes unis qui, elles, ont diminué de 15 %, à 5,4 milliards de

## Le chantage au Lyonnais

Suite de la première page

Institué par Edmond Alphandéry, à l'époque ministre de l'économie d'Edouard Balladur, le Consortium de réalisation (CDR) a pour mission de libérer la « bonne banque » des actifs compromis ou à risques : c'est là une technique habituelle utilisée aussi bien au cours des dernières années par le gouvernement américaio pour sauver les caisses d'épargne (un coût de 150 milliards de dollars, soit près de 850 milliards de francs) que par le gouvernement suédois pour la Norbanken (100 milliards de francs).

François d'Aubert s'était déja, en son temps et avant qu'il ne soit ministre, engagé dans une croisade pour dénnncer les méfaits de l'économie mixte. Il avait même convaincu, en 1992, Charles Pasqua de l'intérêt politique du dossier et l'avait incité à lancer une commission d'enquête sénatoriale sur le sujet. Il s'agissait, par ce biais, d'attaquer la gestion par un gouvernement socialiste de la banque publique et, plus particuliè-rement, celle de Pierre Bérégovoy, alors premier ministre, qui s'était longtemps félicité des ambitions du Lyonnais et de son président de 1988 à 1993, Jean-Yves Haberer, La Commission ne devait jarnais voir le jour, Jean-Maxime Lévêque, ancien président du Lyonnais et proche du RPR, avant découragé ses amis politiques de se lancer dans cette aventure risquée...

Dans un registre différent, M. Balladur, alors premier ministre,

avait utilisé le limogeage du même Jean-Yves Haberer pour organiser un jeu de chaises musicales à la tête des entreprises publiques et placer à la présidence de l'UAP l'un de ses proches, Jacques Friedmann, faisant passer Jean Peyrelevade de la compagnie d'assurances au Lyonnais. Quatre mois plus tard, sous la pression politique et médiatique, il écartait définitivement M. Haberer de la gestion des entreprises liées à l'Etat en lui retirant la présidence du Crédit national, octroyée comme porte de sortie.

Face à une Assemblée nationale déjà très remootée contre le Trésor, le gouvernement Balladur avait fini par accepter, à contrecœur, la création d'une commission d'enquête parlementaire. Elle avait six mois pour travailler. Elle rendra ses conclusions au bout de dix semaines à peine, la veille du 14 juillet 1994. Le président de la commission, Philippe Séguin lui même, en mission commandée, prendra la défense de M. Haberer et limitera les attaques contre le ministère de l'économie et les autorités de contrôle. Pendant la campagne présidentielle, en revanche, le candidat Chirac ne manquera pas une occasion de s'en prendre au comportement des banques en général, des banques publiques en particulier. Le Lyonnais sera en permanence utilisé comme l'illustration même de l'irresponsabilité des socialistes, des technocrates et de la « caste » qui tient l'Etat et prive les politiques de leurs prérogatives.

À L'ENCONTRE DE M. TRICHET Une fois élu, le président Chirac continuera à user du scandale du Lyonnais à de multiples fins. Il y attra recours en particulier pour désta-

ses yeux, trop de pouvoir, Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France. A de nombreuses reprises. M. Chirac mettra en cause la tutelle du Lyonnais et tentera ainsi de lui faire porter une part de responsabilité dans le désastre. M. Trichet était directeur du Trésor, l'administration qui représente l'Etat-actionnaire, au moment de la dérive de la banque. Soutenu par l'Elysée, Jean Arthuis, ministre de l'économie, annoncera ainsi au cours de l'été 1996 la transmission au parquet d'une demande d'ouverture d'information judiciaire sur la qualité des comptes du Lyonnais,

qui vise Jean-Yves Haberer et qui a

été interprétée comme une nouvelle attaque contre M. Trichet. S'il est dans la logique des affaires qu'un concurrent - la Société générale par exemple, très agressive sur le dossier - tente, constamment et par tous les moyens, d'affaiblir le Lyonnais, on peut en revanche s'interroger sur le comportement des responsables politiques dans cette affaire. A trop utiliser pour des règiements de comptes ce scandale, on ne contribue pas réellement à la mise au jour des vraies responsabilités. Cela perturbe également le redressement, laborieux mais indispensable, de la banque. La France s'affaiblit elle-même dans les négociations en cours avec Bruxelles pour faire accepter les dernières aides publiques. Au final, les principaux bénéficiaires de ce chantage permanent au Lyonnais risquent d'être les banques anglo-saxonnes

et les candidats du Front national,

ces derniers y trouvant des argu-

ments sur l'impéritie des élites,

économiques et politiques. Erik Izraelewicz et Eric Leser



上,1.250 万元 2**62至**元字 gradian ≥ Massille The second section of the second Angline Anglitz 🥸 🖼

and the second s

11.10 强化。

The second state of the and the second second The second of the second Contract of the Contract of th s keptinen 🍇 - The same of the same of THE PROPERTY OF THE PARTY. ide Mare

THE SEC PART AND The Experience have been ... salti continue la

## Les Américains et nous

par Jean-Paul Fitoussi

N ne peut qu'être frappé par l'impor-tance des préjugés, des représentations caricaturales et des incompréheosions réciproques dans les comparaisons des évolutions économiques et sociales de part et d'autre de l'Atlantique.

15 6 6

بود ، محرفه ۱۰ م

778 - --

 $\{a_i,a_i\}_{1\leq i\leq n}$ 

in the second

4 . 9 . . 0.0

144 State 1

A THE PARTY

- Albert

الأجالإين

-x æ

120,00

<u>\_</u>29.55.

A. Sir

. 4

Same

والمستحركة والمتحاج

 $2c_{12} < c < N$ 

فراجاء أباريض

....

Lorsque les Américains parlent du marché du travail français, ils y voient le dernier refuge du socialisme. Alors que les Français imaginent le marché du travail américain comme le lieu où les gens ont «la liberté» de travailler pour... presque rien. Il est juste de dire aussi que cette caractéristique supposée de l'économie américaine fait l'admiration des patrons

La conceptioo qui domine eo Europe est celle d'un arbitrage entre chômage et pauvreté qui s'imposerait, ootamment du fait de la moodialisatioo, à tous les gouvernements de la planète. Cet arbitrage aurait fait l'objet d'un choix radicalement différent de part et d'autre de l'Atlantique, Les Etats-Unis auraient choisi l'emploi et la pauvreté ; les Européens le chômage et la protection sociale.

Lorsque Marc Bloodel affirme que les Européens ne veulent pas vivre comme des Anglo-Saxons, il rejette en bloc le choix de la pauvreté et de la flexibilité. Est-ce à dire qu'il approuve le choix du chômage, pourvu que les insiders, c'est-à-dire les « nantis » d'un emploi, restent convenablement protégés? C'est un peu l'interprétation que les Anglo-Saxons, heurtés par ses propos, seraient tentés de

La réponse américaine serait alors évidente : les performances de leur économie ne sont-elles pas bien supérieures à celles de l'Europe? Et, en cette dernière région, les rigidités n'ont-elles pas conduit au marasme et à la stagnation?

Mais que signifie la prospérité d'un pays lorsqu'elle se construit sur la paupérisation d'une fraction violence sociale qui en résulte n'a-

que la recherche d'un meilleur partage des fruits de l'expansion? La démocratie ne change-t-elle pas de nature dès lors que l'on admet qu'il existe des gagnants et des perdants structurels?

La cause semble pourtant entendue; la protection sociale repousse Europe à la périphérie du monde à veoir, régi par les lois impitoyables de la mondialisation. Au contraire, la flexibilité, l'incitation au travail que constitue l'absence ou la modicité des revenus de remplacement, ont permis, aux Etats-Unis, oon seulement de s'adapter à la nouvelle donne, mais de renforcer son avance économique.

Mais il s'agit là d'images d'Epinal, de représentations superficielles des deux sociétés. Car, depuis le milieu des années 80, une réelle convergence s'est produite entre les deux continents. La flexibilité s'est introduite dans toutes les dimensions des marchés du travail eo Europe.

En France, par exemple, la plupart des embauches soot aujourd'bui à durée déterminée et de nombreux moyens existeot de contourner la législation sur le salaire minimum; le travail à temps partiel (involontaire) connaît un développement important; l'indemnisation du chômage a considérablement diminué, la moitié des chômeurs n'étant pas La part des salaires dans le reve-

nu national a partout baissé en Europe pour s'établir aujourd'hui à un niveau bien plus bas que celui des années 60. En France, cette part a perdu 11 points de PIB depris 1979 | Comme aux Etats-Unis, les syndicats en Europe ont perdu la plupart de leurs troupes, et les gouvernements sont confrontés à la tâche difficile de renouer les fils du dialogue social en l'absence d'une représentation crédible des salariés au niveau de l'économie comme à selui des entreprises individuelles. ...

Mais, à l'inverse de l'Europe, la croissante-de la population? La part des salaires en Amérique est restée étounamment stable depuis

d'activité des travailleurs masculins âgés de 25 à 49 ans o'est que de 90 %, contre près de 100 % en Europe. Cela signifie, comme l'ont montré les études du Bureau of Labor Statistics, que le taux de chòmage y est de fait bien supérieur à

cehn effectivement mesuré. Le même phécomèce est à l'œuvre au Royaume-Uni, où le taux de chômage a singulièrement baissé dans les années 90, alors que l'écocomie britannique a créé beaucoup moins d'emplois que la France, qui, elle, a vu son taux de chômage coosidérablement auementer.

Depuis le milieu des années 80, une réelle convergence s'est produite entre les deux continents. La flexibilité s'est introduite dans toutes les dimensions des marchés du travail en Europe

L'arbitrage entre chômage et pauvreté apparaît ainsi comme un leurre, car le chômage conduit inexorablement à la précarité et à la pauvreté, alors que l'existence de travailleurs pauvres désincite au travail et cooduit à techercher d'autres moyens de gagner sa vie.

Il existe pourtant deux différences essentielles entre les deux « modèles de société » autres que celles habituellement invoquées. L'accroissement massif des iné-

galités constaté aux Etats-Unis depuis vingt ans a été légitimé non par la pression des contraintes philosophique sur la nature même t-elle pas de fait un coût plus élevé les années 60. De surcroft, le taux du contrat social américain. Dès la tiques de Poris.

fin des années 60 se développe une littérature importante, en qualité et en quantité, fondée sur l'apologie de l'inégalité et la contestation de la redistribution. Le « modèle anglo-saxoo » résulte ainsi, quelles

que soient les réserves que l'oo

peut avoir quant à soo éthique,

d'un choix politique et donc démo-

C'est l'inverse en Europe, où le discours politique est celui de l'impuissaoce resignée devant la contrainte m'elle soit extérieure. européenne ou mondiale. Ce o'est pas un choix, mais une soumission.

Une seconde différence liée est relative au maniement des instruments de la politique macroéconomique. La passivité européenne cootraste avec l'activisme américain. En Europe, et singulièrement en France, tout firt hier subordoooé au maintien de parités monétaires, quelles que soient l'importance du taux de chômage et la faiblesse du taux d'inflation. Et tout reste aujourd'hui subordonné à la satisfaction de critères abstraits de déficit et d'endettement publics, formulés alors que la situation européenne était sans rapport avec ce qu'elle est aujourd'hui.

Comme si les politiques économiques devaient être appréciées indépendamment des circonstances dans lesquelles elles s'exerçaleot. Mais les Etats-Unis auraient-ils créé autant d'emplois sans la forte baisse des impôts des années 80, sous l'administration Reagan, et la politique monétaire expansionniste du début des anpées 90 ?

Le degré d'inégalités qu'une société peut tolérer est une questioo politique davantage qu'une contraînte imposée par l'environnement économique. C'est le processus démocratique qui doit tranchet si l'on ne veut pas que la recherche de boucs émissaires et de guérisseurs n'occupe entièrement l'espace du politique.

fesseur à l'Institut d'études pali-

1996: UNE ANNÉE DE REDRESSEMENT SUR UN MARCHÉ DIFFICILE

## Réalisme et angélisme

par Pascal Bonitzer

ÉALISME ou angélisme : telle serait aujourd'hui, paraît-il, l'alternative quant aux lois sur l'immigration.

Ali, malade du sida, est expulsé en Tunisie, où oo ne pourra plus le soigner par trithérapie; son état s'est déjà aggravé. C'est du réalisme. « Nan contentes de le renvoyer alors qu'il était en traitement, les autarités françaises ant révélé sa maladie à sa famille », souligne Libération du 4 mars. C'est du réalisme.

M. Pandraud, à l'Assemblée oariocale, pour soutenir l'une des plus abjectes dispositions de la loi Debré, celle permettant l'expulsioo des irréguliers, même atteiots de maladies graves, s'est écrié: « le fais passer la délinquance avant la maladie. » C'est du téalisme.

M. Pandraud sait fort bien, car les téalistes oe sont pas naîfs, que sous le com de délinquants il désigne dans la plupart des cas des personnes doot les lois Pasqua

#### AU COURRIER DU « MONDE »

### RENAULT ET LE GAN

Que découvre-t-on rien qu'en tournant les pages de votre journal daté du 1º mars? En page 20: Renault réorganise sa production et ferme son usine belge. Explication : guerre des prix, concurrence accrue, entraînant « une perte qui devrait s'établir entre 4 et 5 milliards ». Deux pages plus loin : « Le gouvernement sauve le GAN en lui apportant 20 milliards », mais oui, 20 milliards de francs! D'un côté des geos qui travalllent, produisent, font honneur à leur métier et à l'industrie automobile... balayés, rayés, supprimés I De l'autre, des opérations que l'on espérait « juteuses » et se révèlent pour le moins catastrophiques... Qu'à cela ne tienne, on rentiouera le navire. Après tout, cela s'est dé-

> Louis Spinhaver. Boussu (Belgique)

ont rendu la situation intenable, qui travaillent et vivraient normalement, si on ne les en empéchait pas par toutes les tracasseries et humiliations doot l'administration française, depuis Vicby et la

guerre d'Algérie, est capable. Depuis Vichy et la guerre d'Algérie, oo n'avait pas vu ces sépa-rations par la force de pareots et d'enfants, d'enfants placés à la DASS parce que leurs parents sont expulsés, ces malades conduits à l'étranger et à la mort sans que la médecine ait son mot à dire devant la police, ces hommes et ces femmes emmenés, non en wagoos, mais eo charters, non enchainés, mais scotchés, ces infamies par cen-taines, par milliers, pour les plus basses et les plus vaines considérations électorales.

Depuis Vicby et la guerre d'Algérie... Messieurs les réalistes, qui trouvez la comparaison iodécente, messieurs les réalistes, qui invoquez la fermeté quand elle s'exerce sur les victimes - les étrangers eo situation irrégulière - mais qui ne ferez rien pour démanteler les réseaux et filières qui en profitent, c'est en tout angélisme que nous crachons sur votre hypocrisie, votre pusillanimité, vos calculs à courte vue, à vue de sondages et de législatives.

De toutes parts montent les tentations d'en appeler à un pouvoir sans états d'âme, cimenté par la haine de l'étranger et qui légitimera, systématisera, accomplira au grand jour ce que vous, messieurs les réalistes, faites déjà petitement, au coup par coup, honteusement.

Ces tentations croisseot. Elles croissent d'autant plus, on le sait, que les « réalistes » au sein de l'Etat de droit y cèdent, « par réa-

Ce n'est pas de l'angélisme que d'inverser le mouvement. C'est une oécessité. Plus qu'une nécessité: une urgence.

Pascal Bonitzer est scénariste et réalisateur.



Le Comptoir des Entrepreneurs est un établissement de crédit spécialisé dans le financement de l'ensemble des marchés de Pinnahilier

Son offre se différencie par l'élaboration de montages financiers à forte valeur ajoutée, confuguant expertise immobilière, innovation et ingénierie financière. Adossé depuis 1996 à un actionnaire de référence, les AGF, le Comptoir des Entrepreneurs est organisé autour de 3 pôles spécialisés, autonomes et responsables:

· les particuliers, investisseurs ou accédants à la propriété, qui constituent une activité dominante pour le Comptoir;

· l'équipement, qu'il s'agisse de financer des équipements collectifs ou de l'immobilier d'entreprise ;

· la promotion immobilière, recentrée sur le financement du secteur du logement avec des promoteurs reconnus pour leur professionnalisme.







## En 1996, le Comptoir des Entrepreneurs a franchi avec

succès la première étape de son plan de redéploiement stratégique. Dans un contexte de marché dissicile, les objectifs de résultat sont atteints et confortent le retour à l'équilibre prévu pour 1997.

## • DES RÉSULTATS EN NET REDRESSEMENT

La mise en œuvre des mesures de productivité et de repositionnement prévues s'est traduite par un redressement du résultar d'exploitation (avant pertes et provisions en capital) et par une forte réduction de 503,5 millions de francs de la perte nette (part du Groupe), conformément au plan stratégique. Le résultat net social évolue de façon similaire, en progression de 510,1 millions de francs.

Abstraction faite des provisions exceptionnelles constituées dans les comptes de 1995 pour couvrir les coûts de restructuration, l'amélioration du résultat courant de gestion s'élève à 203,5 millions de francs entre décembre 1995 et décembre 1996, et retrace les éléments suivants :

· une réduction des produits de gestion de 992,7 millions de france à 875,1 millions de france, résultant pour l'essentiel de l'érosion des créances, amplifiée par les remboursements anticipés consécutifs à la baisse des taux affectant tous les acteurs du financement Immobilier ;

 la forte contraction des charges de gestion de 616.1 millions de francs à 498,3 millions de francs, soit - 19 %. Ont été accomplis en 1996 les deux tiers de l'objectif de réduction des charges prévu au plan triennal, ramenant ainsi le ratio d'exploitation courante de 62 % 2 57 %;

· la décroissance de la charge du risque de 645,4 millions de francs à 442,1 millions de francs, solt une réduction de 31,5 % liée à une politique active d'identification et de provisionnement de ses créances douteuses. Le taux de provisionnement de l'ensemble des créances a été maintenu à 57 %. Les actifs douteux sur les professionnels de l'immobilier, en décroissance de 4 %, restent provisionnés à un niveau élevé

Après recapitalisation, les fonds propres consolidés (part du Groupe) s'élèveront à 689 millions de francs après l'affectation du résultat qui sera proposée à l'assemblée générale. Le ratio de solvabilité de l'érablissement en tant que tel se situe ainsi à 5,2 %, mais dépasse les 8 % requis dans le cadre de la consolidation avec son actionnaire majoritaire.

## UN RENOUVELLEMENT DE L'ACTIVITÉ

Le Comptoir des Entrepreneurs s'est, en 1996, complètement redimensionné, mais il s'est aussi réorganise en centres de profit et de résultat par metiers. Cette réorganisation a freine la production du 1º semestre, mais elle fonde le développement futur de l'établissemeot.

Hors PAP, la production s'est globalement accrue de 10.7 % (4 665 millions de francs en 1996 contre 4 215 millions de francs en 1995), marquant un certain renouveau dans l'activité du Comptoir. La décision des pouvoirs publics d'arrêter la distribution des PAP eotraîne un recul de 22 % des prets mis eo place en 1996.

S'agissant du financement des particuliers, activité aujourd'hui majoritaire, la production a représenté, en 1996, 77 % de l'ensemble des prêts consentis. Le Comptoir des Entrepreneurs intervient tant dans le secteur du financement de l'investissement patrimonial locatif dans lequel il possede traditionnellement des positions fortes, que dans le financement de l'accession à la propriété et des travaux où, avec des produits originaux et compétitifs, il est de retour sur le marché.

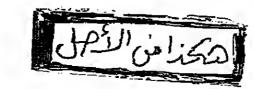
Le financement des équipements collectifs et des équipements immobiliers d'entreprise, ciblé sur des segments de marché à forte valeur ajourée, a représenté 13 % de la production nouvelle en 1996, soit 595 millions de francs cootre 889 millions de francs en 1995.

Les financements de la promotion immobilière se soot élevés à 475 millions de francs en 1996, en retrait de 10 % par rapport à 1995 (528 millions de francs), reflétant la volonté du Comptoir des Entrepreneurs d'accorder la priorité à la fois à la maitrise du risque et au développement du recours à l'autofinancement au sein de sa clientèle de grands groupes.

Principaux chiffres (en MF)	1995	1996	95/96
Créances détenues ou gérées	61 825	56 596	- 8,8 %
Résultat d'exploitation avant risques en capital	+ 32,6	+ 59,8	+83.4%
Résultat net social	- 578,9	- 68,8	
Résultat net consolidé part du Groupe	- 560,4	- 56.2	

En 1997, le Comptoir des Entrepreneurs poursuivra l'adaptation de l'offre aux besoins de ses clients en développant des solutions financières globales à l'intention des particuliers et des entreprises.

Pour toute information complémentaire: 01 39 41 10 96



## ENTREPRISES

BANQUE Le député Charles-Amé- à 130 milliards de francs le coût final liards de francs pour les pertes sur

dée de Courson (UDF-FD, Marne) du naufrage de la banque publique. membre de l'instance de contrôle de DEVANT LA COMMISSION des fila structure de défaisance du Crédit nances, M. de Courson a décomposé lyonnais, a estimé, mercredi 12 mars, les termes de son addition : 80 mil-

actifs, 11 milliards au titre des garanties données par le Lyonnais, 5 milliards de francs pour les frais de gestion, 32 à 33 milliards de francs pour les coûts de portage d'ici 1999. ● IN-TERVENANT le soir même, Alain Lamassoure, ministre délégué au budget, a répondu en indiquant que les erreurs de la banque publique

avaient coûté depuis quatre ans 15 milliards de francs à l'Etat et qu'il fallait attendre « 2014 pour faire le total de ce qu'aura coûté le Crédit lyonnais au contribuable ».

## Les députés chiffrent à 130 milliards de francs le naufrage du Crédit lyonnais

La Commission des finances de l'Assemblée nationale s'est livrée à un réquisitoire tous azimuts. Elle exige que toutes les responsabilités soient recherchées, indépendamment des étiquettes politiques

commission des finances a vécu, mercredi 12 mars, une journée très agitée. Celle-ci fera date pour plusieurs raisons. La principale tient en un chiffre: 130 milliards de francs. C'est, selon Charles-Amédée de Courson (UDF-FD, Marne). conseiller référendaire à la Cnur des comptes, le coût final pour l'Etat du sinistre du Crédit lyonnais. M. de Courson, l'un des « budgétaires » les plus pointus de la commission, a décomposé les termes de son addition: 80 milliards de francs pour les pertes sur actifs, 11 milliards au titre des garantles données par le Crédit Ivonnais. 5 milliards de francs pour les

UNE VRAIE BOURRASQUE : la frais de gestion, 32 à 33 milliards numission des finances a vécu, de francs pour les coûts de por-

tage d'ici à 1999. Le chiffre de 130 milliards suscitait suffisamment d'émotion au Parlement pour provnquer, des mercredi snir, la mise au point d'Alain Lamassoure, ministre délégué au Budget, « Si nous sommes amenés à mettre à nauveau de l'argent dans le Crédit lyonnais pour un ultime effort de recapitalisation avant la privatisation, ceci ne sera pas payé par le cantribuable, mais financé par les cessians d'actifs de l'Etat, notamment de France Télécam », a déclaré M. Lamassoure sur la chaîne de télévision LCL Les erreurs de la banque publique ont

Le CDR détaille les moins-values de 1996

Les moins-values enregistrées en 1996 par le Consortium de réalisation (CDR) - l'organisme chargé de vendre une partie des actifs du Crédit lyonnais, et notamment les plus compromis - ont été de 29 % en moyenne par rapport à la valeur comptable des biens cédés, a annoncé mercredi 12 mars le CDR. Ce taux varie de 61 % pour les valeurs immobilières à 32 % pour le pôle créances (chargé de liquider les actifs et passifs des banques dissontes après transfert an CDR). 10 % pont le pôle entreprises (qui gère les sociétés dont le CDR est propriétaire) et 9 % pour les participations minoritaires. Ces taux s'appliquent à des valeurs comptables brutes, puisque le Consortium de réalisation n'a reçu aucune provision avec les actifs décotés qu'il traite, il ne pent constituer lui-même de provisions pour compenser les moins-values dont il a hérité. Les chiffres en valeur absoine seront publiés en mai. A cette occasion, sera publiée la prévision d'encaissement pour l'année 1997.

coûté depuis quatre ans 15 milliards de francs à l'Etat et « c'est en 2014 qu'an pourra faire le total de ce qu'aura cauté le Crédit lyonnais

> au contribuable », a-t-il ajouté. Devant la «révélation » de l'ampleur du sinistre, la commission des finances a réagi tel un « un éléphant blessé », selon le mot d'un des participants, dans une ambiance «tatalement surréaliste ». Elle s'estruée à l'attaque. Dans le buis-clos de la commis-

sion, des noms ont été làcbés.

Ceux de financiers qui, selon M. de Courson et Philippe Auberger (RPR, Yonne), ont su tirer profit des faiblesses ou de l'incompétence des dirigeants du Crédit lyonnais, Jean-Charles Naouri, le patron de la holding Euris, ancien collaborateur de Pierre Bérégovoy, a été épinglé. Mais aussi. François Pinault, l'homme d'affaires, actionnaire du groupe Pinault-Printemps-Redoute, et procbe de Jacques Chirac. La commission a ensuite porté son tir sur des bauts fonctionnaires du Trésor, puis sur les commissaires aux comptes ayant certifé des années durant la sincérité des résultats du Crédit ivonnais et de ses filiales. « Il n'est pas possible de ne pos engager leurs responsabilités » a déclaré M. de Courson, indicommissaires aux comptes trop « légers ». Il a par ailleurs souligné que les mécanismes de sauvetage du Crédit lyonnais s'étaient révélés « madaptés ».

Philippe Séguin manquait en-core au tableau de chasse. L'oubli fut réparé: M. de Courson selon Patrick Devedijan (RPR, Hauts-de-Seine). M. Devedjian selon Charles de Courson, rappela la préface du président de l'Assemblée nationale au rapport de la commission d'enquête parlementaire sur le Crédit lyonnais, rédigé en 1994. M. Séguin y estimait que « rien ne sourait être reproché à Ican-Yves Haberer aux chapitres de la déantologie, de l'honnêteté et de

Dans les couloirs, l'après midi, M. Devedjian revenaît à la charge. Le coût du sauvetage du Crédit lyonnais constituait un \* scandale qui dans sa dimensian financière est plus important que celui [du canal] de Panama », indiquait-il. Il explicitait le cas de M. Naouri. « M. Naguri a vendu des parts de sa saciété Euris au Crédit lyonnais pour un milliard de francs, c'est-àdire très nettement surévalué. Il vient de les racheter lui-même d l'établissement de défaisance pour 500 millians. Différence: 500 millions payés par le cantribuable ». Et d'affirmer que M. Pinault aliait réaliser une opération identique

avec des parts d'Artemis, la bolding de son groupe.S'attaquant à la technostructure du ministère de M. Devedjian, l'éconnmie, membre du consell d'administration de la structure de défaisance du Comptoir des entrepreneurs, a par ailleurs indiqué que Bercy avait mis en place pouor cet étahlissement un dispositif « via les îles Caîman et Jersey » en août 1993, c'est-à-dire sous le gouvernement d'Edouard Balladur dont

Les motivations profondes de ce «caup» de la commission des tinances sont difficilement à cemer. Manœuvre politique d'une partie

M. Devedjian a été l'un des

de la droite balladurienne contre les chiraquiens via M. Pinault? Agitation de la majorité cootre les socialistes et leur gestion du Lyonnais? A l'Assemblée, mercredi. d'autres explications étaient données. « M. de Caurson a pu être actianné par Bercy comme élément de négaciation face à Français Pinault », estimait-on dans les couloirs. Plus généralement, on y voyait une nouvelle crise d'émancipation de la commission des finances, plus que jamais décidée, depuis l'affaire du Crédit foncier, à joner, face à Bercy, un rôle d'aiguillon et de contre-pouvoir.

Caroline Monnot

:2::-

1212

2213775

\$47. ..

200

(A.C.)

27

ăC:

25

2.7

E.

M. 12. -

2:--

7

3 . ..

### Bruxelles ouvre une enquête sur l'aide au GAN

La Commission européenne, qui négocie avec le gouvernement français le nouveau plan de sauvetage du Crédit lyonnais, a ouvert par ailleurs, mercredi 12 mars, une enquête sur l'aide de 20 milliards de francs que la France compte octroyer au groupe d'assurances GAN. La procédure engagée par Bruxelles an titre de l'article 92 dn traité européen a pour but de déterminer si le plan de redressement élaboré par les autorités françaises est susceptible de favoriser le retour du grompe à la viabilité et est compatible avec les règles de concurrence en vigueur dans PUnion.

Paris dispose d'un délai d'un mois pour présenter ses observations aux interrogations de l'exécutif communautaire. Le soutien financier de l'Etat prévoit 11 milliards de francs de recapitalisation et 9 milliards pour la couverture des dettes. La Commission avait déjà autorisé, en 1995, un soutien de 2,8 milliards de francs sous forme de dotation en capital.

La Société générale n'écarte pas une nouvelle alliance

quant que deux plaintes an pénal

auraient été déposées contre des

MERCREDI 12 mars, pour sa dernière présentation des comptes de la Société générale - il affirme son intention de quitter la présidence de la banque cette année-, Marc Viéoot n'a pas dérogé au rituel, désormais immuable, depuis quelques années: exposé rapide de ses résultats sulvi d'une charge en regle contre l'eosemble de ses concurrents.

La santé de la banque qu'il prétime-t-il sans doute. Son manque de goût pour la langue de bois fait le reste. La Société générale affiche les meilleurs résultats du secteur bancaire français (4.544 milliards de bénéfices en 1996, en hausse de 19 %). Le produit net bancaire (PNB) - chiffre d'affaires dans la profession - a progressé de 7.5 %. à 43,1 milliards de francs, à périmètre constant, et le résultat brut d'exploitation (RBE), de 13 %, à 11,54 milliards de francs.

Mais c'est une autre source de satisfaction qui anime M. Viénot. Alors que ses concurrents ont jusqu'à présent annoncé un résultat brut d'exploitation (RBE) dont la progression est essentiellement due aux activités de marché et à l'international, la contribution de l'activité domestique dans le RBE a augmenté de 8,6 %, à 6,2 milliards de francs. « Ce qui est bien la preuve que le métier peut être rentable lorsqu'il est fait proprement ., a commenté M. Viénot.

Candidat malheureux à la reprise du groupe bancaire CIC, dont le gouvernemnent a finalement regénérale a racheté fin décembre le Crédit du Nord. Le dossier - nom de code « Canada » – avait été regardé une première fois en 1995. puis abandonné compte tenu de sa situation financière extrêmement dégradée. Le nettovage opéré par sa maison-mère, Paribas, puis l'abandon de la candidature des Banques populaires à sa reprise. ont convaincu la Société générale de s'y intéresser à nouveau.

Une acquisition que M. Viénot ne regrette pas: \* Plus nous nous approchons de l'animal, plus naus trouvans que c'est une jolie bête, mème si elle nous a été cédée sans pedigree. » Et qui prouve, selon lui,



En cing ans, les resultats de la banque n'ont cessé

de s'améliorer. que la Société générale a la capacité de « gérer un réseau multimurques . Le soupçon qui pesait concurrent est «une énorme blague ». L'acquisition dn Crédit du Nord va permettre à la Société générale de prouver qu'une grande banque à réseau oational peut gérer une grande banque ré-

Le patron de la Société générale n'exclut pas de s'intéresser à nouveau au CIC dès que la privatisation du groupe sera relancée par les pouvoirs publics. « Nous ne rément aussi fart que nous oimerions l'être dons toutes nos activités et dans toutes les parties du monde », a confirmé Daniel Bouton, directeur général de la banque et dauphin de M. Viénot. Même les plus grandes banques ont besoin de grossir, « ce qui est vrai pour Paribas ou la Société générale ». S'il paraît impensable, pour des raisons sociales. d'envisager une fusion entre la Société générale et la BNP. « il seroit cohérent de rapprocher une banque comme la notre d'une banque d'af-

faires française comme Paribas ». Avec des fonds propres de 55,7 milliards de francs au 31 décembre 1996, en hausse de 8,7 %,

ou des obligations, même si elle

un ratio Cooke sur fonds, durs de 6,1% et un rendement sur fonds propres de 8,74 %, la Société générale « a les moyens » de faire de la croissance externe et est « en état de veille, si une occasion intelligente se présente ». Mais « croître par oddition, non », affirme M. Viénot.

L'allusion vise directement le Crédit lyonnais, sujet de prédilection du PDG de la Société générale. Depuis trois ans, celui-ci saisit cer le sauvetage de la banque publique. Mercredi, il a encore réclamé son démantèlement. S'il affirme ne pas être acquereur « globalement » du Crédit Ivonnais. il ne cache pas qu'il pourrait être intéressé par certaines de ses activités, la gestion mobilière ou l'assurance-vie. « Il faut trouver des gens en avance soit sur des morchés aù naus débutons, soit sur ceux où nous n'avons pas la taille critique », affirme M. Viénot. Le Cetelem, filiale de crédit à la consommation de Paribas, correspond aussi à cette définition.

Babette Stern

## de faiblesse de la livre sterling

LA LIVRE sterling a plongé, mercredi 12 mars, sur le marché des changes, tombant à soo plus bas niveau depuis quatre mois face au billet vert (1,5886 dollar). Elle a cédé près de 20 centimes vis-à-vis du

Les investisseurs ont vivement réagi aux déclarations, à Tokyo. du sous-gouverneur de la Banque d'Angieterre Howard Davies, rapportés par l'agence de presse nippone Jiji, évoquant la « surévaluotion de la livre vis-à-vis du deutschemark ». Malgré les démentis rapides de l'ambassade d'Angleterre au Japon, expliquant que M. Davies se référait « au sentiment du marché » et non à cehri des autorités monétaires britanniques, le sterling n'est pas parvenu à se re-

UN MOUVEMENT ATTENDU S'il a surpris par sa brutalité, ce mouvement de correction était attendu par les opérateurs. Au cours des six derniers mois, la livre, dopée par le dynamisme de l'économie britannique et par le recul du taux chômage (6,5 %), s'est très fortement appréciée, gagnant 20 % face au franc suisse et 15 % face au deutschemark et au franc français. La livre sterling est également

fragilisée par la publication de plusieurs indicateurs économiques (hausse modérée de 0,6 % des ventes au détail et stagnation de la production industrielle en janvier) qui revélent un léger ralentissement de l'activité et éloignent la perspective d'un resserrement rapide de la politique monétaire britannique. Même si le gouverneur de la Banque d'Angleterre Eddie George réclame depuis plusieurs mois une bausse des taux d'intérêt afin d'apaiser les tensions inflationnistes, les experts jugent enfin que le chancelier de l'Echiquier Kenneth Clarke, afin de ne pas compromettre davantage les chances du Parti conservateur lors des élections géoérales qui devraient se tenir au mois de mai, résistera à la pression de l'institut d'émission. En Angleterre, la banque centrale n'est pas indépendante du gouvernement.

## Les propos du président de la Réserve fédérale américaine sur les marchés provoquent une polémique

sur la banque de vouloir racheter

le CIC uniquement pour tuer un

LES NOMBREUX commentaires du président de la Réserve fédérale américaine sur Wall Street sont à l'origine, outre-Atlantique, d'une vive polemique. Après avoir dénoncé, au mois de décembre, . l'exubérance irrationnelle » dont font parfois preuve les marchés boursiers, puis expliqué que la hausse du Dow Innes était « à couper le souffle ». Alan Greenspan avait dénoncé, à la fin du mois de février, devant le Congrès, « l'aptimisme exagéré » des investisseurs. Lors de sa dernière intervention, mercredi 5 mars, devant une commission bancaire du Sénat, M. Greenspan s'est voulu cette fois plus rassurant. en affirmant que « le niveau des actians est carrect si les prévisians de bénéfices des entreprises se vérifient ». A chaque fois, ces propos ont provoqué d'importants remous à la Bourse de New York. Ils ont aussi décienché la colère de nombreux épargnants et professionnels des marchés financiers.

Le quotidien financier américain The Wall Street Journal s'est fait l'écho de cette irritation croissante. certains intervenants exigeant de M. Greeenspan qu'il « se taise », d'autres lui demandant de « garder ses réflexions pour lui ». Plusieurs membres du Congres ont également condamné les propos alarmistes du président de la Fed, qui a évoqué la possibilité d'une « frappe présentive » de la banque centrale, tant pour calmer les tensions inflarinnnistes naissantes que pour stabiliser Wall Street. Tous lui reprochent de vouloir tuer la poule aux œufs d'or en brisant la tendance haussière de la Bourse de New York. L'indice Dow Jones s'est apprécié de 133 % depuis 1991, ce qui s'est traduit par un enrichissement considérable des Améncains. Selon les calculs effectués par les économistes de la banque Paribas, la valeur des actions détenues par les ménages américains a augmenté d'environ 4 800 milliards de dollars (27 600 milliards de francs) au cours de cette rénode, snit un montant égal a celui de l'épargne financière qu'ils avaient accumulée au cours des vingt-cinq années précédentes. Depuis 1991, la valeur des actions détenues par les ménages est passée de 70 % à près de 150 % de leur revenu disponible, retrouvant le niveau record de la fin

des années 60. La richesse des Aménicains, leur sentiment de bien-être économique, résultent pour bonne part des performances exceptionnelles de Wali Street. Un recui de l'indice Dow Jones reviendrait donc à appauvrir les consommateurs, à ralentir la production industrielle, les investissements des entreprises et a freiner l'expansion.

INTERROGATIONS LÉGITIMES Ces critiques de nature économique se doublent d'attaques sur le plan légal et institutionnel : les détracteurs de M. Greenspan lui reprochent de se mêler de ce qui ne le regarde pas. Les objectifs finaux assignés à la Réserve fédérale (secfinn 2A article 1 du Federoi Reserve Act) sont « le plein emplai, la stabilité des prix et la modération des toux d'intéret à long terme ». La loi ne fait aucune mention de niveau bour-

Cet argument est rejeté par de nombreux experts, qui soulignent que la valorisation des actifs boursiers entrenent des relations très étroites avec la stabilité interne de la monnaie et l'évolution des prix. Une inflation des cours des actions

n'influe pas sur la composition des agrégats monétaires suivis par la banque centrale pour définir sa politique, risque pourtant de se transférer à tout moment dans le secteur des biens et des marchandises et de se répercuter, au bout du compte, dans le niveau des prix à la consommatinn. Parallèlement, un krach boursier - comme la crise de 1929 ou l'éclatement de la bulle financière à Tokyo au debut des années 90 l'ont démontré - peut présenter des conséquences dramatiques pour l'économie réelle, briser la croissance et compromettre l'objectif de « plein emploi » assigné à la Fed. Les interrogations de M. Greenspan sur les niveaux atteints à Wall Street seraient donc parfaitement légitimes.

Dans un éditorial très remarqué publié dans le Wall Street Journal. Waynel Angell, ancien gouverneur de la Réserve fédérale, aujourd'hui écocomiste à la banque Bear Steams, s'est pourtant lui aussi précisément appuyé sur l'exemple des années 30 pour attaquer Alan Greenspan et le dissuader de procéder à un resserrement de sa poli-

minutes du conseil de la Fed de 1926 à 1929. » Seion M. Angeil, la Fed. effrayée par l'euphorie de Wall Street, avait au cours de cette période mené une politique monétaire trop restrictive pour l'équilibre des marchés, provoqué une situation de déflation, mis les banques dans une situation financière intenable et conduit au krach. Wayne Angell demande donc à M. Greenspan de tirer les leçons de cette tragique erreur de polítique monétaire. Si la Fed veut faire baisser les cours des actions et des obligations, affirme l'écocomiste de Bear Stearns, elle doit plutôt s'employer à dévaloriser la monnaie en acceptant un peu d'inflation supplémentaire. Si, au contraire, M. Greenspan s'entête à maintenir l'inflation à un très bas niveau en relevant prématurément ses taux directeurs, les investisseurs seront rassurés, la hausse de Wall Street se poursuivra jusqu'à ce qu'un krach survienne.

tique monétaire. « 5'il vous plait, s'il

vous plait, mansieur Greenspan, écrit

M. Angell, arrêtez de vous inquiêter

à propos de la Bourse. Lisez plutôt les

Pierre-Antoine Delhommais

in a server and ma wimpings and the state of المنتقل المنتان A PROPERTY AND A PARTY OF 4.5.7.2.246 a product with the and the management of \*\*\*\*\* and

12.4

44

Same and the second

 $T = O(2 G \Delta x) = 1.11.$ 

ويونو والمراد

ب هيدهو<u>يند</u> ج

16.2 E.

 $(x_1,\dots,x_n) \in \mathbb{R}^n$ 

er einem Begin

The respective to

100 L 480

\*\*\*

1 1 0 - <del>- - - -</del>

of the control of marting property

· In Spring Spring

and the second second second second

The state of the second

a service and service fields

la Commission de Ba à un élargissement d

a heart of 5-1-24. The state of the state of Mansocial chez Alcasel CIT pousupprimer i + 1 emplois

> " " dist الإيم . « <u>حالت ال</u>

· ....

→ - 41----

+4. . . ,

17. 400

6.75

h---

gradient in the second

**\*\*** 

**\*** 

<u>}</u>

And the second second

و ما موجود

4.

Property and the second

Park age

Carrier (Artist

majoren .

ا تا تا

<u>s</u>-

e de la como de la com

Ç..... •-;. · · -

Çir v≢ver

in the same of the same of

**\*\*\*\*** \*\*\* \* \* \* \*

·

Andrew Commencer

Argenta - Commen

المراجع المعالم

Sign of room

All the state of

1 Table 1 Tabl

A Company

1986 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 - 1994 Section 1 المراجعة المستحدث المستحدث Section Section A STATE OF THE STATE OF 

Sec.

# s. ( -

Parate sone

## La Commission de Bruxelles ne s'oppose pas à un élargissement du plan textile français

M. Van Miert a rappelé que les aides sectorielles sont contraires au droit européen

La Commission européenne a estimé, mercredi ment, du cuir et de la chaussure était incompa-

12 mars, que le plan textile présenté par la France tible avec le droit européen. Le ministre français en faveur des industries du textile, de l'habille- du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot,

devait cependant se rendre vendredi 14 mars à

modalités d'un éventuel réaménagement du plan.

STRASBOURG (Union européenne)

de natre correspondant La Commission de Bruxelles, réunie à Strasbourg, a « constaté », mercredi 12 mars, que le plan français d'aide aux industries du textile, de l'habillement, du cuir et de la chaussure était contraire aux règles de concurrence en vigueur dans l'Unioo. L'exécutif communautaire a toutefols précisé que les réductions des charges patronales pour la main-d'œuvre à bas salaire ne violaient pas la légistioo européenne concernant II 300 PME mais qu'elles étaient «incompatibles » pour 1 700 en-treprises de taille plus impor-

tante. Alain Juppé a adressé cette

semaine une lettre an président

de la Commission, Jacques San-ter, pour dire combien ce dossier

est sensible pour la France. Selon la Commission, l'allégemeot des cotisations sociales dont béoéficient les PME francaises du textile depuis le 1ª juillet 1996 o'est pas susceptible de fausser la concurrence en raison de la faiblesse du soutien de l'Etat

Same Page 2

200 1121 22

the formula of the 化多次分离 數學

900

fodlage stagg

A 25 - 25

(moins de 600 000 francs sur trois ans). En revanche, les grandes entreprises oot, selon les experts européens, engrangé uo gain de compétivité de 5 % en movenne en neuf mois. Ils font valoir qu'ils ont reçu quinze plaintes de plusieurs Etats membres, doot l'Allemagne et les Pays-Bas, et d'associations professionnelles.

**REFUS DES SECTORIELLES** 

Les services de Karel van Miert. commissaire à la coocurrence, rappellent que la Commissioo a toujours refusé les aides sectorielles, citant le rejet do plan d'aide de l'Italie à soo industrie de la chaussure, le 30 avril 1996, ou aux sociétés belges tournées vers l'exportatioo (le plan Maribel), le 4 septembre 1996. Depuis, la Belgique a modifié le dispositif Maribel et attend l'aval de l'exécutif européen.

Dans le cas de la France, la Commission laisse toutefois la porte ouverte à une oouvelle discussioo avec Paris, le rejet pur et simple d'un plan destiné à préserver l'empioi risquant d'être mai

percu après l'émoi suscité au sein même de la Commission par l'annonce de la fermeture de l'usine Renault de Vilvorde, Depuis la mise en place du plan textile par le ministre de l'indostrie français, Franck Borotra, les services de la concurrence suspectent les autontés françaises de ne pas jouer franchement le jeu.

Ce plan, estimeot-ils, avait d'abord été conçu pour faire face aux dévaluations compétitives de la lire et de la peseta avant d'être présenté comme devant préserver et même créer des emplois. On affirme à la Commission que si les industries aidées ont bien cessé de supprimer des emplois, elles o'en oot pas pour autant créé. Ce que conteste M. Borotra, dont le dispositif prévoit des embauches de jeunes en échange des allégements de charge : « Il v a un véritoble donnant-donnont dans ce plan, d'ailleurs certoines entreprises n'ont pas souhoité en bénéficier, le jugeant trap contrai-

Le ministre français du travail et des affaires sociales, Jacques

tur julke d'affaires

Barrot, devait se rendre vendredi 14 mars à Bruxelles pour évoquer avec Karel van Miert les modalités d'un éventuel réaménagement du plan. Au ministère de l'industrie, à Paris, on laisse entendre que les mesures d'aide au textile étaient un « test » et que leur élargissemeot à d'autres secteurs sont à l'étude. Le commissaire à la concurrence s'est déclaré « quvert à une discussion sur la possibilité de généraliser le cancept de réduction des charges patronales pour lo

main-d'œuvre à bas salaire ». Le problème est désormais de définir les critères permettant de faire jouer les allégements de charges: l'idée serait d'en faire bénéficier les industries ayant un fort taux de main-d'œuvre à bas salaire (par exemple payés au SMIC), doot l'automobile pourrait faire partie. Mais comment en limiter le coût pour l'Etat ? Selon Bruxelles, l'actuel « plan Borotra » représente déjà un coût de 3 milliards de francs pour dix-huit

## Une fusion Suez-Lyonnaise des eaux serait mal vue par les Belges

ELIO DI RUPO, vice-premier ministre belge chargé de l'économie, s'est ému, mercredi 12 mars, du projet de fusion entre Suez et la Lyonnaise des eaux, dont la presse fait état. « Si cette opération devoit se concrétiser, a-t-il déclaré, elle ne manquerait pas d'avoir une incidence sur les orienta-Cons fandamentales du groupe de la Générale de Belgique, affecterait Tractebel et les filiales de celle-ci qui opèrent dans le secteur de l'énergie en Belgique et d l'étranger. (...) Cette perspective est jugée contraire aux intérèts de l'économie belge. »

Le ministre entend étudier et mettre en œuvre tous les moyens pour faire obstacle « à une délocalisation des centres de décision effectifs ». M. Di Rupo craint de voir la Lyonnaise, dans l'hypothèse d'une telle fusion, privilégier ses activités françaises. La fermeture de Renault VIIvorde a fait prendre conscience aux responsables belges des effets négatifs d'une trop grande dépendance vis-à-vis d'investisseurs étrangers.

DÉPĒCHES

■ ERAMET : le ministère de l'Outre-Mer dément les propos de Dominique Bur, délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonie, rapportés par Libération du 10 mars et que nous avons reproduits dans Le Monde du 12 mars. M. Bur, selon le ministère de l'outre-mer, n'a jamais affirmé qu'il se réservait le droit de mener « illégalement une procédure illégale ». ■ PINAULT : déjà propriétaire du Châtean Latour (Médoc), le groupe François Pinault tente d'acquérir l'un des saint-émilion les plus prestigieux, le Château Ausone. Il a conclu un accord de vente avec Helyette Dubois-Challon, qui détient 50 % des parts du domaine, dont elle est copropriétaire en indivisioo avec la famille Vauthier.

COFACE: un accord de principe a été signé par le groupe français Coface pour créer la première société d'assurance-crédit à l'exportation brésilienne avec cinq partenaires locaux.

■ THOMSON MULTIMÉDIA : la privatisation du groupe français se ra « progressive », a confirmé, mercredi 12 mars, le ministre de l'industrie, Franck Borotra, notant que cela pouvait se faire « à la manière Bull, mais oussi selon d'outres procédures ».

■ STET: la privatisation du groupe de télécommunications, déjà partiellement coté en Bourse, se fera par cession de 10 % à 15 % du capital à un noyau stable d'actionnaires privés, a indiqué, mercredi 12 mars, le gouvernement italien, l'Etat conservant une action spécifique.

■ CISI: Pintersyndicale CFDT, CFTC, CGC, CGT, FO de la société de services informatiques filiale de CEA îndustrie s'est pronoocée, mercre-Marcel Scotto | di 12 mars, contre la cession à la Compagnie des signaux.

## Aerospatiale devient un enjeu central de la privatisation de Thomson-CSF

LE-PROCESSUS de privatisa- tronique, etc.) ont répliqué en tion de Thomson-CSF a officiellement été lancé mercredi 12 mars ave: la publication du cahier des grotpe d'électronique professionoelle et de défense, c'est Aerospatial:, par ses activités dans les missiles et les satellites, qui pour-rait bien tenin la vedette dans les comme un possible affaiblissesenaines qui viennent.

Le groupe public d'aerooautique, qui est en cours de fusioo avic. Dassault Aviation, s'est ceres vu interdire de faire acte de cardidature. Néanmoins, le gouvemement a incité les repreneurs paentiels de Thomson-CSF à intérrer les intérêts d'Aerospatiale dans leurs offres, précisant que son président sera coosuité sur

D'où, dès le 12 mars, une première bataille de communiqués entre le groupe Lagardère et Alcatel Alsthom, les deux postulants déclarés au rachat de Thomsoo-CSF. . Nous sommes dispasés à éudier la prise en compte des activtés [... ] d'Aerospatiale dans notre projet », a indiqué, en fin de matinée, le groupe Lagardère, réclamant au passage de pouvoir accéder « ò temps » à « tous les ééments d'information [...] sur les activités éventuellement concernées » chez Aerospatiale.

En soirée, Alcatel Alsthom et Dassault Industries (qui contrôle Dassault Aviation, Dassault Elec-

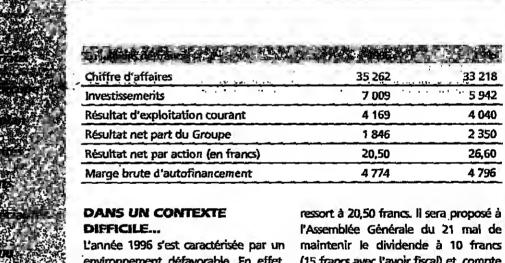
confirmant qu'ils déposeront une offre coojointe et que celle-ci développera « lo possibilité de coopécharges. Mais, plutôt que le rations majeures entre Aerospodale et Thomson-CSF privatisé ».

L'interdiction faite à Aerospatiale de participer à une offre sur ment de l'offre d'Alcatel Alsthom. Le groupe Lagardère estime que cette décision « ramène le contenu industriel du plon d'Alcotel à ses justes proportions ». « Celo modifie notre schémo dans le temps et la forme, pas sur le fand », répliquet-oo chez Alcatel Alsthom. Les chances du groupe Lagardère de rallier Aerospatiale à sa cause paraissent minimes. Ces dernières années, le pôle défense et espace de Matra a voulu à plusieurs reprises acquérir les missiles et satellites d'Aerospatiale. Le gouvernement s'y est toujours opposé. Aerospatiale ne semble d'ailleurs pas souhaiter se rapprocher de Matra, son concurrent direct.

« Au finol, c'est notre président qui devro se prononcer sur les affres qui nous citeront », relève-ton chez Aerospatiale. Le combat qui a opposé Lagardère et Alcatei en 1996 autour de Thomson va donc se prolonger. Avec. au premier round, Aerospatiale comme

Philippe Le Cœur

## RÉSULTATS 1996 ET PERSPECTIVES



environnement défavorable. En effet,

malgré des éléments positifs significatifs (Amérique du Nord, pays émergents), l'an dernier a été largement marqué par une récession du secteur du BTP en France, une conjoncture médiocre en Europe occidentale et des difficultés conjoncturelles en Turquie et au Brésil.

... LAFARGE A FAIT PREUVE D'UNE BONNE CAPACITÉ DE RÉSISTANCE...

Le chiffre d'affaires a augmenté de 6,2 % à 35 262 millions de francs. Le résultat d'exploitation courant

a atteint 4 169 millions de francs, en progression de 3,2 %. Cette hausse a été possible grâce à la performance réalisée

au second semestre. Cette évolution du résultat d'exploitation courant reflète l'accroissement des résultats de la filiale nord-américaine Lafarge Corp. (niveau élevé d'activité aux États-Unis, reprise au Canada), la diminution de la contribution de l'Europe occidentale et le redressement de l'Autriche. Elle traduit aussi l'amélioration forte de la rentabilité du béton et des évolutions contrastées dans les matériaux de spécialités.

En l'absence d'éléments exceptionnels (116 millions de francs de plus-values de cession l'an dernier contre 619 millions en 1995), le résultat net part du Groupe s'inscrit à 1 846 millions de francs, contre 2 350 millions en 1995 (- 21 %). Le bénéfice net par action l'Assemblée Générale du 21 mai de maintenir le dividende à 10 francs (15 francs avec l'avoir fiscal) et, compte tenu de la structure financière du Groupe, de ne pas reconduire cette année l'option pour le réinvestissement du dividende en actions.

En 1996, les investissements ont été en forte hausse à 7 milliards de francs (+ 18 %). Lafarge a accentué son développement, principalement en Europe (Italie, Royaume-Uni, Allemagne, Pologne, Russie), aux États-Unis et en Amérique latine

... ET PRÉVOIT D'AUGMENTER SES RÉSULTATS EN 1997...

Bertrand Collomb, Président du Groupe, a déclaré ; "Lafarge développe trois dynamiques de progrès : croissance, compétitivité et élargissement de son offre. Elles lui ont permis, en 1996, d'accroître son chiffre d'affaires ainsi que son résultat opérationnel, et d'élargir et renforcer ses positions sur de nombreux marchés (Allemagne, Pologne, Brésil, Amérique du Nord...). Ces dynamiques sont porteuses d'éléments favorables pour les années qui viennent. Et, dès 1997, j'attends une progression significative de nos résultats",



Les matériaux pour construire le monde

## Plan social chez Alcatel CIT pour supprimer 1 400 emplois

LA DIRECTION du fabricant d'équipements de télécommunications Alcatel CIT ~ I'une des principales filiales d'Alcatel Télécom veut convoquer un comité central d'entreprise (CCE) extraordinaire le 2 avril, afin d'engager un plan social visant à supprimer 1 400 emplois sur 9 400. informé mercredi 12 mars, le secrétaire du CCE, élu CFDT, a refusé de parapher la convocation. La direction pourrait l'assigner en justice pour refus abusif de signer un

ordre du jour. Ce plan social constitue le prolongement du plan de restructuration présenté le 27 octobre 1996, qui visait à supptimer 1 636 postes d'ici à fin 1998, avec arrêts d'activités industrielles à Lannion (Côtes-d'Armor), Ormes (Loiret) et Orvault (Loire-Atlantique). Direction et syndicats ont longtemps discuté des mesures possibles pour atténuer l'impact sur les salariés. Ces discussions out tourné court fin février. «La direction o accusé les syndicats de bloquer la situation et les a

sommés de signer un occord d'enga-

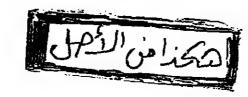
l'élu cédétiste. La CGT a refusé de

gement à négocier et de ne pas per-

turber ces négociations », explique

La direction a décidé de lancer un plan social. L'élu CFDT au CCE demande la « réquiverture des négociations » et motive son refus d'accepter un plan social par le fait que « le marché des télécommunications est quand même en croissance et que les résultats globaux d'Alcatel sont posi-

En octobre, la direction d'Alcatel CIT avait annoncé des pertes de 500 millions de francs pour 1996 et évoqué un retour à l'équilibre en 1999. « C'est lo structure opérationnelle qui veut co », relève le secrétaire du CCE. Alcatel Télécom a spécialisé ses différentes filiales. « On fait ainsi porter à CIT toute la recherche-développement sur des métiers dits d'avenir pour lesquels il n'y a pas encore de marché», note l'élu cédétiste, pour qui il y a nécessité de « faire jouer la solidarité de groupe ».



■ LA BOURSE DE TOKYO a terminė, jeudi 13 mars, à son plus bas niveau depuis le 7 février. En dôture, l'indice Nikkei cédait 282,79 points (1,56 %), à 17 900,48 points. L'OR a ouvert en baisse, jeudi 13 mars,

sur le marché international de Hongkong. L'once de métal fin s'échangeait à 351,30-351,60 dollars, contre 353,70-354,20 dollars la veille en döture. ■ LE DOLLAR reculait face au yen jeudi

CAC 40

7

CAC 40

A

en fin de séance sur le marché des changes de Tokyo. Le billet vert s'échangeait à 122,13 yens, contre 122,43 yens mercredi soir à New York. ILES COURS DU PETROLE BRUT ont ter-

MIDCAC

7

terme new-yorkais. Le baril de référence aux Etats-Unis a gagnė 47 cents, à 20,58 dollars. Mardi, il avait perdu

miné en hausse mercredi sur le marché à **E** LA RUSSIE devait lancer jeudi 13 mars son deuxième emprunt depuis la Révolution de 1917, qui va lui permettre de se procurer 1,5 milliard de deutschemarks sur sept ans.

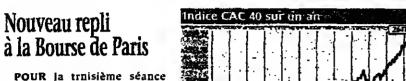
LONDRES

¥

NEW YORK

×

## LES PLACES BOURSIÈRES

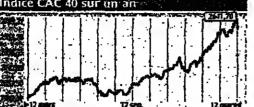


registrait des prises de bénéfice dans un marché actif. En repli de 0,87 % à l'nuverture, l'indice CAC 40 affichait une heure et demie plus tard une perte de 0,43 %. Aux alentnurs de 12 h 15, les valeurs françaises réduisaient leurs pertes et n'abandnnaient plus que 0,35 % à 2 632,94 points. Le montant des échanges sur le marché à règlement mensuel s'élève à 2,8 milliards de francs dont

dice CAC 40. Après trois mnis de hausse quasi-ininterrampue, la carrection amnrcée par le marché est jugée tnut à fait normale, voire saine. En général, le marché commeoce à décliner chaque année en avril pour baisser franchement en mai, alnrs que tous les résultats de l'année précédente unt été annuncés et analysés, soulignent les gestinnnaires. L'indice CAC 40 pourrait revenir aux alentnurs des 2 500 pnints, saos remettre en

2,2 milliards sur les valeurs de l'in-

consecutive, la Bourse de Paris en-



clarent des investisseurs. A ce niveau ces derniers seraient prêts à reprendre leurs acbats dans un marché sur lequel va s'abattre une

manne importante. Au début de l'été, l'emprunt Balladur sera rembnursé pnur un mnntant de 90 milliards de francs alors que seront distribués les dividendes.

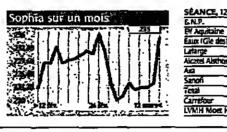
CAC 40

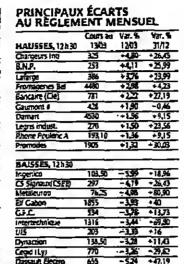
X

## Sophia, valeur du jour

SOCIÉTÉ de crédit-bail immnbilier, Snphia a terminé en nette hausse mercredi 12 mars à la Bourse de Paris. Le titre a progressé de 4,91 %, à 291 francs, dans un marché portant sur 63 388 pièces ainrs que le marché parisien terminait sur un recul de 1,65 %. Cette progressinn s'est effectuée à la fnis sur l'annunce par la société du maintien de snn dividende (17,75 francs) ainsi que de bonnes perspectives pour l'année en cnurs. Depuis le début de l'année,

l'action affiche une progression de 23,68 %, contre une baisse de 8,21% sur l'ensemble de l'année





**VALEURS LES PLUS ACTIVES** 

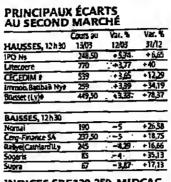
13/13 Titres Capitalisati

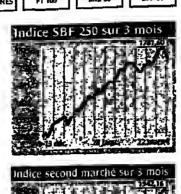
en F 219060197,80 147739494 1477328340

91394710,60

91145614

117160257

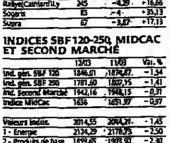


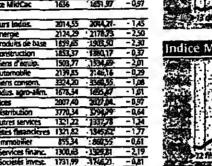


MILAN

FRANCPORT

¥







## **Baisse** généralisée

LA BOURSE de Tokyo a nettement reculé, jeudi 13 mars. L'indice Nikkei a terminé à son plus bas niveau depuis le 7 février, abandon-nant 1,56 %, à 17 900,48 points.

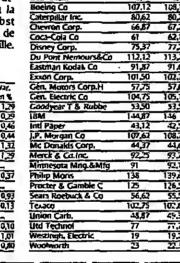
La veille, sous la pressinn des prises de bénéfice, Wall Street a reculé. L'indice Dow Jones a cédé 45,79 points (0,65%), à 7 039,37 points. Ces dégagements ont été dirigés principalement vers les secteurs de la haute technologie, des valeurs pétrolières, bançaires et de la pharmacie. Les opérateurs n'ont pas réagi à la publication du Livre beige de la Réserve fédérale (Fed) Indiquant que l'économie américaine croît toujours à un

rythme relativement modèré ». En Europe, la Bourse de Londres également cédé du terrain sous l'effet des veotes bénéficiaires après avoir enchainé six records de

clôture consécutifs. L'indice Footsie a baissé de 22 points, à 4 422,30 points, soit un repli de 0,49 %. Le recul était plus sensible nutre-Rhin, où la place francfor-tolse a abandonné 1,31%, à 3 415.40 points. Les courtiers nnt attribué cet accès de faiblesse à la forte baisse du titre Hoecbst (-10,3 %) ainsi qu'à des prises de bénéfice après le record de la veille.

### INDICES MONDIAUX

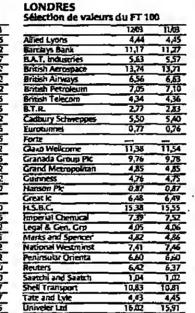
	Cours 10	Cours au	Var.
	12/03	11/03	e1 %
Paris CAC 40	2651,95	2656,75	- 1,29
New-York/DJ indus.	7064,38	7085,16	- 0,29
Takya/Nikkei	18183,30	18267,70	- 0.46
Londres/FT100	4425	4444,30	-0.44
Franciory Day 30	3415,40	3460,59	-1,32
Frankfort/Commer.	1176,92	1142,09	-1.29
Bruvelles/Bei 20	2659,25	2659,25	
Bruzelles/General	2212,59	2220,77	-037
Milan/MIB 30	1061	1067	
Amsterdam/G-L Cbs	515	519,80	-0.93
Madrid/lbex 35	487,42	438,05	- 0,13
Stockholm/Alfarsal	2206,86	2206,86	
Londres FT30	2912,50	2915.50	-0,10
Hong Kong/Hang S.	13119,10	13257,20	- 1.01
Singapour/Straft t	2177,39	2194.75	-0.80

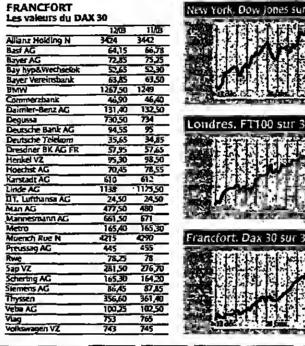


FRANCFORT

7

**NEW YORK** 





×

5,7480

## **LES TAUX**

132,68 130.15 22.67

125,19

120.10

DE PARIS

Fonds d'État 3 à 5 ans Fonds d'État 5 à 7 ans Fonds d'État 7 à 10 ans Fonds d'Etat 20 à 30 ans

Fonds d'Etat a TRE

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

MARCHÉ OBLIGATAIRE

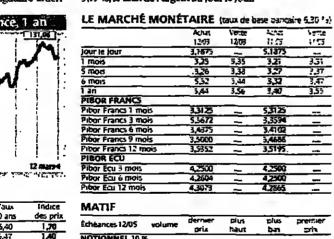
#### NEW YORK FRANCFORT -> \* -> -> 7 Recul du Matif

LE CONTRAT NOTIONNEL DU MATIF, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en baisse sensible, jeudi 13 mars. Après quelques minutes de transactions, l'échéance décembre reculait de 30 centièmes, a 130,76 points. Le taux de l'obligation assiruilable du Tresor (OAT) français à dix ans s'inscrivait à 5,60 %, soit 0.10 % au-dessous du rendement du titre allemand de

cain avait terminé la séance en baisse, malgré la publication du livre beige de la Réserve fédérale, qui affirme que les Etats-Unis connaissent une croissance sans grand risque d'inflation et que les pressions salariales restent mesurées. Le rendement de l'emprunt d'Etat à 30 ans s'est inscrit en clôture à 6,88 %. même échéance. La veille, le marché nbligataire aruéri-3,19 %, le taux de l'argent au jour le jour.

au 11/03 | Ibase 100 fin 96)

## La Banque de France a laissé inchangé, jeudi matin, à



CONTRATS A	À TERM	dernier	Phos haut 2692	pius bas	premier prix 2690
CONTRATS	À TERM	E SUR	INDICE	CAC 4	0
Juin 97		5,22	95,22	25.12	35,13
Mars 97		25,72	95,50	96,68	96,74
ECU LONG TERM	JE 3N				
		96,35	96,35	56,22	92.34
Dec. 97					

## **LES MONNAIES**

Repli du dollar LE DOLLAR s'inscrivait eo baisse, jeudi matin 13 mars. Il s'èchangeait à 1,6950 mark, 5,7160 francs et 122,30 yens.

Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, avait estimé la veille, à Lyon, à l'occasion du conseil économique et financier franco-allemand, que la déclaration de Berlin du G7 pour la stabilisation du dollar a été « bien perçue par les marchès ». « Certaines mesures cor-

## MARCHÉ DES CHANGES À PARIS



rectives ont été prises », a indiqué M. Tietmeyer. « Not ne souhaitons pas de mesure corrective allant au-delà de fondamentaux économiques ». De son côté, le ministre français de l'économie Jean Arthuis avait indiqué qu' « faut consolider la situation sur les marchés des changes » Le franc était stable, jeudi matin, face à la monnaie a lemande, cotant 3,3730 francs pour un deutscheman La lire cédait du terrain, à 997 lires pour un mark.

7

A.

and the second second				
PARITES DU DOL		13/03	12/03	Var. %
FRANCFORT: US		1,6930	1,7048	-0.70
TOKYO: USD/Yen	5	122,2400	121,8608	+0,31
MARCHÉ INT		CAIRE D	ES DEVISE	S
DEVISES comprant	: demande	offre	demande 1 mois	offre 1 moi
Dollar Etats-Unis	5,7660	5,7650	5,7635	5,7625
Yen (100)	4,7000	4,6954	4,7387	4,7960
Deutschemark	3,3718	3,3713		3,3727
Franc Suisse	5,9045	3,9005	3,9057	3.9024
Lire ital (1000)	3,3892	. 3,3872	- 5,3568	3.35/2
Livre sterling	9,2527	9,2471	9.2251	9.2377
Peseta (100)	5,9766	3.9745	3,9801	3,9778
Franc Belge (1001	14,353	16,329	16,356	16.149
TAUX D'INTÉ	RÊT DE	EUROD	EVISES	
DEVISES	1 mois		3 mois	6 mois
Eurofranc	3,27		5,31	3,37
Eurodollar	5,59	-	5.48	5.64
Emeriliano	7.05			

### LES MATIÈRES PREMIÈRES L'OR

	COURS 12/03	COURS 11/03
Or fin (k. barre)	65100	65200
Or fin (en lingot)	65000	65350
Gace d'Or Londres	557,95	
Piece française(20f)	375	375
Piece suisse (20f)	376	374
Pièce Union lat(20f)	377	576
Piece 30 dollars us	2360	7340
Piece 10 dollars us	1347,50	1347,50
Piece SO pesos mex.	2425	2440

LE PÉT	ROLE	
En dollars	cours 13/09	cours 124
Brent (Londres)	19,24	19,6
VITT (New York)	20,50	20,1

Light Sweet Crude

TITCES			METAUX (New-York		\$/one
	13/03	12/03	Argent à terme	524,70	519.20
nv-Jones comptant	156,27	-	Platine à terme	386,60	384,10
w-jones à terme	160,66	158,17	Palladium	159,25	152.55
.в	247,14	245,13	GRAINES, DENREES		
		-	Ble (Chicago)	381	376
TAUX (Londres)	do	llars/tonne	Mais (Chicago)	308,50	297,75
ivre comptant	2410,50	2323	Grain. soja (Chicago)	851,75	822.50
hre a 3 mos	2358,50	2330,50	Tourt, soja (Chicago)	277,10	267,50
trimitin comptant	1634,50	1645,75	GRAINES, DENREES		£/total
minium a 3 mois	1681,50	1666,50	P. de terre (Londres)	50,50	51.50
omb comptant	668,50	691,50	Orge (Londres)		89 50
amb a 5 mois	670	689,SD	SOFTS		\$2000
in comptant	5967,50	5967,50	Cacao (New-York)	1389	1552
in a 3 mos	5985	6015	Cafe (Londres)	1791	1755
к сотосать	7243,50	1249.50	Sucre blanc (Paris)	306,70	105.60
c a 3 mors	1254	1273.50	OLEAGINEUX, ACRU	300,70	
ckel comptant	7872.50	7932.50	Coton (New-York)		CERTS/TOOR
ckel a 5 mois	8015	8045	Jus d'orange (New-Yor	77,65 t) 83,40	13,00

COMPTANT

112

E TUN

SECOND

MARCHE bost. T. F. (40)

No.

	SECOND MARCHÉ Une sélection Cours relevés à 12 h 30	CPP1 # 320 Change Bourse (M) 294 Christ Dallors 2310 CNIM CAI 245 Codefour 334	290 √ 1225 520 = 240,10 - 326	CFI Industries #	36,10 291 844 230 162	7090 36 291 297 231,50 160	Petit Boy # Phyto-Licrac # Pochet Poolpular Ets (Ns)	101,60 392 883 208 728	99,85 98 983 209 729 1115	NOUVEAU Une sélection. Cours JEUDI 13 MARS	s relevés à		HORS-CC Une selection. Cour JEUDI 13 MARS		
,	JEUDI 13 MARS	CompEuro Tele CET	7.312 :	Hermes internat.11		1560 1560	Rouleau-Guichard	359 96,20	96.15 .699	VALEUR5	Cours précéd.	Demiers cours	VALEURS	Cours précéd.	Demiers cours
	VALEURS Cours Derniers précéd. cours	CA Paris 10F 888 CA Ite & Visine 336	860	Hard Dubols	619 263 127	26Q 127	Smoby (Ly)# Softo (Ly) Softous	\$ 53,70 \$ 368	38.70	Appligene Onex •	58,50 346,10	55,50 365,20 ·	Eridania-Béghin CI • Crédit Gén Jnd •	789 8,25	789 8,25
í,	Acial (NS) # 45,15 (45,50)   AFE # 470 (75 ) Aigher 5.A (NS). 134 225 . Altran Techno. # 2775 78,301 .	C.A.Morbiham (NS) 309 C.A.du Hord (Li) 526 C.A. Ofse CCI 300 Creeks 70 Devanlay 510	30790 5 524 30750	ICOM Informatique Infanova Infanova Infanova IPBM W6-Metropole TV	450 68,60 97 66,20 550	46 68,68 57 81 531	Sogepag # Sogeparc (Fin) Sopra Steph.Kelian # Sylea	\$57 525 \$145 554	17i 864 515 165	BVRP  Cod  Electronique D2  FDM Pharma n.  Genset	181,10 252 899 240 286,90	250 890 235 290	Générale Occidentale   Mumm	7400	90 1400 140
	Monraignes P.Gest. • 2850 2850 7 Asystem • 440 450 650 7 Bque Picardie (U). • 630 630 7 Bque Varneaud(B)w 300 729,90 7 Bque Vernes • 148 743 7 Benetaus 510 8300 7	Devernois (Ly)	1,10 72,10 354 079	Manaton # Manaton Manaton Marie Brizzard # Macal-Livres/Profit. Mecafot (Ly). MGI Courter MGI Courter	822 480 1070 155 72 287	600 1092 152,16 71	Teisseire-France TF1-1 Thermador Hold(Ly) Trouvay Caurin # Unifice Union Fin.France	197,50 · 547 · 300 · 123 · 730 · 655	197,50 553 329 120,10 720 691	Gayanor action B	29,95 194,90 160 77 107 102	190 160 75,50 106,90	ABRÉVIATIONS  B = Bordeaux; U = Lille; I  Ny = Nancy; Ns = Nante  5YMBOLES  1 ou 2 = catégories de o		
	B   M P   68,50	Faiveley #	315 130 3430 724	Mounters Josef Lys Naf-Raf s NSC Schlum Ny. Onets Paul Predauks	69,30 645	190 6930 580 1127 21:56	Viel et Cie I	155 538 592	/第	Oliker Pitoglys Proteins Proteins RZI Same Stelas	1405 293,80 35 320 5,20	289 33,20 317 \$(25	catégorie 3; • cours détaché; • droit d d = demandé; 1 offre réduite; ( contrat d'anim	précédent; étoché ; o réduite; é	<ul><li>coupon</li><li>offert;</li></ul>
	SICAV et FCP Une sélection Cours de clôture le 12 mars	Natio Placements C/D 780/ Natio Reserves 112 Natio Sécurité 113	52,93	Esur. Trésorerie C	318,04 2019,93 199,84 12416,64 12083,83 2130,99	2019.00 199.04 7223.74 11905.25 2009.71	Univer O. Univer Actions Univer Obligations	201,48 226,65 237,99	98 AS 221,12 23.65	Crick Mutuel  Avent Alizes  Crid Mur. Ep.Cour. T.  Crid Mur. Ep.Ind. C.	2312,79 163,70 912,29 132,97	2257,84 139,32 912,29 129,41	Revenus Trimestr. D	5301,68 2971,93 976,15 888,53	\$249,19 2366,01 966,49 879,73
	Émission Rachat	BRED BANQUE POPUL	ADRE	Prévoyance Ecur. D	108,53 Maceroents	108.53	Franck	720,29	699,31	Cred Mut Ep long T	25771,84 261,43	22771 \$4 254.43	ASSET MANAGEMENT	37710,51	37710,51
	AGPP		16.70 91516.70 60.10 25636	Ecur. Sacuripremière C Ecur. Sacuripremière C Ecur. Sensipremière C	11871,74 11849,33 12886,06	11837/49 11837/49 12886/06	Francic Ringions	140,68 1986,34	1938 1938 1938	Crèd.Mur.Ep.Dolig Crèd.Mur.Ep.Dolig Crèd.Mur.Ep.Quatre	1514,23 1854,33 1128,68	1877.97 1877.97 	Cadence 1 D	30706,73 1063,66 1073,77	30706,73 -1072,93 1063,14
E	Agust Arabicion (Ava) 136,52 130,02	CDC · GESTION		OF	CNCA		CIC	CIC PARIS		LCF E. DE ROTHSCHILD	364,05	826.84	Capimonétaire C	1061,19 407,46 378,58	1050,58 407,05 378,20
	BANQUES POPULAIRES VAICE 2408.80 2373.30	Livret Bourse Inc. D 89	06.57 751.58 50.31 1019.72	Arapita Armenique	118828,15 171,34	118 <b>25.15</b> 1	Associc Converticic	1115,41 1549,04 393,93	1715,41 1503,92 368,11	Saint-Honoré Capital St-Honoré March. Erner. St-Honoré Pacifique	19526,11 856,62 705,68	879,73 675,29	Sogeoblig C	9118,04 7166,76 699,58	9027,76 7095,85 .685,86
	BANQUE TRANSATLANTIQUE Arbit: Court Territe 9659,49 9659,49		60.91 2456 09.37 303.30	Atout Futur C	109,45 771,18 725,97	700.93 752.37 708.26	Scock Mensuelck Oblick Mondial	1674,51 10292,92 3740,93 1217,88	7626,05 16191,01 3685,65	LEGAL & GENE	RAL BANK		S.C. France opport. C S.C. France opport. D Sogenfrance C	2042,25 1949,59 1796,07	2002.21 1911.36 1769.85
		Sicay Associations C 240	0631 998637	Coetis Dieze  Elicash C  Epargne-Unie C	1937,10 2125,52 911142,49 201,54 2361,21	1900,58 2005,59 341142,45 756,62 2309,67.	Oblicit Régions	167,71	1199.88 165.23	Securitatus • Stratégie Actions • Stratégie Rendement •	1820,77 1057,97 1943,37	1630,77 1017,28 1882,20	Sogenfrance D	1641,70 309,60 2209,62 acements	1609,51 305,53 216629
	Artagone Tiesorene 876217 876217 8150 Court Terme 14074 14074 Natio Court Terme! 382165 382165 Natio Epargne 2277.96 2255,81	Murual dépôts Sizav C 1909	66,94 19466,94 97,51 19078,43	Indicis  Moné IC C  Marie ID C  Oblinar C  Oblinar D	1860,84 11860,84 11463,79 539,79	1502,73 11500,84 11603,79 528,73	CREDIT LYONA Euro Solidarte Lion 20000 D Lion 20000 D Lion Association	1366,53 17002,95 16343,74 10953.13	1353 17642,95 18343,74 10353,13	Amplitude Monde C	958,37 933,56 144,84	.934.54 910.79 141.33	Sogerfrance Tempo D	1520,88 1725,54 167,88	1494.06 1708.75 184.20
	Naco Ep. Congations		1 <u>E</u> 57,51 262,26 52,27 252,27	Oraction	1988,50 1,225,56 119,40	1940 1292,77 116,49	Lion Court Terme C	26180,09 23738,46 1541,23	26760,09 23735,46 1511,01	Elanciel D Emergence Poste D Geobilys C	171,44 139,12 647,14	167,26 135,73 687,58	SYMBOLES	précédent.	
	Natio Epirgne Trésor	Ecur. Capitalisation C	43,80 248,90 87,75 10487,75 01,53 81901,53	Synthesis	17779,41 119,51 1485,04	17430,79 119,91 1448,62	User Trisok	2540,92 2045,12 213,98	2515.76 2024.87 699,58	Geobilys D	617,66 117,03 112,06	608,53 116,85 171,89	TOUTE LA BOU		
	Nation France India	Ecur. Géovaleurs C	215 1292,16	Uni France Uni Garantie C Uni Garantie D Uni Régions	1866,66 1427,69 1862,52	810,14 1231,85 1439,07 1,817,39	Sivetance Sivera	1202,99 559,08 251,46 705,57	1179,40 548,12 246,33 691,74	Latitude C	147,39 138,67 626,40 199,47	147,39 138,67 617,14 194,55	3615 LE		
	Natio Paparaoine 7651,86 1648,58	Ecur. Monetaire D	25.76 12825.76	Utilivat C	307,32	307,32	a runden	5315,01	. 5246,80	Poste Gestion C	44187,01	4187,51			

1

4. 4 ÷\*

والمستوعد كا ed<del>e de</del> Anney Walte be and Service of the service of 2 12# - # A A - 1 - - 1

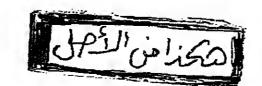
を持ちている。

•:

ئن ا

TOPPOST OF THE PARTY OF THE PAR

4



effluents liquides du centre de retraitement des combustibles nucléaires de la Hague. • DES ME-SURES effectuées à la demande de Greenpeace par un laboratoire indé-

vité est telle qu'il faudrait qu'une personne passe seize heures au contact de la canalisation pour que la dose limite annuelle fixée par la

pendant ont revélé que la radioacti- norme sanitaire française soit dépassée. • LE DANGER est très limité pour la population. Mais cette affaire, survenant après beaucoup d'autres incidents et polémiques au-

tour de la contamination nucléaire de la région, met en lumière le manque de transparence de la Cogema, qui exploite l'usine de

## A la Hague, les grandes marées révèlent les négligences de la Cogema

Une radioactivité importante a été mesurée sur une conduite d'évacuation des effluents liquides du centre de retraitement traversant une plage habituellement recouverte par la mer

LES GRANDES MARÉES ont parfois des effets inattendus. A la Hague, elles ont permis aux militants de Greenpeace d'amener une fois de plus dans leurs filets la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema). A peine remis de la polémique lancée par l'étude épidémiologique montrant une apparente augmentarion des taux de leucémie chez les enfants des environs, l'exploitant du centre de retraitement des combustibles irradiés a été pris en flagrant délit de négligence.

Grands amateurs de pêche à pied, comme tout amoureux de la nature, les membres locaux de l'association sont des habitués des plages locales et, en particulier, de celle des Moulinets, en contrebas de l'usine de retraitement. Ils avaient donc remarqué que le retrait exceptionnel de la mer dégageait sur plusieurs dizaines de mètres la conduite - babituellement immergée - qui évacue les effluents radioactifs de l'établissement pour les nnyer, à 1.6 km de la côte, dans un courant puissant, le fameux raz Blanchard. Promptement alertés, deux experts de la Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité (CRII-Rad) ont mis en batterie, mardi 11 mars dans l'après-midi, un « compteur proportionnel Berthold LB 123 ». Les résultats, attendus, furent sans appel: un débit de dose de 300 microsieverts par beure au contact de la canalisation et 0,6 microsievert par heure à 20 mètres, alors que le « bruit de fand » radioactif de la

plage, mesuré avec le même instrument, était de 0,1 à 0,15 micro-

sievert par heure. Cette zone, libre d'accès, est très fréquentée par les pecheurs. « Prenons le cas de l'un d'eux, qui o profité des grandes marées pout venit pêchet choque jaur le long de lo conduite, un scenorio tout à foit plousible. En quelques heures, il a otteint lo dose limite annuelle au regard de lo réglementation euro-

### ll y a dix-sept ans, déjà...

La conduite mise en cause par Greenpeace est le point faible des installations de la Hague. Hormis de nombreuses ruptures sur sa portion terrestre, sa partie sous-marine a connu, il y a dix-sept ans, deux incidents qui ont marqué la mémoire locale, moins par leur gravité que par le défaut d'information de la part des responsables.

Le 31 décembre 1979, l'analyse des algues effectuée par les experts du centre révèle une rupture datant de plusieurs semaines. La direction interrompt les rejets. Il faut qu'une photo d'hommes en tenue de protection ramassant des algues contaminées sur la plage paraisse dans Ouest France, le 3 janvier 1980, pour que l'usine publie un communiqué sibyllin. La conduite est réparée le 6 janvier, mais, le 17, une seconde rupture est décelée. Le même jour, le directeur de l'usine reçoit la presse à propos du premier incident, sans mentionner le second! Ni la pêche ni le ramassage des coquillages ne sont interdits dans la zone durant cette période. La CFDT estimera plus tard, an vu d'analyses, que les limites sanitaires ont été dépassées pour les pêcheurs.

péenne », s'indigne Jean-Luc Thierry, chargé des questions nucléaires à Greenpeace France. « Cette conduite est dangereuse, renchénit Yannick Rousselet, responsable cherbourgeois de l'organisation. Nous olions donc étudier quelle salution junidique naus ollons pouvoir utiliser pour aller contre lo Cogema. »

Patrick Ledermann, directeur de l'usine de la Hague, dénonce une offaire purement médiatique. En temps normal, cette conduite est immergée et le débit de doses est absolument insignifiant . affirme-t-il. Il est vrai que le pêcheur évoqué par Jean-Luc Thierry devrait passer plus de seize beures au contact direct de la conduite pour dépasser la norme sanitaire, fixée en France à 5 millisieverts (soit \$ 000 microsieverts) par personne et par an. A vingt metres, il lui faudrait stationner près d'un an (347 jours). Reste que cette norme devrait être divisée par cinq d'ici trois ans (un petit somme de trois beures contre la conduite devient plus crédible).

Reste, surtout, que la Cogema aurait du prévoir l'effet des

grandes marées et interdire le périmètre au public. Le débit de dose a beau ne représenter qu'a environ 10 % de ce qui est autorisé ou contact d'un emballage de transport de matière nucléoire », comme l'a souligné M. Ledermann, ces conteneurs ne trainent généralement pas sur les plages. Le préfet de la Manche a précisé, dans un communiqué, que « l'attention de l'exploitant a été appelée sur l'intérêt pour lui de baliser les lieux en cas de fartes marées ». Le directeur du Centre de la Hague assure que cela sera fait, « avec des panneoux d'information ».

ACIDE NITRIQUE

Les mesures de la CRII-Rad portent sur une irradiation directe. Elles ne concernent donc pas l'éventuelle contamination de la plage ou des poissons et crustacés qui pourrait être provoquée par les effluents relachés au large par cette canalisation. Mais Didier Anger, conseiller régional (Verts) de Basse-Normandie, n'exclut pas cette éventualité. Les effluents, qui contiennent de l'acide nitrique, sont extrêmement corrosifs et, rappelle-t-ll, « plus de

trente fuites ont été dénombrées sur l'oncienne conalisation ». Cette dernière fut changée en 1983-1984, « mois pourquoi la nouvelle conduite se corroderait-elle moins vite que l'oncienne? », s'interroge le conseiller.

Une étude épidémiologique controversée publiée récemment montre que cette contamination pourrait accroître le risque de leucémie chez les enfants (Le Monde du 11 et du 23 janvier). Selon l'Office de protection contre les rayonnements Ionisants (OPRI), cette contamination ne dépasserait pas « 3 % de la radioactivité naturelle » pour un enfant qui consommerait un kilo de poisson et de crustacés par jour. La Cogema souligne que les effluents qu'elle rejette au large de la Hague n'atteignent, depuis plusieurs années, que quelques pourcent des quantités qui lui sont autorisées.

Greenpeace rétorque que ces autorisations de rejets représentent néammoins « plusieurs centoines de fois » celles d'une centrale nucléaire classique...

Jean-Paul Dufour

, ⊴

2

22

45.2

Etc. of the second

BF=1: . . . . . .

D2: 11:

200

23.25

2...

1 | Maria | 1 | 1

22 Table 1.

## · · · ·

B. ....

æ::.

Property

**20:** 

### Retraitements, stockages et rejets

● L'usine de la Hague, gérée par la Cogema (Compagnie générale des matières nucléaires) assure, depuis 1967, le retraitement des combustibles nucléaires utilisés dans les centrales. Sa capacité de retraitement est de 1 600 tonnes par an. Y sont traités les cœurs irradiés des centrales EDF et une partie de ceux des compagnies d'électricité allemandes et

• Le centre de stockage de la Manche, qui jouxte l'usine de la Cogema, est géré par l'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs). Ouver en 1969, il contient, depuis son arrivée à saturation en 1994, 525 000 m³ de déchets falblement radioactifs. Les travaux de recouvrement, qui devaient être suivis d'une phase de surveillance puis d'une mise en sommell du site pendant 300 ans, ont été stoopés fin 1995, à la demande des écologistes. Le ministre de l'environnement, Corinne Lepage, a installé, en février, une commission chargée d'étudier la meilleure facon de sécuriser le

site. Deux nouvelles enquêtes publiques devraient être conduites.

● En 1993, une étude commandée par Greenpeace a montré que le ruisseau Sainte-Hélène avait été pollué par du tritium qui proviendrait du centre de stockage de l'Andra. Celle-ci a reconnu que plusieurs incidents avalent entraîné de légères contaminations à l'occasion de fortes pluies. Selon l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN), des prélèvements montrent que le Grand-Bel, un affluent de la Sainte-Hélène, est lui aussi marqué \* en permonence » par le tritium.

• Le Centre de retraitement. accusé par Greenpeace de contamination à l'iode 129. affirme que ses rejets restent très au-dessous des normes autorisées. Des quantités infimes, néanmoins mesurables, de radionucléides artificiels sont pourtant dérectables en mer jusqu'à 180 kilomètres à l'ouest du cap de la Hague.

## Les analyses effectuées autour du site paraissent contradictoires

LA COMMISSION de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité (Crii-rad), créée après l'explosion du réacteur nº4 de Tchernobyl, a effectué, entre décembre 1994 et mai 1995, des mesures autour du site de la Hague. Elle en a conclu que l'environnement est « cantaminé et mal contrôlé » (Le Mande du 17 février 1996). Notamment, la présence d'lode 129 avait été relevée dans douze échantillons sur quinze d'une mousse terrestre (Bryum argenteum). Les concentrations allaient de 3,3 à 102 becquerels par kilo de matière sèche, ce qui ne pouvait, selon les scientifiques de la Cril-rad. étre Interprété en termes de risque pour la population, dans la mesure ou les modèles de calculs utilisés par les exoloitants du nucléaire pour évaluer ces nisques ne sont pas rendus publics.

l'Office de protection contre les 20 000 becquerels par personne.

rayonnements lonisants ne font porter leurs mesures que sur les poussières, « alors que ce sont les gaz affirme la Crii-rad, qui sont les plus préaccupants... Les stations de l'OPRI ne seraient pas équipées pour « pléger » le carbone 14, le krypton 85 ou encore le tritium.

En réponse à ces chiffres, qui, selon Greenpeace, « résannoient comme un cn' d'alarme », la Cogema admet qu'elle rejette effectivement de l'halogène gazeux dans l'atmosphère - 33,3 milliards de becquerels par an -, mais soutient que ceux-ci ne se retrouvent pas dans la chaîne alimentaire. Selon la filiale du Commissariat à l'énergie atomique, les mesures d'iode 129 effectuées régulièrement sur le lait font apparaître une radioactivité maximale de 18 becquere's par litre, alors que l'ingestion annuelle à ne pas dépasser pour ce radionucléide est, selon les Autre difficulté: la Cogema et normes internationales, de

## La polémique sur les leucémies

À UN AN D'INTERVALLE, le même épidémiologiste, Jean-Francols VIel, de l'unité de biostatistique et d'épidémiologie (université de Besançon), a présenté deux études sur des cas de leucémies détectés chez des enfants habitant

près de la Hague. En décembre 1995, M. Viel annonçait qu'il avait pu mettre en évidence une légère augmentation du risque de contracter la maladie aux environs immédiats du site (Le Monde du 1º décembre 1995). Sur une population de soixante mille jeunes de moins de vingt-cinq ans, babitant dans un rayon de 35 kilomètres autour des installations, il avait recensé vingt-cinq cas de leucémie apparus sur une période de quinze ans. Au regard des statistiques nationales, on aurait dil trouver « 22.8 » cas. L'impact semblait concentré sur le canton de Beaumont-la-Hague, où elles dépassaient de 2.8 à 15 fois le taux attendu.

Des « effets de loupe » indésirables étant toujours possibles, M. Viel avait entrepris, avec sa collègue Dominique Pobel, une étude de cas par laquelle il cherchait à préciser l'influence des installations nucléaires sur l'apparition des leucémies, Lorsqu'ils furent publiés par le British Medical Journal, le 11 janvier, ses résultats entraînèrent une nouvelle polémique. L'épidémiologiste concluait que certains cas de leucémies seraient liés à des faibles doses de radioactivité reçues sur les plages du Cotentin.

Cette conclusion fut attaquée par d'autres épidémiologiste, idont Jacqueline Clavel (unité 170 de l'Inserm), qui travaille à l'élaboration d'un registre national sur la leucémie. Malgré un article de Jean-François Viel an BMI, et le soutien sans faille du journal britannique dans lequel Il précisait son protocole d'étude, ses résultats sont toujours contestés. Le ministre de l'environnement, Corinne Lepage, et le secrétaire d'Etat à la santé, Hervé Gaymard, ont chargé un comité scientifique - comprenant M. Viel d'une nouvelle étude épidémiologique complète dont les résultats sont attendus en juin 1997.

## L'Europe souhaite réorienter une politique communautaire de recherche jugée défaillante

de notre envoye spécial Comment résoudre le « paradoxe européen », qui veut qu'une grande puissance scientifique reste un nain en matière d'innovation? C'est le défi posé à la Commission européenne, qui prépare actuellement le cinqulème programmecadre de recherche et de développement technologique (PCRD) censé définir la politique des Quinze pour la période 1999-2003. Redéfinir serait un terme plus adéquat, tant l'exercice en cours fait l'unanimité contre lui.

« Le programme-cadre ne remplit pas ses promesses », note ainsi Etienne Davignon, ancien viceprésident de la commission de la recherche et de l'industrie, dans un récent rapport d'évaluation demandé par Edith Cresson. commissaire chargé de la recherche. Selon lui, le PCRD a failli, « non par la foute d'individus, mois à cause d'une structure qui empeche la formulation d'une strategie réelle et rend difficile tout progrès

Ce constat sans appel pour sa propre administration est partagé par Edith Cresson, selon qui le contexte de forte concurrence « ne peut que nous pousser à repenser la politique de recherche cammunautaire ». Faute de quoi, l'Europe serait condamnée à la « tegression ».

Elle note que Etats-Unis et Japon, principaux n'vaux, intensifient leur effort de financement au moment où le Vieux Continent fléchit. Les dépenses totales de recherche et développement représentaient 1.88 % du produit intérieur brut (PIB) de l'Union européenne. contre 2.58% aux Ftats-Unis et 2.64 % au lapon. Les fonctionnaires bruxellois envisagent même le « rattrapage de l'Union par des pays comme la Corée, Singapour, Taiwan (...) avant même la fin du XX siècle ».

DES CRÉDITS « SAUPOUDRÉS » Face à cette menace, l'Union européenne dispose de ressources

propres, qui représentaient, durant le quatrième programmecadre, 3,5 % de l'ensemble des dépenses de recherche et développement des pays membres, et près de 4 % du budget total de l'Union. Soit une enveloppe de 13,1 milliards d'écus (l'écu vaut actuellement 6,50 francs) pour la période 1994-1998. Les appels d'offres concernant dix-huit programmes principaux n'en ont pas moins donné lieu à ce jour à la conclusion de 11 000 contrats passés entre laboratoires de recherche, indus-

triels et PMI-PME. La muitiplication des participants condamne l'Union à pratiquet « un saupoudrage des cré-

dits », comme le déplorait François d'Aubert, secrétaire d'Etat à la recherche, dans un entretien au quotidien Les Echos mercredi 19 février. Pour éviter cette dilution, qui, selon le rapport Davignon, résulte de l' - agrégation d'ambitions sectarielles ou nationales ». Edith Cresson propose que le programme-cadre soit désormais adopté à la majorité qualifiée des Etats membres, et non à l'unani-

L'ancien premier ministre français appelle de ses vœux une plus grande flexibilité dans les procédures: les programmes de recberche étaient jusqu'ici définis pour cinq ans, préparés partois deux ans à l'avance. De tels délais sont incompatibles avec l'évolution extrémement rapide de certaines technologies - sauf a se retrouver dans des culs-de-sac, comme pour la norme télévisuelle HD-Mac/D2 MAC -, voire totalement inadaptés en cas de crise comme celle de la « vache folle ».

La Commission prévoit aussi de réduire de 18 à 6 le nombre des programmes, dont trois seraient « thématiques » (découvrir les ressources du vivant et de l'écosystème; développer une société de l'information conviviale; favoriser une croissance compétitive et durable) et trois seraient « horizontaux » (affirmer le rôle international de la recberche européenne; innover et faire participer les PME; accroître le potentiel hu-

mettre en œuvre seize - actionsclès - choisies en fonction de trois critères généraux conceroant la demande sociale, le développement économique et les perspectives scientifiques et technolo-

Syrota, membre du comité d'évaluation Davignon et directeur des sciences de la vie au Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Ce cadre général permettrait de Invités à travailler sur ces propo-

sitions, quelque 250 représentants du monde scientifique et industriel réunis à Bruxelles, à la fin du mois de février, ont diversement accueilli ce nouveau projet de PCRD. De tous côtés, les lobbyistes four-

## Le RPR refuse de « sacrifier l'avenir »

Dans le domaine de la recherche scientifique, « il est essentiel que s'exprime durablement une volonte politique, parce que sacrifier la recherche, c'est sacrifier l'avenir ». C'est en ces termes que s'est exprimé Jean-François Mancel, secrétaire général du RPR, lors du colloque organisé par son parti an Sénat, mardi 4 mars, sur le thème : La recherche française, atouts et perspectives pour le XXII siècle. « En assurant l'avenir de notre recherche, nous menons (...) le combat pour l'emploi », a-t-Il ajouté. Malheureusement, selon lui, « nos PMI, qui recelent les principaux gisements d'emplois de l'avenir, sont encare trop isolées de notre effort de recherche ». « La République française a plus que jamais besoin de ses savants », précisait de son côté Elisabeth Dufourcq, ancien secrétaire d'Etat à la recherche, initiatrice du colloque.

européenne. Mais le principal critère de sélection des laboratoires sera désormais l'« excellence ». « Compte tenu de l'attente du public, réservé vis-à-vis de la science, on ne peut plus se permettre de soutenir une recherche qui ne serait pas de bonne quolité », indique André financer des projets « proches du

giques et la « valeur ajoutée » bissent leurs argumentaires, d'autant plus âpres que le budget global que leurs clients devront se

partager n'augmentera pas. Nombre d'acteurs souhaiteraient que la Commission européenne s'inspire du programme Eurèka, Lancé en 1985 et destiné à

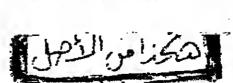
marché », Eurêka repose sur l'initiative des industriels, qui s'associent à des partenaires (PME, organismes de recherche, associations) nationaux et/ou étrangers pour préparer la commercialisation de

produits ou de services innovants.

Ces recherches sont financées par les partenaires eux-mêmes. mais ceux-ci, grace au label Eurêka, augmentent leurs chances d'obtenir des financements publics de leur pays d'origine. En moyenne, ces fonds publics représentent 35 % de l'investissement qui, depuis l'origine, s'élève à 115 milliards de francs. Dans l'Hexagone, en février 1997, on dénombrait 435 participants impliques dans 201 projets en cours.

La formule, très souple, est plébiscitée par les industriels de vingt-quatre pays. Mais, jusqu'ici, l'administration européenne, par crainte de tomber sous le coup de critiques anglo-saxonnes vis-à-vis d'un mode de financement industriel qui serait « anticoncurrentiel », cantonne son soutien à des. projets dits « précampéntifs », éloignés des besoins du marché. Pour le député européen Claude Desama (Belgique), nourrir de tels scrupules « n'est pas très sérieux », et constitue un frein à l'innovation.

Hervé Morin



\* 4

They want to

15 to 44.48 \$70

The state of the s

· 人間 · 专为数人, \*\* (基本) 

a character The Market Strategy 1440年 Same bear the state of the s and the state of the sections There is the property the said of the said of the state of the s or the second sale The Control Control

and the second a transfer to the state of Water to Anthony in a series for the  $(x_1,y_1+x_2,\dots,x_n)\in \mathbb{F}_{q^n}$ The section of the 1 - 52 The market

THE SALETINE Programme 100 - 100 miles 

1977年1月1日 海県 A STATE OF THE SERVICE \*\*\*<u>\*\*\*\*</u>\*\* year of period of a sugar was 32 ter i parti i a 250 and the second second

Service Company - " 's seem  $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \{\mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}\}$ 1.5

The Property

721

## Début du procès entre Elodie Lussac et la Fédération française de gymnastique

UN ÉTRANGE procès devait s'ouvrir jeudi 13 mars devant le tribunal de grande instance de Paris. Il a été intenté par la famille d'Elodie Lussac à l'encontre de la Fédération française de gymnastique « pour non-assistance à athlète en danger ». Elodie Lussac, championne d'Europe juniors en 1993, avait dû renoncer aux Jeux olympiques d'Atlanta en raison d'une grave blessure au dos (Le Monde du 2 mars 1996). L'ex-jeune espoir de la gymnastique française, aujourd'bui âgée de dix-sept ans et demi, accuse l'encadrement de la Fédération d'être responsable de l'interruption de sa carrière. Elle met en cause les méthodes d'entraînement, inspirées de celles des gymnastes chinoises. Elle dénonce aussi les pressions qui ont été exercées sur elle pour qu'elle participe aux championnats du monde a Dortmund, en 1994, alors qu'elle souffrait déjà du dos.

77.7

1185-

<u>}</u>:- - , -

河岸 400

37. 615 and in ...

\*\*\*\*\*\*\*\* \* = -ے جب میں ■ RUGBY: le XV de France qui affrontera l'Ecosse, samedi 15 mars, à l'occasion de la dernière journée du Tournoi des cinq nations, a été modifié par rapport à l'équipe victorieuse en Angleterre (23-20) le 1º mars. Didier Casadeī, pilier dans l'équipe de Brive, remplace Christian Califano, suspendu. Guy Accoceberry, demi de mêlée de Bègles, et David Aucagne, demi d'ouverture de Pau, prennent la place de Philippe Carbonneau et d'Alain Penaud, tous les deux blessés.

■ CYCLISME: l'Union cycliste internationale (UCI) a levé les amendes infligées après les prélèvements sanguins effectués, dimanche 9 mars, avant le départ de Paris-Nice (Le Monde du 12 mars). Erwan Menthéour et l'équipe de La Française des jeux, ainsi que l'Italien Luca Colombo et son équipe Batik, avaient été sanctionnés parce que les deux concurrents avaient pris le départ de la première étape avant d'être informés des résultats de leurs examens de sang qui avaient révélé un taux

anormal de globules rouges. FOOTBALL: le stade de Lens ne pourra pas recevoir le Tournoi de France en juin. Le stade Félix-Bollaert devait accueillir la rencontre Brésil-Angleterre, le 10 juin. Ce terrain doit également être l'un de ceux sur lesquels se disputeront plusieurs matches de la Coupe du monde en 1998. Mais les travaux d'agrandissement et de modernisation ne seront pas achevés à la fin du printemps de cette année. Jean-Claude Perrin, ancien entraineur des perchistes français, qui a également fait ses preuves auprès de l'équipe de France de tennis en Coupe Davis et du PSG la saison passée, est de retour dans l'encadrement tecbnique du Paris-Saint-Germain. Se-Ion Ricardo, manager général du club, « Jean-Claude Perrin va s'occuper des blessés le temps que la situation se décante. Mais il devrait ensuite avoir un rôle plus impor-■ BASKET-BALL : l'équipe de Li-

moges a été éliminée de l'Euroligue après sa défaite (70-SS) à domicile, mardi 11 mars, en huitièmes de finale, face au Panathinaïkos d'Athènes, qui l'avait déjà emporté au match-aller. L'AS-VEL-Villeurbanne, qui a perdu (79-77) à Madrid face à l'équipe de l'Estudiantes, devait jouer nn match d'appui, jeudi 13 mars à Villeurbanne, pour tenter de se qualifier pour les quarts de finale. Le PSG-Racing a remporté (92-50) le quart de finale retour de l'Eurocoupe face au PTT Ankara (Tur-

TENNIS: l'Américain Pete Sampras a subi sa première défaite de la saison, mercredi 12 mars, au tournoi d'Indian Wells, aux Etats-Unis. Il a été hattu (7-6 [7-S], 7-S) au deuxième tour de l'épreuve par le Tchèque Bohdan Ulihrach, 43° joueur mondial. Pete Sampras restait sur 17 victoires d'affilée et sur quatre succès dans des tournois depuis le début de la saison. Il était également invaincu depuis 34 matches sur surface

## Luc Alphand perd la première partie de son duel contre le Norvégien Kjetil-Andre Aamodt

Neuvième de la dernière descente à Vail, le Français n'a pas pu creuser l'écart au classement de la Coupe du monde

ne ressentait pas les vapeurs stres-

santes de cette fameuse pression. Il

vient juste de perdre la meilleure

occasion de distancer Kjetil-Andre

Aamodt dans la course an classe-

ment de la Coupe du monde géné-

rale. Le Norvégien, qui comptait

117 points de retard avant la des-

cente, sa moins bonne discipline.

n'en a perdu que cinq en terminant

Le combat franco-norvégien au

sommet s'est esquissé à la veille des

championnats du monde de ski.

Dans une saison qui a counu des

répartir entre une dizaine de skieurs.

Luc Alphand, pourtant spécialiste de

la vitesse, compte rapidement parmi

les hommes forts de la Coupe du

monde grâce à ses victoires et ses

podiums en descente. Kietil-Andre

Aamodt, qui revient de deux saisons

médiocres, thésaurise les points

grâce à une belle régularité ponc-

tuée par une seule victoire en slalom

géant. Le 29 janvier, Luc Alphand

étoffe ses talents en gagnant le pre-

VAINOUEURS VARIÉS

L'Autrichien Fritz Strobl a remporté, mercredi demières disciplines. Chez les dames, Pernilla de l'épreuve, Luc Alphand n'a pu « prendre » devance le Norvégien de 122 points mais il ne que cinq points à Kjetil-Andre Aamodt au lui restait, jeudi, qu'une course à disputer classement de la Coupe du monde générale. Il alors que Aamodt est engagé dans les trois Wiberg est assurée de gagner la Coupe du monde générale avant même la finale de Vail.

VAJL (COLORADO) de notre envoyée spéciale Son visage est malheureux, ses

mâchoires se serrent. Luc Alphand

Coupe du monde à Vail (Colorado). Neuvième

s'esquive derrière les bâches pour trouver refuge sur un modeste banc de bois. Dans la chaleur de midi, il ébroue sa bouillante colère mais celle-ci ne SKI

tombe pas. Picabo Street, la descendeuse américaine en convalescence, de passage à Vail, le console de gentilles bourrades dans le dos. Luc lui sourit puis se lève. Sa colère semble éteinte mais il rechigne encore.

Maintenant, Il faut donner des explications. Surtout, il faut aller grimper sur un podium pour recevoir le globe de cristal de la Coupe du monde de descente. Il s'y sent d'avance emprunté. La récompense le consacre meilleur descendeur de la saison et il vient de faire son pire résultat de Phiver dans cette discipline; neuvième.

Bien que la piste, peu intéressante

Un descendeur

et un polyvalent

Serre-Chevalier (Hautes-Alpes). Trente et un ans. Arrivé sur le circuit en 1985. Médaillé de bronze de la descente des championnats du monde de Sierra Nevada en 1998. Douze victoires en coupe du monde : dix descentes et deux super-G. Palmarès de la saison 1996-1997 : 1ª dans les descentes de Val Gardena I, Bormio,

Kitzbühel I et Garmisch-Partenkirchen; 1e dans les super-G de Laax et de Garmisch-Partenkirchen 1; 2 dans les descentes de Val Gardena Il et Wengen ; 3° à Kitzbühel IL Kjetil-Andre Aamodt. Né à Oslo (Norvège). Vingt-cinq ans. Arrivé sur le circuit en 1990. Champion olympique de super-G et troisième du géant à Albertville en 1992. Vice-champion olympique de la descente et du combiné à Lillehammer en 1994. Vice-champion du monde de

mides -, ne convenait guère à sa ré-

putation de dompteur de pentes

mythiques et âpres comme Kitzhū-

hel ou Garmisch-Partenkirchen, Luc

Alphand partait favori à Vail. Il avait

terminé premier et deuxième des

entramements, mardi 11 mars. Le

lendemain, malgré les courbes en-

gagées avec harmonie et les sauts

en épures, il a laissé s'égrener trop

échec. Il tente d'éclaireir le mystère

dans un discours qui fait tout le

charme des explications à caractère

sportif: «Ce matin, je me sentais

mieux qu'hier et je prends une gifle,

dit-il. Je ne vois pas comment j'aurais

pu faire mieux, l'ai tout mis mais j'ai

calé tout du long Quand je suis parti,

croyez bien que je n'avais pas envie

de prendre une seconde sur une mi-

Parce que c'est un montagnard, il

ne veut pas incriminer cette neige

de printemps encore adoucie par un

lourd soleil – parti juste dernère lui,

Kristian Ghedina a terminé

deuxième -, ni mettre sa déconve-

nute augrante de course. »

Luc ne sait pas expliquer son

de dixièmes de seconde.

super-G à Saalbach en 1991. Champion du monde de slalom et de slalom géant, médaillé d'argent en combiné à Morioka en 1993. Médaille de bronze du super-G à Sierra Nevada en 1996. Champion du monde du combiné à Sestrières en 1997. Treize victoires en coupe du monde : une descente, cina super-G, six slaloms géants et un combiné. Palmarès de la salson 1996-1997 : 14 dans le slalom géant d'Aldenboden ; 3º dans les slaloms géants de Solden et Kraniska Gora et le slalom de Park City.

 une grande partie de plat, des une sur le compte de ses skis. Juré, il mier super-G de sa camière, à Laax. Il se place en tête de la Coupe du monde générale pour reperdre aussitôt cette place, dépassé d'une poignée de points par Aamodt. Alors, le descendeur de Serre-Chevalier affirme ne pas penser à cette consécration. Il est tout entier attaché à gagner la Coupe du monde de descente pour la troislème année consécutive et ce n'est déjà pas facile. Kristian Ghedina, adversaire autant que compère, lui rend la vie compliquée. Depuis le début de la

saison, les deux hommes se partagent presque toutes les victoires et se croisent souvent sur les podiums. Ses succès en super-G aiguisent la gourmandise d'Alphand qui entrevainqueurs variés et vu les points se voit la possibilité d'engranger un deuxième globe de cristal. Le Francais convoite la médaille d'or de la

descente des championnats du monde de Sestrières en février. Il envisage sérieusement la retraite. Après sa cuisante chute, il revient, vexé et en force, à Garmisch-Partenkirchen, les 22 et 23 février, et se réinstalle en tête de la Coupe du monde grace à une victoire en super-G et en descente. En Allemagne, il n'est toujours pas question de cette Coupe du monde. Alphand en parle pour la première fois à Lillehammer, alors qu'il est assuré d'être consacré meilleur descendeur de la saison. Il possède alors 193 points d'avance sur Aamodt.

Le Français est spectateur des deux courses suivantes. Nagano n'accueille que les techniciens. Aamodt, quatrième du géant et dixième du sialom, y grignote encore quelques points (76). En une éclipse, mercredi, Luc Alphand a bien malgré lui entretenu le suspense. Les deux bommes se rencontraient, jeudi, dans le super-G

avant que Aamodt ne poursuive sa «chasse» en slalom et en slalom géant. Alphand ne devrait pas prendre le départ de celui-ci, samedi 15 mars. Il estime ne pas avoir les capacités nécessaires pour rentrer

### Pernilla Wiberg se fait plaisir

Avant même de venir à Vail, les dames connaissaient déjà la meilleure skieuse de la saison: Pernilla Wiberg, qui avait plus de 600 points d'avance sur la tenante du titre, l'Allemande Katja Seizinger. La Suédoise s'est fait un immense plaisir en gagnant, mercredi 12 mars, la première descente de sa carrière devant l'Antrichienne Renate Goetschl qui remporte la Coupe du monde de descente - et Katia Seizinger.

A vingt-six ans, Pernilla réalise son rêve de polyvalence. Elle compte an moins une victoire dans les quatre diciplines du ski. Pure slalomense, elle avait commencé sa métamorphose en 1994. Elle a dú, pour cela, accorder une grande place à la préparation pbysique et psychologique. Elle s'est aussi offert le Globe de cristal du slalom et courait pour celui du super-G, jeudi. Elle résume sa saison en affirmant: « Maintenant, j'ai vraiment l'impression d'être plusieurs skieuses. »

dans les points (parmi les quinze premiers) d'une discipline dans laquelle il n'a pas couru depuis six

Bénédicte Mathieu

## A Gennevilliers, l'intégration se pratique sur le terrain

préoccupations de l'Etat. Mais comment faire descendre ce voeu présidentiel dans la cité? Jean-Philippe Acensi s'y emploie, sur des terrains

Gymnase Anatole-France de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), mardi 11 mars, au lendemain de l'entretien télévisé de Jacques Chirac. Deux cents jeunes participent à un tournoi de basket à l'intérieur du bâtiment ou à un tournoi de foot sur la pelouse mitoyenne. A midi, les rencontres sont suspendues, le temps d'une démonstration, sur fond de musique rap, de l'équipe handibasket de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Ryad Salem, membre de la sélection nationale handibasket, improvise alors un discours. Les mots sont différents de ceux entendus la veille, mais la teneur est la même. « Accrochez-vous », « Ne faites pas de conneries que vous pourriez regretter toute votre vie », etc. Les visages devienment graves sous les visières des casquettes de base-ball. Ceux qui le veulent sont ensuite invités à s'asseoir dans un fauteuil roulant pour participer à un match. Mustapba Sonko, international jouant à Levallois et parrain de cette journée, est le premier à plier son double mètre afin de s'essayer, assis, à quelques paniers.

Jean-Philippe Acensi vit Fintégra-tion au jour le jour. Voilà quatre ans, il a lancé l'association Fais-nous rêver. Ce professeur d'aviron avait alors vingt-deux ans et, comme seule fortune, une solide énergie et quelques idées. La jeunesse aime la musique et le sport : pourquoi ne pas les insérer dans la société par ce biais? L'option musicale s'avère vite une impasse. «Les maisans de disques ont refusé de nous suivre, ex-plique-t-il. Pour eux, les jeunes sont simplement des consommateurs. Dans le sport, en revanche, ils sont également acteurs. Nous avons reçu un bien meilleur accueil dans ce milieu. »

Pais-nous rêver est alors une association parmi d'autres, qui agite les idées dans son coin de banlieue française. Il y a près de deux ans, Jean-Philippe Acensi songe à créer un concours qui permette de donner un melleur écho à ces initiatives iso-

فأصفوه والمعتبد والمارين والطفائل والمتعاري

L'INTÉGRATION est au cœur des lées. La formule va faire son chemin. Jean-Claude Perrin - le seul entraïneur à avoir jamais été associé à une médaille olympique, à un succès en Coupe Davis et à une victoire en coupe européenne de football - s'associe au projet et ouvre les portes utiles. Le ministère délégué à la ville et à l'intégration ainsi que le Comité national olympique du sport français (CNOSF) adoubent le projet. La Fondation 3 Suisses également, qui fournit un local. Gaz de Prance et divers médias s'associent encore à l'opération. Le premier concours national des sports est lancé le 30 jan-

« CAISSE DE RÉSONANCE »

L'association est entre-temps devenue l'Equipe de fais-nous rêver, afin de mieux ancrer sa vocation fédératrice et sportive. Ses huit membres - tous, à l'exception de Jean-Claude Perrin, agés de moins de trente ans - ont déjà reçu une trentaine de dossiers de candidature. En mai, date de clôture des inscriptions, les organisateurs espèrent avoir recu une centaine de propositions. La journée de Gennevilliers organisée par une classe de BEP du lycée Galilée, ne se voulait qu'un exemple de ce qui peut être réalisé en matière d'intégration par le sport. Dans le Nord a germé l'idée d'un stade d'athlétisme mobile qui pourrait être déplacé dans les banlieues pour des journées de présentation de cette discipline. A Paris sont proposés des stages de ski nautique sur

la Seine pour les jeunes défavorisés. En septembre seront connus les noms des trois lauréats. Les responsables du concours s'engagent à faire connaître leurs réalisations et à les pérenniser. « Le concours se veut une caisse de résonance », explique Jean-Philippe Acensi. Lui a déjà d'autres rêves en tête, notamment à l'approche de la Coupe du monde de football, organisée en France. « Une nation ne peut être une grande nation que si elle intègre tous ses enfants », affirmaient Jacques Chirac. Mardi matin, dans un gyumase de Gennevilliers, Jean-Philippe Acensi et son équipe y veillaient.



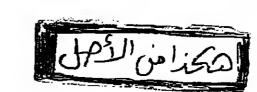
Embarquement immédiat le 5 ou le 19 Avril pour la Croisière 7 jours-7 îles Caraïbes PINTEN sur le Costa Classica.

Réductions immédiates : acheminement gratuit Province-Paris-Province ou 500 F\* de réduction par personne à tous ceux qui habitent la région parisienne! Prendre la mer, c'est ce qu'on fait de mieux sur terre.



CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGES HABITUELLE OU TELEPHONEZ AU 01 49 24 41 81

· Offre valable sur les tarifs famille uniquement et non cumulable avec une autre réduction.



## Nike défie Adidas sur les terrains de foot

La firme de Portland veut étendre aux pelouses vertes sa suprématie en matière de parrainage et d'équipements sportifs

équipe de baseball du monde sera chaussée et équipée par Adidas. La nouvelle a été rendue publique la semaine dernière : le groupe présidé par Robert Louis-Dreyfus s'est lié pour dix années avec les New York Yankees, victorieux à l'automne dernier de la Major League. Il en coûtera au total de 90 millions à 95 millions de dollars (environ 500 millions de francs) à Adidas, c'est le prix à payer pour remettre le pied outre-Atlantique, où, faute de contrats avec des stars de la dimension de Michael Jordan ou Shakille O'Neal (respectivement liés avec Nike et Reebok), la marque aux trois bandes s'était fait damer le pion par ses rivales anglo-saxonnes.

L'heure est aux grandes manœuvres dans le secteur du sponsoring sportif, et, au-delà, sur le marché des équipements de sport. Déstabilisé par l'épisode Tapie. Adidas a augmenté son chiffre d'affaires de 35 % en 1996. Les analystes financiers prévoient une hausse de 18 % des bénéfices de Reebok dans les trois années à venir. Et les ventes de chaussures Nike, aux Etats-Unis, viennent d'augmenter de 61 % en deux ans. Les trois grands de la chaussure de sport se livrent une lutte sans merci sur un marché qui continue heureusement d'être porteur. Une lutte qui s'étend au sport de haut niveau, tant il est vrai que l'image et la communication de ces marques passent aujourd'hui presque exclusivement par leur

\* portefeuille \* de champions. Déjà sous contrat avec le basketteur Michael Jordan et le champion olympique d'athlétisme, Michael

DORÉNAVANT, la meilleure )ohnson, Nike a conforté sa suprématie dans ce domaine en faisant signer dès 1994 le footballeur prodige brésilien Ronaldo, alors âgé de dix-sept ans. Depuis, Ronaldo est devenu le joueur le plus convoité du monde, et il se murmure qu'il serait appelé à succéder à Michael Jordan comme figure de proue de la firme

Ce mariage princier a fait naître

« LA FINALE A DÉBUTÉ »

les rumeurs les plus folles : on a évoqué une somme de l milliard de francs que Nike aurait proposée au Brésilien pour que ce dernier accepte de devenir ambassadeur à vie de la marque ; fin février, l'un des agents du joueur, qui tente de renégocier le contrat l'ant celui-ci au FC Barcelone, laissait entendre que Nike pourrait racheter ce contrat et faire tourner Ronaldo dans les clubs européens que la firme américaine équipe : on a aussi parlé du rachat par Nike du Real Madrid pour 800 millions de francs, et du transfert de Ronaldo dans le cluh

Supputations fantaisistes? « Le rôle d'une firme comme Nike n'est pas d'intervenir dans la carrière des sportifs, mais de fabriquer et de vendre des chaussures, affirme Jacques Noé, directeur de la communication de Nike France. Nous ne sommes pas là pour jouer les agents, mais pour doter les sportifs de haut niveau du meilleur matériel possible. Enfin. reprendre des clubs n'est pas un objectif de Nike paur l'ins-

L'ambition du numéro un mondial de la chaussure de sport est clair : devenir également le numéro un sur le marché du football, une place solidement occupée par Adidas. « La finale Adidas-Nike a débuté », confiait récemment l'un des responsables de Nike Europe. Pour la remporter, Nike use des grands moyens: Eric Cantona, Patrick Kluivert, le Néerlandais du Milan AC, mais aussi la moitié des joueurs de l'équipe de France et les équipes nationales d'Italie, des Pays-Bas ou du Nigeria, sont sous contrat. Cependant, c'est en devenant le partenaire

de l'équipe du Brésil, le 3 décembre 1996, que Nike a réussi son plus gros coup. Pour 400 millions de s dollars (plus de 2 milliards de francs), la firme créée par Phil Knight en 1964 s'est liée pour les dix années à venir avec l'équipe championne du monde. « C'est le plus gros contrat de l'his-

toire de Nike », a reconnu Tom Clarke, président de Nike Inc., un contrat qui transfère à Nike la négociation des droits de télévision, de publicité et de merchandising pour le compte de la Confédération brésilienne de football, mais prévoit également des opérations de promotion et de formation des jeunes au pays du football roi. « Naus sommes devenus le numéro un mondial sans le football. Mais, pour être recannus camme la plus grande marque de sport il naus faut être performants aussi dans ce secteur, ex-

Face à cette offensive sur ses terres, Adidas n'est pas resté sans réaction : le numéro trois mondial s'est attaqué avec succès au marché hritannique, a posé des Jalons en

plique Jacques Noé. La fusée est par-



Le Brésilien Ronaldo succédera-t-il à Michael Jordan dans les campagnes publicitaires de Nike?

Amérique du Nord, en attirant à lui non seulement les New York Yankees mais aussi Donovan Bailey, champion olympique du 100 mètres, et Robe Bryant, l'un des espoirs de la NBA.

« Il est logique que nos positions soient attaquées sur un marché dont nous contrôlons 40 % des parts, estime Frédéric Pietruska, responsable de la promotion chez Adidas France. La question est de savoir s'il faut à tout prix défendre cette position dominante, ou s'il ne vaut mieux pas contre-attaquer sur d'autres mar-

chés. » Adidas, dont le président a pris à titre personnel le contrôle de l'Olympique de Marseille, a visiblement opté pour la seconde solution, sans pour autant sacrifier son acquis dans le football.

C'est une gigantesque redistribution des cartes qui se déroule actuellement. Les efforts déployés par les marques concernées, pour s'attacher les faveurs du sport de haut niveau et de ses champions, n'en sont que la partie la plus visible,

l'autre challenger, a lui aussi entamé sa

révolution (Le Monde du 18 novembre).

La philosophie de la nouvelle gamme, «Feet you weor » (littéralement : « des pieds, qui se partent.»), s'exprime à tra-vers le slogan « Le pied marché, nous

l'avons copié ». Les nouvelles Adidas s'ef-

forcent ainsi de « restourer-l'intensité du

mouvement et des sensations que procure

le fait de courir pleds nus ». Pour la

doyenne des marques, qui tente de mêler

la modernité et une tradition sportive

qui plonge ses racines dans les disci-

plines individuelles autant que collec-

tives, ce retour à la simplicité morpholo-

gique vise à freiner une escalage

technologique coûteuse et dominée par

Même si deux tiers environ des ache-

teurs de ces chaussures - dont on pent

douter de l'estbétique, mais pas du

confort - ne pratiquent aucune activité

sportive, la référence au sport est indis-

peosable pour toucher les 14-18 ans, ces

jeunes consommateurs, cibles de tous les

Gilles Van Kote

## Messes blanches e

installé à Los Angeles, va chercber ses meilleurs clients au Ja-. poo. Il leur en coûte environ 12 000 francs, eotrée au stade comprise, pour un séjour de quatre ou cinq nuits. La visite déhute au cœur de la ville, sur Michigan Avenne, par un arrêt proloogé à la boutique de son équipementier, Niketown.

De mémoire de vendeur, Michael Jordan n'a jamais acbeté la moindre paire de baskets dans ses rayons, mais le lieu lui est presque tout entier dévoué. Une vitrioe retrace l'histoire des chaussures à son nom que la marque a imaginées depuis ses débuts en NBA, un soir de l'au-

Publicité

ou tourisme,

fait recette

à Chicago

Michael Jordan

de notre envoyé spécial

Al Capone à l'époque de la prohi-

bition, regne désormais un

homme qui ne boit jamais d'al-

cool, coosacre ses loisirs au golf

et élève religieusement ses trois

enfants. Michael « Air » Jordan

est à trente-quatre ans, l'éternel

premier de la classe du basket américain. Il est eo train de

condulre l'équipe locale, les

Bulls, vers un cinquième titre

NBA. Support des campagnes

publicitaires de l'équipementier

Nike et de la chaîne de restaura-

noo rapide McDonald's, il de-

vient aussi la première attraction

touristique de la ville. Une bonne

demi-douzaine d'ageots de

voyages proposeot aujourd'bui

un « Jordan Tour », pèlerinage

plus ou moins sérieux sur les pas

Poppy Tours, un organisateur

du dieu des paniers.

LE MAGASIN LE PLUS VISITÉ

Dans la ville dont le maître fut

Sa photo, plus haute, encore que nature, domine le ministerrain de basket construit au troisième étage du magasin. Niketown serait aujourd'bui le

magasin le plus visité de Chicago. Autres étapes obligées : la boutique Michael Jordan Golf, qui débite vêtements, cassettes, posters, chapeaux, sacs et clubs de golf à son nom, son logo ou son profil; le Michael Jordan's Restaurant dont le plat vedette est le Big Mike Burger, une énorme pièce de viande hachée grillée ; le United Center, la salle où jouent ies Bulls; et enfin, au bord du lac Michigan, « sa » maison dont les grilles - derniers remparts d'une vie privée-, quolque fermées, sont une ouverture à l'imagi-

Jean-Michel Normand

MI... ±5.⊅. 2002 (200)

Alain Mercier

## Reebok repart à la conquête des adolescents

LA NOUVELLE s'est déjà propagée à la sortie des collèges et des lycées : les nouvelles Reebok seront commercialisées à partir du 1º avril. Les fidèles de la marque s'impatientent, les partisans de Nike ou d'Adidas affichent une curiosité teintée de scepticisme, et les autres attendent d'apprécier quelle tendance dominante se dégagera. Objets d'identification à un groupe, les chaussures de sport représentent depuis une dizaine d'années un vrai fait social parmi les adolescents. Un phénomène qui pèse quelque 100 milliards de francs à travers le monde et oui a vu les baskets d'antan se transformer en chaussures aux formes bizarroïdes montées sur coussins

Si les trois grands (Nike, Reebok et Adidas) rivalisent de dynamisme technologique, c'est avant tout pour valoriser leur propre identité, étroitement liée aux valeurs du sport. Ici, la compétition a lieu avant tout sur le terrain de l'image.

Pour les teenagers, qui veulent des chaussures confortables mais avec un supplément d'ame, choisir telle marque, c'est afficher une attitude. Vollà pourquol les fabricants ne parlent pas d'un « nauveau modèle », mais d'un « cancept inédit » lors-

qu'ils présentent une collection. Le voyante semelle transparente bleue, lancement mondial du « système d'amorti DMX » de l'américain Reebok ne fait pas exception. Numéro deux derrière l'autre américain Nike, la firme était jusqu'alors au creux de la vague. Leader de 1986 à 1988, Reebok a popularisé, auprès des femmes, les élégantes Free Style destinées à l'aéroble et inventé les chaussures de sport à pompe pour épouser la forme du pied. Aujourd'bui, la firme veut redevenir

ONDES DE CHOC

Le DMX compte dix alvéoles remplies d'air non pressurisé « pour offrir davan-tage d'amorti-talan lars de l'impact au sol, davantage de stabilité lars du déroulement du pos et plus de dynomisme avant-pied quand il quitte le sol ». En clair, la semelle amortit et disperse l'onde de cboc engendrée par le pied : selon le mouvement, l'air se propage vers l'avant ou vers l'arrière. Pour être plus facilement identifiable, la nouvelle Reebok - vendue un peu plus cher que ses concurrentes (849 francs pour les modèles féminios, 899 francs pour les versions masculines) - est dotée d'une très

d'un système efficace de laçage rapide et d'un liséré réfléchissant.

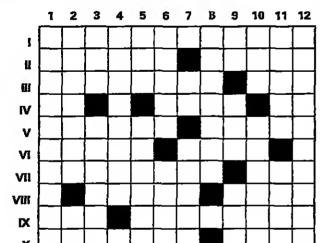
En Juillet, Reehok présentera les 3 D-Ultra light, chaussures plus légères, d'un. seul tenant et sans semelle extérieure visible. Pour mieux faire connaître sa philosophie (non-conformisme et ouverture à l'univers féminin), la marque a fait donner ses athlètes: Marie-José Pèrec, également sous contrat avec Mitsubishi et Pirelli, Sbaquille O'Neil, plyot des Los Angeles Lakers, ou le tennisman Michael Chang, Reebok, qui, comme ses concurrents, fabrique ses chaussures en Extreme-Orient, entend egalement taire connaître le « code de bonne conduite » conclu avec ses sous-traitants sur l'age des salariés et les conditions de travail.

Cette offensive vise d'abord Nike. Le leader mondial paraît avoir trouvé la formule miracle avec ses chaussures à coussin d'air, déclinées en une infinité de versions, et une image associant performance à tout prix et esprit rebelle, que symbolisent des figures emblématiques volontairement atypiques (Michael Jordan, André Agassi, Eric Cantona). Longtemps hors-course, Adidas,

fabricants, dont les préférences restent maigré tout imprévisibles.

Répulon das Musées Nationaux

SOS Jeux de mots: **MOTS CROISÉS** L'ART EN QUESTION Nº8 PROBLÈME Nº 97046 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

1. Prend en compte les problèmes d'ouvertures. - II. Une faiblesse du corps et non du cœur. Finit en boutans. - III. La grande ouverture sur le monde. Ne s'est pas remis de ses émissions. - IV. Sur la planche. De même. Un saint dans la Manche.- V. Difficile à éviter, même en cas de peur. Ce qu'il reste à faire pour ne pas atteindre le fond. - VI. Mises en boîtes dans les entreprises. Pour la prise en main. - VII. Une buile qui ne doit rien au pétrole. Arrivée à bon port. - VIII. Glucide. La démesure chez Agent de liaison. Rectifia l'ouver-

les ados. - IX. Structure hien solide. Prit des nates sur les

oiseaux. - X. S'il est élu. Il le fera.

Pratiquent aussi l'ouverture.

VERTICALEMENT

I. Ne viendra pas à la « une » du Monde. - 2. Toujours neuf même après utilisation. Voyelles. - 3. Impeccable. L'art des échanges. -4. Sorties de leur milieu humide. -5. Titre d'honneur. Sympathique mais ne fait pas un grand succès. -6. Etre attaché et ne pas làcher. Dans son cas, était-ce du vol? - 7,

ture. - 8. Procure des sensations à la langouste. - 9. Possessif. Fermes chez Mireille. Un sigle pour de gros problèmes. - 10. Lettres d'un inculte. Très bien dans son genre. 11. Une voie qui donne de la voix. A donné son corps et son non à la mer. - 12. Américaine d'origine

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97045

HORIZONTALEMENT I. Scripophilie. - II. Kroumir. RATP. - III. Aigles. Prier. - IV. Tene.

Isaie. - V. Eue. Avent. Lu. - VI. Brunies. Olav. - VII. Regs. Snobé. VIII. Al. PR. Désuet. - IX. Reneigea. Alt. - X. Dépressurisé.

VERTICALEMENT 1. Skateboard. - 2. Crieur. Lee. -3. Rogneur. Np. - 4. Iule. Néper. -S. PME. Aigric. - 6. Oisives. Gs. - 7. Pr. Ses. Des. - 8. Pan. Seau. - 9. Irritons. - 10. Laie. Louai. - 11. lte. Labels. - 12. Eprouvette.

SA MAIESTÉ Jayavarman VII (1181-1218), « roi suprême des rois », a été représentée par les sculpteurs khmers aux différentes étapes de sa vie. Son règne marque l'apogée de la civilisation khrnère, avec notamment l'un des temples qu'il fit élever, le Bayon et ses fameuses tours à

isages.

Ici, le sculpteur a su traduire la douceur du visage, soulignée d'une élégante moustache, la simplicité du personnage, dépourvir d'ornements, les lèvres animées du célèbre sourire d'Angkor. Le souverain médite et impose une richesse intérieure.

Quelle grande œuvre européenne est contemporaine du règne de Jayavarman VII?

■ La Jacande, de Léonard de Vinci? ■ La Tapisserie de Bayeux? Les vitraux de la Sainte-

Chapelle à Paris? Répose dans Le Monde du



133. avenue des Champs-Elysées 75409 Paris cedex 08 Tél : 01 44 43 76 00 Fax : 01 44 49 77 30

Le sourire d'Angkor



Jayavarman VII. art khmer, Musée national de Phnom Penh, présentée à l'exposition « Angkor et dix siècles d'art khmer », au Grand Palais, jusau'au 28 mai.

Tête de

Solution du jeu nº 7 (Le Monde du 7 mars). C'est Jean-Marie Bienaimé Bonnassieux qui a sculpté la figure de Jeanne Hachette pour la série des « Relnes de France et Femmes illustres » destinée au Jardin du Luxembourg. Aristide Husson a représenté la figure de Marguerite de Provence et François Rude celle de Jeanne d'Arc.



relativement élevé, une perturbation traversera notre pays d'onest en est. Elle donnera principalement des nuages et parfois quelques gouttes de phue sur la moitié nord

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Les bancs de brume et de brouillard matinaux laisseront rapidement place à de nombreux ouages. En cours d'après-midi, de faibles pluies aborderoot la Bretagne et la Normandie. Les températures resteroot douces, entre 14 et 16 degrés l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ar-dennes. - Après dissipation des brouillards matinaux, le ciel sera souveot ouageux et quelques gouttes d'eau soot possibles surl'extrême Nord. Les températures maximales seront agréables, avec 14 degrés à Lille et 15 degrés à

Champagne, Lorraine, Alsace, Bousgogne, Franche-Comté. -Brumes et brouillards seroot pré-

sents au lever du jour; au fil des heures des nuages venus de l'ouest couvriront la région. Les températures seront en très légère baisse, comprises eotre 13 et 16 degrés

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après dissipation des brouillards matinaux, le soleil brillera largement, mais de nouveaux nuages gagneront ces régions dans l'après-midi. Les températures seront encore très agréables, parfois proches de 20 degrés.

Limousin, Aovergne, Rhôoe-Alpes. - Le matin, le ciel sera souvent dégagé; l'après-midi les nuages seront plus nombreux. Les températures atteindront parfois 18 ou 19 degrés.

Languedoc-Roossillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Le soleil dominera tout au long de la journée mais, le mistral et la tramontane se renforceront et souffleroot jusqu'à 80 km/h eo rafales l'après-midi. Les températures maximales seront comprises entre



### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

MAROC. Les transporteurs routiers marocains entament, à partir de jeudi 13 mars, une grève générale de quarante-huit heures pour réclamer un allégement fiscal. Le transport par route des voyageurs et des marchandises devrait être perturbé, jeudi et vendredi, par ces mouvemeots de protestatioo.

ETATS-UNIS. Le groupe Accor a annoocé qu'il va construire à New York, dans le quartier de Manhattan, un bôtel Sofitel, sa marque bôtelière de luxe. L'ouverture de l'établissement, d'une capacité de quatre ceots chambres, est prévue pour le premier semestre 1999. -

TITALIE. L'Union européenne étudiera, à la fin du mois, le plan de sauvetage de la compagnie aé-rienne oationale Alitalia, dont les comptes sont dans le rooge pour la oeuvième année consécutive, afin de décider s'il constitue une aide publique illégale. - (Reuter.)

								SPECIAL CONTRACTOR		- X82.55	- 11	
		E 14 MARS 1		PAPEETE POINTE-A-PIT.	27/28 S 25/25 S	KIEV LISBONNE	0/7 S 10/18 S	VENISE VIENNE	2/11 S 5/11 N	LE CAIRE MARRAKECH	7/19 N 9/18 S	
		illé; N : Ruageu		ST-DENIS-RE.	25/26 S	LIVERPOOL	8/11 N	Amériques		NAIROBI	18/26 C	
C: couvert; P:			ar.	EUROPE		LONDRES	5/12 C	BRASILIA	19/26 S	PRETORIA	15/21 P	
				MACRETEMA	7/9 C		2/8 C		16/22 S	RABAT	9/1B S	
FRANCE met	ploqu	NANCY	5/16 P	ATHENES	9/13 S	MADRIO	-2/15 S	CARACAS	22/27 S	TUNIS	9/15 5	
AJACCIO	4/17 S	NANTES	6/16 N	BARCELONE	8/15 S	MILAN	1/12 S	CHICAGO	-4/5 C	ASE-OCÉAN		
BLARRITZ	7/19 S	NICE	9/17 S	BELFAST	M ONE	MOSCOU	-3/1 *	LIMA	14/22 5	BANGKOK	23/33 5	
BORDEAUX	4/19 5	PARIS	6/16 N	SELGRADE	2/9 P	MUNICH	1/10 N	LOS ANGELES	9∕26 C		22/30 S	
BOURGES	3/17 N	PAU	5/19 S	BERLIN	7/10 N	NAPLES	4/13 S	MEXICO	9/22 S		26/27 C	
BREST	8/14 N	PERPIGNAN	8/20 S		0/7 N	020	<i>-71</i> -2 N	MONTREAL	-1644 *	OURAL	21/26 C	
CAEN	7/12 N	RENNES	6/15 N	BRUDGELLES	7/10 N	PALMA DE M.	14/16 5	<b>NEW YORK</b>	-2/10 P	HANOI	20/30 5	
CHERBOURG	5/12 N	ST-ETIENNE	2/1B \$		- <b>4/</b> 11 S	PRAGUE	4/9 N	SAN FRANCIS		HONGKONG	17/25 \$	A STATE OF THE STA
CLERMONT-F.	2/19 S	STRASBOURG	S/IS N	BUDAPEST	1/11 N	ROME	4/15 5	SANTIAGOICH	9/23 S		11/16 P	
DUON	2/17 N	TOULOUSE	4/19 5	COPENHAGUE	4/8 P	SEVILLE	3/20 S	CTHOROT	-6/1 P	<b>NEW OEHLI</b>	14/26 C	
GRENOBLE	2/19 5	TOURS	3/16 N	OUBLIN	10/11 N		-3/10 S	WASHINGTON	3/17 P		-3/1 *	
LITE	7/14 N	FRANCE out		FRANCFORT		ST-PETERSB.	-4/-1 *	AFRIQUE		SEOUL	2/8 P	A / Balletin
LIMOGES	4/16 5	CAYENNE	24/26 P	GENEVE	2/9 5	STOCKHOLM	-3/1 N	ALGER	7/1S S		26/2B S	The state of the s
LYON	4/18 5	FORT-DE-FR.	25/26 S	HELSINKI	-4/-2 S	TENERIFE	16/17 S	DAKAR	21/26 5	SYDNEY	17/22 C	DE 1
MARSEILLE	5/19 S	NOUMEA	27/29 P	ISTANBUL	3/9 S	VARSOVIE	5/8 C	KINSHASA	21/27 P	TOKYO	7/16 5	Situation le 13 mars à 0 heure TU Prévisions pour le 15 mars à 0 heure TU

PRÊT-À-PORTER HIVER 1997-1998

## Messes blanches et haute tension

D'Alexander McQueen aux créateurs japonais, un vent punk souffle sur la mode, qui transcrit les angoisses d'une saison placée sous le signe de l'extrême

CONTRE le mur de l'an 2000 où vienneut se fracasser toutes les peurs, et pour tenter de l'éviter, les créateurs de mode dresseot un autre mur, un mur d'images qui coué par la techoo. Les têtes poussent sur d'autres têtes, hérissées de casques afro, de volcans de mècbes incandescentes, de chicorées rock, dans un déballage de perruques frisées, un tourbilloo de poudre blanche pour des visages aux lèvres effacées, et aux yeux immenses agrandis jusqu'aux

Les stylistes-rédactrices de mode oot ressorti leurs tee shirt No Future et leurs escarpins d'auto-défense. Dans la foule, un travesti s'est recouvert le visage d'une bande Velpeau, avec des lunettes Chanel par dessus. En bande-son, Klaus Nomi est de retour, voix isobattements métalliques résonnant à l'intérieur d'une boîte de fet.

oeuses éclaboussées de rouge la ouit. Algues tueuses, racines emmélées se découpant sur des paysages fantastiques de velours dévoré. Dans un jeu subtil avec les ombres, le corps redevient la plus belle parure d'un imaginaire. Dans l'ancienne Halle aux Che-

vaux, Alexander McQueeo lance sa cavalerie couture griffée Givenchy, entre parade Zingaro-punk, gang des postiches partouzeurs et concours de danse de saloo, mollets musclés sous des bas résille, fourreaux SM et doigts habillés de gants fist fucking. On sent la patte tailleur (les vestes à double revers), eotre les références à Azzedine

lée entre les cris d'orgasme et les Alaïa; et le 200 sexy volé à Jean-transparences mauves. Les pan-Claude Jitrois, mais Alexander neaux irréguliers cousus à diffé-A l'Elysée-Montmartre, Martine démoos du puritanisme, à cette leur place, d'autres s'agrippent au Sithon fait défiler ses urbaines ca- terrifiante bourgeoisie, sanglée tissu comme sur une paroi acciparaçonnées de noir le jour, qui se dans son salon tout cuir, peau de deotée, certains prélevés d'un écran géant. Une visioo aigue qui le rapproche de la photographie byperréaliste et le condamne à plaquer sur la haute couture ses cli-

> On sort d'un défilé comme d'un match de boxe. Qui tombe, qui se relève, qui va gagner? Au Musée des arts africains et océaniens, Rei Kawakubo (Comme des Garçoos) révèle sa No-story de l'hiver : dans un défilé de corps passés au blanc de Saint-Marc, elle décline sur ses spectres-femmes, des robes-collages, structures de robes fixées en a-plats cubistes sur d'autres robes. dans une subtile opposition d'or et de bure, d'opacités rugueuses et de

McQueen s'enchaîne lui-même aux rentes hauteurs semblent chercher perfectioo dans l'inachevé, que les couturiers japooais perpétueot dans la grace. Mais l'élan s'enlise dans la répétitioo, prisonnier du travail d'atelier, qui finit par peser.

Pour Issey Miyake, qui prépare au Japoo une exposition avec le sculpteur Isamu Noguchi, sous le titre Arizona, la technologie, malgré des modèles à complications, redevieot un jeu d'enfant dans un remixage de tissus, voilés d'ombre: « Des colloges du XX siècle, pour oller vers le futur, c'est-à-dire passer de demain d au-

Laurence Benaim

## A la découverte de l'art coréen

## A Drouot est proposé un lot de céramiques et de meubles des différentes dynasties

MOINS CONNU que ses homologues chinois et japonais, l'art coréen a aussi soo public. Près de 160 lots, réunis par un couple de collectionneurs, seroot vendus à Drouot, mardi 18 mars. Céralustrent les principales périodes historiques de ce pays.

D'une grande beauté, et techniquement parfaite, la céramique remonte au Vr siècle. De l'époque archaique, oo retiendra une coupe couverte, en terre cuite gris bleu. ornée sur le couvercle de motifs stylisés (2 000 à 3 000 francs), et une coupelle à anse en grès brun à décor peint de lignes obliques (800 à 1 200 francs). La période suivante marque une

étape, avec la maîtrise de la technique du céladon. Produit par oxydation d'un pigment à base de fer, ce type de céramique va du blanc bleuté au vert olive, d'une couleur dense et lisse, bien opaque. Jusqu'au XIII siècle, les potiers coréens s'inspirent des créations chinoises, produisant des céladons à décor incisé, craquelé ou gravé, dans un répertoire restreint de formes simples. Par exemple, un bol en grès recouvert d'un céladoo offre un décor finement craquelé (5 000 à 6 000 francs), un bol et son présentoir des pétales de lotus stylisés gravés (15 000 à 18 000 francs).

Le XII<sup>e</sup> voit l'épanouissement des céramiques coréennes. Les formes se diversifient, des techniques sont

Lyoo (Rhône), Palais des congrès,

17 mars, de 18 heures à 19 h 30,

nocturne le 14 jusqu'à 23 heures.

Vals (Haute-Loire), 48 exposants,

entrée 25 F, du 14 au 16 mars, de

30 exposants, entrée 30 F, du 14 au

16 mars, de 9 beures à 19 heures.

Orthez (Pyrénées-Atlantiques),

salle de la Moutête, 50 exposants,

entrée 25 F, du 15 au 16 mars, de

90 exposants, du 15 au 16 mars.

Avenue du Maine, 130 exposants,

Chatou (Yvelines), 500 exposants.

150 exposants, du 14 au 16 mars.

Angers (Maine-et-Loire), Parc

Expo, 300 exposants, du 15 au

Mortemart (Haute-Vienne),

10 heures à 20 heures.

9 h 30 à 19 heures. • BROCANTES

du 14 au 23 mars.

iusqu'au 23 mars.

Paris, boulevard Murat,

Nimes (Gard), Parc Expo,

70 exposants, entrée 45 F, jusqu'an

Calendrier

ANTIQUITÉS

inventées, dont le « sanggam », ou incrustatioo, qui permet d'obtenir des décors à deux tons, en comblant avec de la barbotine blanche ou noire les incisions formant la base ornementale.

tite coupe octogonale en céladon présente des fleurs et feuillages en « sanggam » dans des médaillons (6 000 à 9 000 francs). La porcelaine se développe surtout à l'époque de Chosoo (1392-1910). Une bouteille ornée de pans octogooaux, en porcelaine céladooée, est décorée d'uo motif de fleurs stylisées brun foncé (XVII-XVIII-, 22 000 à 25 000 francs), un vase balustre blanc bleuté, à décor d'un dragon bleu sous couverte (XVIII-XIX-, 80 000 à 100 000 francs).

Après avoir subi l'influence de la Chioe, la peioture coréeooe connaît son âge d'or au XVIII. Lyrisme, poésie, humour, esprit d'observation aigu, lui donnent un caractère original et affirmé, que l'on retrouve dans des portraits et des psysages. Portrait présumé d'un lettré (encre et polychromie sur papier, XVIII<sup>a</sup>, 10 000 à 12 000 francs), album de sept peintures de scènes de genre (20 000 à 25 000 francs), la vue d'une partie d'un village (encre et polychromie sur toile, fin XIX', 4000 à 5000 francs). Les peintres coréens sont aussi de grands animaliers, comme le montre un tiere aux yeux exorbités (signé Ko Ki-sa. XIX\*, 60 000 à 100 000 francs).

## Catherine Bedel

★ Drouot Richelieu, mardi 18 mars, exposition la veille de 11 heures à 18 heures, le matin de la vente de 11 heures à 12 heures. Etude Tajan, 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, tél.: 01-53-30-30-30. Expert Thierry Portier, 52, rue Taitbout, 75009 Paris, tél.: 01-48-74-86-12.

■ LOTO: résultats des tirages nº 21 du mercredi 12 mars. Premier tirage: 9, 12, 13, 24, 37, 48, numéro complémentaire: 18; rapports pour 6 boos ouméros: 9 483 830 F; pour 5 bons oumeros plus le complémentaire : 71 030 F : pour 5 boos ouméros : 4615 F; pour 4 bons ouméros : 102 F; pour 3 bons ouméros : 11 F.

Second tirage: 1, 11, 16, 37, 39, 40, ouméro complémentaire : 46 ; rapport pour 6 boos numéros: 27 730 925 F; pour 5 bons numéros, plus le complémeotaire: 92 270 F; pour 5 bons numéros: 8130 F; pour 4 bons numéros: 178 F; pour 3 bons numéros: 17 F.



Photographie Françoise Huguier

Section of the section

. . .

175 a 4 h 456 .

7.

Secretary 12

黑月19-

x -yes !

A--

Jan Grand

7.5

Company to a second

Neige en Arizona, selon Issey Miyaké

puis 1973, Issey Miyaké ouvre les portes d'un autre monde, mort et du recommencement, une écume de velours nacre s'intitulera : « Arizona ».

Créateur japonais qui présente ses collections à Paris de- et des vagues de couleur. Gouachés de lumière, certains de ses manteaux évoquent des cerfs-volants. L'exposition qu'il laissant déferier sur une esplanade blanche, symbole de la prépare dans son pays avec le sculpteur Isamu Noguchi

## NEUF ET RÉSIDENTIEL

### LE MARCHÉ, LES CONSEILS DE LA FNPC



ENGLES AND WE DE JUNGBUS COMMUNIS

### INVESTISSEZ DANS LE LOGEMENT NEUF

La nouvelle formule d'amortissement des logements locatifs, dite amortissement "Périssol" rempone un grand succès. Les principales caractéristiques sont les suivantes :

- Les logements locatifs neufs achetés entre le 1er janvier 1996 et le 31 décembre 1998 sont amortiss 10% du prix total de l'acquisition pour chacune des 4 premières années; 2% pour chacune des 20 années suivantes.

- Le déficit foncier correspondant est imputable sur le revenu global dans la limite d'un plafond de 100 000 francs. - La fraction du déficit foucier non imputable sur le revenu global peut être reportée sur les revenus fonciers des années ultérieures, pendant 10 années.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES PROMOTEURS-CONSTRUCTEURS ADHÉRANT À LA EN.P.C. (fédération nationale des promoteurs-constructeurs)

## **PARIS RIVE DROITE**

### 20° arrondissement

Villa Gambetta FONCIÈRE SATIS Groupe SUEZ 216, bd Saint-Gern 75007 PARIS



LIVRAISON IMMEDIATE 80 logements du studio sa 4 pièces. Studio : 26 m² : 650 000 F, 2P : 55 m² : 1 050 000 F 4 P : 91 m² : 1740 000 F. Parking inclus. Frais de notaires réduits. rces, à quelques pas seniement de la rue des Pyrénées. la Villa Combetta vous propose autour d'un jardin une grande diversité d'appartements de caractère,

Berresu de vente et appartement rémoin 55-57, sue Octils Paris 20. nemens de venn es appartement aemon 23-37, me Orint Paris 20°. Oervert tous les après-midi de 14 h à 19 h marf le mardi et le mercredi, Tél. 61 45 49 52 52 (ou : 01 47 97 74 40).

### PARIS RIVE GAUCHE

### 14° arrondissement

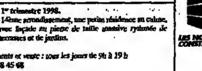
33, avenue du Maine 75755 Paris testex 15 Tel. 01 45 38 45 68



9 logement de 2 pièces en 5 pièces daples. Prix à partir de 19 800 france le m², bors parking.

Livenison : 1" trimestre 1998.

ents or vegte : was les jours de 9h à 19 h Tel. 01 45 38 45 68



# CONSTRUCTION

Paris 14ème Closerie-Mont Greape SUEZ 216, bd Saint-Genna 75007 PARIS



IMMEUBLE NEUP - LIVRAISON IMMEDIATE 2P: 38 m²; 1 050 000 F 3 P: 78 m²; 1-990 000 R

\$

### 15° arrondissement

107-109, rao de l'abbé Ge IN PROMOTEUR CERTIFY QUALITY ISO 9001 Réalisation :

CONSTRUCTION
THE 01 46 03 22 00
7 jours 7, de 9 h à 19 h.

Le Village de Seine rue André Lafebern. A quelques pus du Punt Mirabean et du Parc André Cit

Realisation: SORIF Groupe Générale de TSL 91 45 54 67 67



Prix à partir de 24 000 F le m² hors parking stock dispossible.

Bertant de venite teur place owvert :

kmil, jessi et ventradi de 14 h à 19 h, samed
fâriés de 10 h30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

10 maisons particulières différentes de J20 à 150 m². A partir de 4 030 000 frança parking inches, Résilention déc. 97 ADRESSES POUR RENSEIGNEMENTS ET VENTE d'architectes. Espace Information et Vente : angle ree Balard et ree Canch ouvert tous les jours et sur rendez-vous Tél. 91 45 54 67 67

SORIF

FEW W. W.

77: N. 37" 

20 22 1 W

THE PARTY OF

1200 A Part 1 25 2 4 15 1 10

1. Take 1. 

market a

Bus terms of

©<del>z</del>iako ya

ಮಾಡುಗ್ . . See a see . . . CELLUTE: icz z ರ್ಷಾಚಿಸಿ ... CEER MAIN F122 (8) Emission : E 2000 Estator .. Per State ... 1 TO 10 E 2 22 .... Estate -R. Commercial

E BEE & OF

A Park the ries to the Correct 4 Warren Marketon Profession

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

22.0

23. 25.5

### **RÉGION PARISIENNE**

## 92 Boulogne

01 46 13 22 60

L'Impériol 8-10, ron d'Agnessur A prezimité de l'Eglise de Boulegne et de l'av. J.B. Cife 1er PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 9001 Religation; FRANCE CONSTRUCTION TEL 01 46 03 22 00 7 jours 7, de 9 h à 19 h.

1st PROMOTEUR CERTIFIE

FRANCE CONSTRUCTION Tol. 01 46 03 22 00 7 jours/7, de 9 b à 19 h.

QUALITY BIO 9441

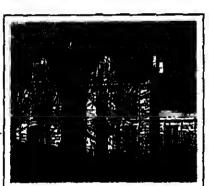
FRANCE CONSTRUCTION à Boulogue et Levallois

SPECIAL. INVESTISSEMENT PERISSOL

Burenn de Vente : 13, roe de Bellevoe (myle de l'avenue Monnet), ouvert handi, jendi et vendredi de 14 h à 19 h, annedi, dimanche et jours léciés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.

A LEVALLORS standing, beaux studios et 2 pilees liveables en mars 1997.

## PRESTIGE ET CARACTÈRE



#### NOGENT-SUR-MARNE Avenue de la Source

on exceptionnelle dans le secreur le plus résidentiel, à 200 mètres de la station RER et du Bois, très belle demente début du siècle d'environ 500 m² habitables entièrement rénovée. Prestatio luxueuses, vastes réceptions, 7 chambres, salle de billard, lingerie, appartement gardien. Prix: 8 750 000 francs

FINAMERIS relevard Haussmann - 75009 Paris Téléphone 01 45 23 71 76 Faz 01 40 22 04 51



#### PROVENCE SITE CLASSÉ - 5 km de GORDES

35 km d'Avignon (gans TGV), magastique séglon Labbrus proximité anniheux sites atturels et historiques renoutrafi t cultificant d'un authentique village provençal : amis 240gr<sup>1</sup>, vaste salou-salle à manger avec chammée, belle poèce 30 m<sup>2</sup> (cheminées, 3 chambres et salles de baim. Pas de jardin, mais terrasse solarium et véranda (euv. 30 m²) sportes varies. Prix: 1 520 000 F.

Tel. 01 44 11 32 29 et 01 47 05 42 62 (répandeur) Fax 01 44 11 32 35



#### EN PROVENCE \*exclusivité\*

Mas on pienes rest., SH 400 m2, dep. 300 m2, adjour 40 m2, salon 40 m2, salon/chem. 80 m2, bibliothèqu 45 m2, cuis., 4 chis, sde, 2 sdb, studio indép., 50 m2, prosiers, sermin 8 500 m2, cour ist. Piscine 15 x 7 m. MEL VUE DEGAGER ER AFFAIRE Ref: 1003 - Prix: 2 950 000 francs

iandez notre journal d'affaires - Gratia SARRO EMMOBILIER 12. cours Taniferon - \$4116 Valous-la. TEL 04 90 Z8 82 83 - Fax 04 90 36 23 62

Nos buceus: Valréas (84) - Griguan (26)



## DRÔME PROVENCALE

20mn de Montélimer (est) Fenne ou pierre restaurée. 170 m² habitables. 300 m² décendances. Termin 5 000 m² arboré et clos. Piscine pool house. En campagne Fanc de colline, vue donnante ensoleillée et calme. Habitable de suite. Ref: 04 Prix: 1 850 000 frames

Bostides, Mas et Demeures de caractère disp Région : Sud Drôme, Andèche, Vancluse, Gard. MICHEL ORIOL DELTA IMMOBILIER

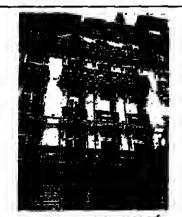
9. ev. Gal de Gaulle - 26130 Sl. Paul 3 Châte Tel 04 75 98 72 59 - East 04 75 98 74 87



## BANLIEUE OUEST

Quartier calme et résidentiel A.5 minutes de la Défense par le R.E.R., propriété Mansart de qualité. Réception 60 m2, 5-6 chammes, surfaces habitable 240 m2. Previllon de gardien et dépend BEAU JARDIN BOISÉ 1 800 MF Ref : D 2383 - Prix : 2 500 000 francs.

AGENCE DE LA TERRASSE 45, boulevard Carnet, 78110 Le Vésinet Tél. 61 36 15 67 00 - Fax 61 34 80 19 59



FAUBOURG ST-HONORÉ Bel immeuble haussmannien Pierre de Taille 5 pièces, Sè étage, balcon soleii : - 3-4 chambres rénovées 3 750 000 francs,

mbres à rénover 2 750 000 francs.

TEL, 01 49 10 24 59 oz 06 07 40 83 26



#### DRÔME PROVENCALE \*exclusivité\*

Perme de village en pierres rest. SH 160 m², dép. 80 m², soit 9 pièces, écurie, cave, sælier, remise, hangar, terrain 3 800 m² (constructible),

BEAUCOUP DE CHARME.

Ref : 1097 - Prix : 560 000 famos Demandez notre journal d'affairez - Gratuit SARRO IMBIOBILIER

12, cours Taulignan - 84110 Valson-l Tel. 94 99 28 82 83 - Fax 04 99 36 23 62 Nes bureaux : Vairéas (84) - Grienau (26)



**BOULOGNE NORD** Maison de 360 m² + jardin Triple réceptions, 5 chambres, 3 salles-de-bains

> ACENCE . CLAUDE SAINT-BRICE TEL 81 46 85 40 00 Fax 01 46 05 01 82



#### DRÔME PROVENCALE Région Grignan \*exclusivité\*

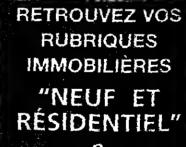
Frame as picares stringvasso, en parso met., SH 130 m², dep 50 m², a6j,/micar 50 m², 5 thiss, 2 bains, cava. + reine à rer. 21 he de terres, bois, landes. Cour insé TB VUE - Post, achat de la mitoye T.B. AFFAIRE - Nombre Réf : 1150 - Prix : 990 000 francs

SARRO IMMOBILIER 12, cours Tenfignes - 84119 Valson-la-



nandez notre journal d'affaires - Gratuit

TEL 84 90 28 82 83 - Fax 84 94 36 23 62 Nos bureaux : Valréas (84) - Grigman (26)



"PRESTIGE ET CARACTÈRE"

LE JEUDI 20 MARS 1997 (daté vendredi 21)

la gestion passée des

l'esprit des avant-gardes d

THE PART WATER

lui une année cruciale, où doivent se concrétiser ses projets destinés à pas manqué à la précédente équipe,

conduite de 1984 à 1994 par Baldas-sare Conticello. Elle avait bénéficié préserver un site archéologique de laissé. L'ARGENT n'avait pourtant de sommes considérables, près de 200 milliards de lires (environ

la suite du tremblament de terre de 1980. • DES TRAVAUX cuûteux et aujourd'hui contestés ont alors été entrepris. Une partie de ce financede partis politiques. Le juge chargé d'instruire les affaires liées à la Camorra (la Mafia napolitaine) a interrogé à plusieurs reprises l'ancien su-rintendant de Pompéi.

## La gestion passée des ruines de Pompéi intéresse la justice italienne

La mise en valeur du célèbre site antique napolitain se heurte à d'innombrables difficultés. Le nouveau surintendant ne manque pas de projets. Mais une question se pose : à quoi ont servi les sommes allouées par Rome et Bruxelles après le tremblement de terre de 1980 ?

NAPLES

de notre envoyé spécial Il y a deux gares à Pompéi : Santuario, près du sanctuaire religieux, lourde patisserie néobaroque qui perpétue une apparition de la Vierge au début de ce siècle, et Scavi (les Fouilles), face à l'entrée principale de la ville romaine. Toutes les deux drainent des foules considérables. La Pompéi antique attire près de 2 millions de curieux chaque année. La Madooe fait beaucoup mieux, avec 4 millions

« Mais on ne délivre pas de tickets a l'entrée de l'église », indique en souriant Pier Giovanni Guzzo, surintendant de Pompéi et d'Herculanum, qui règne depuis deux ans sur les deux villes fantômes. 1997 est pour lui une année cruciale. Il doit sortir le site archéologique le plus célèbre du monde du bourbier où il est depuis longtemps enfoocé, et sur lequel pèse désormais l'ombre de ja Camorra, la matia napolitaine.

Pompéi a toujours été un oceud de problèmes. Le site est énorme : 66 hectares plus une enclave, celle de la villa des Mystères. Son environnement s'urbanise à toute vitesse - la commune de Pompéi (16 000 habitants) fait maintenant partie du Grand Naples, Le nombre des touristes s'accroît à chaque saison. La survelllance d'une telle foule est compliquée et le nombre de gardiens limité. Outre les déprédations du public, il

faut compter avec les intempéries et la pollution qui viennent ajouter aux déténorations du site. A tel point que le maintien en l'état des ruines exhumées reste le principal problème à résoudre. « Ce qu'on trouve ici ce n'est pas une architecture impériale, mois l'orchitecture quatidienne d'une petite ville romaine, constate Federico Liberatore Federico, un architecte, longtemps directeur de l'office technique de la surintendance. Hélas, cette architecture banale est particulièrement fragile. »

Mais pour lutter'contre le vent et le sable qui effaceot les fresques, la pluie qui ronge les murs et la végétation qui envahit les vestiges, il faut beaucoup d'argeot. Le budget annuel du double site est de 5 milliards de lires (enviroo 17 millioos de francs). Les entrées rapporteot 15 milliards de lires, gérées par le ministère des biens culturels, qui n'en reverse qu'une partie. Or, en dix ans, il va fallolt dépeoser 500 milliards de lires (1,7 milliard

de francs), estime Pietro Guzzo,

qui a élaboré un projet pour re-

mettre Pompéi et Herculanum sur

L'OMBRE DE LA CAMORRA

Pourquoi un réveil si brutal? Parce que « lo précédente équipe o préféré se loncer dans des travaux coûteux et peu utiles », estime Federico Liberatore Federico. L'équipe sortante a été cooduite pendant plus de dix ans par le su-rimeodant Baldassare Cooticello (de 1984 à décembre 1994). C'est lui qui est aujourd'hui dans le collimateur de la justice italienne. En 1992, dans les colonnes de La Repubblica, un universitaire de renom, Filipo Cuareli, réclamait un juge pour oettoyer Pompéi. Soo vœu a-t-il été exaucé? Le juge Gay, chargé d'instruire l'ensemble des affaires bées aux activités de la Camorra, a interrogé à plusieurs reprises Baldassare Conticello, Le oom de ce dernier, très bé à la Démocratie chrétienne, alors au pouvoir, aurait été cité à plusieurs reprises par des « repentis » de l'organisation criminelle.

L'affaire tourne autour de l'argent reçu par Pompéi après le tremblemeot de terre de 1980. L'Etat italieo et la Communauté européenne avaient consecti un gros effort financier, où Pompéi avait en sa part. « Le site a bénéficié de près de 200 milliards de lires [enviroo 650 millions de francs] cn un peu plus de dix ans, alors qu'il fonctionnoit avant avec 1 à 2 milliards par on », affirme aujourd'hui Federico Liberatore Federico. Ces fonds devaient servir à la restauration de l'ensemble des fouilles et à la mise en valeur de leur environnement extérieur.

Qu'en a-t-on fait ? Quelques travaux coûteux concentrés sur de petites parcelles. L'antiquarium, commencé dans les années 70, n'a jamais été achevé. « L'orgent a été

dépensé et la situation est plus grave qu'ovant », accuse Federico. Un festival de musique et de danse, organisé dans le théâtre antique de Pompéi entre 1987 et 1991, aurait absorbé pas mal de crédits... \* Bien sûr, c'est l'ensemble du système qui est en cause, pas Canticella scule-ment. Mais ce dernier a commencé à menacer taus ceux gai travoillaient honnétement à Pompéi, déclare un archéologue. Quand j'ai vu des restaurateurs directement engagés par la surintendace qui payaient eux-mêmes des experts pour faire le travail qu'ils étaient incapables de faire, j'ai compris et j'ai donné ma démission. » Il o'est pas le seul. Des personnalités comme Stefano De Caro, aujourd'hui responsable de la surinteodance de Naples, ou Umberto Papallardo, qui enseigne désormais à l'université de Naples, ont préféré quitter le navire.

Baldassare Conticello a été nommé en 1995 à l'inspection générale du ministère des biens culturels. Ce petit homme, sosie de Groucho Marx (il a d'ailleurs affiché sur le mur de son bureau-appartement romain une grande caricature du comique américain), estime qu'on lui fait « un procès en sorcellerie ». Je suis indépendant des majias archéologiques, qui sont aussi des mofias politiques. Le milieu orchéologique est à 90 % communiste ou gauchiste, déclare-t-il. Mol. ie suls un fonctionnoire libéral qui a lo faiblesse de croire à la neutralité de l'Etat. » Quand on lui parle de ses

lieos avec la Démocratie chrédenne, il réplique qu'il a été commé « pnr un gauvernement de centre droit » et qu'il a « légitimement travaille avec lui, camme Cétait [soo] devoir ». La présence de la Camorra à Pompéi? «Un mauvais feuilleton. »

« ROME DÉCIDAIT » Il défend longuement, et avec

passion, son bilan. \* Quand je suis arrivé, Pompéi était fermé un jour sur deux. C'était une telle farce qu'un journal pour enfants avait fait de cette fermeture le thème d'une de ses bandes dessinées. De plus, le site était mal entretenu, lo végétatian envohissait taut. » Grace aux 35 milliards de lires rapidement débloquées ao lendemain du tremblement de terre, il a pu s'attaquer aux mauvaises herbes en utilisant « un désherbant biologique qui n'a aucun effet negatif sur les vestiges ». Il a fait installer un laboratoire, arrêté l'utilisatioo du bétoo pour la restauration des murs antiques, publié quarante-cinq volumes, organisé dix-bult expositioos. Il se targue aussi d'avoir lancé l'informatisation du site. . Quand je suis orrivé, c'était le Moyen Age. Man seul crime, c'est d'avoir voulu changer de méthode. » Le festival de danse et de musique ? « Un moyen de drainer des fonds supplémen-

S'agissant de l'argeot versé à Pompéi après le tremblement de terre, il est en revanche plus flou:

 Le financement était camphqué, ramifié, mais, en dix ans, naus n'avons pas touché plus de 100 milliards de lires. » Pour son utilisation, il se retranche derrière ses autorités de tutelle. « C'est toujours Rame qui décidait. Le ministère négociait les prix, lançait les appels d'affres, discutait les cantrats et effectualt les paiements. Le procès qu'on veut me faire repose uniquement sur des places gratuites que j'aurais reçues lors des festivals et d'emplois dispensés à cette occo-

sian. C'est dérisoire. » Bien sûr, ce bilan est radicalement contesté par les anciens collaborateurs de Baldassare Conticello, qui remarqueot que ce dernier o'a eu qu'à ouvrir les dosslers trouvés en arrivant pour y puiser des idées bloquées par le manque d'argent - informatisatioo, changement de matériaux pour la restauration des murs. électrification du site - et à en mettre quelques-unes en applicatioo grâce aux sommes reçues. « S'il est vrai que les milieux de l'archeologie sont majoritairement de gouche, le procès que l'an fait à Conticello repose sur des foits, affirme Federico Liberatore Federico. Même si la justice est lente en Italie, je crois que ce dossier ne se refermera pos, cor il est lle oux énormes sammes qui ont été détaurnées à lo suite du tremblement de terre de Naples. »

Emmanuel de Roux

## Pier Giovanni Guzzo rêve d'avoir « son » musée

\* À NAPLES, on considère que le patrimoine est un dan du ciel, comme le soleil. Il suffirait d'en profiter. Nan, il fout le gérer. Et le gérer en fonction du public. » C'est cette tâche que le nouveau surintendant, Pier Giovanni Guzzo, entend mettre en œuvre. Un renouveau qu'il veut « transparent ». La communauté scientifique internationale devant servir de témoin : désormais une centaine d'archéologues étrangers sont associés à des programmes de recherches sur ' Pompéi. Uo congrès scientifique se tiendra en 1998 sur l'histoire des fouilles (commeocées en 1748).

Il s'agit ensuite d'entreprendre la restauration physique du site, très fragile, en entamant des travaux lourds comme la réfection des égoots, puis traduire le résultat des recherches en langage profane. L'achèvemeot de l'antiquarium, en plan depuis des années, permettrait l'organisation d'expositions temporaires. Le surintendant veut aussi installer un centre de surveillance vidéo, mieux former les gardiens - « le gardien est un lien direct entre le public et le patrimoine », explique-t-il - et alléger les pesanteurs administratives de la surintendance.

Mener à bien ces tâches suppose un financement. M. Guzzo a besom de 500 milliards de lires (environ 1.7 milliard de francs) étalés sur dix ans. Ce qui eotraîne la modificatioo du statut juridique du site de Pompéi et d'Herculanum. Il devrait se transformer en

établissement public autocome - comme le Musée du Louvre. Ainsi le béoéfice des entrées lui resterait acquis. Mais, pour cela, une loi doit être votée par le Parlement italien. Enfin, des discussions sont eo cours avec Cofindustria, la confédération des industries privées, pour trouver les indispensables fonds complé-

Le surintendant Guzzo évoque aussi un rêve : la création à Naples d'un grand musée consacré exclusivement à Pompéi et à Herculanum: « Le masée archéologique est saturé. De plus, c'est un établissement régional dont la vocation s'étend à l'ancien royaume des Deux-Siciles. Les richesses de Pompei et d'Herculanum, leur unité géographique et temporelle, lo singularité même de lo catastrophe qui les o onéanties, légitiment la création d'un musée consacré aux deux villes. » Il a même trouvé un bâtiment qui pourrait convenir à ce rêve : l'ancienne Albergo dei Poveri, un hôpital désaffecté, situé place Carlos III, dans le baut de Naples. Hélas, l'édifice, très abîmé lors du tremblement de terre de 1980, est absolument colossal. Il paraît démesuré, même pour une telle eotreprise. Sa seule réfection est par ailleurs estimée à 400 milliards de lires. Sans doute faudrait-il trouver d'autres partenaires pour occuper cet espace gigantesque.

## Quand les « tombaroli » tentent de travailler discrètement



## L'esprit des avant-gardes de la danse se refait une santé à Lyon

PARADIS, par la compagnie Mootalvo/Hervico. Choregraphie et conception vidéo de José Montalvo. Créatico à la Maison de la danse de Lyon. Prochaînes représentations au Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, les 22, 23, 25 et 26 mars.

BALLETS MOZART (« MISS K. », «Greeo and Blue» et «Petite mort »), par le Ballet de l'Opéra de Lyon. Chorégraphies de Hervé Robbe, Bill T. Jones et Jirl Kilyan. Musique interprétée par le Quatuor Miczka et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon dirigé par Claire Gibault, avec Jean-Michel Bertelli (clarinette) et Serguei Milstein (piano). Jusqn'au 15 mars. Tel.: 04-72-00-45-45.

## LYON

carrespondance Tout Mootalvo en une heure d'époustoussante synthèse : des envols de corps virtuels aux courses de oains chez les géants, du ballet mécanique aux arabesques rappées, des boochesfootaines à ces gargarismes-baisers qui constituent, de spectacle en spectacle, la signature ludique

de la compagnie. Le chorégraphe et soo équipe oe se sont pas trahis durant leurs cinq semaines de résidence lyonnaise à la Maisoo de la danse. Bien au cootraire, les recherches do couple Mootalvo/ Hervieu aboutisseot à la perfectioo d'un art syncrétique où l'esprit des avant-gardes se refait une santé eo croquant les vitamines de la rue.

Les rencontres Cités Danses de Suresoes ont contribué à cette réussite eo favorisant l'intégratioo du style break à la daose cootemporaine. Mais la fusioo o'aurait pas été aussi convaincante si José Mootalvo oe s'était passionné depuis longtemps pour les drôles de mélaoges eotre corps er mécanique tentés jadis par les dadaïstes et les futuristes italieos - notamment le magicien Fortunato Depero - en attendant les jeux d'Oskar Schlemmer au Bauhaus. Mootalvo ne les cite pas, mais il prolonge leurs expériences eo dépassant l'opposition entre machine bumaine et formes animées. Chez lui, la forme la plus abstraite procède du muscle . et du cerveau, et ses inventions

meot vivantes, tout autant que les évolutions de danseurs « virtuels » dans les images filmées qu'il mêle à la danse « live ».

Avec tout ça, plus l'humour préseot dans chaque geste, le titre Paradis o'est pas déplace. Tout est jubilatoire dans ce spectacle où Dominique Hervieu rivalise d'énergie avec les acrobates du trottoir : la beauté des lignes et couleurs, le duo d'une silbouette gracile et d'exubérantes rondeurs, la vitalité d'un clown hip-hop... Sans oublier la tendre apparitioo, sur l'écran-rideau, d'une vieille femme suivie de pe-tits enfants et précédée de chiens, de chèvres, de zèbres et de chevaux sauvages, histoire de coojuguer l'amour des êtres avec une méditatioo poéoque sur la liber-

## MOZART, AVEC DÉSINVOLTURE

Les deux créations du programme Ballets Mozart à l'Opéra de Lyon, Miss K., d'Hervé Robbe et Green and Biue, de Bill T. Jooes, apparaissent plutôt, au sortir de ce Paradis, comme de simples essais, des étapes non capitales « mécaniques » soot superlative- daos le parcours des choré-

graphes. Les costumes parfois amusants de Kozué Naîto, qui s'est inspirée de travaox de classes maternelles pour Miss K., traverseot incongrumeot une morose esquisse de fête galante, avant une série d'exercices sur le rebood et le reláchemeot. Oo peut rester tiède devant la rencootre voulue « désinvolte » eotre ces jeux de trampoline et le concerto pour clarinette et orchestre K 622, cholsi par Robbe

parce qu'il lui évoque l'eofance. Plus coovaincant, en partie du moins, est le voyage mozartien de Bill T. Jooes dans Green and Blue, sur deux mouvements d'un quatuor et d'un trio pour cordes. Si le ballet commence en tâtonnant, la grace survient avec le solo nocturne de Julie Bacon, rêverie évanescente dans le tournoiement de deux fenêtres lumineuses (une verte, une bleue, d'où le titre) suspendues à un balaocier. Un délicat prélude au mémorable ballet de Jiri Kylian, créé à Salzbourg eo 1991, cette Petite mort où Mozart accompagne étreintes au fleuret et duels de peaux.

LE 7 MARS, Pier Giovanni Guzzo convoquait la presse à Pompéi pour présenter la dernière trouvaille des carabiniers (photo ci-dessus). A une centaine de mètres de l'enceinte du site, eo bordure d'autoroute, près du village de Moregine, ils étaient tombés, le 22 janvier, sur une équipe de fouilleurs clandestins. Pour travailler en paix, les trois bommes avaient hâtivement coostruit, peodant la nuit, deux baraques en parpaings, sans fenêtre, coiffées d'un toit de tôle. A l'abri des regards, ils avaient alors tranquillement eotamé des fouilles archéologiques « persoo-

леlles ». Celles-ci visaieлt une villa romaine installée au bord de l'ancienne route qui reliait Pompéi au port de Stabia. Deux puits de trois mètres de profondeur avaient été creusés et des galeries entamées. Quand les carabiniers sont intervenus - sur dénonciadoo -, le butin était encore maigre : fragmeots de mosaïques, morceaux de marbres sculptés, amphores. Les tanıbaroli n'ont pas eu grand mal à détecter la villa romaine. La régioo quì s'étend au pied du Vésuve, riche et très peuplée dès la plus baute Antiquité, est truffée de telles constructions.

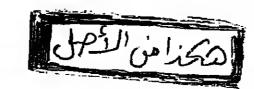


THÉÂTRE DU VIEUX · COLOMBIER

## L'Alerte

de Bertrand Poirot-Deldech Mise en scène de Jean-Pierre Miquel AVEC MICHEL FAVORY, JEAN-BADTISTE MALARTRE, GILLES PRIVAT

Du 11 MARS AU 20 AVRIL 1997 160 F - 110 F - Jeunes dernière minute 65 F 01 44 39 87 00



## Cent soixante-quinze professionnels cosignent un film pour soutenir les sans-papiers

Ce court métrage de trois minutes devrait être diffusé en salles à partir du 26 mars

Tandis que le collectif des cinéastes contre l'article 1º du projet de loi Debré sur l'immigration

mateurs, réunis par Nicolas Philibert, décidaient à la faveur de la manifestation parisienne du de réaliser un court metrage consacré aux sans- 22 février. Cent soixante-quinze professionnels papiers, avec lesquels ils avaient noué des liens se sont associés à ce film-manifeste.

PARVENUS au terme de ce qu'ils considéraient comme la première étape du mouvement déclenché par l'«Appel des 59» contre les lois sur l'immigration, les cinéastes avaient dissous leur collectif. Dans le texte qui expliquait cette décision (Le Monde du 1º mars), ils appelaient chacun à « trouver la façon de proionger le cambat » ainsi engagé. La première initiative d'envergure vient d'être prise avec la réalisation d'un court métrage donnant la parole aux sans-papiers.

choisissait de se dissoudre, plusieurs de ses ani-

Lors de la manifestation parisienoe du 22 février, ceux-ci avaient convié les cinéastes à défiler avec eux. A cette occasion, des liens se soot noués, qui ont convaincu dans un premier temps le réalisateur Nicolas Philibert de leur consacrer une prochaine intervention. Très vite, il a rassemblé autour de lui les bonnes volontés nécessaires pour la réalisation d'un petit film - une vingtaine de personnes parmi lesquelles Lucas Belvaux, Catherine Corsini, Claire Devers, Philippe Faucon, Jeanne Labrune, Serge Le Péron, Claire Simon, Marie Vermillard...

Ils conviennent de tourner un plan unique de trois minutes où un sans-papiers dirait un texte commençant par « Naus, sans-papiers de France, nous déclarons... » Un « casting » élit Madjiguen Cissé, l'une des porte-parole de ce mouvement, pour venir rappeler à l'écran, eo gros plan et sur fond oeutre, la spécificité juridique du statut des sans-papiers, la manière dont les lois Pasqua-Méhalgnerie les oot fait passer d'un statut régulier à une position illégale, les souffrances et les difficultés qui en résultent : « Naus demandans des papiers pour ne plus subir l'humiliation des cantrôles au faciès, les mises en rétentian, les recanduites à la frontière, l'éclatement de nos familles, la peur perpétuelle. » Et rappelle que « le premier ministre de la France avait promis que les familles ne seraient pas séparées. Nous demandons que cette promesse soit enfin tenue », avant de cooclure: «Naus ne sommes pas des clandestins. Navs apparaissons au grand jaur. »

En même temps que s'organisait le tournage, qui a eu lieu dimanche 9 mars, les cootacts

FILMS

POUR

70frs

·Pédule Donce

L'a lppartement

Lare ect.

<sup>•</sup>Ridienle

Un : ur de Tamille

BILLETERIE:

3615 LEMONDE\*

MAGASINS FNAC

08 36 68 49 48

3615 LEMONDE

DE LA JEUNESSE 15C

Présentent

LES NUITS DE LA JEUNESSE 1997

Calais

Grenoble

étaient pris avec les laboratoires pour le développement et le tirage des copies, et avec les distributeurs pour que le film puisse être montré en avant-programme dans le plus grand nombre possible de salles. Grâce au soutien des industries techniques, le film a été réalisé puis tiré à trois cents copies « presque gratuitement », tandis que plusieurs distributeurs et exploitants ont manifesté leur accord. Le Groupement des salles de recherche a décidé de le programmer ainsi que le réseau Acid, et Claude Berri s'est engagé à le faire diffuser avant Lucie Aubrac.

Dans le même temps, de nom-breux cinéastes (mais aussi des producteurs et d'autres professionnels) manifestaient leur désir de s'associer au projet. Après que diverses solutions ont été envisa-

gées, il a été décidé que le film serait signé par quelque cent soixante-quinze professionnels s'étant manifestés spontanément à la Société des réalisateurs de films. Ontre son impact propre, la réalisation de ce court métrage aura eu l'avantage de cristalliser nombre des questions soulevées par la volonté de continuer l'action contre les lois sur l'immigration et contre la dérive raciste de l'ensemble du discours politique

RÉALISATION « SÈCHE »

La dissolution du collectif a permis aux cinéastes de retrouver la maîtrise de leurs interventions: « Nous n'avions pas vocation à devenir une organisation, qui était sollicitée sur d'innombrables questions pour lesquelles elle n'était pas habi-

### Soirée spéciale au Festival des films de femmes

Pour sa dix-neuvième édition, do 14 au 23 mars, le Festival international des films de femmes de Créteil invite dix réalisatrices françaises de la nouvelle génération, dont plusieurs out signé l'appel des cinéastes contre le projet de loi Debré - Catherine Corsini, Claire Denis, Danièle Dubroux, Claire Devers, Judith Cahen, Claire Simon et Charlotte Silvera. Samedi 15 mars à 21 heures, le Festival projette le dernier film de Catherine Corsini, Jeunesse sans Dieu, portrait d'un professeur confronté à la montée du nazisme, et organise une soirée de gala avec ces réalisatrices qui, à leur tour, ont choisi d'inviter Jacques Kébadian à montrer le documentaire qu'il a réalisé sur les sans-papiers depuis l'occupation de l'église Saint-Bernard l'été 1996. Un débat est prévu en fin de soirée en présence de sans-papiers.

\* Festival international des films de femmes, Malson des arts, place Salvador-Allende, Créteil, Tél.: 01-45-13-19-19, M° Créteil-Préfecture.

litée à s'exprimer », explique Claire Simon. « Le sens de ce petit film est de contribuer à reposer les questions dans les termes où ils se posent réellement, insiste le producteur Serge Lalou. Pour sortir des assimilations confusionnistes entre sanspapiers, irréguliers et immigrés en eénéral » « Notre travail après la dissolution du collectif consiste à

faire du cinéma », affirme Cathe-

« Faire du cinéma » exige également certains choix. Ainsi a-t-on envisagé de faire dire le texte par une vedette avant de décider de le confier à Madjiguen Cissé « pour ne pas paraître cansfisquer une lutte, mais se mettre à son service ». De même la mise en scène a été conque « pour se démarquer le plus clairement possible d'un clip humanitaire comme on en voit à la télévision. En accord avec les sans-papiers, nous avons supprimé tous les ages sentimentaux, et cherché la réalisatian la plus "sèche" », commente Nicolas Philibert. Discussion encore, sur le cadrage le plus approprié (deux versions ont

été tournées), sur le son, etc. «Si le film nous avait paru mauvais, on ne l'aurait pas mantré », conclu Philibert. Ainsi ce petit film aura-t-il permis que se posent les questions politiques et esthétiques d'une démarche lancée par esprit civique mais que des gens de cinéma ont désormais décidé de contimer sur leur territoire particulier.

Jean-Michel Frodon

## Le « trésor culturel » des Missions étrangères

Les prêtres français en Asie ont rédigé des dictionnaires, recensé des coutumes. Des manuscrits sont exposés à Paris

LES MISSIONS ÉTRANGÈRES ET LES LANGUES ORIENTALES. Missions étrangères de Paris, 128, rue du Bae, Paris 7º. M. Sèvres-Babylone. 14 heures à 18 h 30. Jnsqn'an 21 mars. Catalogue 210 p., 120 F. T&L: 01-44-39-10-40.

Depuis plus de trois siècles, les prêtres de la Société des Missions étrangères de Paris partent vivre en Asie. Les premiers de ces vicaires apostoliques, issus du clergé séculier, avaient pour mot 'd'ordre - étonnamment précurseur pour l'époque - de respecter les rites et les coutumes des populations qui les accueillaieot. Encore leur fallait-il comprendre et se faire

A peine arrivés sur place - parfois après trois mois d'une ultime marche -, ils s'attelaient, maigré mille difficultés matérielles, à ce qui les occuperait souvent toute leur vie : recueillir les langues locales et rédiger à la main des dictionnaires bilingues ou tri-

Les plus précieux de ces ouvrages représentent un trésor culturel que les Missions étrangères, avec le coocours de l'Institut national des langues et civilisations orientales, ont eu la bonne idée d'exhumer de leurs archives - hélas pour quelques semaines seulement - et de présenter au public dans trois salles

d'exposition de leur séminaire, rue du Bac.

«J'ai voulu danner une petite idée de l'immense œuvre linguistique et culturelle des missionnaires et contribuer un peu à réhabiliter le travail d'hammes qui sauffrent d'une mauvaise image aux yeux de beaucaup », explique le Père Gérard Moussay, archiviste de la société et organisateur de l'exposition, qui a lui-même vécu trente-cinq ans au Vietnam et en Indonésie.

La volonté d'apprendre et de restituer une quarantaine de langues asiatiques a produit tout l'éventail des outils pédagogiques, initialement destinés aux nouveaux arrivants: dictionnaires, abécédaires, alphabets, glossaires,

Un quart des quatre mille cinq cents missionnaires français partis en trois siècles vers l'Asie ayant vécu ao Vietnam, l'exposition fait logiquement la part belle aux manuscrits des pays d'Annam, du Tonkin et de Cochinchine, dont le célèbre dictionnaire annamitelatin de Pigneau de Béhaine (1772), le lexique français-annamite achevé par Duclos dans sa prison de Hué (1842) ou un petit passe-partont » de la presse sino-annamite (1931).

Ao hasard des aotres vitrines, on peut admirer, parmi des dizaines d'onvrages, le plus ancien des manustrits exposés, un Evangile en siamois (1684) de Louis Laneau ; une Bible en arabico-malais (1822); un Code des castes en tamoul sur feuilles de latanier; un manuel de médecine traduit dans de nombreuses langues judiennes : un recueil de formules magiques en écriture cam; ou bien encore un « Notre Père » de Louis Furet en langue loutchouan (1855), unique vestige de ce dialecte - aujourd'hui disparu - de l'archipel japonais de Ryū-Kyū. Avec en prime, venu de l'Asie proche, un dictionnaire français-ture-persan-arabe rédigé ao début du XVII siècle par Me Bernard Sainte Thérèse.

«évêque de Babylone » (Bagdad). La présentation des manuscrits s'accompagne et s'éclaire d'un choix judicieux d'agrandissements photographiques provenant du fonds iconographique des Missions, riche de quelque cent vingt mille clichés. On se souviendra longtemps de cette jeune Birmane posant, fière de sa beauté. un énorme cigare à la main : ou de ce vieillard shan photographie en 1890, le buste cotièrement incrusté, sous la peau, de pièces porte-bonheur.

Jean-Pierre Langellier

## Bataille de spectres sur la tombe de Heiner Müller

**GERMANIA 3, LES SPECTRES DU** 

MORT-HOMME, de Heiner Müller. Traduction: Jean Jourdheuil et Jean-Louis Besson. Mise en scène: Jean-Louis Martinelli. Avec Jean-Marc Bory, Sylvie Milhaud, Alain Fromager, Jean-François Perrier, Gérard Bar-

THEATRE NATIONAL DE STRAS-BOURG, Wacken hall 2, Strasbourg. 20 heures, du mardi au samedi ; 16 heures, dimanche. Durée : 2 beures. Jusqu'au 26 mars. TEL: 03-88-35-44-52. 125 F.

LE 14 MARS LE 21 MARS

Clermoni

Le Havre

lvte¹z

Narres

Rennes

Swasbourg

Sr Etlenne

STRASBOURG de notre envoyée spéciale Heiner Müller a beaucoup parlé

et souvent menti. Les entretiens avec les journalistes le stimulaient. C'était pour lui un jeu de l'esprit, qu'il truffait de paradoxes et de provocations brillantes. A la questioo: « Pourquoi dites-vous si peu la vérité? », il répondit un Jour : « Parce que la vérité requiert la plus grande imagination. »

Pourtant, quand il sentit sa fin venir - il est mort d'un cancer le 30 décembre 1995 -, il eut envie de raconter sa vie. Peut-être parce que son monde - celui du vide de la RDA sur lequel il a băti son œuvre - s'était effondré. Sûrement parce qu'il avait une toute petite fille, et qu'il voulait qu'elle sache qui fut soo père. Comme il n'avait pas le temps d'écrire, il réunit quatre interlocuteurs, pour plusieurs longs rendez-vous. Il en sortit plus de mille pages d'entretien, que l'écrivain a retravaillées.

HISTOIRE DU SIÈCLE

Achevé en avril 1992, le livre a paru la même année eo Allemagne, et il est sorti en France fin décembre 1996, aux éditions de L'Arche, sous le titre : Guerre sans bataille, vie sous deux dictatures.

## L'art de l'aphorisme

Les éditions de L'Arche ont publié deux livres d'entretiens et de textes de Heiner Müller: Erreurs choisies, en 1988 (180 p., 85 F) et fautes d'impression, en 1991 (209 p., 98 F). Un jeune met-teur en scène, Philippe Chemin, ancien assistant de Robert Wilson, a puisé dans ces livres la matière d'un spectacle trop sophistiqué, Matériau Heiner Müller, qui se donne au Théâtre de la Cité internationale Jusqu'au 8 avrii (tél.: 01-45-89-38-69). Quatre comédiens se partagent la parole do dramaturge allemand. Ils déroulent le fil de sa vie par petites touches allusives, laissent entendre quelques-uns de ces aphorismes que Heiner Mûller énoncait comme des oracles, et qui faconnèrent sa renommée. Ils racontent aussi l'histoire drôle préférée du plus grand dramaturge du siècle avec Bertolt Brecht. C'était la suivante : « Un homme se lève le matin, va dans la solle de bains, se regarde dans la glace et dit: 'Connais pas, lave pas." »

Dictature oazie, dictature l'image des personnages de la communiste: Heiner Müller a vé- mise eo scène strasbourgeoise, cu une histoire do siècle qui appartient déjà à la mémoire. Il est né en 1929. Son père était un antinazi qui a

été mis en camp à cause de ses activités communistes. Après la seconde guerre mondiale, il a choisi de s'installer à l'Est, où il a été maire de Frankenberg. Très vite déçu et brimé par le régime, il est parti pour l'Ouest en 1951. Heiner Müller, lui, est resté. Pourquol ?

Dans Guerre sans bataille, il met fin aux aphorismes qui lui permireut longtemps d'évacuer la question, pour donner deux vraies raisons. D'une part, il avait besoin de penser « qu'il existe une alternative au capitalisme ». D'autre part, il ne pouvait pas vivre sans écrire et il trouvait eo RDA un terrain favorable à la création. « Une dictature, pour un dramaturge, est plus haute en couleur qu'une démocratie. »

C'est à l'aune de cette « pression de l'expérience » qu'il fant lire Guerre sans bataille. Le livre d'est pas une autobiographie, mais le roman d'une vie passionnante, traversée par une œuvre écrite sur l'herbe qui poussait à la frontière entre les deux Allemagnes. Sans Histoire, Heiner Müller n'existait

C'est ce qu'il dit dans son ultime pièce, Germania 3, les Spectres du Mart-Hamme, qui prolooge sur scène Guerre sans bataille. Quand elle a été créée au Berliner Ensemble dans une mise en scène de Martin Wuttke, en 1996, Germania 3 ressemblalt à un chant d'adieu à son auteur. Un an plus tard, Jean-Louis Martinelli la monte comme s'il s'agissait d'un mauvais rêve an royaume des morts. On y voit ceux qui firent le siècle allemand - Hitler et Staline en premier - se rencontrer en une suite de tableaux giaçants: ils se renvoient leurs morts - les

spectres de l'idéologie. Rayé de la carte, le temps abolit la géographie: on passe du mur de Berlin ao bunker de Hitler, de la Volga à la Croatie, du Berline Ensemble au front. Plus rien n'a de sens, l'Histoire se réduit à un amoncellement de cadavres, l'Europe à un no man's land avant l'Asie, la politique à un jeu de

Germania 3 déverse de la cendre sur un tas de cendres - à

rassemblés autour du cercueil-de Heiner Müller, dans lequel ils font tomber la cendre de leurs cigarettes. Cette îmage qui ouvre le spectacle donne le too : Jean-Louis Martinelli traite la pièce comme une succession de scènes de cabaret. Il allie le macabre au grotesque, parfois à bon escient, mais sans arriver jamais à dépasser la simple illustration. Tout se passe comme s'il voulait rendre compréhensible même ce qui ne peut pas l'être : Germania 3 n'estpas vraiment une pièce. C'est un matériau de déconstruction de l'histoire, une façoo ultime pour Heiner Müller de réaffirmer comme dans soo livre - que « tout camprendre, c'est ne rien par-

Brigitte Salino

\* Le texte de la pièce est édité à L'Arche (79 p., 75 F), ainsi que Guerre sans bataille, l'autoblographie de Heiner Müller (312 p., 145 F).



DROUOT RICHELIEU

PROUOT RICHELIEU

9, RUE DROUOT, 75009 PARIS
Tét. 01-48-00-20-20 - Tétex: DROUOT 642 260
Informations téléphoniques au: 01-48-00-20-17
ou sur Minitel, 35-17 Drouot
Compagnie des commissaires-priseurs de Paris
Sauf indications particulières, les expositions auront lieu
la veille des ventes, de 11h à 18 h. "Exposition la matin de la vente.
Régisseur O.S.P., 135, avenue Charles de Gaulle. Régisseur O.S.P., 136, avenue Charles de Gaulle, 92523 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. 01-46-40-26-09,

DIMANCHE 16 MARS 11h et à 14h30 importants tableaux modernes. Tableaux des XIXº et XX<sup>e</sup> siècles et des peintres juifs de l'école de Paris. M<sup>es</sup> LOUDIMER

S.13- Livres d'enfant dont Jules Venne et cartonnages romantiques. **LUNDI 17 MARS** 

Numismatique, PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASS. Expert : Mine S. Bourges S.S.ET MARDI 18 MARS S.S 14h Grande vente vins et alcools. 695 lots

dispersés sur 2 jours. Mª LOUDMER MERCREDI 19 MARS S.1 et 7 Vente MAN RAY, M' BINOCHIE

S.2. Livres anciens et manuscrits, autographes. M<sup>®</sup> LAURIN. GUILLOUX, BUFFETAUD. Dessins anciene et du XIX. Tablemax anciene. PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES.

BINOCHE, 5, rue de la Boétie (75008) 01.47.42.78.01

de CAGNY, 4, rue Drouot (75009) 01.42.46.00.07 LAURIN. GUILLOUX, BUFFETAUD, 12, rue Dronot (75009) 01.42.46.61.16 LOUDMER, 7, rue Rossini (75009) 01.44.79.50.50 PIASAL PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES, 5, rue Drouot (75009) 01.53.34.10.10

lainterrogations de l'opéra ittel de Philippe Manoury, Khel Deutsch et Pierre Stros

Provide Company of the men kar a ta e TENER ALTON THE NAME OF STREET September 1991 Septem BITTO AND THE 24 (1.27th 2) 型 化邻氯磺胺磺胺酚 ம் ஆட்டுள் . m ೇತ್ತ≎ನ್ಯಾ. ∵ والمنطقة المنطقة المنطقة المنطقة E-1 .....

With the section of

End Trans. (1)

E 100

transfer in the con-

TER TER

Action to

Mary Trans.

Ett. Allin

E. . .

ěr 👌

Porté par le se

haled atteint sa matter

Consider the

βĀ.

## Porté par le succès d'« Aïcha », Khaled atteint sa maturité musicale à l'Olympia

Le chanteur de raï, qu'on n'appelle plus « cheb » (le jeune), entame une tournée en France

Cette semaine, l'Olympia fera salle comble pour accueillir la star du rai moderne. Fidèle à la cèlé-la Jamaique à la chanson française. Chanteur exbration de l'ivresse amoureuse, Khaled a enrichi

ceptionnel, il a enthousiasme les spectateurs pa-

avec Sahra, son dernier album, et son tube, Alcha, signà Jean-Jacques Goldman.

KHALED à l'Olympia, 28 , boulevard des Capucines, Paris 9. Mº Madeleine. Tél.: 01-47-42-25-49. Les 13, 14, 15 et 16 mars. 20 h 30 (dimanche à 18 heures). De 150 F à 180 F. Tournée : Strasbourg, le 18. Lyon, le 20. Grenoble, le 21. Toulon, le 22. Clermont-Ferrand, le 26.

A l'Olympia, où Khaled a élu domicile jusqu'au 16 mars, la foule entre un peu plus lentement que d'habitude. Un service de sécurité fouille discrètement les spectateurs. Star mondiale de la musique algérienne. l'Oranais ne s'exprime que très rarement sur la situation de son pays. Mais le seul fait de chanter le rai, cette célébration de l'ivresse amoureuse et du spleen, peut apparaître a certains comme une provocation. Plusieurs artistes déjà l'ont payé de leur vie.

Le sourire éternellement éclatant du chanteur brave à lui seul les interdits religieux et ceux des doctrines militaires. Comme pour conjurer ces angoisses et partager

des envies de fête, Khaled entamera son récital en traversant son public. Si des familles entières sont assises au balcon, les plus jeunes se sont massés debout à l'orchestre, Micro à la main, le chanteur croise des enfants du Maghreb et beaucoup de visages plus pâles. Entre youyous et vivats, la gent féminine impose bruyamment son enthousiasme. Depuis qu'en 1992 Didi a connu un succès planétaire, Khaled a rassemblé une andience bien plus large que celle habituellement revée par les artistes de world music. Au-delà de ce tube, le musicien arabe s'est construit une carrière et un répertoire qui ont brillamment profité des nonvelles technologie et des

Sorti il y a quelques semaines, Sahra, son album le plus récent, s'est déjà vendu à près de deux cent mille exemplaires, porté par l'impressionnant triomphe d'Aicha, ritournelle signée Jean-Jacques Goldman, écoulée en France à plus d'un million de singles.

Dans un décor de cabaret oriental s'est installé un groupe de neuf

de celui qu'on n'appelle plus cheb (« le jeune »). On pourra juger envahissant certains sons de synthétiseurs et une poignée de solos de guitare, mais les accompagnateurs du béros de la soirée évitent les pièges de la modernité toc dans lesquels tombent encore trop de groupes de rai. Guidés par la cohérence d'un groove organique, les instrumentistes fusionnent les racines multiples de cette musique

**EN UNE SEULE TORCHE** 

Derbouka et violoncelle, accordéon et ordinateurs, flûte et basse, cuivres et guitare invitent au voyage. Les mélodies bédouines se marient aux saccades jamaīquaines, les pulsions funk ondulent sur une danse des sept voiles. Flamenco, calypso et variété française s'embrasent en une seule torche. La sophistication de ces mélanges n'empiète jamais sur leur efficacité intuitive.

Comme s'il avait toujours eu du mal à passer de l'étroitesse des scènes de cabaret de ses débuts aux plateaux qu'implique aujourd'hui

son statut de vedette. Khaled donne souvent l'impression de ne savoir quni faire de son corps. Sur les planches, il se déplace avec maladresse, marche comme un canard ou danse à contretemps. Bredouillant, tout sourire, quelques remerciements, sa timidité ne lui laisse pas non plus le temps de dialoguer avec son public. Tout cela n'a finalement aucune importance puisque son chant a décidé de tenir tous les

Cette fois encore, son timbre voi-lé, sa rudesse villageoise nimbée de grâce princière, sa gouaille de titi oranais, ont transcendé chaque chanson et communiqué aux spectateurs l'envie de partager son enthousiasme. Pendant des morceaux de bravoure comme Didi, N'ssi N'ssi ou Chebba, tout l'Olympia danse et frappe dans ses mams. La simplicité fédératrice d'Aïcha, seule chanson en français de son répertoire, permet aux fans de reprendre chaque mot en chœur. Au point que, au second rappel, Khaled cédera à la facilité de remettre le couvert.

Stéphane Davet

## L'Etat se substituera à Orange pour financer les Chorégies

PHILIPPE DOUSTE-BLAZY, le ministre de la culture, a confirmé aux Chorégies d'Orange (Vaucluse) le maintien de la subvention de l'Etat à hauteur de 1,38 million de francs en 1997, a annoncé le 12 mars la direction de ce festival lyrique estival. Ce soutien personnel et officiel du ministre permettra à la manifestation de se dérouler, comme prévu, du 12 juillet au 5 août. A la suite de la décision de la mairie Front national d'Orange de ne plus accorder sa subvention de 1 million à partir de 1996, l'Etat s'était substitué « exceptionnellement » à la municipalité défaillante. Il a donc décidé de poursuivre cet effort en 1997. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur (pour 1,2 million), le département Vaucluse (pour 900 000 francs) et Radio-France ont confirmé aussi leur soutien. Le festival présentera cette année deux opéras en version scénique - Lucia de Lammermoor, pour marquer le bicentenaire de la naissance de Donizetti (mise en scène: Robett Fortune ; Orchestre philharmonique de Radio-France dirigé par Louis Langrée), et Turandot, de Puccini (mise en scène de Charles Roubaud ; Orcbestre du Capitole de Toulouse, dirigé par Michel Plasson). Un récital Roberto Alagna-Angela Gheorghiu est prévu le 4 août.

## Paris: M. Douste-Blazy s'oppose à la démolition d'immeubles XVIIIe

LE MINISTRE DE LA CULTURE a demandé au président du directoire de la Banque Paribas de revoir entièrement le projet de démolition et de réaménagement des sept parcelles de son ensemble immobilier situé dans le II arrondissement de Paris, à proximité de l'Opéra, incluant le Théâtre de la Potinière. La Banque Paribas prévoyait la reconstruction d'une surface nette de près de 15 000 m<sup>3</sup> comprenant un ensemble de bureaux, 46 logements, un parc de stationnement et un théâtre de 360 places. Philippe Douste-Blazy estime que « le projet remet en cause la logique urbaine de la rue Louisle-Grand, issue d'un latissement du début du XVIII siècle, qui constitue un rare temaignage de la physionomie du quartier avant les bouleversements induits, dans la maitié du XIX siècle, par le percement de l'avenue de l'Opéra [...]. A défaut [d'une révision du projet, le ministère] devrait prendre une mesure de classement d'affice parmi les monuments historiques qui aurait pour effet de geler entièrement l'ensemble

## Les interrogations de l'opéra virtuel de Philippe Manoury, Michel Deutsch et Pierre Strosser

60° PARALLÈLE. Commande de l'ircam et du Théâtre du Châtelet. Opéra de Philippe Manoury (musique), Michel Dentsch (livret) et Pierre Strosser (mise en scène). Patrice Cauchetier (costumes). Joël Hourbelgt (lumières). Avec Donald Maxwell (Wim), Hedwig Fassbender (Anja), Rié Hamada (Maria), Jean-Marc Salzmann (l'Homme au transistor), Marie-Thérèse Keller (l'Hôtesse) lan Thompson (Docteur Wittkop), Menai Davis (la Femme). Lestie Stuck (technique Ircam), Orchestre de Paris, David Robertson (direction).

THEATRE DU CHÂTELET, 1, place du Châtelet, Paris 14. M. Châtelet. 17 heures, le 16. 19 b 30, le 19. Tél.: 01-40-28-28-40-De 60 F à 400 F.

Passager d'un vol immobilisé dans un aéroport du nord du Canada, à la suite d'une tempête de neige, le Docteur Wittkop, qui transporte dans sa mallette le cerveau d'Einstein, est subitement pris d'un accès de fièvre intellectuelle. Il tient enfin la chute de la conférence qu'il prononcera sur la précieuse relique du savant : « Il y a rraiment de quoi s'interroger! ».

Cette phrase, mise en relief par un personnage de 60 Parallèle, vaut pour l'opéra tout entier. Pour son argument, qui s'attache au phénomène de l'attente, sans en fournir d'aboutissement, comme pour le rituel de sa création, amorcé dans une salle seulement pleine aux trois quarts et achevé sur une scène où le librettiste fait défaut à l'équipe des auteurs au moment de saluer le public. Des interroga-

du 4 mars au 5 avril THEATRE OUVERT l'étais dans ma maison et i'attendais que la pluie vienne LAGARCE NORDEY 01 42 62 59 49

tions, l'opéra de Philippe Manoury, Michel Deutsch et Pierre Strosser - paternité collective clairement revendiquée dans le programme - en a soulevé aussi par son mode d'expression. A commencer par son texte, nonchalamment coulé dans des références anachroniques au théâtre graphie elliptique. « Qu'est-ce qui est vrai? Qu'est qui est faux? Evidemment, le plus commade aujourd'hoi est de prétendre que seul le faux est vrai. »

Ce qui est vrai, c'est que l'on se désintéresse autant de la rencontre fortuite d'un criminel de guerre (Wim) et de son poursuivant (Rudy) que de l'amour éprouvé par une femme (Anja) pour une autre (Maria); ce qui est aussi vrai, c'est que l'histoire de l'opéra regorge de chefs-d'œuvre lyriques composés sur d'indigents livrets mais 60º Parullèle est-il bien un opéra?

Assurément et ce, dès le Prélude, page dense, fourmillant de gestes intérieurs et globalement modelée comme une boule qui tourne sur elle-même en perdant de sa masse. De ces projections de matière, forgées comme des lames ou animées comme des essaims, se dépagera alors l'essentiel du drame. On ne le décryptera pas dans les parties chantées, intelligibles mais souvent un peu trop lisses. Comme pour Wagner, il faudra le saisir dans la fosse... si l'on veut bien appeler ainsi le Châtelet tout entier promu centre de diffusion de sons inouis. Car plus que sur l'attente, la partition de Philippe Manoury joue sur l'attention, sollicitée dans l'immédiat par le brouillage des pistes à travers huit hautparleurs, et à long terme, par les rouages d'un langage paradoxal.

Ainsi, d'une œuvre qui dure une heure et demie, l'on ne garde quasiment rien en mémoire – excepté le superbe nocturne d'où émergent deux piccolos et une manduline - qui « sannent » comme du Manoury. Tout objet sonore (note répétée, intervalle de tierce ou timbre de guitare rock) choisi par le compositeur, subit un traitement non pas estbétique mais dramatique. Le style de Manoury, finement virtuel, s'appréhende alors par l'esprit qui préside à la gestion du temps. Beaucoup ont dû le confondre avec l'efficacité du métier pour réserver la seule grande ovation de la soirée au steward David Robertson, chargé de l'assimilation de l'Orchestre de Paris à une zone de transit de sons propres à interroger. Instrumentaux, electroniques, nu mixtes?

Pierre Gervasoni



Les actes du premier Forum du théâtre Européen et les rapports sur l'état du théâtre dans les différents pays d'Europe écrits à cette occasion sont parus en français et en anglais, édités par "La revue du théâtre/Actes Sud".



Cet ouvrage, dans sa première partie, est un vaste panorama des théâtres européens d'aujourd'hui, dressé au fil des rapports que leur consacrent les meilleurs spécialistes de plus de vingt pays. Puis, dans le cours du second volet ouvert par cette réflexion collective est interrogé le rapport de fascination, d'attirance, de rejet ou de défiance qui règne entre le Comédien, le Prince et le Spectateur et qui dessine les contours des enjeux universels du théâtre passé et à venir.

Les rapports ont été rédigés par Günther Rühle, Allemagne « Jacques de Decker, Belgique » Tsveta Sofronieva, Bulgarie • Me Lund, Danemark • Moisés Pérez Coterillo, Espagne • Riitta Seppälä, Finlande . Olivier Schmitt, France . Michael Billington, Grande-Bretagne . Anna Lakos, Hongrie . Fintan O'Toole, Irlande . Oliviero Ponte Di Pino, Italie . Edmunds Freibergs, Lettonie . Jurgis Giedrys, Lituanie • Kester Frericks, Pays-Bas • Tomasz Kubikowski, Pologne • Karel Kral, République tchèque et Slovaquie · Victor Scoradet, Roumanie · Tatiana Proskournikova, Russie · Diana Koloini, Slovénie Lars Ring, Suède « René Zahnd, Suisse.

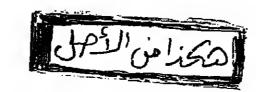
Contributions aux débats de : Alexandre Adler, Daniel Bougnoux, Jean-Paul Dollé, Jean Jourdheuil, Jacques Lassalle, James Mac Donald, Mikhail Shvydkoï et Daniel Sibony et interventions de : Sejer Andersen, Pol Arias, Manfred Beilharz, Johan Bengt Pälsson, Daniel Benoin, Pierre Corcos, Guido Davico Bonino, Kama Ginkas, Sakari Haukka, Alastair Macaulay, Jean-François Marguerin, Gérard Montassier, André-Louis Périnetti, Tatiana Proskournikova, Franco Quadri, Rudolf Rach, Jerzy Radziwilowicz, Yasmina Reza, Jacques Rigaud, Risto Ruohonen, Olivier Schmitt, Riitta Seppälä, Tsveta Sofronieva, Andras Török, Iouri Volkov, Peter von Becker.

A l'initiative du Conseil Général de la Loire présidé par Pascal Clément, en collaboration avec la Convention Théâtrale Européenne et la Comédie de Saint-Etienne (Centre Dramatique National), le deuxième FORUM DU THEATRE EUROPEEN aura lieu les 13, 14, 15 juin 1997 au Château de la Bastie d'Urfé, et dans le département de la Loire en Rhône Alpes.



**POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:** APPELER LE: TEL: 04 77 25 01 24 FAX: 04 77 41 96 34





19 heures. Fermé dimanche et lundi,

- Galerie R. & L. Beaubourg, 23, rue du

Renand Paris 4. M Hotel de Ville.

Tél.: 01-44-59-27-27. De 10 h 30 à

13 heures et de 14 h 30 à 19 heures.

Fermé dimanche et lundi. Jusqu'eu

Galerie Véronique Smagghe, 24, rue Charlot, Paris 3°. Mº Filles-du-Calvaire.

Tél.: 01-42-72-83-40. De 14 heures à

18 heures et sur rendez-vous. Fermé di-

manche, lundi et mardi. Jusqu'eu

Centre national de la photographie. Hôtel Salomon de Rothschild, 11, rue

Berryer, Paris 8. M Etoile, George-V, Ternes. Tél.: 01-53-76-12-32. De

12 heures à 19 heures. Ferme mardi.

Galerie Saphir, 69, evenue de Villiers.

Paris 17. M Wagram. Tel.: 01-44-40-26-84. De 14 heures à 19 heures; ven-

Espace Electra, Fondetion Electricité

de France, 6, rue Récamier, Paris 7: Mª Sévres-Babylone, Tél.: 01-42-84-23-

60. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi.

Centre Georges-Pompidou, galerie sud, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Mr Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33.

De 12 heures à 22 heures; samedi, di-manche et jours fériés de 10 heures à

22 heures. Ferma mardi. Jusqu'eu

Galerie Montenay-Giroux, 31, rue Ma-

zarine, Paris & Mª Odéon. Tél.: 01-43-54-85-30. De 11 heures à 13 heures et

manche et lundi. Jusqu'eu 5 evril. En-

Centre Georges-Pompidou, grande ga-lene (5' étage), galerie Nord, place Georges-Pompidou, Paris 4'. Mº Ram-buteeu. Tél.: 01-44-78-12-33. De

12 heures à 22 heures; samedi, di-manche et jours fériés de 10 heures à

22 heures. Fermé mardi, Jusqu'au

Galerie Laege-Salomon, 57, rue du Temple, Paris 4°. M Hôtel-de-Ville. Tél.: 01-42-78-11-71. De 14 heures à

19 heures; le matin sur rendez-vous.

Ferma dimenche et lundi, Jusqu'au 29 mars. Entrée libre.

Théstre du Vieux-Colombier, galerie,

21, rue du Vieux-Colombier, Peris 6. M° Saint-Sulpice. Tél.: 01-44-39-87-02.

De 11 heures à 22 heures; lundi de

13 heures à 19 heures. Fermé di-

de 14 h 30 à 19 heures. Fermà di

Face à l'histoire (1993-1996)

Jusqu'au 10 avril.

Claude et Pierre Buraglio,

Serge Guillou,

Hannah Collins

Jusqu'au 5 mai. 30 F.

Jusqu'au 31 mars.

Dialogues de l'ombre

Jusqu'au 6 avril, 20 F.

12 mai. 27 E

7 evril. 45 F.

Montque Frydman

Ernest Pignon-Ernest

10 avril.

## « Musiques en scène » à Lyon

L'Orient et l'Occident sont au programme de ce festival pluraliste

POUR sa septième édition, « Musiques en scène » décline une double thématique très dans le vent: Orient/Occident, tradition/modernité. Compositeurs iaponais et chinois y côtoient des musiciens français qui sont sensibles aux influences venues d'Asie: François-Bernard Mâche ou Jean-Claude Eloy. Le festival, animé par le Studio Grame, diversifie ses formes et ses approches cinéma, opéra, concerts mis en esnace - et rayonne sur l'agglomération lyonnaise et la région Rhône-Alpes, dont il mobilise les forces



musicales et les théâtres. Cette démarche phiraliste se retrouve dans le programme qui associe les œuvres électroacoustiques, mixtes et instrumentales. Pas de « world music », peu de « musiques nouvelles », mais, de Saariaho et Takemitsu à Xenakis ou à la Franco-Chinoise Xu Yl, en passant par une vingtaine de créations, une palette des musiques d'aujourd'hui riche

★ Ou 13 au 23 mars, à Lyon (sur plusieurs sites), Tél.: 04-72-07-37-00 et 04-78-42-78-92. 70 F et 120 F.

## **UNE SOIRÉE À PARIS**

« Villes blessées », à la Vidéothèque de Paris La Vidéothèque de Paris présente, iusqu'au 6 mai, une centaine de films de fiction et une soixantaine de documentaires autour du thème « Villes blessées, par la folie des hommes ou la colère des dieux ». Des œuvres de Rossellini, Godard, imamura, Angelopoulos, Marker, Resnais, Kiarostami, Bresson, Lang, Kurosawa illustreront les témoignages du passé et des reflets du présent. Vidéothèque de Paris, Porte

Saint-Eustache, Paris I. Mº Châtelet-Les Halles, Tél.: 01-44-76-62-00, 25 F et 35 F. Calvin Russell Son visage buriné a fait autant pour son succès que la solidité terrienne de ses ballades blues-rock. Pour les amateurs de roots music américaine et de mélodies arrosées de bourbon. Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11. Mº Voltaire. 20 heures, les 13 et 14. Tel.: 01-47-00-55-22. 146 F. Joe Lee Wilson C'est une nature. Un corps de chanteur et une voix de « shouter ». Il y a de la santé du blues chez Joe Lee Wilson. Il y a

aussi, intact, le feu du free, sa

CINÉMA

**NOUVEAUX FILMS** 

flamme. Le tout dans un des plus

beaux endroits de Paris, son ciel, le har de la Tour Montparnasse. Le Ciel de Paris, tour Montparnasse, Paris 14.

Mº Montparnasse-Bienvenüe. 22 heures, le 13. T.L.: 01-40-64-77-64, 90 F. Elisabeth Caumout Chanteuse à la voix claire et précise, Elisabeth Caumont est une adepte du swing à la française. Avec son nouvel album Mieux qu'un baiser (Pygmalion), elle élargit sa palette, s'essaie au funk, et tente le rap.

Les Halles-L'Auditorium, 5, porte Saint-Eustache, Paris 4. Mº Châtelet-Les Halles, 20 h 30. le 14, T&L: 01-42-36-13-90, Location Frac, Virgin. De 100 F à 120 F. François Corneloup « Calligraphes »

Deuxième « avant-première » du « Calligraphes » du saxophoniste François Corneloup prévu à l'Europa Jazz Festival du Mans le 25 avril. En sa compagnie Philippe Deschepper, Vincent Courtois, Claude Tchamitchian, Christophe Marguet, François Raulin et Fabrice Charles, soit des talents panni les plus sûrs de la création actuelle. Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, les 13 et 14. Tel.: 01-42-87-25-91.

ART Une selection

des vernissages et des expositions

VERNISSAGES

Sous le manteau Salerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, Paris 3. M Filles-du-Calvaire. Tél.: 01-42-72-99-00. De

10 heures è 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 15 mars au 26 avril. Entrée Pierre Tal-Coat Galerie Berthet-Aittouarès, 29, rue de Seine, Paris &. Mª Odéon. Tél.: 01-43-26-53-09. De 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 13 mars au 3 mai.

Entrée libre. Vers l'âge d'airain. Rodin en Belgique Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris 7. M° Varenne, RER In-valides. Tél.: 01-44-18-61-10. De 9 h 30 à 16 h 45. Fermé lundi. Du 18 mars eu

**EXPOSITIONS PARIS** 

Jean-Michel Alberola Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Mº léna, Alma-Marceau. Tél.: 01-53-67-40-00. Mardi, mercredi et vendredi de 10 heures à 17 h 30 ; jeudi, samedi et dimenche de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 6 avril. 27 F. Anokor et dix siècles d'art khmer

Grand Palais, galeries nationales, avenue du Général-Eisenhower, square Perrin, Paris 8. M Chai sées-Clemenceau, Tàl.: 01-44-13-17-17. De 10 heures à 20 heures ; nocturne mercredi jusqu'à 22 heures. Fermà mardi. Jusqu'au 26 mai. 50 f.

Années 30 en Europe, 1929-1939 Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11. avenue du Président-Wilson. Paris 18. Mª léna, Alma-Marceau. Tél.; 01-53-67-40-00. Merdi, mercredi et vendredi de 10 heures à 17 h 30 ; jeudi, samedi et dimanche de 10 heures à 20 heures. Jusqu'au 25 mai. 50 F. Années 30, L'architecture et les arts de l'espace

Musée des monuments français, Palais de Chailiot, 1, place du Trocadéro, Paris 16. Mª Trocadéro, Tél.; 01-44-05-39-10. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. sar Burkhard

Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert. 28 rue de Lappe. Paris 17. Bastille. Tél. : 01-48-06-92-23. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, Fermé dimanche et lundi. lusqu'au 12 avril. Entrée libre. Marie-José Burki

Galerie Nelson, 40, rue Quincampoix, Paris 4. Mt Rambuteau. Tél.: 01-42-71-74-56. De 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 12 avril. Entrée libre. Louis Cane Galerie Rechelin-Lemarié-Beeubourg, 23, rue du Renard, Paris 4. M- Châtelet. Tél.: 01-44-59-27-27. De

10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à

Musée Cemuschi, 7, avenue Vélasquez, Paris 8. Me Monceau, Villiers, Tel.: 01-45-63-50-75. De 10 heures à 17 h 40.

17nde de Gustave Moreau

Fermé lundi, Jusqu'au 17 mal, 30 f.

avec Jasulan Assuov, Saile Toktybaeva.

nara Dosmatova. Kazakh (1 h 13). VO: Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-

LADY OSCAR de Jacques Derny, avec Catriona Mac Coll, Barry Stokes, Christina Bohm, Jonas Bergstrom, Terence Budd, Martin Potter. Franco-japonais (2 h 04).

Le Cinèma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20; réservation: 01-40-30-20-10). LEVEL FIVE de Chris Marker, avec Catherine Belkhodja, le participa-

tion de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Jurnishi Ushiyama. Français (1 h 45). Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40; reservation: 01-40-30-20-10); Le Saint-Germein-des Prés Salle G. de

Beauregard, 6" (01-42-22-87-23; reservation: 01-40-30-20-10); Le Balzac, 8 (01-45-61-10-60). MARION de Manuel Poirier,

evec Coralie Tetard, Pierre Berrieu, Elisabeth Commelin, Marie-France Pisier, ean-Luc Bideau, Laure Fernandez. Français (1 h 46).

Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40 : reservation : 01-40-30-20-10) -Gaumont Opéra I, 2º (01-43-12-91-40) réservation : 01-40-30-20-10) ; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5º (01-43-54-15-04); Le Balzac, & (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11\* (01-43-57-90reservetion: 01-40-30-20-10): Es ourial, 13" (01-47-07-28-04; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alesia, doi by, 14" (01-43-27-84-50; reservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, dolby, 14" (01-43-20-32-20); Biervenüe Mont-parnasse, dolby, 15" (01-39-17-10-00; névation: 01-40-30-20-10).

MARS ATTACKS I de Tim Burton. evec Jack Nicholson, Glenn Close, Annette Bening, Pierce Brosnan, Danny DeVito, Martin Short.

Americain (7 h 45). VO: UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1\*; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3\* (réserva-tion: 01-40-30-20-10); Les Trois Luxem-bourg, 6\* (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Odéon, doiby, 5°; UGC Montparnasse, 6'; Gaumont Marignan, dolby, 8" (réservation : 01-40-30-20-10) ; George-V, THX, dolby, 8"; Gaumont Opera Français, dolby, 9" (07-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11" (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13th (01-47-07-55-88; réservation; 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dalby, 19° (réserva-tion : 01-40-30-20-10).

menche. Jusqu'au 20 avril. Entrée

instants donnes

usée d'art moderne de la Ville de Pa-

ris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-

ris 16. Mª Alma-Marceau, Iéna. Tél.:

01-53-67-40-00. Mardi, mercredi et

Centre Georges-Pompidou, Musée, 3

et & étages, place Georges-Pompidou, Paris & M. Rambuteau. Tél. : 01-44-78-

12-33. De 12 heures à 22 heures ; same-

di, dimanche et jours fériés de

10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 35 f.

Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hu-

go, Paris 16". Mª Victor-Hugo. Tél.: 01-45-00-01-50. De 11 heures à 19 heures.

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1º. Mº Tuileries. Tél. : 01-42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures

à 18 h'30 : samedi de 10 heures à

Fermé dimenche, Jusqu'au 26 avril.

12 h 30 et de 14 heures à 18 heures.

Galerie Woon Lambert, 108, rue Vieille

du-Temple, Paris 3°. Mº Hôtel-de-Ville ou Rambuteau. Tél.: 01-42-71-09-33.

De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30

à 19 heures. Fermà dimanche et lundi.

Pavilion de l'Arsenei, 1ª étege,

21, boulevard Morland, Paris 4

Mª Sully-Morland, Tél.: 01-42-76-33-97,

De 10 h 30 à 18 h 30; dimenche de

11 heures à 19 heures. Fermé lundi, Jus-

Musée d'Orsay, 62, rue de Lille, en-trée: 1, rue de Bellethasse, Paris 7, M° Solferino. Tél.: 01-40-49-48-14. De

10 heures à 18 heures ; jeudi nocturne jusqu'à 21 h 45. Ferme lundi. Jusqu'au

des Haudriettes, Paris 3°. Mª Rambu-teau. Tél.: 01-48-87-50-81, De 11 heures

à 13 heures et de 14 heures à 19 heures; samedi de 12 heures à

19 heures. Fermé dimanche et lundi.

Jusqu'au 10 avril. Soudan, royaumes sur le Nil Institut du monde arabe, niveaux 1 et

2, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris

5. M Jussieu, Cardinal-Lemoine, Sully-

Morland, Tél.: 01-40-51-38-38. De

10 heures é 18 heures, Fermé lundi

qu'au 30 avril, Entrée libre. Auguste Préault, 1809-1879,

sculpteur romantique

18 mai, 39 F.

Julia Scher

Paris sous verre.

a ville et ses reflets

Jusqu'au 29 septembre, 20 f.

20 heures. Jusqu'au 6 avril. 27 F.

Dominique Labauvie : l'invisible ouvre la vue

dî: Jusqu'au t= Juin. 27 F.

1947-1997, cinquante ans

de criation en France

Made in France :

qu'au 31 août. 45 F. Le Style années 30 Galerie Jean-Jacques Dutko, 13, rue Bonaparte, Paris G. M. Salmt-Germain Jusqu'au 30 avril. Entrée libre.

des-Prés. 781, : 01-43-26-96-13. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi.

LA MOINORE DES CHOSES avec les pensionnaires, les soignants de la clinique de La Borde.

14-Juillet Beaubourg, 3 (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Bastille, 11 (01-43-57-90-81: réservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14º (01-43-20-32-20). NENETTE ET BONL

de Claire Denis, avec Grégoire Colin, Alice Houri, lacques Nolot, Valéria Bruni-Tedeschi, Vincent Gallo. Français (1 h 43).

14-Juillet Pernasse, 6º (01-43-26-58-00; réservation: 01-40-30-20-10). NI D'ÉVE NI D'ADAM (°) de Jean-Paul Civevrac.

avec Guillaume Verdiec Morgane Hainaux, Frédérique Gegnol, Hélène Chambon, Luc Tissot, Lucile Nogier. Français (1 h 30).

Le République, 11º (01-48-05-51-33); Escurial, 13º (01-47-07-28-04; réservation: 01-40-30-20-10); L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-53). PARTITION de Ken McMullen

avec Roshan Seth, Zohre Segal, Zia Mo-hyeddin, Saeed Jaffrey, Léonie Mellinger, John Schrapnel mique (1 h 30). VO: Action Christing 5º (01-43-29-11-

RÉSISTANCE de Ken McMullen. VO: Action Christine, & (01-43-29-11-SELECT HOTEL: (\*\*)

de Laurent Bouhnik, avec Julie Gavet, Jeen-Michel Fête. Serge Biumental, Marc Andreoni, Sa-bine Bail, Eric Aubrahn. Français (1 h 25). 14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-58-00); reservation: 01-40-30-20-10).

THE PILLOW BOOK de Peter Greenaway, avec Vivian Wu, Yoshi Oida, Ken Ogata, tideko Yoshida, Ewan McGregor, Judy

Ongg." nco-britannique (2 h 06). VO: Le Ouartier Latin, 5' (01-43-26-84-65); L'Entrepôt, 14' (01-45-43-41-63). TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU

de Woody Allen, avec Alan Alda, Woody Allen, Brew Barrymore, Lukas Haas, Goldie Hawn, Gaby Hoffmann

Americain (1 h 41) VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1º: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3 (réserva-tion: 01-40-30-20-10); Reflet Médics ( 5 (01-43-54-42-34); UGC Montparnasse, 6°; UGC Danton, 6°; La Pago 7- (reservation: 01-40-30-20-10); UGC Champs-Flysées, dolby, 8\*; Gaumont Opéra Français, dolby, 9\* (01-47-70-33-

Suites africaines Couvent des Cordellers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris 6. M-Odéon. Tél.: 01-43-29-39-64. De 11 heures à 20 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 16 avril. Entrée libre. Le surréalisme et l'amour

vendredi de 10 heures à 17 h 30 ; jeudi, samedi et dimanche de 10 heures à Pavillon des arts, Les Helles, porte mbuteau, terrasse Lautréemont, Paris 1º. Mº Châtelet-les-Halles. Tel.: 01-42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30. Fer-Musée Zadkine, 100 bis, rue d'Assas, Paris & RER Port-Royal, M-Notremė lundi. Jusqu'au 18 juln. 35 F. Tous les savoirs du monde Dame-des-Champs. Tél.: 01-43-26-91-- Bibliothèque nationale de France, 90. De 10 heures à 17 h 30. Fermé lun-

galeries Mansart et Mazarine, 58, rue de Richelleu, Paris Z. M. Bourse, Quatre-Septembre, Palais-Royal. 181.: 01-47-03-81-10. De 10 heures é 19 heures ; dimanche de 12 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'eu 6 avril. 45 F.

Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand, 11, qual François-Mauriac, Paris 13: Mº Quai-de la-Gare. Tal.: 01-53-79-53-79. De 10 heures à 19 heures; dimanche de 12 heures à 18 heures. Réservé aux scolaires mardi de 10 heures é 13 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 6 avril. 45 f. Raoul Ubac Galerie Thessa Herold, 7, rue Thorigny,

Paris 3. M. Saint-Sebestien-Froissart. Tél.: 01-42-78-78-68. Mercredi, jeudi, vendredi de 14 heures à 19 heures; se-medi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 avril. Entrée libre. Hugues Weiss Galerie Hélène de Roquefeuil, 70, rue

Amelot, Paris 17. Mª Saint-Sébastien-Froissart. Tàl.: 01-43-57-16-32. De 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 19 avril. Entrée libre. Peter Weiss et Paris

Goethe-Institut, centre culturel alle-mend, 17, avenue d'Iéne, Paris 18. léna. Tél.: 01-44-43-92-30. De 10 hours à 20 houres. Fermé samedi, dimanche. Jusqu'au 11 evrll. Entrée

Christoph von Weyhe Le Monde de l'art rive gauche, 33, rue Guénégaud, Paris 6°. M° Odéon. Tél.: 01-43-29-11-71. De 11 heures à 13 heures et de 14 heures è 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 29 mars: Entrée libre.

EXPOSITIONS ILE-DE-FRANCE Ame cachée, ame dévoilée : Bouveret, Plensa, Reinoso, Scemia, Webster

et Florence Guerlain, 5, rue de la Vallée, 78 Les Mesnuls. Tél; : 01-34-86-19-19. De 11 heures à 19 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 31 mars. 30 F. Michal Blazy

Espace Jules-Verne, rue Henri-Douard 91 Brétigny-sur-Orge, Tél.: 01-60-85-20-85. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures ; samedi fusqu'à 17 heures. Fermé dimanche et lundi. qu'eu 19 avril. Entrée libre.

Un works-midi avec Mallarmé et Gauguin Musée départemental Stéchane-Mailarmé, pont de Valvars, 4, quai Sté-phane-Mallarmé. 77, Vulaines-sur-Seine, Tél.: 01.64-23-73-27. De 10 heures é 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 30 juin. 15 F.

88; réservation: 01-40-30-20-10); Matic Bastille, dolby, 11º (01-47-00-02-48 : reservation : 01-40-30-20-10) : Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13" (01-10) : Gaumont Alésia, dolby, 14" (01-43-27-84-50 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; Miramar, 14° (01-39-17-10-00 ; reservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79; ré-servation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27; reservation: 01-40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 194 (réservation : 01-40-30-

REPRISES **BLEAK MOMENTS** 

de Mike Leigh, avec Anne Raitt, Sareh Stephenson, Joolia Cappleman, Eric Alian. Britannique, 1971 (1 h 50). VO: Action Christine, 6 (01-43-29-11-

de Vincente Minnelli. avec Leslie Caron, Louis Jourdan, Maurice Chevalier, Hermione Gingold, Eva Gabor, Jacques Bergerac. Américain, 1958, copie neuve (1 h 56). VO : Mec-Mahon, 17\* (01-43-29-79-89);

LA GUERRE DES ÉTOILES de George Lucas, avec Mark Hammil, Harrison Ford, Peter Cushing, Alec Guinness. Américain, 1977 (2 h).

VO : UGC Ché-cité les Halles, dolby, 1°; UGC nanton, dolby, &; Gaumont Ma-rignan, dolby, & (reservation: 01-40-30-20-10); UGC Normandle, dolby, 81; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13-(01-45-80-77-00; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14ervation: 01-40-30-20-10); 14-Julliet Beaugrenelle, dolby, 15\* (01-45-75-79-79; réservation : 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18\* (réservation : 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, doiby, 19\* (réservation: 01-40-30-20-10).

LES NUS ET LES MORTS de Raoul Waish, avec Aldo Rey, Cliff Robertson, Ray-mond Massey, Llif Saint-Cyr, Barbara Ni-chols, William Campbell. Américaln, 1958 (2 h 11).

VO : Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). (\*) Films interdits aux moins de 12 ans. (\*\*) Films interdits aux moins de 16 ans.

3615 LEMONDE

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Canal

**ARCHANGEL** Film canadien de Guy Maddin, avec Kyle McCulloth, Kathy Marykuca, Sarah Neville, Ari Cohen, Michael Gottli, David falkenberg (1 h 23). VO: Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-LA CICATRICE

Film franco-israélien de Haim Bouzaglo, avec Robin Renucci, Ropit Alkabetz Andréa Ferréol, Sasson Gabai (1 h 34). Grand Pavois, 15\* (01-45-54-46-85; ré-servation: 01-40-30-20-10). DERNIER RECOURS (\*) Film américain de Walter Hill, avec

Bruce Willis, Bruce Dern, Christop Welken, William Sanderson, David Patrick Kelly, Karina Lombard (1 h 41). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, 6°; Gaurnont Marignan, dolby, 8' (réservation: 01-40-30-20-10); George-V, 8.

**ENQUÊTE SUR ABRAHAM** Film franco-Israelien-pelestinien d'Abraham Ségal, (1 h 42). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09).

FRED Film français de Pierre Jolivet, avec Vincent Lindon, Clotilde Courau, Fran-çois Berléand, Albert Bray, Roschdy Zem. Stephane Jobert (1 h 25). Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40; réservation: 01-40-30-20-10); Rex. dolby, 2\* (01-39-17-10-00): 14-Juil let Odéon, dolby, & (01-43-25-59-83; réservation : 01-40-30-20-10); Bretagne, 6 (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8º (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, dolby, 8°; Majes-tic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27), reservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-

sur-Seine, dolby, 19" (réservation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-GLASTONBURY, THE MOVIE Film britannique de Robin Mahoney, Mathew Salked, William Beaton, avec The Filberts, Co-Créators, Lemonheads, Omar, Spiritualized, Chuck Prophet

VO: Espace Saint-Michel, dolby, 5. (01-KIDS IN THE HALL Film américain de Kelly Makin, avec David Foley, Bruce McCulloch, Kevin

VF: Paramount Opèra, dolby, 9º (01-47-42-56-31; réservation : 01-40-30-20-10).

NO WAY HOME (\*) Film américain de Buddy Giovinazzo, avec Tim Roth, James Russo, Deborah Unger, Bernadette Penotti, Larry Roma-Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2º (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-

VO: UGC Gné-cité les Halles, dolby, 1": 10); 14-Juillet Odéon, dolby, 64 (01-43-25-59-83 : reservation : 01-40-30-20-101 : UGC Rotonde, 6°; George-V, 8°; 14-Juli-let Bastille, dolby, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10). LE PATIENT ANGLAIS

Film américain d'Anthony Minghella, avec Ralph Fiennes, Kristin Scott Thomas, Juliette Binoche, Willem Dafoe, Naveen Andrews, Colin Firth (2 h 40). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opera Imperial, dolby, 2 (01-47-70-33-88 : réservation : 01-40-30 20-10); Grand Action, dolby, 5" (01-43-29-44-40); 14-Juillet Odéon, dolby, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Rotonde, dolby, 6°; La Pa-gode, dolby, 7° (réservation : 01-40-30gode, dolby, 7° (réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dol-by, 8° (01-43-59-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); George-V, dolby, 8°; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (01-48-24-88-88; réservation: 01-40-30-20-10); La Bastile, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16 (01-42-24-46-24: réservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler,

dolby, 18" (réservation : 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (réservation: 01-40-30-20-10). Film français de Philippe Harel, avec Benoit Poelvoorde, Karin Viard, Gérak Pailhas Vincent Elbaz, Philippe Harel

Gaumont les Hailes, dolby, 1º (01-40-39-99-40 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juliet Beaubourg, 3° (réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juliet Odéon, dolby, 6° (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); Le Baizac, dolby, 8 (01-45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, dolby, 9 (01-47-70-33-88; réserva 01-40-30-20-10): 14-Juillet Bastille, dolby, 11º (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10) : Gaumont Gobelins Rodin. dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14\* (01-43-27-84-50 : réservation : 01-40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (01-45-75-79-79; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15\* (01-48-28-42-27; réservation : 01-40-30-20-10): Pathé Wepler, dolby, 18º (ré-

servation: 01-40-30-20-10); 14 Juilletsur-Seine, dolby, 194 (reservation: 01-40-30-20-10). TALES FROM THE GIMLI HOSPITAL

Kyle McCulloch, Michael Gottli, Angala Heck, Margaret-Anne Mac Leod, Heather Neale, Caroline Bonner (1 h 12). VO: Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-VA OÙ TON CŒUR TE PORTE

Film italien de Christina Comencini, avec Virna Lisi, Tcheky Karyo, Margheri-ta Buy, Galatea Ranzi, Valentha Chico, no Ghini (1 h 50). 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6 (01-46-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; 33-79-38 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; UGC Triomphe, dolby, 8°; Pathé Wepler, dolby, 18 (reservation: 01-40-30-20-10).

EXCLUSIVITÉS LES ANGES DÉCHUS

de Wong Kar-Wei, avec Leon Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charlie Young, Michele Reis, Karen Hongkong (1 h 35)

VO : UGC Ciné-cité les Halles, 1" ; Racine Orléan, 6: (01-43-26-19-68 : réservation 01-40-30-20-10); George-V, 8". CARMIN PROPOND (\*\*) d'Arturo Riosteira avec Regina Orozco, Daniel Gimenez Cacho, Marisa Paredes, Patricia Reyes

Espindola, Julieta Egurrola, Rosa Fur-VO: 14-Juillet Beaubourg, 3\* (réserva-tion: 07-40-30-20-10); 14-Juillet Par-nasse, 6\* (01-43-26-58-00; réservation:

LE COMMENT ET LE POUROUOI de Ventura Pons, avec Lluis Homar, Pepa Lopez, Alex Ca-

sanovas, Merce Aranega, Merce Pons, Pere Ponce Espagnoi (1 h 30). VO: Latina, 4" (01-42-78-47-86); Espace Saint-Michel, 5" (01-44-07-20-49). DU JOUR AU LENDEMAIN de Jean-Marie Straub et Danièle Huil-

avec Christine Whittlesey, Richard Salter, Claudia Barainsky, Ryszard Karczykewski, VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

de Ken McMutien avec Jacques Derrida, Léonie Mellinger, Pascale Ogier, Robbie Coltrane, Domimoue Pinon. Britannique (1 h 40).

VO: Action Christine, 6 (01-43-29-11-KARDIOGRAMMA

F .:: .: وروان ويستعينون

WENT - -

ARTER A MENTAL STATE OF THE STA

Colored Section 1979 The Colored Section 1979

والمنتقافظ

الميلية المناتية

ء يستنق Party and

تستنف شيع ي

First Williams

القياسية يتالية

18 marks 11 6

Rid inclusion

ADD TO THE REAL PROPERTY.

the ...

Eco: ....

Ha:

dN.

tante

lei

1907

من الما

Miles .

and the second second

OREST STORY

歷: ---

rit \_\_\_\_

題 \_\_\_\_\_

Min.

gerra.

of the second

POLICE:

5 F ...

Blic ....

the second

ile go

B101-212

MAN COLUMN

the second second second

adiscussion du projet

L'audiente de la presse (MAG **E3.** Est. 72 30% Barrell -145 g':===:-· acity := .... £ \_\_\_\_\_\_

legetel attribue un de ses hudgets decommunication a Lure RSC G

4, Terrisi Hamilton with the same is fligeffie STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

11/

## COMMUNICATION

PARLEMENT La discussion du projet de loi sur l'audiovisuel agite le milieu radiophonique. Contestant les méthodes de gestion du PDG Jean-Paul Cluzei, le personnel de Radio

77 77 C A. S. C.

- <del>- - - -</del>

France Internationale a décidé de se mettre en grève pour une durée illimitée à partir du jeudi 13 mars. • MI-CHEL BOYON, le PDG de Radio-France, qui a été auditionné par le

Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), est toujours contesté au sein de son entreprise pour son projet de Radio-Jeunes. Le service public est par ailleurs critiqué par les autres

opérateurs en raison de la place qu'il occupe sur la bande FM. ● LE CSA vient de faire des propositions aux opérateurs des radios privées pour l'audit de la bande FM et la redistri-

bution des fréquences. • LES RA-DIOS GÉNÉRALISTES tentent d'obtenir des députés les moyens de développer leurs réseaux face à la concurrence du groupe NRJ.

## La discussion du projet de loi sur l'audiovisuel agite le milieu radiophonique

Alors que le personnel de Radio-France Internationale se met en grève et que Radio-France est contestée pour la place qu'elle occcupe sur la bande FM, les radios privées tentent d'obtenir des parlementaires des amendements conformes à leurs intérêts

À LA VEILLE de la discussion à l'Assemblée nationale du projet de loi sur l'audiovisuel, le service public de la radin est traversé de turbulences sociales. Les représentants des statioos privées, eux, défendeat leurs intérêts, souvent divergents, auprès des députés.

A Radio-France Internationale (RFI), le PDG, Jean-Paul Cluzel, qui s'essaie à mettre sur pied le pôle extérieur de l'audiovisuel français, se trouve confronté à un conflit dans l'entreprise qu'il préside depuis quinze mois. A la suite de la nnn-reconductinn de quatre contrats à durée déterminée, les personnels de RFI ont, en effet, décidé de se mettre en grève à partir de jeudi 13 mars. « L'arbitraire ne peut plus être une méthode pour diriger RFI. La précarisation ne peut plus durer », a estimé l'Assemblée générale, réunie mercredi 12 mars. Les promesses faites par la direction sur l'introduction des technologies aumériques et l'intégratioo sur trois ans des assistants réalisateurs actuellement au cachet n'ont pour l'instant pas suffi à calmer le

A Radio-France, les relations ne se sont pas apaisées entre le PDG, Michel Boyon, et les syndicats, qui

contestent la mise en place de la Radio-Jeunes et la suppressioo de la statioa locale de Toulouse (Le Monde du 25 février). Lors du cumité central d'entreprise du mercredi 12 mars, la majorité des élus ont émis un avis défavorable sur le bodget d'investissements présenté par la direction. Le sujet de la Radio-Jeunes a été abordé lors des auditions de M. Boyon par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) en décembre et le mardi 11 mars.

Simultanément, le service public est la tête de Turc des autres radios, en raison de la place qu'il occupe sur la bande FM. Uae étude menée en région Rhône-Alpes par CMBE, un cabinet d'audit américain, montre que la puissance des émetteurs de Radio France « gèle » d'autres fréquences. Une meilleure répartition est l'objectif de l'audit du spectre bertzien qui doit être réalisé sous la boulette du CSA.

L'organisme de régulation vient, d'ailleurs, de communiquer à Vive la Radio (VLR), ses dernières propositinns sur la procédure. Une commissioo de douze membres (deux du CSA, deux représentants des pouvoirs publics, deux représentants des sociétés de diffusion

publiques et privées) sera chargée de faire des propositions d'aménagement du plan de fréquences après le travail des experts. Le conseil d'administration de VLR, qui se devait se réunir, jeudi 13 mars, fera connaître la réponse des opérateurs.

En attendant, les stations généralistes mènent leurs opérations de lobbying auprès des parlementaires. Europe 1, RTL et RMC ne

veulent pas rater cette occasioo de

et de six représentants des radios s'installer plus confortablement sur la bande FM. « Notre couverture en FM est insuffisante et naus sommes en retard sur les autres radios », explique Martin Brisac, président du 5yndicat des radios géoéralistes privées (5RGP).

En ralsoo de l'information qu'elles diffusent, ces antennes se considèrent comme « une école de la citoyenneté », et elles estiment que l'extension de leur audience est oécessaire à leur équilibre économique, dans la mesure nù l'information représente plus de la moitié du coût de leurs pro-

### La bataille des fréquences

La commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, qui a examiné, mercredi 12 mars, les amendements au projet de loi sur l'audiovisuel, a décidé de ne pas retenir l'amendement déposé sur la réaffectation des fréquences de Radio-France. En revanche, le rapporteur Christian Kert (UDF) et Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture en charge de la communication, devraient, en séance, confirmer leur volonté de réaffecter aux chaînes musicales les fréquences non utilisées par le service public, après l'audit réalisé par le CSA.

Par ailleurs, « pour répondre aux attentes des généralistes », selon le rapporteur, un motif supplémentaire a été ajonté à ceux déjà prévus par l'article 7 bis pour le non-renouvellement des fréquences : le CSA pourra refuser l'attribution d'une fréquence si le paysage radiophonique dans la zone concernée ne correspond pas aux impératifs du

grammes. Europe 1, avec ceat quarante fréquences, et RTL, avec cent treate-cing, se sentent lésées par rapport à leur rivale NRJ, essentiellement musicale, qui en occupe deux cent trente. En réalité, leur diffusion en ondes longues et leur absence de la bande FM dans plusieurs centaiaes de villes moyennes reodeot plus difficile pour elles l'accès à la cible des 20-35 ans, fort appréciée des publicitaires. « Sur la clientèle des jeunes adultes, an est moins compétitif que les radios musicales », précise M. Brisac, qui revendique la possibilité pour les radios généralistes de faire acte de candidature à chaque fois que le CSA lance un appel aux candidatures, quelle que soit la catégorie.

L'OMBRE DE NRI

Le Conseil oational des radins associatives (CNRA) souhaite, lui, que soit clairement maintenue la classification des cinq catégories. Il s'inquiète de la latitude donnée au CSA de pouvoir déterminer préalablement les catégories de services lorsqu'il doit délivrer des auturisations. Il déplore aussi que \* ses demandes concernant lo spécipar le gouvernement ni reprises par les sénoteurs ». Le CNRA appelle ses adhérents à interpeller sur le terrain les parlementaires.

En réalité, l'imbre de la radio NRJ plane au-dessus de ce débat. La plupart des npérateurs craignent la suppressinn des catégories, réclamée par Jean-Paul Baudecroux. PDG de NRJ, qui ouvrirait la possibilité aux petites statinos des autres catégories de se syndiquer à soo réseau. Discret dans le débat, NRJ qui par ailleurs, bataille pour une ouverture du marché de la publicité locale, a recommeocé, au début de la semaine, à diffuser une partie de son programme Rire et Chansons sur une quinzaine de stations locales, comme il l'avait déjà fait ea décembre 1996, sans autorisation du

Certains estiment que tout se passe comme si, en restant dans le flou législatif, le gouvernement et les députés vnulaient laisser au CSA la plus grande marge de manœuvre possible. Au risque de réguler de moins eo moins et de

Françoise Chirot

## L'audience de la presse nationale est restée stable en 1996

COMME eo 1994 et 1995, l'audience de la presse oationale est restée à peu près stable en 1996. Le fléchissement, de 9,393 millions de lecteurs à 9,086 millions, n'est pas significatif, compte tenu de la marge d'erreur de l'enquête EuroPQN, téalisée par lpsos Média auprès de 19 544 individus représentatifs de la population de plus de quinze ans. Les quotidiens oatiooaux toucheot uo Français sur cinq, soit 19,5 % de la populatioo (cootre 20,3 % en 1995 et 19,7 % eo 1994). Un résultat faible par rapport aux autres

La France se caractérise par l'importance de la presse réginnale. Mais l'audience de la PQR a seasiblemeat fléchi eo 1996. Le aombre de lecteurs d'un ouméro mnyen de presse régionale est de 19,089 millions, contre 20,138 millinns en 1995, 5i un Français sur deux lit régulièrement un quotidieo - national ou régional -, la penétratioa des juurnaux est passée en un an de 53,4 % à 50,7 %. La chute s'explique en partie par la forte actualité de 1995 (électina présidentielle), mais l'ensemble de la presse ae retrouve pas en 1996 le résultat de 1994 : 52.1 %.

Le lecteur de quotidiens aanonaux a un niveau de vie supérieur a la mnyenne, il est masculin (60,9 %) - alors que pratiquement un lecteur sur deux de la presse régionale est une femme -, jeune

Ouest-France	
the same of the same	
OUEST FRANCE 2 523	E DNA 606
SUD-OUEST	TE TELEGRAMME DE BREST 554
(Changes Libre Doudogne Libre, L'Edoir, République des Pyrénées) LE PROGRÈS 1449	(Home Libre Home Presse)
(Bent public, Journal de Saone et Loire	II L'UNION
	IE L'ALSACE 367
PROVENCAL	20 COURRIER PICARD 297
IA MONTAGNE	21 RÉPUBLIQUE DU CENTRE . 194
Re Populaire, Journal du Centre, Berry républicain)	
EST REPUBLICAIN	(nombre moyer de lecteurs par numéro, en milliers)
MIDI LIBRE 991	1 L'ÉQUPE 2 465
DAUPHINE LIBERÉ 966	2 178 UE MONDE 2 178
LA DÉPÊCHE DU MIDI: 877	O LE PARISIEN/ 1 914 ALLIOURD'HUI
(Nouvelle République des Pyrénées, Petit Blou)	@ LE FIGARO 1 614
NOUVELLE REPUBLIQUE 821	O LEÉRATION 1011
DU CENTRE OUEST	@ FRANCE-SOR 851
NECE-MATEN 749	1 US ECHOS 775
REPUBLICAIN LORRAIN 713	3 L'HRAMANETÉ 416
(Liberté de l'Est)	9 LA TRIBUNE 384
Presse Ocean, Moine Librel	1 IA CROIX 369

nale habitent en province.

La plupart des titres afficheot

une grande stabilité par rapport à

l'année précédeote. Le seul à flé-

(35.8 % ont moins de 35 ans, les deux tiers moins de 50 ans), actif (58,3 %), instruit (41,1 % nnt un niveau d'instructioo supérieur). Enfin, il n'est pas que parisieo: 3

chir sensiblemeot est France-Soir, qui passe de 976 000 à 851 000 lecteurs. Les autres mouvements soot peu significatifs. Après le laocement d'une nouvelle formule, La Croix gagne cepeodant 40 000 lecteurs (369 000). Le Parisien et son édition nationale Aujourd'hul, La Tribune et Les Echos progressent quelque peu, tandis que les autres titres baissent légèremeot. Depuis 1994, les hausses les plus sensibles sont celles de L'Equipe (plus de 200 000 lecteurs supplémentaires) et celles du Monde et du Parisien-Aujourd'hui, qui oot chacun ga-

gné plus de 150 000 lecteurs L'étude de la structure du lectorat réserve quelques surprises. Le journal le plus masculin est bien sûr L'Equipe (81,2 % de lecteurs), mais le plus féminin est... France-Soir (48,1 % de lectrices), devant La Croix et Le Figaro. Libération et Le Mande oot le lectorat le plus jeune: respectivemeat, 37,4 % et 36,6 % de leurs lecteurs ont moins de 35 ans. Un lecteur sur cinq du Mande a muins de 25 ans. Un tiers des lecteurs du Figoro unt plus de 65 ans. La proportion atteiot 46,9 % à La Croix. Enfin, les quotidiens parisiens les plus provinciaux soot La Croix, L'Humanité et L'Equipe, qui réalisent les troisquarts de leur audience en province, suivis du Monde (61,2 %).

Alain Salles

## Les députés limitent à deux ans l'exclusivité de France 2 et France 3 sur TPS

le second l'a martelé d'un too sans appel. Xaxler Gouyou Beauchamps, présideat de France Télévision, et Patrick Le Lay, président de TF 1 et de Télévision par satellite (TPS), ont défeodu, mercredi 12 mars, devant la commissino des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, le maiotien de l'exclusivité des chaines publiques sur le bouquet numérique TPS.

A la questinn de Christian Kert (UDF, Bouches-du-Rhūne), rapporteur du texte de lui modifiant la îni de 1986 relative à la liberté de communication, qui lui demandait dans quel délai « tombera l'exclusivité des chaînes publiques, qui n'a pas de sens sur un plan déantologique », le président de TPS a rétorqué: « Îl n'y o pas de délai. Les chaînes publiques sont actionnaires elles viennent dans un pacte. »

Le president de France Télévision, Xavier Gouynu Beauchamps, avait indiqué pour sa part, devant les députés qui doivent examiner mardi 18 et mercredi 19 mars le projet de loi adopté en première lecture par le Séoat, que cette exclusivité fait « l'obiet d'un engagement contractuel » de France 2 et France 3. De son côté, le président du Cooseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Hervé Bourges, a réitéré devant les députés le souhait de l'organisme de régulation de voir « les chaînes publiques sur tous les bouquets 🛧

LE MONOPOLE TOF

In fine, la commission a adopté, mercredi 12 mars, un amendemeat limitant à deux ans l'exclusivité de la diffusinn de France 2 et France 3 par TP5, une période de deux ans qui devrait être mise à profit pour créer un décodeur unique. En ce qui concerne la future société holding de France Télévisinn, la commission a voté un amendement précisant que snn coaseil d'administration sera composé des seuls administrateurs de France 2 et de France 3. Le président de la holding devra être administrateur cnmmun: or. Xavier Gnuyou Beauchamps est le seul dans ce

La future fusion de La Sept et de Arte a incité la commissioa à doter la nouvelle société d'un directnire assisté d'un conseil de surveillance les sénateurs étant partisans d'un cunseil d'administratina classique. Le président du directoire est élu, mais la composition du cruseil de

LE PREMIER l'a dit mezzo voce, surveillance, ainsi que le mode de désignation des deux directeurs charges de l'antenne des deux chaînes, sont renvoyés aux statuts

de la couvelle société. Le mooopole de Télédiffusion de France (TDF), critiqué par des membres de la commissioo comme « unique au monde », a aussi fait l'objet d'un amendement imposant à TDF un cahler des charges précisant ses obligations tarifaires. Mais Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne) pourrait presenter personnellement un amendement supprimant ce monopole.

**EVENEMENTS SPORTIPS** 

Enfin, les membres de la commission des affaires culturelles et sociales demandent que les très graods événemeats sportifs (coupes du monde, etc.) ne puissent être diffusés en exclusivité par des chaines sous canditioos d'accès, qu'il s'agisse de Canal Plus nu des houquets satellitaires.

Les députés oot élargi, par amendement, le droit de saisine du CSA aux associadnos d'usagers de la télévisinn. Mais surtout, et en vertu de la « demande solemnelle exprimée au nom de l'ensemble des membres du Conseil » par Herve Bnurges, ils ont maintenu le régime d'incompatibilité des conseillers, auxquels il est interdit un an après la fin de leur mandat d'exercer une fonction dans un « domaine très vaste allant de l'audiavisuel aux télécommunciations en passant par le cinéma, l'édition, la presse et la publicité ». Ils a'ont pas voulu suivre la Haute chambre, qui avait porté cette incumpadbilité à trois ans, ce qui aurait constitué « une quasi-interdiction de travailier » selon M. Bourges.

> Yves-Marie Labė et Caroline Monnot



## Cegetel attribue un de ses budgets de communication à Euro RSCG

CEGETEL (Générale des eaux), concurrent de France Télécom à partir de janvier 1998, attribue son budget de communication institutionnelle (20 millions de francs) à l'agence Euro RSCG Grégoire Blachère Huard Roussel (GBHR). Dans sa stratégie de communication, Cegetel intégrera à terme l'ensemble de son offre (Internet, téléphonie mobile, téléphonie traditionnelle, pagers...). La communication de ses marques SFR (téléphonie mobile) et Tam-tam (pagers) reste pour l'instant confiée aux agences Pu-

blicis et Australie. Euro RSCG (Havas Advertising) pourrait se voir également attribuer la communication commerciale de Cegetel en mai. Par ailleurs, une consultation d'agences débute la semaine prochaine sur la création graphique de la marque. En année pleine, le budget global de communication de Cegetel atteindra plusieurs centaines de millions de francs. Ce serait alors l'un des plus gros clients d'Euro RSCG.

■ INTERNET: Intel, munéro un mondial des microprocesseurs, a recommi, mercredi 12 mars, que des cadres du groupe avaient fait pression sur deux magazines informatiques allemands, laissant entendre que la publication d'articles défavorables sur la prochaine génération de ses puces « pourrait avoir des conséquences sur les publicités » qu'Intel place dans ces revues. Le groupe a ouvert une enquête interne sur ces agissements. L'affaire, révélée sur internet par un site tenu par un médecin allemand, avait déclenché une vague de protestations, par courrier électronique. - (AFP.)



Serre Chevalier du 20 au 22 mars 1997

2ème Festival Européen du Telétravail et des Tele-activités

http://www.systemia.fr Tel: 04 42 24 58 70 - Fax: 04 42 24 37 99

Six cycles de conférences, onze pays représentés, cinq tables rondes Présidées par : Jean FAURE (1er Vice Président du Sénat) François FILLON (Ministre Délègué à La Poste, aux télécommunications et à l'espace), en présence de Messieurs Robert VERRUE (Directeur Général DG XIII), Jean PRADA ( Vice Président de la Cosiform) et de cadres dirigeants de : Cegetel, France Télécom, Intel, SFR, Digital Equipement, Serna Group Telecom, Idate. ...

> Accès en ligne à la traduction automatique des débats sur le web EIS (http://www.eis.fr).

## Louvrais-sur-Bronx

par Alain Rollat

PEUT-ON RÉDUIRE l'image d'une ville à celle d'un quartier? Peut-on ramener la vie d'un quartier à l'image d'une bande ? Peuton résumer la banlieue en quelques clichés d'un groupe de rap? Toutes les loupes peuvent le faire, et la télévision est une loupe. Mais que devient la vérité d'un ensemble quand la loupe se borne à agrandir l'image d'une partie ? En proie au doute, le maire socialiste de Pontoise avait demandé à la présidence de France Télévision la déprogrammatinn du reportage consacré, mercredi soir, sur France 3, à l'un des quartiers de sa ville, la cité des Louvrais, par l'émission spéciale de « La marche du siècle », intitulée « Paris-New York: au cœur des

Au-delà du quartier des Louvrais, il était en effet question, dans um second reportage, de la vie dans le Bronx. Cet audacieux rapprochemeot thématique faisait craindre le pire à cet élu. Il estimait qu'on ne pouvait pas assimiler une cité ordinaire, doot la chronique n'a jamais fréquenté la rubrique natinnale des faits divers, à la jungle new-yorkaise. li rednutait que « la seule conséquence envisageable de cette présentation fallacieuse soit la montée d'un sentiment de caractère xénophobe ou sécuritaire » peu opportun. La présidence de France Télévision n'a pas retenu l'objection du maire de Pon-

Ce mercredi soit, sur France 3, la cité des Louvrais (cinq mille habitants, 14 % d'immigrés, « réputée calme », selon l'expression de Jean-Marie Cavada) est donc passée à la

moulinette cathodique sous les traits d'une demi-douzaine de jeunes blacks aussi émouvants que caricaturaux, en quête de respectboulot-paillettes, filmés l'an dernier pendant qu'ils formaient un nouveau groupe de rap, le DDS (Disciples du Style), disparu depuis. Sous le prétexte de « peindre au plus près la personnalité » de ces adolesceots, la caméra a grossi leurs traits avec complaisance. Eux, ils avaient d'emblée tout compris : « Les rebelles, les médias, ils aiment ça! » Ils ont donc joué leur propre scénario. Ils en ont même rajouté

en prenant le reporter d'images à

témoin de leurs démêlés avec les

responsables du fnyer du quartier

et de la salle de cnocert, au-

iourd'hui fermée.

avec délectation.

C'était dramatisant à souhait. On a eu droit à de belles séquences sur les carreaux brisés et les chamailleries dégénérant en bagarres. Assorties de sensationnelles professions de foi : « Ce qu'il faut pour réussir à se faire entendre, c'est casser, casser, casser! Casser tous les trucs de la politique ! > Avec, en prime, à preuve de cette « violence omnipresente » inconnue de la police mais affirmée par le commentateur, deux gros plans d'autant plus spectaculaires qu'ils furent furtifs : un pistolet fièrement brandi devant l'objectif et deux mains poires roulant un joint

Ce monument de télévision sélective fera assurément le régal des sociologues attentifs à la part des lunettes déformantes dans la construction médiatique des phénomènes sociaux. Mais qui filmera

## Les adieux de « Friends » à Canal Jimmy

Avant de cesser la diffusion de la série américaine, qui devrait être prochainement reprise sur France 2, la chaîne câblée lui dédie une nuit entière

C'EST UN « MARATHON » en forme d'adieu. Une nuit blanche en guise de chant du cygne... « Friends », la série comique américaine, s'arrête sur Canal Jimmy mais devrait reprendre d'ici pen

«La "Deux" ne naus "vole" pas notre série. Les choses étaient établies dès le départ : France 2 s'est intéressée au feuilleton en même temps que nous, mais nous disposions d'une "fenêtre" pour une diffusion en exclusivité », explique Alain Carrazé, conseiller pour les achats de séries de Canal Jimmy et grand organisateur de la snirée « Friends ». « En théarie, nous avions droit à la rediffusion des deux premières saisons, mais France 2 nous a demandé d'y renoncer car elle souhaitait diffuser "Friends" très prochainement... Nous avons donc imaginé cette grande soirée qui ne s'achèvera qu'à l'aube. »

Pour ce gigantesque « pot d'adieu », Canal Jimmy a organisé une longue mit à l'américaine. De 21 heures à 7 heures du matin, la chaîne s'intéressera exclusivement à ces « friends » venus d'nutre-Atlantique. Toute la deuxième saisoo est programmée.

Dialogues tout en finesse et répliques acérées... Cette série charmante et drôle raconte les aventures d'une bande de capains new-yorkais. Agés de vingt à trente ans, les héros de « Friends » - trois filles et trois garçons - vivent en semi-communauté dans deux gigantesques appartements. Juey, dragueur invétéré prêt à tout pour une canquête féminine, et Chan-

JE T'EXPLIQUE: C'EST COMME HÉLÈNE ES LES GARGONS MAIS AVEC DES ACTEURS UN SCENARIO, DES DECORS, UNE MISE EN SCENE, DES DIALOGUES ET DE L'HUMOUR.



dler, pince-sans-tire un rien blasé, partagent en vrais copains leur saion et leurs histoires de coeur.

DÉBARQUÉE DE MARS

Sur le palier d'eo face vivent Monica, brune pétillante à la re-cherche d'un soupirant sérieux, et son frère Ross qui se retrouve avec un nourrisson sur les bras depuis que sa femme l'a quitté pour\_une autre femme. Et pnis Rachel, « gosse de riche » contraînte par son père d'exercer un petit boulot (elle est serveuse dans un bar), et l'incroyable Phoebe, fraichemeot débarquée de la planète Mars, qui accumule les gaffes et les faux pas.

D'intrigues multiples en scéna-rios bien ficelés, on se prend au jeu de ces vingt-trois épisodes de vingt et une minutes qui jamais ne tombent dans les niaiseries sit-. comesques du type « Hélène et les garcons » ou « Premiers baisers ». On nit souvent aussi. Créée eo septembre 1994 sur NBC, la série « Frieods » a été imaginée par Martha Kauffman et David Crane, les auteurs de « Dream 00 » - les tribulatioos scotimentales et sexuelles d'un quadragénaire newyorkais, également ditfusées sur Canal Jimmy-, célèbres pour le soin qu'ils apportent à l'écriture de ces histnires en tranches. Dès le Unis, le feuilleton a fait un tabac. « Nous avons voulu profiter de cette grande soirée pour décrypter les raisons de ce succès », explique Alain Carrazé. Interviews des acteurs, clip interprété par le groupe

début de sa diffusion aux États-

Rembrandts, reportages, récit de tournages en public et très fignolés... De multiples « modules », intercalés tous les deux épisodes, permettent de rester dans l'univers de « Friends » sans monotonie. Et au bout du compte, on s'agace des quelques questions

« essentielles » laissées en suspens par le dernier épisode. Monica vat-elle revenir sur sa décision de rompre avec le séduisant Richard - deux fois son âge mais tout le charme moustachu et carré de Tom Selleck alias « Magnum »? Chandler va-t-il recraquer pour l'insupportable et anzoteuse Janice? Les réponses se trauvent dans la troisième saison du feuilleton. Les fanas de «Friends» devront patienter un peu: France 2 est actuellement en oégociatioo avec AB Productions qui dispose des droits du feuilleton. La chaîne envisage une diffusion à la rentrée, mais rien n'est encore arrêté.

Unique certitude pour l'instant : seule la version française, souvent lourdingue et qui enlève beaucoup de sel à la série, serait program-

Dorothée Tromparent

\* « Merathon Friends », Canel Jimmy, samedi 15 mars à

## TF1

### 20.45 JULIE LESCAUT .

Travall fantôme, Série d'Alain Wert La fille oinée du commissoire técouvre le cadavre d'un homme dans l'attraction du train fantôme d'une fête faraine

## 22.25

TOUT **EST POSSIBLE** Au sommaire : Jennifer Lauret, la fille de Véronique Genest dans Julie

Lescout ; Muriel, fonctionnal habité une maison hantée...

9751058 0.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine (30 min). 50527 0.35 Attachez vos ceintures.

1.20 et 2.00, 3.10, 4.15, 4.55 TF1 nuit. 1.30 Cas de divorce. Série. Léonard contre Léonard. 2.10 et 3.20, 4.25, 5.15 fistoires annuelles. Documentaire (rediff.). 5.05 Musique. Concert 10 min).

## France 2

ENVOYÉ SPÉCIAL Belgique : l'ammonce d'une catastrophe ; Pédoshille : le poids du silence : Post-scriptum ; sience; Post-scriptum;
La taupe, nom de code "Farewell"
(125 min). 4549110
Z3.00 Expression directe. R.P.R.

**► TARATATA** Invités : Phil Collins, Suzanne Vega, East 17

0.35 Journal, Bourse, Météo. 0.55 Le Cercle de minuit. Magazine présenté par Laure Adler.

### France 3

Le travail.

2.35 Si Aveny, c'est moi, avertissez-moi. Documentaire. 3.30 24 heures d'Info. 3.40 Météo. 3.45 Les Z'amours. 4.75 Pyramide. 4.45 La 4.15 Pyramide, 4.45 L Trahison, 5.10 Chip et Cha

### **Arte**

COLOR OF NIGHT Film II de Richard Rush, avec Bruce Willis (1994,140 min). 5317

Effarant mélange d'intrigue de film nois, de succédané de Basic Instincts pour l'érotisme et de sauce psychanolytique. 23.10 Journal, Météo.

QU'EST-CE QU'ELLE DIT ZAZIE? Jean-Michel Mariou (55 min). 645481

Les écrivoins algériers qui luttent pour la liberté de parole et de conscience. 0.40 Saga-Cités, Quelque part en France... Vitrolles. Avant les élections\_

1.10 Espace francophone. Magazine, Tranches de ville : Ouagadougou. 1.40 Matkock. Série. Le génie. 2.30 Musique graffiti. Magazine (20 min).

SOIRÉE THÉMATIQUE : DE QUOI J'ME MÊLE. MONDIALISATION, FAUT-IL **AVOIR PEUR DES DRAGONS?** Proposte par Carl Heine Inc. 20.45 Actualités.

20.50 Asie: les leçons d'une réussite. (1996, 30 min). 21 20 et 22.05, 23.25 Debat.

Emegistré à l'Info-Box à Berth. 21.40 L'Europe - Echec et mat? maire (1996, 25 min). L'Asie l'a-t-elle emporté sur l'Europe ?

22.25 Taïwan et le confucianisme. aire (1997, 30 min). Quel rôle joue le confucianisme dans le boom des pays d'Asie du Sud-Est ?

22.55 Hongkong. Documentaire (1997, 30 min). Comment les Chinois de Hongkong rivent-ils le prochain rattachement à la Chine prévu pour le 30 juin 1997 ?

23.45 Le Cheval de fer ■ ■ Film de John Ford, avec George O'Brien, Madoe ellamy (1924, muet, N., 135 min). 3782400 2.00 Moto-vitesse, Moto-zen, Documentaire d'Etlerme Sauret (rediff., 55 min).

### M 6

ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE

Un couple cherche à vendre son-auberge et se prépare à la visite d'un éventuel acheteur.

COP M Film A de James B. Harris, avec James Woods, 0.25 Lady Blue

Terrain mortel. 1.25 Best of trash. Section de dips.
2.15 Fréquentaz. Magazine. I AM.
3.00 E = M 6. Magazine (rediff.) 3.25
Frumers denuz-denoise. Documentaire. 4.30 Hot forme. Magazine (rediff.), 4.55 Broadway magazine. Ocumentaire. 5.45 Culture pub.
Magazine (rediff., 30 mln).

Fitta de John Landis (1980, v.o., 130 min).

Marie Laforêt (28 juin 1971).

1.05 Destination séries.

**Festival** 

20.00 Speurs froides.

## **FOOTBALL**

Canal +

:En direct. 29º journée du Championnat de 29" journée du Championnat de Prance: Rennes - Monaco, 20,30 Coupe d'envol. A le mi-temps, le journal du Fjoot (125 min.) 43242 22,30 Flash d'information.

QUIZ SHOW 129 mm

En 1956, un jeu télévisé fait un malheur aux Etats-Unis. Mois son champion, un jeune juif du Bronx, manque de charme et, pour maintenir l'écoute, on le remplace par un séduisant 0.45 Necrogomicon

Film de Christophe Gans, Shu Kaneko et Brian Yuzna (1993, 90 Arfn). 2.15 Alerte! Film de W. Petersen (1995,

+, 127 min).

18.00 Ski nordique. Coupe du monde. Epreuve de ski de fond à Sunne

21.00 Basket-ball. Endirect.

20.30 La Colline eux mille enfants. Téléfin de Jean-Louis Lorens, avec Patrick Raynal, Otavia Piccolo

22.30 L'Orange de Noël. Téléfim de Jest-Louis

### Téva 20.25 Téva mode.

20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 Les Alles
de la colombe E E
Fin de Beroit Jacquot (1987, 95 min). 504962023 22.30 Murphy Brown.

23.00 Coups de griffes. Portrait du couturier Clanfranco Ferré (60 min).

## Voyage

20.00 Strivez le guide, Mid-Pyrénées ; L'alieron d requin ; Clasgow. 22.00 A l'horizon. Magazin Le nord de l'Italie.

## Eurosport

Ge sta us name to (Suede).

19.00 Sumo. Le Tournoi Basho.
4º partie do soumoi à Tokyo.

19.55 Ski alpin. En direct.
Coupe du monde Super-G
messieurs à Vali (E.U.)

## 22.30 Tennis. En direct. Tournal d'Indian Wells. Coupe des champions aux Etats-Unis (120 mm). 157477

## Muzzik

21.00 Kirov opéra - Welcome Back St-Petersburg. Ballet et theurs du Kirov. A POpéra Royal de Londres 22.25 The Gadd Gang Live.

A Pilgrim's Progress
par Torry Pabner.

0.15 La Fête du violon.

1.25 Le Barbier de Séville.
Operar nifera acres de Opera en deux actes de Rossini (155 min). 84971801

## Radio

France-Culture 17.30 Le Pays d'ici. 20.30 Lieux de mémoire

21.32 Fiction (rediff). 22.40 Nuits magnétiques. Les avenuriers de la science [3/6]:

0.05 Du jour alt lendemalin, judith Brouste (le trui Mobile de Pomour). 0.48 Les Cinglés du music ball. 1.00 Les Nults de France-Culture (rediff.).

## France-Musique

20.30 Concert. l'Orchestre symphionique de la BBC, dir. Andrew Davis : Cesuvers de Scravinsky : Le Balser de la file, divertimento ; Concerto pour violon et orchestre , Kyoto Takezava, violon ; Vartations pour orchestre In Memoriam Adous Hustey ; Symphonic op. 1.

23.07 Histoire de disques. Ceuvres de Tchailton R. Schumann, Wagn

0.00 Tapage noctume, 1.00 Les Nuits de Prince-Musique. Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Le violonceliste Pierre Fournier Ceuvres de Brahms, Bach, Schumann, Beethoven, Haydn.

### Chaînes d'information

## CNN

Information en continu, swec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 22.00, 1.00, 20.00 World News. 21.00 Impact. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (90 min). Euronews

rci

Journalus toutes les generales avec, en soirée: 19,15 et 23,15 L'Hotane du jour 19,56 et 20,56,

Signification des symboles: Signalé dans « Le Monde Télévi

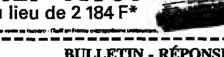
P On pout voir. I I Ne pas manques

# # Chef-d'œuvre ou classique.

+ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

### **ABONNEZ-VOUS** et économisez jusqu'à 294 F sait 42 numéros gratuits

1 AN - 1890 F au lieu de 2 184 F\*



**BULLETIN - RÉPONSE** Oui, je souhaite m'abnnner eu Mnnde pour la durée suivante :

□ 3 MOIS - 536 F □ 6 MOIS - 1 038 F □ 1 AN - 1890 F

□ par carte bancaire № الليا ليليا Date de validité الله , Signature : Prénom: Adresse

Code postal: 2 086 F 2 960 F 1 AN a mois 1 123 F 1 560 F

Senone 3

☐ par chèque bançaire nu postal à l'nrdre du Monde

572 F 790 F

onez au 01-42-17-32-80 de 8 h 30 à 17 haures du kordi au vendradi

20.00 Le Petit Prince 2 dit **II II** Film de Christine (1992, 115 min).

22.00 Journal (France 2). 0.00 Alice. Magazine.

## Planète

TV 5

20.35 Juvénile court. 23.00 Vu d'oiseau. et Miniature en

0.15 La Vie secrète des machines. [1918].

## **Animaux**

20.30 et 2.30 Beauté sauvage. Les loups. 21.00 Monde sauvage. Les forêts de l'Antaonie

21.30 La Vie des 2005. 22.00 In the Wild. [6]. 23.00 Vie sauvage.

23.30 Le Phoque 0.00 Monde sauvage. 0.30 Aventure animale.

21.00 La vie est belle E E Film de Frank Capra (1946, N., v.a., 130 spin) 23.10 et 2.00 Le J.T.S.

23.40 Les Mairres du regard.

France Supervision 20.30 Samba Traoré II II

des cinq continents.

20.10 Maroc, corps et âmes.
[11/11] Moussen.

Bosnie-Herzégovine.

Paris Première 20.00 et 1.05 Paris modes.

### Canal Jimmy 20.35 La Fille des collines Film de Robin Davis 22.10 Les Blues Brothers

(1992, 80 min). 25703418 21.50 et 0.35 Grand Large. 22.45 Europa Jazz Festival du Mans. 23.45 Patti Smith en concert

## Ciné Cinéfil

20.30 Le Trou **E E** Film de Jacques Becker (1960, N., 120 min). 9506955 22.30 Beaucoup trop pour un seul bomme II Film de Pietro Germi 3m de Pietro Germi 1967, N., 95 min). 87025752 0.05 Le Chib. Magazine, Andreej

1.25 L'Invasion des profanateurs de sépultures (Invasion of The Body Snatchers) E Film de Oon Siegel (1956, N., vo., 87 min).

### Ciné Cinémas 20.30 La Flèche brisée ■ ■

(1950, 90 mm).

22.00 Beau-Père II II
Fâm de Bertrand Bile (1981, 120 min). 9692706 0.00 Music Box # # # Film de Constantio Costa-Gavras

Costs-Gavras (1989, 125 min). 44496207 Série Club 20.45 Ellery Queen: A plume

et à sang. Du plomb dans les alles.

dames, reulleton (2/10).

21.35 et 1.40 La Chambre des

22.30 Le choix de...

## 22.30 L'Heure de partir. Magazine, L'Abstralie.

217

Tree

kang cang

## Les défaillances du nucléaire japonais

Après l'incident de Tokaimura, les quotidiens jugent avec sévérité Donen, l'organisme semi-public chargé du retraitement des déchets radioactifs

ALORS que la chaîne nationale de télévision, NHK, tendait dans ses informations du 12 mars à dédramatiser l'accident survenu la veille à l'usine de retraitement de Tokaimura (Le Monde du 13 mars), la couverture de cet événement dans la presse écrite varie fortement d'un quotidien à l'autre. Les journaux qui en font leur éditorial mettent en cause la responsabilité de Power Reactor and Nuclear Fuel Development Corporation, connu sous son nom japonais Donen, l'organisme semi-public chargé du programme du cycle nucléaire.

L'Asahi, de tendance libérale et traditionnellement sensible aux questions nucléaires, est particulièrement sévère. Sous le titre « Donen n'a pas changé », il s'interroge: « Donen s'est bercé de l'illusion qu'il n'y aurait pas d'accident. (...) Aujourd'hui, peut-on lui faire confiance lorsque ses dirigeants nous disent que le taux de radioactivité est inférieur au seuil dange-TEUX?»

« Lors de l'accident survenu dans le surgénérateur de Monju [fuite de sodium, en décembre 1995], Donen s'est évertué à cacher les faits, et cette opacité o jeté le discrédit sur l'ensemble de la politique nucléaire nationale», poursuit le quotidien. « Donen est chargé de dévelapper les surgénérateurs et de mettre en œuvre le programme de retraitement des déchets nucléaires. Or, dans ces deux damaines, Donen a failli. C'est l'existence même de cet organisme

qui est en cause. » Sans aller aussi loin que PAsahi, le Nihon Keizai, quotidien des milieux d'affaires, ne ménage pas Donen. « Bien que la rodioactivité provoquée par ces occidents soit faible. an ne peut s'empêcher de se dire

"Encore une fois !" », écrit-il dans un éditorial. « Inertie. carence du système de contrôle : il y o d'abord à l'origine de cet accident une erreur humaine. (...) Si l'an continue dans cette voie, on risque un accident

« On nous dit qu'il faut avoir confiance dans les autorités, mais, dans le contexte actuel, c'est impossible», poursuit le quotidien, qui suggère une évaluation des activités de Donen par un organisme ex-

grave entrainant une fuite impor-

tante de radioactivité. »

térieur d'homologation. Le Yomiu-ri, le plus grand quotidien par le tirage (14 millions d'exemplaires pour ses deux éditions du matin et du soir), est moins virulent, mais s'en prend également, dans son éditorial, à Donen, « qui n'a pas tiré de leçons de l'accident de Manju ». Le quotidien conservateur écrit cependant que « ces accidents regrettables ne daivent pas entraver la poursuite de la politique nucléaire nationale ». L'ensemble des commentateurs relèvent néanmoins que, survenu un an antes celui du surgénérateur-prototype de Mon-ju, l'accident de Tokaimura pèsera lourdement sur la politique de bouclage du cycle du comhustible, dont deux des phases importantes oot désormais été marquées par

Philippe Pons

■ Dans une lettre ouverte à Bernard Tapie, publice, jeudi 13 mars, par Le Figaro, Alain Delon donne à l'ancien homme d'affaires, incarcéré depuis le 21 février, des raisons de patienter. « Dehors (...), c'est glauque », « c'est triste, très triste », « l'injustice caurt les rues ». « la déloyauté, le lachage, la lacheté satisfaite [le] répugnent », écrit la vedette, qui, par ailleurs, dépeint « la litanie de l'horreur inadmissible et quasi quotidienne », avec « partout, dans les dunes du Nard camme au cœur de la France profonde, nos enfants [qui] meurent assassinés ou se suicident de désespoir... comme les remontées diabaliques d'un Moyen Age sans église ».

**EN VUE** 

■ Les pingouins de l'aquarium de Bergen sont stériles et aucun des œufs pondus par une femelle n'a jamais été fertilisé. Par conséquent, les gardiens iront suivre prochainement un stage d'« éducation sexuelle » en Ecosse, auprès des gardiens du zoo d'Edimbourg, qui, eux, obtiennent régulièrement des portées de bébés palmipèdes, a indiqué, mardi 18 mars. la directrice de l'aquarium, Maja

D'anciennes voitures du chah d'Iran ont été vendues aux enchères, mercredi 19 mars, à Genève. Il s'agit uniquement de modèles jugés trop exotiques par les mollahs qui ont réquisitionné le parc de Reza Pahlavi, en 1979 : une Lamborghini Miura SVJ, une Ferrari 365 GT4 de 1974 vert métallisé, une Aston Martin V8 de 1973, une Lamborghini Espada vert păle - qui servait au fils du

roi pour aller à l'école -, quatre

Rolls Royce, dont un modèle Camargue, une cadillac avec de la dentelle sur les sièges arrière, et une Daimier. A l'époque le chah possédait trois mille automobiles.

■ Selena. la chanteuse américaine d'origine mexicaine, assassinée en 1995, a récemment été bonorée à titre posthume avec trois prix musicaux, à San Antonio au Texas, dont celui de la meilleure chanson pour Siempre hace fria (« [] fait toujours

■ Dans un débat à la Chambre des représentants, Robert Aderholt, républicain de l'Alahama, a défendu le droit du juge Roy Moore, du comté d'Etowah, d'afficher derrière son siège les Dix Commandements. Ce dernier avait été sommé par un tribunal supérieur, au nom de la séparation de l'Eglise et de l'Etat proclamée par la Constitution américaine, de retirer du mur les Tables de la loi-Le juge Moore affirme que dans cette affaire, aujourd'hui portée devant la Cour suprème de l'Alabama, l'opinion publique est de son côté et qu'il a reçu plus de 100 000 lettres de soutien.

■ Deux ou trois olives, quelques pistaches, un peu de moêlle de chevreuil crue, une mouette rôtie sur des braises de pin, des fruits frais, tel a peut-être été l'ultime repas du dernier des Néanderthaliens, Selon le professeur Chris Stringer, du Musée d'histoire naturelle de Londres, qui a exhumé ces vestiges dans une caverne de Gibraltar, le rocher aurait pu servir de dernier refuge à ces hommes préhistoriques.

### **REVUE DE PRESSE**

LA LIBRE BELGIQUE Paul Piret

■ La société multiculturelle n'est pas qu'un rêve nimbé de quelques paroles pénétrées sur le grand idéal de la fraternité humaine. C'est aussi une nécessité, ce peut même être une contrainte, auxquelles l'harmonie ne préside pas touiours. Et voici qu'un tout petit cercueil, dans un singulier mélange d'horreur et de grâce, vient magnifier tout à trac l'apprentissage du vouloir-vivre, travailler, décider ensemble. A cette enseigne, l'octroi du droit de vote lo-

cal aux étrangers a naturellement émergé, sinon comme une étape obligée, au moins comme un élément emblématique d'une intégration à forger, chaque jour, opiniatrement. Car ce serait là consacrer l'appartenance des citoyens non nationaux à leur collectivité quotidienne, rencontrer toute l'acception du suffrage universel et par là enrichir nos idéanx démocratiques.

■ En Afrique, on appelle cela le syndrome de Fachoda, la bataille pour le cœur de l'Afrique. Il s'agit de la rivalité entre la France et la

Grande-Bretagne, et du désir français de venger le dernier affrontement, lorsque Kitchener a remonté le Nil en 1898 et a mis fin aux tentatives françaises d'établir une série de forts au Soudan. L'incident de Fachoda a fixé les limites entre l'Afrique francophone et l'Afrique anglophone. La France soupconne actuellement les anglophones de vouloir s'étendre au-delà de cette frontière. C'est ce qui se trouve au cœur de l'appel lancé par le président Chirac en faveur d'une force d'intervention internationale destinée à arrêter la progression des rebelles. M. Chirac a dénoncé la « conspiration du silence » qui a

accueilli les informations françaises sur le génocide des Hutus en fuite par les rebelles tutsis. Avec ses bases éparpillées à travers l'Afrique centrale et occidentale, la France joue un jeu néocolonial qui est de plus en plus inacceptable pour les pays concernés. Si Paris veut être aidé par la Grande-Bretagne et l'Amérique pour partager le fardeau de la mise en place d'une force de maintien de la paix en Afrique, il devrait cesser sa politique de revanche et accepter le fait que les intérêts africains ne sont pas toujours synonymes de prépondérance fran-

## TF 1

17.10 Metrose Place, Fedilleton. Un jeune homme rusé. 18.00 Papa revient demain. 18.30 Jamais deux sans toi...t.

Série. L'éternel départ. 19.00 L'Or à l'appel. Jeu. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, L'image du jour. 20.35 Le Beau Jeu, le Beau Geste.

. . . J. .

400

.

1955 - 194 2.

CAME THE RESERVE OF THE PERSON.

. . .

**POUR LA VIE** 

par Valérie Pascal et Fabrice Une petite innovation dans ce divertissement avec candidats qui ont déjà participé à l'émission de faire partie du jury.

22.50

SANS **AUCUN DOUTE** Magazine présenté par jusien Courbet. Thème : le malaise des adolescents. Avec Marie Lecoq, maître Didier Bergès (110 min).

Les crimes et les délits des adolescents ont augmenté 0.40 Formule foot. Magazine. 1.15 Attachez vos celmures.Série. L'homme qui ne savait rien. 2.00 et 2.45, 3.45, 4.50 TF1 muit. 2.10 et 2.55, 3.55, 5.15 Histoires anturellex.Docu-mentaire (rediff.). 5.00 Musique. Concert 3.15 Histoire des Inventions-Documentaire. [56] Inventer pour tuer (rediff., 50 min).

Série. Cas de conscience. 17.55 Hartley, coeurs à vif.

Série,
18.45 Qui est qui ? Jeu.
19.25 et 1.30 Studio Gabriel.
invité : Vanessa Paradis.
19.55 Au nom du sport.
20.00 Journal, Image du jour,
A cheval I, Métréo, Point

17.30 Le Prince de Bel Air.

20.55 MAÎTRE DA COSTA

Le dolgt de Dieu. Série de Bob Swain, avec Roger Hanin (95 min). Pour innocenter sa cliente accusée de meurtre, Julien Da Casta va devoir l'implique dans deux autres offaires

22,35

**▶ BOUILLON** DE CULTURE Magazine de B. Phot.
L'alphabet du silence ou le Cas
[can-Dominique Bauby. Invités :
[can-Jacques Beinete, Bernard
Chapuis, Christian de Maricourt,
Caude Mendibil (70 min). 7644289 23.45 Journal, Bourse, Météo.

23.55 Plateau Ciné-club.

0.00 Dommage que fu sois une canaille 
Film d'Alessandro Blasettl (1955, N., v.o., 90 min).

#### France 3 France 2

18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour.

N.P. de Barrana Yoshimou 18.55 Le 19-20 de l'Information. 19.10 Journal régional. 20.00 Météo

20.05 Fa si la chanter Jeu. 20.35 Tout le sport. 20.45 Consomag, Magazine.

THALASSA Magazine présenté par Georges Pernoud. Grains de sable

Mer et sable se livrent un perpétuel combat pour la domination de la baie de Somme.

21,50

**FAUT PAS RÉVER** invitée : juliette âmoche. Mauritanie : le rivage de l'éternité : France : le bistrot ambulant ; Cambodge: les paysans d'Angkor (60 min). 1881733 22.50 Journal, Météo. 23.20 Science 3. Magazine. Double identité

(55 min). 0.15 Libre court. La jeune file et l'amande de Bénédicte Brunet. 0.30 Vivre avec\_\_ (rediff.). 0.55 Matlock Série. 1.45 Musique graffiti. Magazine. Concours international des jeunes danseurs (20 min).

18.10 Agence Acapulco, Série.

Victoire verte. 19.00 Lois et Clark. Série. Coup de foudre. 19.54 5ix minutes d'information. 20.00 et 1.00 Mode 6. 20.05 Mister Biz.

20.35 Capital 6. Magazine

LA PART

Téléfilm d'Yves Boisset, avec Christophe Malavoy, Nathalik Roussel (1/2) (85 min). Condamné, en 1924, au bagne à perpétuité pour le meurtre d'un homme dont on n'a jamais retrouvé le cadavre, Guillaume Seznec a, pendant plus de trente-cinq ans, clamé son innocence. Le risque de l'erreur judiciaire

22,35 POLTERGEIST L'étrange héritage. Série ∆ (50 min). Documentaire de Joan-Emile Caudron et Léon Michaux Une jeune femme hérite d'une inquiétante demeure. Un fait divers que la récente affaire Dutroux vient

23.25 L'Homme que

(95 mm).

ie croyais épouser.

avec Lindsay Wagner

Tesefilm & de Robert iscove,

23.55 Un court jour de travail Film de Krzysztof Kieslovski, avec Waciaw Lilewicz (1981, v.c., 75 mln). 19 1.10 Le Dessous des cartes. [1] Les drogues : un enjeu mondial (rediff.). (Y) mm). Seconds
2. Decumentaire. 2.35 Préquentai. Jean-Paul Gaultier. 3.35 Sous le signe de Peau. Documentaire. 4.30 Les 17-bus du Nord. Documentaire. 4.30 Les 16-bus du Nord. Documentaire. 4.30 Les 16-diff., 5.25 Fan de Irediff.). 5.45 Misser Biz (rediff.). 6.05 Turbo (rediff., 25 min).

- VENDREDI 14 MARS -

La Cinquième 17.55 Spéciale Salon du livre, 18.25 Le Monde

des animaux. Le Grand Nord : les morses.

19.30 7 1/2. Magazine. USA: Le tout-sécuritaire. 20.00 Brut. Magazine de Pierre Doutriaux

et Paul Ouszan (30 min).

L'AFFAIRE SEZNEC

20.30 8 1/2 Journal.

est permanent.

de faire rebondir.

22.10.

Arte

1.20 7 Art bis. (30 min). 1.50 Scorpio Rising.

**GRAND FORMAT: MURIEL** 

Documentaire de Kenneth Anger (1962-1964, v.o., rediff., 30 min). 33784 3378467 2.20 Mad(e) in USA, alke Week & Daytons. 75145115 Documentaire (35 min).

#### M 6 Canal +

15.40 Le Maitre

Film de Patrick Grandperret (1995, 100 min). 3132714 17.20 Le Journal du cinéma. 17.50 Drôles de monstres. ➤ En clair jusqu'à 20.35 18.35 Nulle part ailleurs. Invités : Enzo Enzo, Kent. TM Stevens. Magazine. Les stars

**DU MENSONGE** 

Une jeune étudiante accepte de servir de mère porteuse pour un cauple dant la femme prétend être stérile. Mais la réalité est

Un psychanalyste ignore que sa femme travaille pour la DGSE. 22.05 Flash d'information.

23.00 LES ANGES

GARDIENS Film de Jean-Marie Poiré (1995, 107 min). 0.50 l'peress danger 7128882 mmédiat 🔳 🗷

des éléphants

20.30 Le Journal du cinéma.

**UN PETIT GRAIN** 

Delphine Rich (90 min). 635725

DE FOLIE

Film de Sidney J. Fund (1965, v.o., 105 mln). 2.35 La Loi du plus fort Film de Shelton Lettich (1993, 95 min). 3854879 4.30 Danielle Darrieux.

(rediff., 50 min). 3985844 5.20 Madame de... Film de Max Ophüls (1953, N., +, 100 min).

## **Radio**

France-Culture

20.30 Radio archives. Critique: Georges Poulet. 21.32 Black and Blite, Torn Harrell, histoire d'une 22.40 Nuits magnétiques. Les aventuriers de la science [5/5].

0.05 Ou jour au lendemain. La bibliothèque de Marcelin Pleynet. 0.48 Les Cinelès du music hall. 1.00 Les Nuits de Prance-Culture (re-

France-Musique

20.00 Cancert
Pranco-allemand.
Donné le 13 mars,
au thédue des
Champs-Elysées, à Paris et
émis simultanément sur les
tadles de Leipzig, Sarrebruck,
Berlin et Francfort par
l'Orchesure national de
Franco, dir. Vassily Sinaisky:
CEuvres de Beethoven et
Schubert.
22.30 Musique pluriel.
Presences 97. Estrait du
concert donné le 16 février, à
Níce, Ceuvres de Sceisi,
Vodenitcharov. 20.00 Cancert

23.07 Miroir du siècle. Concerno 7 Mitroit du Siècle. Concerno pour hautbois et orchestre, de Rivier, par l'Orchestre de Chambre de l'ORTF, dis. André Girard (enregistré en 1969). CEuvres de Chaynes.

0.00 Jazz-club. Concert donné en direct de la Villa, à Paris. Le trio de Brad Mehidau, plano. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Sointes

22.30 Les Soirées... (Suite). Ceuvres de Duparc, Schmitt, Debussy, Caplet, Berg. 6.00 Les Nuits de Radio-Clas-sique.

## TV 5

20.00 Médecins de muit. [1/4] Michel. 21.00 Bon Week-End. (RTBF du 17/01/97).

21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Taratata. Divertissement Invités: Phil Collins, Suzan Vega, East 17 (France 2 du 13/03/97).

23.45 Ca cartonne. Invitée : Anne Ro

Planète 19.30 Staline. [1/2]. 20.35 Perversion sexuelle. Entre fantasme et réalité. 21.25 Le Retour de l'aigie. nommée Alice.

## 23.10 Maroc, corps et âmes. (17/1) Moussem. 23.35 Juvénile court (145 min).

Animaux 20.30 et 2.30 Témoin oculaire. 21.00 Monde sauvage. 21.30 La Vie des 200s. 22.00 Le Retour du tyrannosaure. 23.00 La Bataille

des iles Briska.

0.00 Monde sauvage.

## Paris Première 21.00 Mistinguett. "Ma vie en revues".

21.50 et 2.30 La Semaine dt J.T.S. Magazine.

22-20 I. Africaine.
Opéra de Glacomo
Meyerbest, Uvest de Scribe.
Mise en scène de Lofti
Mansourl. Dir. Maurizio
Arena. Enregistré à l'Opéra de
San Francisco en 1988

### France Supervision

20.30 Cap'tain Café. Magazin Invité: Marc Lavoine. 21.30 Concerti Grossi
d'Antonio Correlli.
Op. 6 nº 3, 5, 6 et 10 par
rochestre de chambre de
Lodz, dir. Zdzislaw Szostak

#### 22.50 Erebus. Ciné Cinéfil 20.30 Du silence

et des ombres III Film de Robert Mulligan (1962, N., 204 min). 19428462 22.40 intelligence Service (I'll Met by Moonlight) 
Film de Michael Powel et Emeric Pressburger (1957, L. v.o., 105 min). 588

44153757

## Ciné Cinémas

21.00 Quatre mariages et un enterrement **= 1** Film de Mike Newell Fam de Mite Newell
(1994, 118 min. 38695559
22.55 Le Sení Térnoin III
Film de Peter Hysms (1990, v.o., 95 min.). 9886676
0.30 Ghost in the Machine Film de Rachel Talalay (1993, 95 min.). 24972399

#### Série Club 20.45 Au-delà du réel,

l'avenure continue. Les déprogrammateurs. 21.35 et 1.30 La Chambre des dames. Feuilleton [3/10]. 22.30 Le choix de...

Frank Borzage. La rencome avec Caruso. 23.00 Ellery Queen: A plume et à sang. Du plomb dans les ailes. 23.45 Chapeau melon

#### et Bottes de cuir. Mission très improbable **Canal Jimmy** 20.30 Star Trek. Contretemps. 21.20 Elvis:

Good Rockin' Tonight.
The Storm. 21.45 Nights. Episodes 4 et 5. 22.10 Chronique du front. 22.15 Dream on. Danie 10, see 3 (v.o.). 22.45 Seinfeld. Les invitations (v.o.).

.. ... - ... - ----- ...

Festival 20.05 Le Voyageur. Auto-escumotage Auto-escamotage.
20.30 Capitaine X.
Tillefilm de Bruno Cantillon. avec Laurent Malet, Teresa-Ann Savoy [1] (170 min).
23.20 Intrigues.
Une dernière fois Catherine,
de Pierre Grimbles, avec Marc
Porel, Elisabeth Huppert
75201085

Téva 20.30 et 23.40 Téva interview. 20.55 Nos meilleures années. 22.30 Murphy Brown.

23.00 Téva document.
Magazine. 40 minures avec
Danièle Mitterrand.
0.10 Ma Paylova. Bailec.
Chorégraphie de Roland Perit.
Avec la Bailet national de
Marselle

## Voyage

19.55 et 23.25 Mémoire de palace. Chronique d'André Bercoff. 20.00 Suivez le guide. L'ex Tchécoslovaquie ; L'Espagne. 22.00 A l'horizon. Le Kenya.

22.30 L'Heure de purtir.
Magazine, L'Australie.
23.30 Sulvez le guide.
Midi-Pyrénées ; L'alieron de requin ; Glasgow (1.20 min).

## Eurosport

14.00 Snowboard. En direct.
Coupe du monde Fis.
Epreuves de sialom parallèle à
Avortaz-Morzine

18.00 Ski spécial. Magazine. 19.00 Tennis. En direct.
Tournoi d'Indian Wells. Coupe
des champions aux
Etats-Unis: Quarts de finale 23.00 Boxe (60 min).

## Muzzik

20.20 Debussy et ses héritiers. et ses héritiers.

21.00 Moiazz-Live at the
House of Bhues, Concert,
Asec Eric Reed, Norman
Connors, Ibras Sul, Foley,
Erregistré à la Maison du
Blues de la Nouvelle-Orieans
(60 min).

58424

22.00 Jazz en Provence.
Concert, Enregistré à Orange
en 1979.

28.10 Les Acones.

de Madredeus. 23.55 Europa concert 1991
à Prague. Concert.
Par l'Ordrestre
philiarmonique de Prague,
dir. Chaudio Abbado (100 min

## Chaînes d'information

Information en contina, avec, en soriete: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 22.00, 1.00, 2.00 World News. 21.00 Impact. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneytine. 2.15 American Edition (15 min).

Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19.15 et 0.10 Analysis. 19.45 et 21.15, 0.15 Eurozoom. 20.19 et 23.15 Spor. 20.15 No Comment. 20.25 et 21.40, 22.20, 1.40 Europa. 20.45 et 23.45 Mag FE. 21.45 Europa. 20.45 et 23.20, 0.20, 1.20 International. 9.40 Chema. 0.50 Media. 1.50 Analysis (10 min).

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15 et 23.15 L'Homme do jour, 19.56 et 20.56, 21.56, 1.12 Bourse, 21.10 Culture. 21.26 Cinéma. 22.10 Médias. 23.00 Journal de l'économie. 23.00 Journal journal de l'économie. 23.00 journal du monde. 23.40 et 0.40 Sports. 0.15 Le Débat (25 mm).

LES CODES DU CSA O Accord parental souhaitable.

△ Accord parental Indispensable ou interdit aux moits de 12 ans.

intentit aux moins de 12 ans.

## Les films sur les chaînes

## européennes

21.15 Familimas contre Scotland Yard. Film d'André Hune-belle (1966, 105 min), avec Jean Marais. Comédie. RTL 9 22.45 Julia et les Hommes. Film de Siggl Rothemund (1974, 85 min), avec Sytvia Kristel. Entique. 0.55 La Tète contre les murs. Film de Georges Franju (1958, 95 min), avec Jean-Pierre Mocky. Drame.

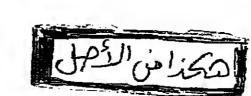
22.25 Terrain miné. Film de Steven Seagal (1993, 100 min), avec Steven Seagal. Aventures. 0.25 Et Dieu créa la fernne. Film de Roger Vadim (1956, 90 min), avec Brigiste Bardot. Comédie dramatique.

Les programmes complets de recio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publies chaque semaine dans notre supplame date dimanche lundi. Signification des symboles

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir.

et les maientendants.

R Me pas manquer. II II Chef-d'œuvre ou classique. Sous-titrage special pour les source



## Le Monde

## Une vieille réalité

par Pierre Georges

ENTRE FUREUR et dégoût, toujours, face à l'abjection. Entrel'indicible honte et une envie de répression. On peut n'entretenir aucune illusion sur la nature humaioe. On peut, seloo soo tempérameot, cultiver une aimable misanthropie ou un pro-fond cynisme dans la certitude ordinaire où l'on se trouve plongé que l'homme est décidément capable de tout. Mais il reste une chose à laquelle on ne se fait pas. Iamais. Cette chose-là: la pédopbilie, l'abominable appétit de chair fraiche, l'adulte jouant de ses iouets sexuels.

La pédophilie est blen une abomination. Ni nouvelle, ni moderne. Un peu plus d'actualité seulement. Ou un peu moins casociété jette précautionneusement sur ses turpitudes et ses saloperies. Comme le viol. comme l'inceste, trop soigneusemeot, trop longtemps dissimulés sous le tapis commun.

La pédophilie est une réalité, souvent étouffée, toujours masquée, l'ombre vertigineuse du plus cruel des abus, celui sexuel de l'adulte sur l'enfance. Perversioo, maladie, commerce, marché, trafic ? Tout cela, bien sûr. Et, plus encore, un permanent atten-

L'actualité, simplement, a parfois des sursauts de conscieoce, des repentirs, ou, hélas, des modes, Depuis l'affaire Dutroux en Belgique, traumatisme absolu et horreur totale. la liste des affaires de pédophilie ne cesse de grandir sur les fils d'agences et dans les médias. Ici, au Pays de Galles, là au Cambodge, ailleurs ces réseaux en Pologne, au plus près en France, enlèvemeots et viols, liste sans fin. Jusqu'au coup de filet lancé, mercredi, par la gendarmerie française, ces deux centaines d'interpellations au petit matin et qui constituent plus

encore qu'une opération judiciaire, un choc.

Mais certainement pas une surprise. Nous savions tous que cela existe, avec trop souvent l'envie que cela o'existe pas, puisqu'il faut bien nier l'abject. Nous savions tous et tout de l'indécent tourisme sexuel, des trottoirs de Manille et d'ailleurs, des enfants pauvres pour touristes riches, du trafic de cassettes pédophiles, des réseaux spécialisés. Nous savions tout, y compris ces affaires de proximité, jugées sans trop de bruit, l'affaire de quelque éducateur pervers, de quelque enseignant abusif, de quelque prélat. entraîneur sportif, ou tout ce que l'oo voudra, parent, pervers, qui exerçant un pouvoir sur les enfants, usèreot de ce pouvoir-là

Nous savions sans trop vouloir savoir. Et c'est de cela que nous sommes coupables, par omission ou honte. Les réseaux pédophiles oe sont pas une invention du temps, du tourisme sexuel, de la vidéo ou do net. Ils existalent bieo avant. Ils prospéraieot bien avant. Ils vécurent bien avant, appuyés sur de solides complicités et de fumeux théoriciens du légitime droit de l'enfance à l'amour.

Il y a plus de vingt ans, devant la cour d'assises de Versailles, des pédophiles avaient été jugés et condamnés. Cassettes, enfants passant de l'un à l'autre, réseau d'adresses, tout y était déjà. Et les gendarmes de l'époque en avaient été tout aussi écœurés que doiveot l'être ceux qui ont procédé à l'eoquête actuelle. Mais si l'on en a gardé un souvenir plus précis, c'est simplement parce qu'à cette occasion-là, on avait vu se mettre en action, tout un autre réseau. Celui des pseodos-libertaires de la liberté sexuelle, des pétitionnaires de l'abjection. Ils ont beaucoup dooné depuis. Et trop longtemps.

# Une étude montre que le RMI ne dissuade pas d'accepter un emploi rémunéré au SMIC

M. Méhaignerie estime que ce « filet de sécurité doit être maintenu à tout prix »

choix de vie ou par goût de l'oisiveté mais à cause du manque d'emploi. Telle est la principale conciusion de l'étude rendue publique, mercredi 12 mars, par l'Observa-toire de l'action sociale décentralisée (ODAS). L'organisme, actuellemeot présidé par Pierre Méhaignerie, président (UDF-FD) du conseil général d'Ille-et-Vilaine et de la commission des finances de l'assemblée nationale, entend ainsi priver de leur argument favori les détracteurs du plus symbolique des minima sociaux. Lors de l'examen du projet de loi contre l'exclusion, dans un mois, des parlementaires de la majorité envisagent en effet de s'en prendre à oouveau ao RMI, en assurant que cette allocatioo maintieot nombre de personnes dans une inactivité assistée qui les dissuade de se lancer dans

Pour s'attaquer à cette idée, l'ODAS s'en est tenu à la oeutralité d'une démonstration chiffrée, sans prendre en compte les multiples motivations psychologiques et sociales qui peuvent faire préférer un travail à une allocation vécue comme l'ultime protection avant la déchéance. Sur la base d'un calcul par unité de consommation, l'étude compare les situatioostypes de trois catégories de ménages - personnes isolées, familles monoparentales, couples avec ou sans enfant - seloo qu'ils touchent le RMI ou le SMIC.

une recherche d'emploi.

Pour les deux premières catégories, gul constituent 80 % des RMistes, le passage à un SMIC à temps plein constitue un avantage indéniable. Pour les personnes isolées, ce gain varie de 79 % à 135 %. Pour les familles monopareotales (21 % des Rmistes), l'effet conjugué du SMIC et des prestations fami-liales fait osciller ce supplément de 61 %, avec un enfant, à 89 %, avec

SEUIL DE LA GRANDE PAUVRETÉ Cet avantage est en revancbe beaucoup moins oet dans 20 % des cas: ceux des familles en comple avec oo sans enfant. Le gain apporté par le SMIC ne varie plus qu'entre 15 %, avec deux enfants, et 31 %, avec trois enfants, « Le niveau de vie est inférieur ou égol à 2 000 francs par mois par unité de consommation, seuil de lo grande pauvreté », précise l'ODAS. Conçue pour démontrer l'apport d'un SMIC par rapport au RMI, l'étude eo vient ainsi à illustrer la situation dramatique de nombre de foyers qui doivent se contenter d'un seul bas salaire. La grande pauvreté ne se résume pas aux minima sociaux.

C'est encore plus vrai si l'on tient compte du fait que le SMIC à temps plein a eu tendance, ce dernières années, à s'effriter en un combre croissant d'emplois à temps partiel. Dans la deuxième partie de son étude, l'ODAS est ainsi amené à envisager la situation des personnes vivant avec un SMIC à temps partiel. Dans leur cas, les allocations logement pèsent d'un poids important. Les organisations familiales ont depuis longtemps attiré l'attention sur le fait qu'à revenus égaux ou proches, ces allocations logement avantagent les bénéficiaires de minima sociaux au

détriment des salariés les plus modestes, en particuliers pour les personnes isolées.

A l'instar de l'Union des HLM, c'est d'ailleurs l'argument qu'eiles ont utilisé pour contrer le projet de réforme des aides personnelles au logement (APL), réservées aux locataires du parc conventionné, actuellement en concertation. Pour maintenir, voire, dans certains cas, améliorer l'aide aux ménages à très bas revenus constitués de minima sociaux (ootamment le RMI), le ministère du logement avait, dans un premier temps, proposé de di-miouer de 50 à 100 francs en moyenne par mois l'APL des ménages disposant d'un SMIC tout juste. Or ces derniers représentent près de 60 % des béoéficiaires d'une aide au logement dans le parc social. Le ministère du logement aurait finalement revu sa copie et l'APL des ménages disposant tout juste d'un SMIC devrait êtrre

ALLOCATION DE LOGEMENT

L'étude de l'ODAS, qui oe prend pas en compte l'APL mais les aides sociales au logement (ALS) réservées au locataires du parc privé, montre que les organisations familiales avaient vu juste. « Dans lo comparaison RMI-SMIC, la très forte diminution de l'allocation logement qui accompagne le retour à l'emploi ne peut être ignorée », lit-on en préambule.

Pour les bénéficiaires du RMI percevant une allocation de logemeot (la moitié de l'ensemble), celle-ci varie, en fonction de la taille du ménage, de 1500 francs à

2 000 francs pour des loyers compris entre 1 700 et 2 500 francs (loyer plafond en région parisienne). Ainsi, pour une personne isolée, le passage du statut de Rmiste à celui de salarié au SMIC à trois quart temps (type contrat d'initiative locale-CIL) fait chuter brutalement l'allocation logement de 1 S33 francs à 634 francs. Résultat : le retour à l'emploi o'est « incitatif \* (+1760 francs mensuels) que si la personne... est hébergée gramitement. S'il paye un loyer, malgré l'allocation logement, le différeotiel eotre les deux situations n'est que de 711 francs mensuels. «Une ollocation logement plus importante pour ces faibles revenus aiderait certainement à rendre ce type d'emploi finoncièrement plus attractif » conclut l'ODAS.

alunière

- F-148

A 44. 14 14 14

The Barret

Hasumi face aux

Plus globalement, l'étude a conduit soo président Pierre Mébaignerie à conclure que « le filet de sécurité que constitue le RMI doit être maintenu à tout prix ». M. Méhaignerie o'en a pas moins plaidé pour une série de mesures qui permettraient d'améliorer la situation des foyers qu'un SMIC à temps complet, et o fortiori partiel, oe préserve pas d'une grande précarité. Il a prôoé un rééquilibrage « des prestations socioles en faveur des couples à bas revenu ayant un ou deux enfants ., et souhaité une modification des modalités d'intéressemeot permettant de cumuler, dans certains cas, un emploi à temps partiel avec une partie du

> Christine Garin et Jérôme Fenoglio

## Des tracts négationnistes dans des écoles parisiennes

VINGT ET UN DIRECTEURS d'écoles parisiennes, dont dix-sept dans le 18º arrondissement, oot averti, mercredi 12 mars, la direction de l'académie de Paris de la réception par leurs établissements de tracts antisémites et révisionnistes à l'en-tête de La Vieille Taupe. Parmi ces tracts, une série de documents et caricatures attribuant, par exemple. au . lobby sioniste » le procès intenté contre Brigitte Bardot ou soutenant le dernier livre de Roger Garaudy.

Les directeurs ont découvert sur l'enveloppe, à côté de leur oom, leur numéro de fichier Sagesse. Or ce fichier de gestion automatisée des effectifs des écoles parisiennes contient ooo seulement les noms des directeurs, mais aussi les ooms et coordonnées personnelles de l'eo-semble des 150 000 élèves des écoles de la capitale. Les directeurs ont donc réclame une eoquête à la direction académique et à la direction des affaires scolaires de la Ville de Paris, qui gèreot coojointement Sagesse. Ils ont également saisi la Commissioo oationale de l'informatique et des libertés (CNIL), Jacques Crémadeills, directeur de l'académie, a annoncé son intentioo de déposer plainte, tant contre le contenu des documeots que cootre la violation de la confidentialité

## Les internes votent la « grève des urgences et des soins » dans les CHU

L'INTERSYNDICAT NATIONAL des internes des hôpitaux a appelé, mercredi 12 mars, à une « grève des urgences et des soins » d'une durée illimitée dans les ceotres bospitaliers universitaires (CHU). L'assemblée géoérale, réunissant 24 villes universitaires sur 26, a décidé de « ne pas entériner le protocole d'occord » sur les pécalités financières imposées aux médecins en cas de dérive des dépenses médicales. Il avait pourtant été approuvé, lundi, par le président de l'Intersyndicat, Didier Legeais, et les caisses d'assurance maladie. Ce texte prévoyait une exonération des pénalités pendant cinq ans pour les praticiens qui s'installent, alors que les internes et les chefs de clinique (qui ont lancé un préavis de grève à partir du 19 mars) cootinuent de réclamer un moratoire de sept ans.

BOURSE TOUTE LA BO Cours relevés le jeudi 13 mars, à 10	h 15 (Paris)	CI 56	IS LENI	ONDE			
FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES						
Tokyo Nikkei7.54 Hank Kong index 13119.10 -1 -2,47		Cours au 12/03	Var. en % 11/03	Var. en %			
Tokyo. Nikkei sur 3 mois	Paris CAC 40	2641,70	- 1,65	+14,08			
18183307	Londres FT 100			+5.91			
9(22)	Zurich			+18,45			
\$0.5 V.	Milan MIB 30			+1,41			
maran P T	Francfort Dax 30	3410,36	-1,45	+18,05			
	Brucelles			+12,42			

Tirage du *Monde* daté jeudi 13 mars 1997 : 467 927 exemplaire:

## Bertrand Bélinguier et Patrick Gatin nouveaux patrons du PMU

souvent différé du président Jean Farge, administrateur unique du Groupement d'intérêt économique de l'organisme collecteur de paris hippiques, a été accepté officiellement mercredi 12 mars par les autorités de tutelle. Les présidents des sociétés des courses de galop, Jean-Luc Lagardère, et de trot, Paul Essartial, avaient menacé de démissionner si leur était refusé plus longtemps l'agrément du successeur de leur choix à ce poste-clé: Bertrand Bélinguier, cinquante-quatre ans, vice-président de France galop et directeur au GAN International.

Les ministres concernés, celui de l'agriculture, et surtout celui du budget, ont exigé plus qu'une monnaie d'échange : la nomination simultanée au poste de directeur délégué de Patrick Gatin, un baut fonctionnaire de cinquante-trois ans. Ce demier a été en fonctions au ministère des finances et à la direction du budget de 1972 à 1988, pais il fut secrétaire général et directeur

LE ROMAN-FEUILLETON du de la Fédération nationale du Crédit PMU a enfin trouvé un épilogue agricole. Actuellement trésorier-(Le Monde du 6 février). Le départ payeur général de la région Auvergne, il remplacera au PMU Pierre

Considéré comme un homme dynamique et même un « octtoyeur », M. Gatin a la confiance de Bercy. qui gardera, sinon la haute main, tout du moins une partie du pou-voir au PMU. Cela afin d'éviter que les socioprofessionnels des courses ne s'attribuent la maîtrise absolue de ce qu'ils appelleot pompeusemeot leur « outil de travoil ». Les pouvoirs publics restent très vigilants, surtout en ce qui concerne le financement de moitié par l'Etat du projet de modernisation du réseau des paris, estimé à 1 milliard 100 millions. En outre, la conjoncture, très favorable en 1996 avec une progression de 4 % des enieux, est en effet en chute libre depuis début 1997 (moins 5%). C'est sur le redressement de cette situation que sera jugée rapidement l'efficacité du tandem Bélinguier-Gatin.

Guy de la Brosse





les plus modernes.

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt

49. avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

7 20 4

100

LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE de Junichirô Tanizaki



Le Monde Livres

page V



LA CHRONIQUE de Roger-Pol Droit page VI

# La lumière noire de Tsushima

on père s'est suicidé, son frère, handicapé mental, est décédé dans sa jeunesse, son fils est mort à huit ans. Jalons d'une tragédie que Yükn Tsushima a déjà traitée, sous d'autres formes, dans d'autres livres, avec différentes techniques (1). C'est sa matière, c'est le noyau de son inspiratioo. Oo croyait le sujet épuisé. Et soudain advicot un livre admirable d'intensité, d'authenticité, de vitalité.

La fille d'Osamu Dazai a un an quand son père (de soo vrai oom Shuji Tsushima, 1909-1948), après de nombreuses tentatives de sujcide, se donne la mort. Le célèbre romancier était toxicomane et avait fait des séjours en hôpital psychiatrique, ce qui ne l'empêcha pas de laisser une œuvre importante, au tun désabusé et amer. « L'ort de foire carrière dans l'échec : ainsi pourroit se résumer la vie d'Osamu Dazai, cet apôtre du nihilisme » (Le Climetière de la morale, PUF, 1995). Roland Jaccard présente par ces formules l'auteur de La Déchéance d'un homme (Gallimard, 1990), dans sa galerie personnelle de faux pessi-

Rent de Ceccotty.

lue », lancait Dazai à la fin de Pays notal (Picquier, 1995), récit d'un voyage entrepris en pleine guerre vers le Nord, dont il était originaire. « Si Dieu nous prête vie, tâchons de naus retrouver. Gardons le maral. Et ne désespère pas! » Uo ton à la Kierkegaard, d'un enjouement auquel personne ne se trompe: et l'auteur mnins que quiconque. Trois ans plus tard, il ne se manquait pas.

Lourd héritage pour sa fille Yûko, qui pourtant a imposé son œuvre comme l'une des plus émouvantes et novatrices de l'après-guerre. Enseignante et essayiste, elle a séjourne à Paris, où elle a coordonné la traduction et la publication des chants des Amous, population de l'île septentrinnale de Hokkaidò, Tambent, tombent les gouttes

La fille de Dazai poursuit une œuvre magnifique, obsédée par les drames familiaux. Une sorte d'« autofiction » à la japonaise

d'argent (Gallimard, 1996). Or il o'est pas étonnant que l'on décèle chez une romancière telle que Yûko Tsushima, malgré un prusaïsme parfois exagérément affiché, un profond intérêt pour la mythologie, pour des sentiments mis à nu dans des poèmes lyriques et simples.

Autobiographe obsédée par des drames familiaux, Yûko Tsushima est encouragée dans la voie de l'autofiction par une longue tradition. japonaise, celle du shi-shôsetsu, le « roman-je ». C'est un danger : risque de complaisance, de confidence terre à terre. Elle n'a pas toujours évité ces écueils. Elle a parfois aussi cultivé les détours érudits, mais en prouvant la subtilité de son art de romancière, ootamment lorsqu'elle entrelaça le récit de sa propre expérience familiale avec un grand classique de la littérature an-clenne, le Yoru no nezame

(XI siècle), dans Poursuivie par lo lumière de la nuit. En mistes, aux côtés de Cioran et de cela, elle manifestait l'extrême vitales écrivains et les lecteurs contemporains. De leur côté, Tanizaki, bien sûr, mais aussi Fumiko Enchi (1905-1986) (2) rédigèrent des « traductioos modernes » du Roman de Genii (XI siècle) et leurs œuvres abondent en références à la culture ancienne.

> De la même manière, chez Yûko Tsushima, l'analyse de la rhétorique et de la prosodie, de telle ou telle pratique rituelle ou religieuse, peut aussi être lue comme une facon de nourrir une obsession personnelle. En cela, Yûko Tsushima o'est pas une intellectuelle ordinaire. Quand elle souligne que l'un des thèmes de prédilection des Aioous est le « bruit de la mère qui caurt en pleurant parce qu'elle o perdu de vue son enfant » ou quand elle s'attarde sur les gestes d'exorcisme

des bébés, on ne peut s'empêcher de placer en parallèle ces remarques anthropologiques avec les événements racontés dans l'œuvre romanesque. De méme, il n'est pas sans importance de lire que Yûko Tsushima rappelle que « je réfléchis » se dit « je ne cesse de secouer mon propre cœur »...

Voici done qu'avec un roman publié il y a six ans au Japon, Yûko Tsushima trouve sa maturité. Estce l'éloignement temporel de la tragédie (qui a eu lieu en 1985) ? On ne peut toutefois pas parler de distanciatioo nu de détachemeot, tant l'émotion est eocnre vibrante et communicative, colorant chaque instant de la perceptioo, chaque étape de la vie intérieure. Mais comment, pourquoi cuntinuer à vivre, quand une mort semble définitivement condamner le passé et boucher l'avenir? Le double de la romancière, Akiko, n'a plus la force de vivre. Elle regarde les vivants avec suspicion; appartient-elle encore à leur monde? Ou ne viventils pas plutôt devant elle comme sur une scène où elle les voit évoluer une dernière fols, avant de prendre congé ? Il n'est pas facile de confier aux incounus ce que l'on a de plus intime, pour les inviter au partage.

L'enfant meurt à l'hôpital où l devait subir de simples examens. A cette secoode, Akiko ne discerne plus la frootière qui devrait séparer l'espace intérieur et l'espace extérieur. Le moode, autrement dit. o'est plus fait pour l'accueillir. Le o'est plus autour d'elle. Ce qui l'entoure, c'est déjà le bruit, la fureur, la rage, puis, peu à peu, la soumission à un ordre de fatalité. Mais ce rennncement, pour un écrivain, habitus à faire des turbulences de sa vie affective l'ubiet coostant d'une analyse, offre la possibilité d'une recherche intense, profonde, qui est aussi, finalement, la vie, une autre vie. Au lieu de tenter d'oublier – car un romancier n'oublie jamais, pas plus les désillusions de l'amour que l'évidence de la mnrt -Yûko Tsushima creuse ses obsesremonte à la liaison amoureuse qui a provoqué la naissance. Mais cette liaison, sur laquelle elle pose un regard lucide, ne suffit pas. Il faut al-

fance de la romancière, elle-même. Et, au cœur de cette enfance, un amour impossible pour un jeune adulte, artisan sur bois. Et c'est dans cette bousculade du temps et des temps, dans ces interpolations du passé et du présent, entre veille et rêve, ébiouissements noirs et illuminations aveuglantes, mie l'écrivain trouve toute la force de l'écriture et épanouit son taleot. Un amour d'enfant, la mort d'un enfant, la résurgence, trente ans plus sions : de la mort de l'enfant, elle tard, de celui qu'on a aimé : le temps paraît alors déployé comme une surface réelle, tangible mais lisse et impénétrable. Tous les personnages veillent sur la mère mutiler plus baut : la mort du père ? lée : un compagnno d'études au-Peut-être plus loin encore. L'en- quel l'uoissait une amitié

amoureuse, un oncle qui se substitue au père et, enfin, sa prinpre mère, pendant que symboliquement la maison familiale est rénovée. Mais, on le sait déjà, la restauration ne sera pas une résurrection.

(1) Notamment dans Poursuivie par la humière de la muit, paru aux éditions des Femmes (1990), ainsi que quatre autres ouvrages, dont L'Enfant de fortune (1985), mi hi valur le Prix de la littérature féminine dans son pays en 1978. Par ailleurs, les éditions Albin Michel

ont traduit La Femme qui court dans la montaene (1995). (2) Ont été traduits en français Masque

de femme (Gallimard, 1988) et Chroniques glorieuses (Picquier, 1993).

**VOUS, RÉVES NOMBREUX,** TOI, LA LUMIÈRE de Yûko Tsushima. Traduit du japonais par Karine Chesneau éd. Philippe Picquier. 280 p., 139 F.

## Hasumi face aux fausses évidences

Une rencontre avec l'un des critiques les plus influents, qui fait le point sur la littérature contemporaine

on sans ironie, Shigehiko Hasumi aime à déclarer qu'il a « l'insigne hanneur d'avoir écrit le livre le plus lang du monde sur Maxime Du Camp... en japonais ». Et il précise que les autres essais consacrés à l'ami de Flanbert manquaient d'une caractéristique essentielle : « la curiosité pour tout ce qui est médiocre ». Cet ouvrage de mille pages s'intitule eo effet Maxime Du Camp ou l'invention de

la médiocrité (1). Né en 1936, l'écrivain à multiples facettes est surtnut connu du grand public japonais comme critique littéraire et historien du cinéma (2). Intermédiaire privilégié eotre les cultures, c'est, par ailleurs, un témoin très attentif de la vie littéraire. On peut citer parmi ses nuvrages les plus marquants: Loin du roman, l'Introduction a la critique du récit, Kenzoburò Oé. Il termine une étude sur Madame Bavary. Egalemeot traducteur d'auteurs français classiques nu contemporains (Flaubert, Rohbe-Grillet, Sartre, Foucault, Deleuze). il a fait quelques incursions dans la fiction, avec deux romans et un récit consacré au comte de Morny.

Professeur à l'Université de Tôkvô (Tôdai), il vient d'en être élu président - une des fooctions les plus prestigieuses du pays.

« Peut-on vous présenter comme un critique qui a proposé ane lec-ture nouvelle de la littérature et, plus généralement, de la culture - Je n'ai ĵamais particulièrement

tenu à être nouveau. Qu'il s'agisse de littérature ou de cinéma, il y a ce qu'on peut appeler une deuxième nature, communément admise, à une époque donnée, par les gens en général. Pour la littérature, ce serait l'establishment littéraire. J'entends par « deuxième nature » quelque chuse qui passe pour être oaturel, tout en étant profondément artificiel (Barthes appellerait cela l'« institution »). Ce qui y circule, ce ne sont pas des signes, mais plutôt l'image qui les remplace. Je ne lis pas Sôseki à travers cette grille d'une « deuxième nature ». Le rôle de la critique est de réveiller un signe endormi et de le faire vivre, en secouant ce

monde de fausses évidences. - Est-ce la fréquentation assidue de la littérature française qui vous a orienté dans ce sens ?

Certes, j'ai subl, dans ma jeunesse. l'influence décisive de deux essais français : le Michelet par lui-même, de Barthes, et le Flaubert, de Jean-Pierre Richard. Mais l'attitude que je prends vis-à-vis des textes littéraires est pour mni presque une éthique dans la vie : quand je vois une chose qui reste immobile alors qu'elle devrait bonger, qui demeure aussi fixe qu'une tour, J'ai

envie de la secouer par la base. - Est-ce en ce sens que vous vous montrez critique à l'égard d'Eloge de l'ombre de Tanizaki ?

- l'aime particulièrement cet auteur et je voudrais le sauver de ce que je considère chez lui comme un égarement. Tanizaki a connu différentes périodes : l'une d'elles est faussement qualifiée de « retour au Japon ». Un texte comme Ashikari (Le Coupeur de roseaux) eo fait partie. Eloge de l'ombre, écrit à la même période, est souvent lu à la lumière d'un japonisme facile. Tanizaki s'adresse ici à un public tout différent. Le style est clairement journalistique et l'écrivain expose sur la culture japonaise, non pas ce qu'il pense en profon-

deur, mais ce qui est le plus sus-

- Pas à strictement parler. ceptible d'être accepté par la masse. Il est manifeste que rien n'est plus éloigné de l'ombre que les romans de Tanizaki. Disoos qu'il jnue avec les stéréntypes. Lorsqu'il ontera, quelques années plus tard, pendant la guerre, dans son journal, qu'il a été fasciné par la beauté des bombardiers américains dans le ciel, nous sommes loin du domaine subtil des ombres.

- A quel mament voyez-vous émerger un mouvement littéraire qui se dégage des écrivains de l'ancienne génération, plus famillère aux lecteurs étrangers ?

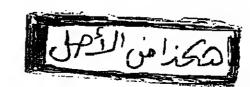
- Ce n'est qu'au cours des années 60 que la littérature japonaise est enfin entrée dans ce qu'un appelle l'après-guerre. Mishima a, certes, commencé ses activités lit-téraires dès 1946 et il est mort en 1970, mais sa sensibilité le rattache, en réalité, à la génération d'avant-guerre.

Lire la sulte page IV

(1) Editions Scidosha, 1988. (2) Son essai sur le cinéaste Yasulirò Ozu est en cours de traduction aux Cahiers du Cinéma.

Propos recueillis par Ryôji Nakamura







100

1.575

---

The fact of

4. 2...

....

JANES IN

the same

 $\phi = \frac{1}{2} \left( e^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{$ 

CAPTY.

ŒUVRES, 1 de Junichirô Tanizaki. Préface de Masayuki Ninomiya, plusieurs traducteurs sous la direction de Jacqueline Pigeot, GallImard.« Bibliothèque de la Pléiade », 2 028 p., 420 F jusqu'au 30 avril, puis 490 F.

e goût pour le Japon descend aux bourgeois », notent les Goncourt dans leur journal eo date du 29 octobre 1868. La descente a été rapide : ce n'est qu'en 1854, après queiques coups de canon, que les Américains oot obtenu que l'empire du Snleil-Levant, reclus depuis des siècles, s'nuvre aux bienfaits de leur commerce. L'Europe a suivi, et le pavillon japonais de l'Exposition universelle de Londres, en 1862, a connu un beau succès de curinsité. Les japonaiseries envahissent l'Occident; Fantin-Latour peint nn portrait de Whistler en kimonn, et les estampes de Hnkusai ou de Toyokuni, dont certaines servaient à emballer les porcelaines, font le bonheur de Degas, de Monet, de Manet, de Jacquemard, de Zola et de Van Gogh. Le japonisme est né, dont l'influence sur l'élaboration de l'art moderne est

Cette percée spectaculaire du Japon pictural est à mettre en relation avec une méconnaissance prolongée du Japon littéraire. Quelques savantes publica-tions orientalistes mises à part, c'est le grand silence en France jusqu'aux années 50. Oo exhume çà et là, à titre de curiosités archéologiques, de vénérables textes du Japon médiéval ou classique offerts à l'exotisme de l'esprit ; mais rien chez les grands éditeurs littéraires ne laisse soupennner qu'il a existé, qu'il existe au Japon des romanciers, des nnuvellistes, des poètes, des auteurs dramatiques. Claudel, qui fut ambassadeur à Tôkyō de 1921 à 1927, a limité ootre informatinn à un Coup d'œil sur l'âme japonaise, paru en octobre 1923 à la NRF et qui consistait pour l'essentiel à mettre en garde les étudiants nippons contre « les progrès d'une invention scélérate, d'un fléau pire que le phylloxéra, qui détruit peu à peu toute la beouté de notre pays, je parle de la tuile mécanique ». On aurait préféré que son coup d'œil se portât du côté de Sôseki, de Kafû ou de Tanizaki.

Notre lenteur et notre manque de curinsité s'accusent d'autant plus que les Japonais, dès le premier signe d'uvverture, dès les premières années de l'ère Meijl se sont précipités comme des affamés sur tout ce qui venait d'Occident. On est surpris, à la lecture des textes de jeunesse de Tanizaki qui paraissent à partir de 1910, de constater qu'il o'ignore rien de Maupassant ni d'Oscar Wilde, rien de Byron ni d'Edgar Poe, de Schopenhauer, de Wagner ni même d'Anatole France. Quant à Freud, oo a souvent l'impression que Tanizaki l'a lu avant même qu'il n'écrive. La modernité n'entre pas au Japoo, elle s'y propage à la manière d'un séisme dont l'onde de choc semble avoir pour effet de raccourcir le temps:

## L'empire cruel des sens



La parution du premier volume des « œuvres » de Tanizaki, riche de textes inédits en français, montre la large palette du romancier. Immoraliste et édificateur d'une éthique du clair-obscur

rope, a donné naissance à des vagues successives au cours du XIX siècle – romantisme, naturalisme, néo-classicisme, réalisme, symbolisme, art prolétarien, décadentisme, etc. -, concentre ici, sur dix ans, tous ses effets et ses querelles, avec la puissance de déflagration d'une bombe.

La situation sociale de l'humme de lettres suit le même vertigineux monvement. En quelques années l'intellectuel savant, petit artisan de l'art raffiné d'écrire, mandarin ésotérique s'adressant à l'élite de ses pairs dans une langue inconnue de l'homme de la rue, cède la place sur le devant de la scène à l'écrivain qui exhibe son « moi », participe à la vie mondaine, publie ses romans en feuilleton dans des journaux à grand tirage et plie sa langue aux exigences d'un public élargi. Dès 1920, Tanizaki est une vedette de la littérature qui o'hésite pas à soigner sa publicité et son image de marque de provocateur. Il tourne des films ; il se fait construire à grands frais une maison ultramoderne, nù, proclame-t-il, on peut vivre avec ses chaussures. Et Inrsque, après des années d'infidélité, il se sépare de son épouse Chiyo, il rédige pour la presse un faire-part qu'il signe avec elle et avec l'amant auquel il la « cède ». Tanizaki a appris le bon

Il apprend vite. Même s'il les a, par la suite, reniées, les écartant de ses œuvres complètes, ses nouvelles de débutant frappeot par la vigueur avec laquelle Tanizald intègre cette inventioo occideotale eotre toutes : la subjectivité. Il o'a que faire, semble-t-il de la société dans laquelle il vit, sinon pour mesurer les peut pas même parier de révoite à propos de Taniza-ki. Ses contemporains scrutent au plus près la réalité de leur pays, les barrières de caste et de classe, l'op-position des différentes cultures régionales, les effets de l'our des différentes cultures régionales, les effets de l'ouverture au monde et de l'urbanisation accélérée sur les modes de vie, les structures familiales et conjugales. Ils essaient de comprendre et de faire comprendre ce qui leur arrive. Lui saute les étapes ; il installe le oarrateur-sujet au centre de sa toile: l'homme – qu'il pense être le même à Tôkyô et à Berlin, dans les villes et dans les campagnes; un misérable tas de secrets, comme dira Malraux, que Tanizaki fiuille de son écriture précise et précieuse. enregistrant le moindre détail, suivant ses lignes de faille avec une passion de chasseur, traquant le trouble, décortiquant la perversité, caressant le

'est la période sadomasochiste de Tanizaki. Elle vaut davantage pour son intérêt documentaire et expérimental que pour ses qualités proprement romanesques, encore que l'écriture soit souvent magnifique. On pense à la fabrication d'un explosif en laboratoire : qu'advientil de la traditioo érotique japonaise et de son sensualisme quand on les plonge dans un bain d'égotisme et de culpabilité occidentaux ? Réponse : la beauté devient une chose effroyable, intimement liée à la souffrance – voir le tatouage – et à la violence par une sorte d'inversioo du platonisme : le beau, c'est le mal.

Tanizaki o'abandonnera jamais cette posture d'immoraliste. Il affirmera toujours que les bons sentiments funt de la mauvaise littérature et qu'il n'y a pas d'art sans la cullaboration du démon. De la même facon qu'il observera avec indifférence - dans ses livres tout au moins - les bouleversements politiques qui frappent son pays. Il continuera à développer les mille somptueuses figures d'un culte de la femme associé à celui de la domination et de l'humiliation auxquels les hommes se soumetteot dans une ivresse de volupté et d'autodestruction. Mais, assez vite, à partir de 1928, sa palette s'élargit. S'il fallait une preuve qu'un artiste ne devient universel qu'en allant au plus

nales -, l'épanouissement de Tanizaki à partir des années 30 pourrait servir d'argument intéfutable. Il a quarante-cinq ans ; il est aussi célèbre pour sa vie agi-tée et pour ses textes écartés par la censure que pour ceux qui ont franchi le barrage des interdits. Il quitte Tôkyô, la moderniste, pour le Kansai - la région de Kyôto et d'Osaka – où dominent encore langues et cultures traditionnelles. Il ne renie pas ce qu'il a été, il l'augmente d'une dimension qu'il avait volontain. ment ignorée. Plutôt que de se chercher à travers le regard porté vers les puissantes cultures étrangères; la chinoise, l'européenne, l'américaine -, il cherche un équilibre qu'il ne peut trouver qu'en multipliant les points de vue. De linéaire et d'égocentrique, sa prose devient polyphonique, sans rien perdre de ses qualités de concentration, d'observation raffinée des détails qui en faisaient la beauté formelle. Tanizaki invente un art romanesque qui interprète le passé de la littérature japonaise - c'est aussi l'époque où il traduit en japonais moderne les vingt-six volumes du Genji monogatari, le roman-fleuve japonais de l'an mil - pour le jeter dans les eaux de la modernité. Les grands livres de ce moment s'intitulent Svastika (1), Le Goût des orties, Yoshino Kuzu. Le Coupeur de roseaux, et, bien sûr, Eloge de l'ombre, ce delicieux essai sur la civilisation japonaise dans lequel Tanizaki pose la question de savoir « si, dans tel ou tel domaine, par exemple dans les lettres et les arts, il ne subsiste pas par une soumission aveugle aux valeurs de l'Occident. Einge de l'ombre contre civilisation des Lu-

e présent volume s'aurête en 1941, au moment nù éclate la guerre du Pacifique. Le meilleur compliment qu'on puisse faire à ses éditeurs est de les presser de publier le second tome. Il arrive qu'on reproche à la « Pléiade », oon sans raison, d'étouffer les auteurs qu'elle publie sous l'épais oreiller des gloses et de faire disparaître les textes dans le maquis de leurs brouillons et les colifichets de la pédanterie. Ici, la cuistrerie retrouve ses droits, parce que nous entrons dans un monde vraiment étranger où nous nous égarerions sans boussole. Nombre de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre o'avaient jamais été traduits (2) ; les présentations sont copieuses mais sobres; les notes juste assez étoffées pour pallier notre ignorance, sans toutefois écarter l'indispensable du plaisir ; cette part de l'imbre sans laquelle la réalité ne peut prétendre à la

(1) Ecrit entre 1928 et 1930, Svastika, dont il existe pourtant une version française depuis 1985 (Gallimard, « Biblos » et « Folio » nº 1990), n'a pas été repris dans le volume.

(2) En revanche, on a retraduit, sans bénéfice évident ni plaisir de lecture augmenté, deux titres, La Vie secrète du seigneur de Musashi et Le Lierre de Yoshino, alors qu'il en existait, chez le même éditeur, une version récente (1987) signée de René de Ceccatty et Ryoji Nakamura, également

quelques moyens de réparer les dégâts » provoqués mières - ou plutôt édification d'une éthique du clair-

> tard, reflectioner: entre la trazación de la company e je crois ---Phonone STATE > A veut Cabert der C. weiter

role adoption and the second

patentels Sense and Annual

nie de denie E :

mète, dett de Sis "....

mas se passon : 70 - 1 Haise, Il design: 7 province, une externer and a ou'il raconce de

PILERINAGE

AUX TROIS MONTACHES

Traduit du jacons : 12º 50 %

nomeles de York y Maria

tistes Remark - ...

place Dear Leading

laine qui teme. 2-2-

face des desire services

d Yes-Marie A. D.

California, 253 ± , 100 F

## Dynamisme de l'historiographie japonaise aux Etats-Unis

u cours d'une table ronde organisée à la Maisnn franco-japonaise à Tôkyô et consacrée à l'histoire du Japon sous le regard international, un jeune historien, Ryūichi Narita, déclarait que les études historiques sur le Japon se portaleot bien - surtout aux Etats-Unis. Cette constatatinn apparemment paradoxale reflète une réalité que les historiens japooais doivent prendre en compte, malgré leurs réticences à admettre que l'on puisse avoir, asseurs que chez

de l'« nbjet Japon ». Plusieurs facteurs jouent dans le seos d'une percée récente des études américaines sur le Japon. D'abord, les études japonaises s'inscrivent dans le cadre universitaire des aires culturelles qui permettent une plus grande souplesse dans le domaine des recrutements.

BETTY MILAN

LE PERROQUET

ET LE DOCTEUR

Un jeune historien français de la Chine des Qing ou du Japon des Tukugawa aurait-ii la moindre chance d'être recruté par le département d'histoire moderne d'une université française? Les universités américaines sont par ailleurs plus sensibles aux flux d'étudiants et créeot des postes eo conséquence. Enfin, le nombre important de jeunes Américains d'origine japonaise s'interrogeant sur l'histoire du pays de leurs ancêtres en évitant l'effet d'exotisme qui fausse les perspectives joue en faveur d'une qualité de la recherche que les Enropéeos sont inin d'avoir atteinte. Les échanges avec les chercheurs japunais out en outre augmenté et des projets collectifs de recherche mippo-américains out ou voir le jour. Surtout, historiens japooals et américains

ont une approche de plus en plus

convergente des problèmes.

Des raisons politiques et sociales expliquent l'essor de cette science outre-Atlantique

Au cours de l'après-guerre, les historiens américains comme John Hall ou Edwin Reischauer avaient băti la problématique de la « modemisation ». Alors que la plupart des historiens japonais étaient infinencés par le marxisme, il s'agissait de montrer que des politiques intelligentes de développement pouvaient arracher l'Asie à la misère et faire échoner les entreprises communistes.

Au cours des années 70 et 80, la problématique des chercheurs américains se déplace : tournant le dos aux approches culturalistes.

des historiens comme 1. Dower (War Without Mercy: Race and Power in the Pacific) on V. Korschman (The Mito Ideology, Discourse, Reform and Insurrection in Late Tokugawa Japan, 1790-1864, University of California Press, 1987) reprenant le flambeao de l'historien canadien d'avant-guerre E. H. Norman (Japan's Emergence as a Moderne State, Institute of Pacific Relation, 1940), mettent au contraire l'accent sur la notion de conflit dans une société où le discours ufficiel tend à insister sur le consensus et l'harmonie (wa): seloo eux, la modernisation est un processus complexe et contradictoire dont les tensions expriment les moments-clés et constituent le lieu d'ubservatioo idéal de la

société en marche. Depuis le début des années 90, une nouvelle génération s'inspire entre autres des travaux de l'histonienne Carol Gluck (lapan's Modern Myths, University of Princetoo Press, 1983). Son sujet reste la période moderne prise au sens large (fin du régime Tokugawa, époque Melji, avant-guerre) et l'étude du développement des appareils d'Etat. Rejoignant par leurs préoccupations une nouvelle génératioo d'historiens japonais, de jeunes chercheurs américains tels que Stefan Tanaka (Japan's Orient. Rendering Past Into History, University of California press, 1993) et Takashi Fujitani (Splendid Monarchy. Power and Pogeontry in Modern Japan, 1996) tournent le dos aux cooceptions traditionoelles qui font du fapnn un exemple de modernité arriérée et importée de l'Occideot et affirment l'ancienneté du processus de modernisation. Ils montrent que l'Etat impérial de Meiji, loin d'être une aberratioo historique née du caractère encore semi-féodal du Japon, est an contraire une forme étatique particulière née des contingences générales du développement de la modernité japo-

naise : un Etat-nation donc, qui n'a rien d'exceptionnel. Ces historiens se lancent dans l'étude des formes acceptées du pnuvnir, des représentations culturelles, des processus de fabrication des identités: on dirait en France des « lieux de mémoire ». Ils insistent sur le caractère

construit des formes identitaires **ECHENOZ** (Ompagnie le jeudi 20 mars

à 19 h 3. rue des Ecoles, Paris 5

Tél. 01 43 26 45 36

généralement acceptées et sur les aspects nouveaux de certains rituels, notamment ceux de l'Etat, et en viennent à remettre en questinn l'idée même de «Japuo» dont ils montrent comment elle a été forgée artificiellement aux XIXº et XXº siècles. Mais déjà des critiques sur-

gissent. Certains historiens - japonais ou non - reprochent à ces-chercheurs de oe s'intéresser qu'aux phénomènes de pouvoir de négliger les hétérogénéités en faveur de l'étude des instruments qui visent à forger l'Etat-nation, de ne pas rechercher dans la longûe durée les éléments qui ont permis à certaines formes de pouvoir de s'imposer. On ne peut que regretter l'absence de la japonologie enropéenne et française dans un débat dont on peut mesurer les

Pierre-François Souyri





pas, se souvient que Turner s'ex-

clama devant son assiette de sa-

lade: «C'est une cauleur

rafraîchissante, je l'utiliserai! »

« l'aimerais bien montrer à Turner

la cauleur de cette crevette et de

ces fougères, remarque-t-il en

cantemplant son bol. Aucun mets

occidental n'a une belle cauleur. »

C'est une langue méditation sur

l'art et l'artiste, panctuée d'évé-

nements en trompe-l'œil: « Celui

qui supprime, parmi les avatre

angles du monde, celui du bon

sens, et ne vit plus qu'entre trais

angles. » C'est aussi un éloge pra-

tique du haiku : « Il suffit de placer

devant sai son sentiment, de reculer

un peu et de l'examiner avec calme

pour le transformer en dix-sept syl-

labes : an verse des larmes. On mé-

tamarphose ces larmes en dix-sept

syllabes. On ressent un bonneur im-

Parfois an se dit qu'il est pos-

sible que, dans la lutte dans le

champ de la poésie entre le Japon

et l'Occident, ce soit le lapon qui

## Sôseki, l'Occident et les crevettes

Paradoxalement, celui que l'on compare souvent à Proust ou à Virginia Woolf, et qui rappelle Franz Kafka, fut tout au long de sa vie taraudé par sa « japonité ». Portrait d'un écrivain universel qui a marqué toute la littérature moderne japonaise

ne remarque tirée d'A l'équinaxe et au-delà pourrait être mise en exergue de tonte l'œuvre de Sôseki : « Camme s'il avait été placé seul à l'intérieur d'une boîte en verre, il éprouvait continuellement le sentiment d'être séparé du mande, au paint d'en avoir des crises de suffocations.» C'est peut-être l'une des clés qui permettent de comprendre camment cet écrivain, mort en 1916, a apporté à la littérature universelle des bouleversements qui le placent aux côtés de Proust et de Virginia Woolf, à qui an le compare le plus sauvent, mais aussi au côté de Franz Kafka, à

qui il fait tant penser. Ce qui est particulièrement intéressant et paradoxal, c'est que justement cet écrivain universel s'est, tout au long de sa courte vie - il est mort la veille de ses cinquante ans de l'ulcère à l'estomac qui l'avait taraudé sans trève -. préoccupé de sa « japonité», obsédé par les rapports entre le Japon et l'Occident, par les malentendus entre l'un et l'autre, presque aussi cruels que ceux, qu'il s'est également employé à décrire, entre les hommes et les

Sôseki est né le 9 février 1867, et il a été presque aussitôt rejeté par sa famille et adopté. Mais sa famille adoptive éclate rapidement et, à buit ans, îl rejoint ses parents naturels. S'ensuit une longue litanie de devils. En dix ans, il perd sa mère, deux de ses frères, et son

Il note, quelques années plus tard, réfléchissant aux rapports entre la tragédie et la comédie : Je crois que le malheur rend l'homme sincère. »

Il veut d'abord être architecte, mais se passionne pour la poésie chinolse et pour la langue anglaise. Il devient professeur en province, une expérience pénible qu'il raconte dans Batchan, avec

jamais, sans la moindre compassian pour ce béros agité, susceptible et maladroit qu'on sur-namme « Nouilles et friture ». En 1897, il se marie avec Kyo Nakané. Ils seront très malheureux et auront beaucoup d'enfants. Cette expérience canjugale, il la racontera, l'année précédant sa mort, en 1915, dans Les Herbes du chemin, un roman très moderne, amer et implacable, sur les ombres de la conscience et les intermittences du cœur.

En 1900 se présente l'occasion de voyager et, comme l'explique de professeur Yoshimoto dans sa préface aux récits de ce voyage, de c'est un tournant décisif.

Débarque à Londres un garçon & épris de littérature, plein d'illusions, qui amasse les livres, croit qu'il va conquérir le mande et se beurte à la ville froide et brumeuse, découvre la misère. Il se sent e chien pelé au milieu d'une d'eau au mitieu de cinq missions de gouttes d'huile, moi minuscule face oux agresseurs innambrables ». Il enferme ses livres dans une malle et essaie de concevoir une théorie littéraire comme un rempart: « Tant que la situation dans laquelle je me trouve ne chongera pas, je me dois de persévérer dans la neurasthénie et la folie. » Il devient pour lui-même le lieu où le Japon et l'Occident se font la guerre. Et c'est le Japon qui est bumilié : « Quond j'operçais ou cain d'une rue un individu bizarre et de petite taille et loid, c'est moi-même dont une vitrine me renvoie le reflet l » Désormais, sans relâche, îl s'interroge sur l'écart entre les deux littératures, celle du Japon, qui se nourrit des rapports entre l'homme et la nature, de cette fusion, et l'autre, toute pétrie d'analyse psychologique et sociale. Il note que les Occidentaux s'étonnent des progrès accomplis par le Japon, mais il voit là en vérité l'expression de



bande de laups », « une gautte « Je crois que le matheur rend l'homme sincère »

leur mépris. Il note que les Japonais détestent qu'on les prenne pour des Chinais, alors que ces derniers sont infiniment plus respectés, pour leurs traditions et leur laurdeur. Lourdeur, c'est

toute la question... «Les Occidentaux oiment lo lourdeur et l'apporat. Il n'est que de voir le théâtre, la nourriture, l'orchitecture, la décoration; sur un autre plon, les étreintes des époux. Ce goût se reflète dons lo littérature où ne brîlle nul éclat d'éléeance ou d'excellence. » Mais ces remarques combatives n'empêchent pas Sôseki de sombrer dans la neurasthénie. De plus en phis, il a peur de tout, il cherche à se faire le plus petit possible, il s'enferme dans sa chambre, perd toute confiance en hi, il se sent menacé et devient agressif. Son moralisme, de surcroit, l'étouffe. Il pense que son cerveau dégénère. La colère lui permet de résister, de dépasser son complexe

d'infériorité, et débouche sur le processus de création.

Comme l'analyse finement Takaaki Yoshimato, cela, il le sait et ne le sait pas. En attendant, pour s'en sortir, il a l'idée de se mettre au vélo. Cela donne un texte qui fajt penser à Buster Keaton et Kafka: Le Journal d'un apprenti cycliste.

Les pires expériences ayant une fin, Sôseki rentre à Tokyo en 1903 pour écrire et enseigner la littérature. Il publie Je suis un chat en feuilleton et remporte un vrai

En 1906, il publie Oreiller d'herbes, qui est le livre par lequel je crois qu'il faut aborder son œuvre, un roman qui fait penser à Rilke, par sa liberté et sa profondeur poétique. C'est l'histoire d'un peintre qui se retire quelque temps à la campagne pour réfléchir à son travail et à sa théorie de l'impassibilité nécessaire pour atteindre la beauté. Evidemment, il

est pris dans un arage et cela l'amène à réviser avec humour son credo: « Il suffirait de cansidé rer ce moi trempé jusqu'oux os qui affronte la grisaille infinie piquetée de points d'argent comme une silhouette qui ne serait pas moi pour faire un poème qu'an lirait comme un haîku! Je suis alle un peu lain

dans l'impassibilité! » C'est un livre merveilleux, d'une intelligence bouleversante, plein d'une générosité légère, d'une drôlerie délicate. Il commence ainsi: « Je gravissais un senticr de mantagne en me disant qu'à user de son intelligence on ne risque guère d'arrondir les angles. A noviguer sur les eaux de la sensibilité, on s'expose à se laisser emporter. A imposer sa volonté, on finit par se sentir à l'étroit... Mois des que vous ovez compris qu'il est portout difficile de vivre, olors noit la poésie, olors odvient la peinture. »

Un peu plus lain, le peintre,

tandis qu'on lui apporte son re-

ait gagné. On se sauvient alors qu'il n'y avait de lutte qu'inventée par un poète déchiré. Geneviève Brisac

\* Les livres de Sôseki sont publiés en français par les éditions Gallimard pour Je suis un chat et Le Pauvre Cour des hommes. Par Philippe Picquier pour Sanshiro et Les Herbes du chemin. Par Rivages pour Oreiller d'herbes, A travers la vitre, Clair-Obscur, Le 210 jour, et Le Voyageur. Par Le Serpent à phones pour Botchan et A l'équinoxe et au-delà. Dans la collection « Voyager avec ».

La Ovinzaine littéraire-Louis Vuitton. Manrice Nadeau vient de faire paraitre Holtes en Mandchourie et en Corée, précédé de Textes londoniens (312 p., 150 F). Les textes de Sôseki sont traduits par Olivier Jamet et Elisabeth Suetsugu, et présentés et analysés par le professeur Yoshimotn, pnète, essayiste et critique à l'œuvre considérable qui est par ailleurs le père de la romancière Bana-

## Le corps et ses masques

« Satisfaction facile des désirs sexuels » et vénération d'un idéal viril. Deux aspirations antagonistes, deux registres qui traversent ce recueil de nouvelles. Et revèlent l'univers déchirant de Mishima

PÈLERINAGE **AUX TROIS MONTAGNES** de Yukio Mishima. Traduit du japonais par Brigitte et Yves-Marie Allioux. Gallimard, 258 p., 100 F.

eux mots. « sueur » et « transparence », et leurs synonymes, s'opposent de façon récurrente taut au lang des sept nauvelles de Yukia Mishima réunies dans Pèlerinage aux trois mantagnes. Deux registres de vocabulaire qui témaignent des aspirations antagonistes de l'écrivain, déchiré entre « la satisfaction facile des désirs sexuels » et la vénéradon d'un idéal viril. La sueur patine ses personnages de solitude, recouvrant leur transparence initiale d'une pellicule buileuse qui intensifie mais interdit la réalité troublante de leur corps: « Il peut voir le visage de Jirò, tout proche, qui ruisselle de sueur derrière les barreaux de son masque. » Signe visible d'un ananisme secret (« ses genoux étaient taut movillés de sueur »), la transpiration en préfigure l'issue décevante : « Le banheur n'est pas une pensée

Dans Martyre, nouvelle d'une ambiguité très proche du récit de Musil Les Désarrois de l'élève Tör-less, Watari (double de Basini) lève les yeux au ciel alors que Hatakeyama le torture. Si la transpiration est la révélation indiscrète du corps en émoi, la transparence signale le corps enfin maîtrisé : « Mais seul Jirô était là, transparent. Au milieu de ce monde troublé, il gardait une évidence cristalline. Toutes les farces qui se déployaient autaur de lui en devenaient synanymes d'ignaminie. » D'où le désespoir précoce et le \* Mishima est l'un des auteurs jasuicide du jeune Jirô lorsque ses compagnons enfreignent la règle an benéfice d'un plaisir épbémère : « L'hamme n'a en fait que

au se donner la mart. » Que restet-il sinon la volupté callective de la privation, de la discipline et de la douleur? Quels que saient le - les arts martiaux ou les brutales étreintes -, les jeunes personnages de Mishima refusent la fusion et l'amour. L'intrigue des nouvelles, violente mais simple, s'efface devant l'évidence d'un manque impossible à cambler. L'écriture ne caniure qu'en partie le deuil de la jeunesse, mais la quête esthétique qu'elle implique sauve le présent d'une totale perdition : « Une jaie sans tien avec lo mémoire ni l'espéronce. » La phrase de Mishima évacue toute tension, et grace à sa ductilité, son rythme de profonde réspiration et sa précision, porte à son plus baut degré de transparence la simultanéité cruelle du désir et de son refus. Comme le dôjô de laque noire où «transpiraient de la même sueur » les kendôka, elle est « un temps d'une immense beauté, figé pour l'éternité ».

Dans Ken, admirable condensé de tous ses reves, Mishima décrit des jeunes gens qui s'initient aux sévères lois du kendô. Ils ne se touchent que par la pointe de leur sabre. Mibu, l'adolescent disciple, s'identifie à Jirô Kakubu, qui es'enfermait seul dans la taur d'ivoire de sa pureté », un jeune chef irréprochable dant il pressent le destin : « Quelle n'était pas l'infinie cruauté de ce mande si, camme Jirô, après avoir atteint un sommet, jeunesse, pureté et force devaient dégringaler, puis se fracasser de

l'autre côté du versant... » Mishima imagine un univers

tralogie La Mer de la fertilité, signa-lons en « Folio » : La Confession d'un

masque (nº 1455), L'Ecole de la chair

conscience et une sensualité chimères. La sexualité furtive commune diffuse, élimineraient les déceptions et les culpabilités de la chair: «La sueur imprégnait choix des rituels et leur alternance les dos nus, les éventails s'agitoient mollement. Partout sous l'effet de subtils jeux de lumière, les chairs juvéniles laissaient apparaître de luisantes sinuosités comme les nœuds qu'entremêleraient les racines d'un arbre calossal. » Une des clés de son œuvre nous est donnée par un texte qu'il écrivit à vingt ans : La Ciegrette, Le narrateur, un gamin, vnudrait fumer la cigarette que lui offre un garçon plus agé, célèbre pour ses explaits spartifs et ses conquêtes parmi les plus jeunes. Dès la première bouffée, promesse confuse d'une autre initiation, l'aîné finit par hii ôter la cigarette de la bouche, pressentant fort justement la démesure de l'attente de l'enfant solitaire et la nostalgie inépuisable dont elle imprégnera son avenir. La nouvelle qui donne son titre

montagnes, est un chef-d'œuvre. On y retrouve les thèmes princi-paux de l'écrivain, mais distanciés dans un récit plein de rigueur et de dérision. Le professeur Fujimiya, lettré spécialisé dans la littérature traditionnelle japonaise, cobabite depuis dix ans avec Tsuneko, sa disciple et servante. Elle a quarante-cinq ans, il en a soixante. Ils n'ant jamais fait l'amaur ensemble. Elle l'accompagne dans san pèlerinage aux Trais Mantagnes et, faute d'intimité sexuelle, reçait sa canfessiaa. Dé-positaire du secret du maître (sa fidélité à un amour unique), elle - dangereux - de guerriers absti-nents qui, fondus dans une unique concilie avec ses propres

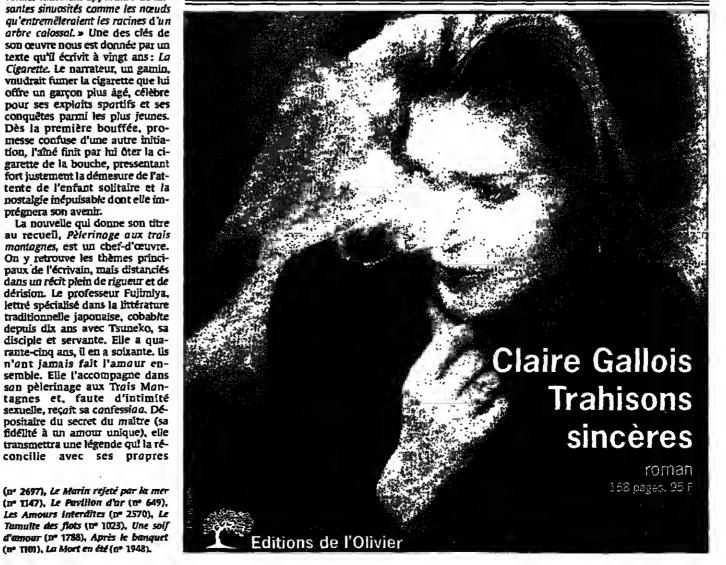
(nº 2697), Le Marin rejeté par la mer ponais les plus largement tradults. (nº 1147), Le Pavillon d'ar (nº 649), Outre un « Biblos » consacré à sa té-Les Amours Interdites (nº 2570), Le Tamulte des flots (nº 1023). Une soil d'amour (p. 1788), Après le banquet (nº 1101), La Mort en été (nº 1948).

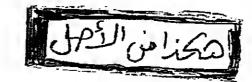
entre adalescents et celle, ambigue, entre le bourreau et sa victime ne sont que des pis-aller de la solitude essentielle.

où elle accueille les campromis-

sions. C'est ainsi que les paysages de Mishima se divisent en sausbais obscurs et altitudes éclatantes de lumière. Jirô gravit la colline protégeant dans sa main La virilité se défait dès l'instant un pigeon blessé qu'il veut redanner à la transparence du ciel. Mais

l'oiseau, « étincelant sous le soleil qui perçait les frandaisans, pris dans l'éclat de ses plumes et de son sang lumineux comme de l'huile », retombe. Son sang poisse la jaue immaculée du vaincu.





◆ UNE FEMME NOMMÉE 5HIZU, de 5húsaku Endô

Du grand écrivain catholique, mort en octobre 1996 (Le Monde du 1º octobre 1996), nous arrive, en cadeau posthume, ce recueil de dix nouvelles écrites entre 1959 et 1985. On y trouve les thèmes chers à cet admirateur de François Mauriac, depuis le péché jusqu'à l'expiation... Dans le dernier texte, le narrateur évoque le souvenir de sa tante, Shizu, qui vit seule avec son chien en haut de la colline, dans l'attente de l'homme qu'elle aime. Subtilement, les souvenirs de l'enfant se mêlent aux impressions de l'adulte assistant à une pièce de théâtre dont Shizu est l'un des personnages, tandis que, parallèlement, resurgit la figure de la mère du narrateur avec son cortège d'images (traduit par Minh Nguyen-Mordvinoff, Denoël, coll. « Empreinte », 256 p., 125 F). FL N.

#### OCONTE CRUEL D'UN CHASSEUR DEVENU PROIE, de Taeko Kono

C'est par La Chosse à l'enfant, recueil de nouvelles publié chez le même éditeur, que Taeko Kôno s'est fait connaître du grand public français. De cette romancière née en 1926, voici un livre étrange, mi texte érotique, mi chronique de la deuxième querre mondiale Avec la sourde violence et la perversité qui caractérisaient déjà son précédent ouvrage, Kôno met en scène une jeune fille de dix-neu ans, épouse d'un médecin qui en a le double, et rêve de mourir de ses mains. Les jeux sadomasochistes du couple s'achèvent en point d'orgue, sur fond d'attaques aériennes et de défaite nippone, avec «un claquement sec»: celui des vertèbres du docteur Otaka (traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, Seuil, 336 p., 140 F). Fl.N.

#### RATAGE, de Tomomi Fujiwara

Sa capacité d'adaptation permet au rat de se reproduire à l'infini et rend son extermination difficile. Un rat piégé permet à ses congénères de repérer le danger. Le narrateur, employé d'une entreprise prestigieuse, doit se débarrasser de ses rongeurs. Le site, un gratte-ciel de cinquante-quatre étages, est le lieu de villégiature de ces hôtes indésirables. Ces rats sont l'objet d'une sorte d'hystérie et d'obsession collective. Le livre de Tomomi Fujiwara, critique métaphorique à peine voilée, souligne les dysfonctionnements de notre société. Dans la communauté des rats, les plus faibles trépassent et les plus forts s'adaptent. Au bout du compte, l'homme qui perpétue cette même selection-exclusion quasi animale démontre qu'il ne sait pas s'adapter et gérer sa modernisation (traduit du japonais par Aude Fieschi et Chiharu Tanaka, Stock, coll. \* Nouveau cabinet cosmopolite \*, 183 p., 98 F). Sy. J.

#### • NUAGES GARANCE, de Yasushi Inoué

Les huit brèves nouvelles ici rassemblées tournent toutes autour de l'enfance, thème peu traité par l'auteur du Fusil de chosse (mort en 1991), mais auquel il avait toutefois consacré son livre de mémoires Shirabambo (Denoél et Folio). Fragments autobiographiques à peine dégulsés, cette série permet d'approfondir la genèse de la personnalité d'un écrivain attentif aux sursauts traniques de la vie. C'est aussi l'occasion d'une promenade dans le Japon de l'entre-deux-guerres (traduit par Aude Fieschi, éd. Philippe Picquier, 130 p., 79 F). R. de C.

### ◆ LA GROSSESSE, de Yôko Ogawa

Troisième court roman traduit en français d'une lauréate du prix Akutagawa, née en 1962. Après La Piscine et Les Abeilles, Actes-Sud publie ce journal imaginaire de la sœur d'une jeune femme enceinte. Selon ce curieux procédé, l'écrivain décrit minutieusement la métamorphose d'une femme, entre répulsion et sensualité, et

l'évolution de ses rapports avec son environnement : son mari, son médecin et surtout le fœtus. Mais, au cours du récit, typique d'une certaine littérature intimiste, le lecteur comprend que ce « journal » est un règlement de comptes de la narratrice avec son propre corps, ses désirs et ses phobies (traduit par Rose-Marie Makino-Fayolle, Actes-Sud, 70 p., 48 F). R. de C.

### • DES OS DE CORAIL, DES YEUX DE PERLE,

de Natsuki Ikezawa Après La Vie immobile, l'éditeur poursuit la publication des œuvres de ce romancier, né en 1945, de formation scientifique et spécialiste de littérature grecque moderne. Un profil inattendu pour l'auteur d'un roman de plus de mille pages encore non traduit. Le voyage, le départ sont les thèmes récurrents des trois présentes nouvelles, dont la dernière est hantée par l'obsession de la fin du monde (traduit par Véronique Brindeau et Corinne Quentin, éd. Philippe Picquier, 94 p., 79 F). R. de C.

### ● LA POÉSIE JAPONAISE AU PRÉSENT.

sous la direction de Kiwao Nomura En appendice à un numéro spécial consacré à Italo Calvino, Europe consacre son deuxième dossier au Japon (le premier avait paru en janvier 1987, nº 693-694). Le préfacier propose une classification des générations les plus récentes de poètes autour de quelques grands noms qui servent de référence: Shuntarô Tanigawa et « l'école du cœur », Minoru Yoshioka et l'école « moderniste » ou « intellectualiste » et Gôzô Yoshimasu – qui figure parmi les invités du Salon du livre et dont un recueil est armoncé chez Circé avec, autour de lui, des poètes à « l'écoute des forces fécondantes de lo terre-mère » (Europe, 64, bd, Auguste-Blanqui, 75013 Paris, mars 1997, nº 815, 256 p., 95 F). R. de C.

### **ESSAIS**

#### KAWARI KABUTO.

de Marie-Céline Cortier, préface de Robert Burawoy Présentation de l'évolution des « casques spectaculaires » des samouraïs, dont la décoration ne fit que gagner en fantaisie et en in-novation au cours des ans, ce bref essai, illustré d'étonnantes photos prises dans des collections françaises, donne un aperçu de l'histoire de l'esthétique de l'armure d'apparat, notamment au cours du XVIII siècle. Les grands chefs militaires des provinces collectionnaient déjà ces casques qui étaient des preuves de leur pouvoir, chargés de symboles qui sont désormais des sources précieuses d'information pour les historiens, en particulier pour le rapport du Japon avec l'étranger (Ed. du Scorff, 6 rue Charles-Renaud, Le Bas-Pont-Scorff, S6620 Cléguer, 98 p., 95 F). R. de C.

● LE JAPON AU DOUBLE VISAGE, de Keiko Yamanaka A partir de l'Idée simple que « les Japonais », dans leur comportement social, opposent un visage public et une réalité Intime, l'auteur, sur les traces de la sociologue Chié Nakané, tente d'offrir aux « étrangers » quelques clés. Des anecdotes, des rappels historiques, des informations politiques et sociologiques constituent la base de ce travail journalistique qui fournit également quelques concepts fondamentaux, avec un regard critique sur la compétivité, l'éducation, le système de l'emploi. L'auteur, qui vit en France depuis vingt ans et écrit directement en français, décèle dans son pays d'origine une profonde mutation de valeurs qui risquerait. sans réforme, de provoquer une crise radicale (Denoël, 272 p., 120 F). R. de C.

## Le pur et l'impur

La critique sociale fantaisiste d'un Woody Allen japonais : Akira Ôoka

#### SOLEIL LEVANT d'Akira Ooka. Traduit du japonais par Karine Chesneau, Seuil, 240 p., 129 F.

'il est vrai que « le microbe de l'hygiène absessionnelle rovage le Japon » (Le Mande du 7 février) et que les jeunes Nippooes se ruent sur les calculatrices antibactéries ou les chaussettes tuant les odeurs, il ne faut sans doute pas s'étonner de trouver dans un roman contemporaio, un personnage nommé « Lèche-crasse» I 11 ne s'agit certes que d'un « esprit », comme on eo croise d'autres dans ce livre (« roule-à-terre », « boulegroisseuse », « obèse-dormeur »). Mais la saleté à laquelle il s'attaque, pour être symbolique, n'en est pas moins réelle. Corruption, malhonnèteté, lacbeté, bassesse. tromperie, sans oublier le problème des Coréens (« Tu n'os jomois pensé, demande l'esprit, o lo correlation entre la crasse et la notian du passé que l'on veut oublier? »), et aussi crimes de guerre ou spéculation.

On connaissait le grand écrivain Sbôhei Ooka et son homonyme. le poète Makoto Ooka. Les éditions du Seuil nous invitent à découvrir le fils de ce dernier, Akira Ooka, né en 1958, spécialiste d'italo Calvino, auteur de plusieurs oouvelles et de romans. Dans Soleil levant, soo premier ouvrage traduit eo français. Ooka impose d'emblée un ton assez singulier, où se mêlent étroitement parodie, bumour et fantas-

C'est bieo à une critique sociale d'un Japon décadent que oous avoos affaire. Le narrateur, un jeune fonctionnaire au ministère de la santé, pourrait faire penser à un Woody Allen asiatique. C'est uo garçoo « en manque ». De quoi? Au XX siècle, souligne-t-il loi-même, c'est « l'éternelle question »: « Peut-être voulais-je chotrer mon père et faire l'amaur à mo mère, mais, étant donné mon coractère, je ne crois pas être capable de choses oussi spectaculaires. Au risque de me répéter, je suis un homme timoré. »

Heureusement, le merveilleux fait intrusioo. Flanqué de « Lèche-crasse », l'esprit « au comportement désinhibiteur », et d'un double « réussi » de luimême, « Ombre-claire », notre homme peut se lancer dans un combat singulier avec le Mal. Envoyé par le ministère pour enquêter sur les anomalies de gestion d'une clinique psychiatrique subventionnée par l'État, le narrateur mettra le doigt sur quelques scandales financiers tout en tombant amoureux de la femme du directeur, une femme « vide » frappée d'amnésie. A la fin du voyage, il aura pris parti pour les faibles et les opprimés, il aura gagné « lo bonne conscience et la liberté d'esprit », il se sera « trouvé».

. - - -

G.E. 27. 1

200

31 C

3250

a.i.

V . . . . . .

•27.5

4. - -

E.

eren ...

2.7

Rid to

ic.

Etrange roman qui se voudrait bâti comme une eoquête, mais doot l'intrigue, pas toujours très bien construite ni ficelée, et surtout très farfelue, vous laisse un peu sur votre faim. Etrange roman où, au milieu de ces pages, oo tombe néanmoins sur des perles. Exemple, cette méditation sur la lecture et la suspicioo qui s'y attache. A la cantine du ministère, le héros, « surpris » par une collègue en train de lire Les Souffrances du jeune Werther, passe à ses yeux pour quelqu'un de « très bizarre ». « Je ne sais trop pourquoi, cooclut-il eo se désolant, mois choque fois que je lis un livre en présence de témoins, il faut que ce soit un roman divertissont... »

On trouve aussi de savoureux passages sur les faotômes, les doubles, les rapports passéprésent, les mères... Pour cela, le travail d'Akira Ooka mérite certainement d'etre suivi.

## Hasumi face aux fausses évidences

Suite de la page I

En revanche, c'est Óé qui est apparu comme le premier veritable écrivain de l'après-guerre. Par ailleurs, si Oè était précoce, Yoshikichi Furui (3) ne s'est fait connaître que dans les années 70. Presque à la même époque, Meisel Goto débute avec son chefd'œuvre, Hasamiuchi (En tenailles le vois en ces trois écrivains les premières personnalités littéraires originales de notre génération. Sans eux, la tentative de Kenii Nakagami (4) de renover le paysage littéraire n'aurait pas éte possible. La littérature moderne a exploré aussi une nature qui differe de la nature apparente: Taeko Kono (5) en est une representante.

Peut-on définir une littéroture japonaise féminine?

- Il ne me semble pas opportuo de classer les écrivains selon leur sexe. Parmi les écrivains de qualité, il y a, bien entendu, des femmes: Yûko Tsushima, Mieko Kanai, Yoriko Shono... Toutefois. dans la génération actuelle, aucune romancière ne me semble égaler Taeko Kono.

- Vous vous mantrez particulerement critique à l'égard des toutes dernières productions de lo plus jeune génération...

Critique certes, mais il ne ter qu'il y a uoe sorte de courant

SHAKESPEARE - DERRIDA - MARX - CHARTREUX / VINCENT DU 4 MARS AU 5 AVRIL 1997 - 01 46 14 70 00

MARX EN JEU? Rencontre avec Jacques DERRIDA, Viviane FORRESTER, Marc GUILLAUME, animee par Laure ADLER. Le samedi 15 mars à 16h. Entree libre

DE L'AMPHITHÉATRE AU THÉÂTRE Débat avec Etienne BALIBAR, Jacques BIDET, Jean-Pierre LEFÉBYRE, EMMANUEL TERRAY. Le samedi 22 mars à 16h. Entrée libre

AU BORD DU PLATEAU Rencontres, à la fin des représentations des dimanches 16 et 23 mars, avec l'équipe artistique et un invité particulier. En collaboration avec Espaces Marx. Le 16 mars : Francette LAZARD • Le 23 mars : Patrice COHEN-SEAT. Entrée libre

m'intéresse nullement de déstabiliser une autorité. Plutôt que d'examiner chaque œuvre, je préfère voir comment elles naissent, elles se forment, elles circuleot. Par exemple, prenons le cas de l'apparition du phénomèce Banana Yoshimoto. Il n'y a rien d'étrange à ce qu'elle soit lue dans l'environnement littéraire iaponals. L'essentiel est de savoir, en demlere instance, si un langage donné heurte la conscience du lecteur ou noo. Celul de Banana Yoshimoto est loin d'y parvenir. Elle peut décrire une relation entre un homosexuel et une femme: cela ne produit aucun effet subversif. Je ne veux pas médire de cette littérature, mais il m'est immédiatement apparu qu'elle ne produisait là rien de nouveau et qu'elle pouvait être reçue le plus naturellement du monde, le dirais la même chose de Haruki Muraka-

mi 16). Trouvez-vous qu'il y oit on décolage entre le choix des traductions françoises et la hiérarchie des valeurs littéraires japo-

noises? - le pense qu'il est heureux que ce décalage ait lieu. Il serait pour le moins étrange que la France refletat a l'identique les rapports de force qui existent dans le milieu littéraire japonais. Dans chaque pays, l'introduction d'une littérature étrangère se produit avec un décalage, ce qui est creatif. Mais, au-dela de tout cela, nous sommes obligés de consta-

d'uniformisation à l'échelle mondiale. Si uo Proust présentait maintenant soo manuscrit chez Gallimard, Il serait encore aussi facilement refusé qu'il le fut par Gide. Cette hypothèse peut être généralisée à tous les pays.

Lo situation est-elle si deses-

përëe ? - Pas à ce point-là, puisque, récemment, deux écrivains originaux ont été révélés : le jeune Kazusnigė Abė, avec son sens très aigu de la métafiction, et Toyoaki Mukai, agé de soixante-cinq ans, qui utilise le laponais comme une langue étrangère. Le véritable problème, c'est de savoir comment éviter la « dix-oeuviémisaoon » du XX siècle. Les romans qui sont lus en ce moment ressembleot a s'y meprendre aux ouvrages écrits au milieu du XIX siècle par des amateurs. Par exemple, si on actualisait, légèrement, les romans de Louise Colet cela donnerait les livres qui sont des best-sellers aussi bieo en France qu'au Japon. Nous sommes completement imbibés de ce phénomène particulier sans en être vraiment conscients: il faudrait pouvoir rendre au XIX siècle ce qui lui appartient et ouvrir les yeux devant ce que le

XX siècle a de spécifique. (3) Auteur de Yinto (Picquier). A paraitre au Seuil. L'Erryte. (4) Son œuvre est traduite chez Picquier et Fayard.

(5) Lire notamment Cante cruel d'un chasseur devenu proje (Seud). 16) Son œuvre est traduite au Seuil.

> Propos recueillis par Ryon Nakamura

## **JEANNE** MOREAU présentera et signera

Les plus belles chansons d'amour à la librairie

GALLIMARD le samedi 15 mars da17hà19h 15, boulevard Raspail Paris 7º Tél. 01 45 48 24 84

## Le regard ultime de Kawabata

Conventionnel, le Prix Nobel ne le fut pas toujours. Comme l'illustrent ses premiers écrits empreints d'une grande liberté. Trop rares éclats oniriques et lyriques

**ROMANS ET NOUVELLES** de Yasunari Kawabata. Edition présentée et annotée par Bunkichi Fujimori, traductions de Michel Bourgeot, Lucien Dumont, Bunkichi Fujimori, Amina Okada, Philippe Pons, Sylvie Regnault-Gatier, Suzanne Rosset, René Sieffert avec la collaboration d'Armel Guerne, Jacques Serguine, Hisashi Suematsu, S. Suzuki, Le Livre de poche.

« La Pochothèque », 1630 p., 149 F.

In'est pas sûr que Kawabata

soit l'« énigme » littéraire que soo éditeur japonais en France voit en lui. Ecrivain traditionnel et conventionnel, fasciné par les clichés d'une culture destinée à un public assez superficiel, il devait connaître une remarquable fortune à l'étranger, à cause des stéréotypes que proposaient ses romans. Mais, il est vrai, en dépit de l'aspect « touristique » du Japon que son œuvre présentait. Kawabata avait incontestablement une dimension humaine. psychologique, artistique parfois saisissante. Ecrasé par Tanizaki, puis éclipsé par la personnalité de Mishima, il finit toutefols par s'imposer. Il obtint, comme on le sait, le prix Nobel en 1968, ce qui n'est pas sans sel, car il était loio de

symboliset l'esprit de révolte. U n'eut que quatre ans pour jouir de cette gloire, puisqu'il se donna la mort le 16 avril 1972 non loin de Kamakura, une ville « esthétique » du vieux Japon, à laquelle il rendit souvent hommage, en y situant notamment Le Grondement dans lo montagne. Mais il faut aussi reconnaître que l'apparente facilité de Kawabata dans l'intrigue, dans le décor, dans la facon de mener la psychologie de ses personoages, son didactisme culturel, parfois pesant, ne sauraient résumer son talent d'écrivain. Et la lecture globale d'une bonne partie de ses livres ici rassemblés en traduction laisse un servait, en quelque sorte, de tain

lante nabokovienne, Les Belles endormies, écrit en 1960-1961 par l'écrivain alors sexagénaire, fait naître un soupçon. Cette histoire de vieillard qui observe de jeunes prostituées oues endormies révèle soudain, non seulement par son sujet, mais par soo style et sa structure, une nature littéraire qui devait bien être prévisible dans les romans qui précèdeot. Alors on relit les premiers. Et l'on découvre qu'il y a, dans son univers, autre chose qu'une promenade dans une

culture d'apparat. La cérémonie du the, dont il fit l'éloge dans son discours de Stockholm, et qui est le plyot autour duquel tourne l'intrigue de Nuces d'oiseaux blancs, le jeu de go, les geishas, tout ce qu'il faut bien abpeler le folklore de Kawabata apparaît alors comme un écran qui protège l'écrivain, saisi d'une sorte d'excessive pudeur, avant de rendre compte de sa propre folie.

RICHESSES DES DÉBUTS On a souvent admiré le début des romans de Kawabata. En particulier, celui de Pays de neige, qui passe pour un modèle de classique beauté stylistique: « Un long tunnel entre les deux régions, et voici qu'an était dans le pays de neige. L'horizon ovait bionchi sous lo tén'ebre de la nuit. Le train ralentit et s'arreto ou poste d'oiguillage. » Seules les œuvres classiques sont citées pour leurs premières phrases. C'est que l'on décide, à vrai dire, la lecture du livre ender finie, qu'elles contenzient déjà ses

richesses Ces richesses, précisément, ne tardent pas à se manifester trois pages plus loin, dans une scène élégante et poédque, où le héros observe des inconnus dans le train. La cooscieoce du personnage se dédouble dans le décor immédiat. Ce décor est reflété dans le miroir de la fenêtre. Ce miroir se prolonge dans . le poysage du soir qui

curieux seotimeot. Uoe étoile fi- mouvant à ce miroir : les figures humaines qu'il réfléchissoit, plus cloires, s'y décaupoient un peu camme les images en surimpression dons un film »... Tout le système narratif de Kawabata se concentre dans ces quelques lignes. Les personnages sont toujours perçus par la conscience d'un observateur aigu et placés dans un décor qui leur donne un sens ou les magnifie. Et l'on comprend alors la raison pro-fonde de la précision des décors \* pittoresques \* des romans : Ils oot une fonction directivement narrative.

Ce que les personnages ne s'avoueot pas, ce que l'auteur o'explicite pas, les lieux l'expriment. La mer, la rumeur de la montagne, le lac, la vieille ville: comment s'étonner que ces entités aient parfois suffi à resumer l'intrigue, comme si elles disaient plus que les personnages et comme si les personnages mêmes devenaient, au fond, inutiles? Certes, les premiers récits de Kawabata, en particulier les « romans 'qui tiennent dons lo paume - très courtes oouvelles dont il poursuivra la rédaction jusqu'à la fin de sa vie -, sont écrits avec une totale ii-berté. Les lecteurs seront du reste frappés de cette sorte d'avantgarde universelle qui portait ses truits également au Japon dans les

On peut, sans doute, déplorer qu'en appareoce Kawabata ait renié la liberté de sa jeunesse en optant pour la convention. Car, outre sa belle Chranique d'Asokuso. proche, dans son esprit, du grand Kafû, les textes intitulés Illusions de cristol et Elégie sont stupéfiants d'onirisme, de lyrisme, d'innovation. Il en restera, çà et là, des traces, dans de soudains dérapages des œuvres auxquelles il doit sa gloire internationale. Le préfacier rappelle avec justesse que l'écrivain tente alors de saisir le «regard ultime », celui que l'on pose sur le monde avant de le quitter.

## Deligaçe à l'écran

10年1日1日の日本の日本 The Control of the State of the Control of the Cont

> with the william 7,000 العالمية المباداة Same and  $\sigma_{ij}(\mathbf{r}^{(i)}) = (r_{ij}(\mathbf{r}^{(i)}), \operatorname{deg}_{\mathbf{r}})$ and North Age To a transport great and the state of The District A CONTRACTOR

the second of the second

- 49444

4.26

4

1. 122

The Contraction of the Contracti

Company of the second

and the second

\* 24 \$4 7 EM

- - リ ほ 樹葉 橋

· 14 . 建铁矿物学

一十七十七

7.5

water on

- Training with the

一个 李明 三年

The state of the state of

4.12 Sec. 25.15

Alexander of

with to the

TOTAL SERVICE STATES

18 18 A 18 A The property المجالية المناسبة المناسبة المناسبة er er er Arye 

1 .... ---and committee ---. THE PARTY OF THE

S. TOME ್ ೯೯ - ಚಿತ್ರವಿಶ್ವ MILL WAR to the expenses.

Service of the servic

## « Qu'est-ce qui simplifie la vie?»

Un mot, parfois deux, résument la chronique d'une journée. Mot ordinaire, de l'ordinaire, de l'ivresse et de la souffrance. Entre nihilisme et paresse, le cœur caché du cinéaste Ozu

CARNETS (1933-1963) de Yasuiirô Ozu. Traduit du japonais par Josvane Pinon-Kawataké. présenté par Alain Corneau, éd. Alive, 796 p., 289 F.

o 1933, Ozu a trente ans. Celui que beaucoup considèreot comme l'un des plus grands cinéastes de tous les temps, et à qui nous devons. les émotions pures de Printemps précoce ou du Goût du saké note dans un petit carnet de poche, en date du 12 juin : « Le nihilisme que j'afficherais en dehors de mon travail semble préoccuper certains. Penser que rien n'a d'importance en ce monde me tenterait bien volontiers si cela simplifiait là vie..... »

La question est: « Qu'est-ce qui simplifie la vie?» il y a un certain nombre de réponses (ou de réponses a contrario, ce qui revient au même) dans les trente-trois agendas rassemblés ici, et qui forment ce gros livre sur papier bible, au charme magnétique. Un charme qui doit beaucoup au travail de conception de l'objet lui-même, à la typographie delicate, au papier, au for-

C'est une sorte de journal objectif, le contraire de celui de Gide par exemple. Si trente ans de vie annotée au jour le jour tienment dans ces huit cent pages, c'est que bien souvent la chronique d'une journée tient en un mot, ou deux ou trois : le mot «sieste», qui revient comme une petite blague ou ce reproche: « Moins de saké! »

«Sieste»: cela veut dire des milliers de muits d'insomnie, sur lesquelles il n'y a jamais une plainte. « Moins de saké », qui se dit aussi « penser à moins boîre » ou « bu du saké toute la journée », c'est, en quelques syllabes, les douleurs et la lutte d'Ozn contre l'alcoolisme qui finalement le tuera.

On trouve encore, comme autant .

tillés qui, reliés entre eux, donne-raient la clé d'on ne sait quel mystère, les scénarios, qui en général sont en panne, « n'avancent pas » et qui, à la fin, s'avèrent « d'une pouvreté consternante », le montage qui e fait apparaître les faiblesses de la réalisation avec autant de netteté que les symptômes d'une maladie », et les films qu'Ozu va voir.

Le travail a toujours l'air invisible, arraché à des journées de trafuasseries et de promenades, de manz de tête sonvent, de somnolence, de mélancolie.

Il est deux choses qu'Ozu n'omet jamais de noter, qu'on soit en guerre ou en temps de paix, qu'il solt amoureux ou solitaire, en plein tournage ou en dépression, c'est son anniversaire, le 12 décembre, et ce qu'il a mangé: soupe partimée, tempura, mochi, boulettes, porc mijoté à la bière, innombrables gâteaux, igname râpé au soja, châtaignes au caramel, poulet tori no totaki, ou beignets d'huttres. Et la mit quand le somnifère Dial

n'a pas fait d'effet, il se relève pour se confectionner un petit riz au thé vert. Ce qui est une énigme et une merveille de la création artistique, c'est qu'au bout de toutes ces misères, de ces milliers de journées à ne rien faire, de toutes ces journées de rien, de toute cette fatigue, il y ait quinze films muets, dix-neuf autres qu'on a perdus, et dix-neuf films parlants. Je ne vois rien sur terre de plus réconfortant.

A ce propos, et c'est une des plus longues de ses notations, Ozu note en date du 18 février 1961, alors qu'il a cinquante-huit ans, et qu'il va bientôt mountr: «Maupassant a dit que le tolent est le fruit de la patience. Je me demande à quel moment de son œuvre ou de sa carrière il a prononcé ces mots. Pour ma part, arrivé où j'en suis, je penserois plutôt que c'est la paresse qui engendre cette patience la »

Nihilisme des débuts, paresse de de petits cailloux qui jalonneot la fin. Tout cela est observé avec tant l'existence, comme autant de poin- de douceur qu'on se sent entouré,



Ozu sur le tournage du film Le Goût du riz au thé vert (1952)

l'holothurie rétractée dans l'eau gla- sont cette admiration et cette affeccée je ressemble », où bien encore: tion qu'exprime le texte introductif

comme par les délicates attentions « l'ai beau me dire : écris un mélo- d'Alain Comeau. Il y est enfin, et d'un ami. Ce qui suscite encore l'af- drome, c'est comme si je parlais à un avec raison, question de la lumière, fection, c'est l'humour d'Ozu: «A autre Impossible de m'y mettre!» Ce nuages et ombres, soleil et pluie, qui est le cœur caché de ces camets.

#### Le romanfilm des années sida

Traduit par Corinne Atlan, éd. Philippe Picquier, 212 p., 120 F.

I appartient à une génération intermédiaire : il a donc ouvert la voie. Amoureux des Etats-L Unis et du sport, tennis ou base-ball, Ryû Murakami est parfois apparu comme un dilettante de la littérature. Le succès lui est tôt venu, avec Bleu presque transparent (republié dans la collection de poche du même éditeur). Ce fut, au fond, le premier grand succès de la génération la plus récente. Il avait vingt-quatre ans. Depuis, les livres (romans, reportages journaux intimes) se sont succédé à un rythme soutenu. Avec Kvóku le romancier propose le voyage aux Etats-Unis d'une jeune Japonaise à la recherche d'un « Latino » qu'elle a rencontré au Japon et qui lui a appris à danser. Elle découvre, au cours d'une enquête riche en rebondissements, qu'il est malade du sida. Elle finit par le retrouver et l'accompagne à l'agonie chez sa mère dans le Sud. Plutôt « novellisatioo » d'un scénario (le tournage, par la réalisatrice Sarah Cawley, vient d'être achevé) que véritable roman, il s'agit là d'un portrait de famme touchant et l'un des premiers livres japonais sur le sida. Prudemment situé aux Etats-Unis.

# De la page à l'écran

D'Ozu à Kurosawa, les cinéastes ont largement puisé dans la littérature classique et contemporaine

école du kabuki pour Kurosawa : les cinéastes nippons doiveot beaucoup au théatre japonais, mais ils se sont également énormément inspirés de la littérature nationale. Si Kurosawa doit une partie de sa notoriété occidentale à des films adaptés de Dostoïevski, Gorki, Sbakespeare (L'Idiat, Les Bas-Fonds, Macbeth), un conte du Moyen Age (Dans le fourré) lui a fourni matière à l'un de ses chefsd'œuvre : Rashôman, tandis que Shûgoro Yamamoto est à la source de Barberousse et de Dodes kaden. Il y a énormément de Hayashi en Mikio Narusé, du Sőseki chez Ichi-kawa, du Kawabata chez Yoshida. Inoué, Mishima et Tanizaki ont fait l'objet de multiples adaptations cinématographiques, Oé a fasciné Oshima, et Kenji Mizoguchi s'est abreuvé dans les livres de Saikaku (La Vie d'O Haru femme galante), Ueda (Les Contes de la lune vague après la pluie), Mori (L'Intendant Sanshō) ou Ooka (La Dame de Mu-

**DESTINS PARALLÈLES** 

Cependant, les deux mondes (celui de l'écrit et celui de l'image) ont toujours connu des destins parallèles. La notoriété des grandes œuvres de la littérature japonaise en France o'est pas liée à celle des grandes œuvres cioématographiques. Les Japonais se sont-ils mis à lire Ed McBain après Entre le ciel et l'enfer, de Kurosawa, et Les Hauts de Hurlevent après Onimaru, de Yoshida? Les Français, eux, ont fait fête à quelques classiques des lettres japonaises... sans connaître les écrivains qui les avaient compo-

Alusi, lorsque La Femme des sables, de Hiroshi Teshigahara, obtint le Prix spécial du jury au Festi-val de Cannes en 1964, l'œuvre de Kôbô Abé était inconnue. Le 10man, à propos duquel on s'est mis à parler de théâtre de l'absurde en

cole du no pour Ozu, référence à Beckett, ne fut traduit en France qu'en 1967 (chez Stock). D'un coup, Abé devenait aussi existentialiste, et l'on voyait ses héros (un entomologiste prisonnier d'une ogresse) comme les victimes d'un enfer sartrien, otages d'un univers fantastique, où la peau nue se falt bypnotique, au fil du temps qui passe, tandis que la raison s'égare et que le sable craque sous les dents, crisse sous les étreintes.

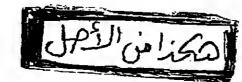
Le cas de Shichiro Fukazawa est différent. Il avait été traduit en France (par les soins de Bernard Pranck, chez Gallimard) lorsque Shôhei Imanuura décrocha la Palme d'or au Festival de Cannes 1983 pour La Ballade de Narayama. Cette œuvre avait d'ailleurs déjà été transposée à l'écran par Kinoshita en 1958. Elle s'inspire d'une légende paysanne, et dépeint le fatalisme serein d'une vieille dame très digne qui, à l'approche de ses soizante-dix ans, se prépare à se soumettre aux lois des divinités. La coutume veut qu'en ces terres misérables et primitives, on conduise les vieillards en haut de la montagne pour les abandonner aux vautours. Néanmoins, Fukazawa. est toujours méconnu chez oous. Et pourtant, les mœurs barbares de Narayama, auxquelles il s'est intéressé, ne sont pas si exotiques que l'on pourrait le croire. On a signalé en Ardèche l'existence d'un rocher milléoaire d'où l'on précipitait jadis les impotents.

Jean-Luc Douin

\* Bibliographie: Cinéma et littérature ou Japon de l'ère Meiji à nos jours, Centre Georges-Pompidou, 1986. L'Iris fou (Stock, 1997, offert par les libraires), recueil de nouvelles, dont la première, due à Masuji Ibasé, est une première version de Pluie noire (Gallimard, 1972), qui a inspiré le film d'Imamura.

\* D'autre part, signalons une rétrospective du cinéma japonais au Centre Georges-Pompidon du





JE N'AI RIEN VU A KYÔTO Notes japonaises (1983-1996) de Dominique Noguez. Ed. du Rocher, 228 p., 120 F.

out le monde observe attentivement. Le moindre voyageur scrute tant qu'il peut. Cbacun cherche à tout capter, de tous côtés. Surtout ne rien laisser perdre ! Principe d'avidité: tout doit être dévoré des yeux, photographié tant et plus, absorbé d'un seul coup. Pas une miette d'exotisme ue doit rester dans la grande assiette du touriste. Gavé, repu, le voyageur ouhlie ce qu'il voit aussi vite qu'oo digère. Ainsi le dépay-sement est-il devenn comme les avions: rapide, avide et moootone. Entre deux parois de béton et de verre fumé, entre une tour et un tunnel à tout autre semblables, il faut se presser d'être ailleurs. Exotisme extrême, une tranche, et on repart. Les condensés sont déjà là. Des pays comprimés ? En vente libre! On s'emploie désormais à plier les continents. Encore un effort, et ils tiendroot bientôt dans une fin de semaine, décalage ho-

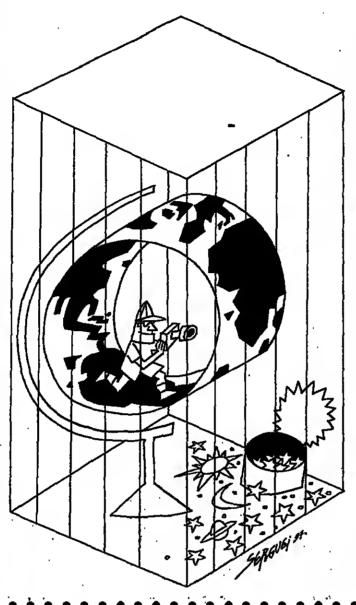
Heureusement, dans cette frénésie morne, survivent encore des flåneurs méthodiques. Ceux qui passent une journée à regarder le poignet d'une statue, laissant volontiers le reste du musée aux attroupements goulus. Ceux qu'intriguent une épice, une teinte, ou un reflet, qui bument l'épaisseur de l'air, se soucient du fond de la lumière, se demandent pourquoi les oiseaux ont ces tournures étranges et le silence cette rugosié incongrue, Ceux que retient inou un rempart, un geste inhabituel entraperçu de loin. Ceux également qui décident, contre l'avis commun, qu'il n'y a rien, ailleurs, d'exquis ni de déconcertant, et attendent de se laisser surprendre, de buter sur un détail impossible, d'être happé par une infime étrangeté. C'est le cas de Dominique Noguez. Par commodité, il a décrété que le Japon était exacte-ment semblable à la France. En conséquence, le voyageur serait là-bas comme chez lui. Il n'y au-

Comment douter de la réalité de Kyôto ? Non pas en raisonnant de manière insidieuse, mais en y allant, tout bonnement

rait rien à voir de spécial. Circuler, simplement, suffirait. Faire comme si on se tronvait ici, et guetter les petits points où ça grippe. Chercher quels faits miouscules grincent. Noter sur quelles aspérités, inattendues ou grotesques, s'effiloche l'illusion des distances abolies. De voyage en voyage, l'amateur a rapproché ces miettes. De la part de ce romancier estimé, fin essayiste et cinéaste savant, ce n'est certes pas un livre de premier plan. Mais îl enseigne, sans eo avoir l'air, deux oo trois choses sur l'aotre bout du

Les regards, par exemple. Au Japon, si vous êtes étranger, on ne vous regarde pas, souligne Noguez. Ni par mépris ni par gêne. Plutôt parce que moins oo vous regarde, plus oo signifie qu'on vous a remarqué. Au fil du livre, le jeu des reconnalssances difficiles et des miroirs troublés finit par devenir subtil. Dans les visages japonais, soudain des traits européens se remarquent. Il peut s'agir d'un autre touriste, qui apparaît comme détaché, brusquemment, de l'habitude déjà prise du défilement d'une foule d'Asie. D'autres fois, le plus souvent, ce sont des amis, ou des hommes politiques, voyageur croit discerner les sosies japonais. Est-on jamais tout à fait ailleurs? Non, puisque les traits du voisin, à la gare de Kyôto, sont presque ceux d'un écrivain de chez nous ou d'une star familière. Comme si on ne voyait toujours que les images qu'on transporte, tentant de les projeter, maladroitement, un peu partout. En même temps, cette familiarité est trompeuse : ces visages ont des airs ha-bituels, mais en fait nous savons que ce sont des inconnus lointains

## L'existence incertaine de l'autre bout du monde



qui sont assis là. De cette étrangeté d'un univers qui n'est ni tout à fait un autre ni tout a fait le même, nous avons à nous dé-

broullier, tant hien que mai. Voyez la langue. L'effet le plus étrange est provoqué par les mots français utilisés comme enseignes de boutiques ou marques de vêtement. Un café s'appelle « Bien », une boulangerie « Belle Bois », une ligne de prêt-à-porter se déoomme « Comme ça du made » (sic). Vos mots réguliers, familiers, d'un coop ne sont plus à leur place. Ils sont posés de biais. On chose rare. Le sens se déplace étrangement, comme il o'est pas usuel de se déplacer - à peu près comme ces vieilles dames qui, dans les autobus japonais, contre toute attente, bousculent sans vergogne les passagers sur leur trajet. Notre Huron s'étoune. Il se passionne pour les combats de sumo, et croit y entendre des mots français. Bref, les Japooais foot tout comme nous, sauf qu'ils ont une façon à eux d'être semblables. Sous l'apparence pitoyable d'un truisme-pirouette, cette banalité constitue peut-être une façon d'approcher d'un point essentiel. La question, en effet, est de savoir quels écarts minuscules constituent des abîmes. Est-ce la manière de vivre le temps? Le rap-port aux hruits? La vitesse d'ingestion des repas ? La facon de se croiser dans la rue? Le fait de cracher plus ou moins par terre?
Ou blen serait-ce, en fin de

compte, une manière particulière d'être « douteux » qui caractériserait les Japonals ? Mais qu'est-ce à dire ? Nul n'est dans l'incertitude goant à leur réalité effective l Quand Wittgenstein suggère que nous ne sommes pas certains de n'a pas de bout l

l'histoire des femmes reno l'existence du Japon avant de nous y être rendus, quand il souligne que la présence, chez nous, d'objets estampillés « made in Japan » ne constitue pas une preuve absolue (je peux toujours imaginer qu'une conspiration s'est formée pour faire croire à l'existence du Japon!), son analyse veut mettre en lumière l'océan de croyances dans lequel nous ne cessons de oous mouvoir. Et tien d'autre. Ce qui est douteux, en l'occurrence, c'est le fait qu'on puisse distinguer entre « oous » et « les autres »: L'existence même de la frontière est incertaine, soumise au jeu ténn, mobile et fluctuant de l'identité et de la différence. Valable pour toutes les cultures non occidentales, la remarque vaut plus encore pour le Japon, en raison de son développement technique et de sa puissance industrielle. Quand on s'attend à quelque monde tout autre, on est évidemment déçu: il est toujours moins asiatique qu'oo oe croyait, toojours plus occidentalisé. A l'inverse, tente-t-on de se défaire de toute défiance, croit-on pouvoir entrer de plain-pied partout, qu'oo se retrouve prestement tourneboulé par quelque inintelli-

Moralité, désagréable : nous aussi, oous sommes « douteux »! Observés du dehors, nous ne manquons pas de paraître insolites et opaques. Peut-être, d'ailleurs, si oous y prenioos garde, trouverions-nous aussi, en nous-mêmes, bien des nuées obscures. Illusoire, notre identité, individuelle on collective, aux arêtes supposées bien nettes I Qu'on aille on non de l'autre côté de la planète o'y change donc rien : les grands dé-paysements résident dans de modestes décalages, de discrets estompements, d'invisibles pas de côté. Inutile, donc, de vouloir tout avaler d'un coup, de vouloir consommer une part d'exotisme complet ou d'ailleurs intégral. Ici et ailleurs sont toujours mêlés en d'imprévisibles alliances. Sans doute cela pourrait-il se gloser longuement. Inépnisable pingpong du Même et de l'Autre. En sortir d'un mot abrupt : le monde

an des Anni

SEALACOUR DU

-147011

45.5

## Arrêts sur le chemin vers l'Autre

Jacques Proust raconte la visite des premiers ambassadeurs de la « mode européenne » au Japon. De fructueux échanges qui ne furent pas exempts de contradictions et de tensions

LE JAPON D'ANDRÉ MALRAUX Avant-propos d'André Brincourt, éd. Philippe Picquier, 266 p., 135 F.

L'éphémère et l'éternité

Michel Temman retrace la relation priviligiée.

entre André Malraux et le Japon

e Japon d'André Malraux est méconnu. Comme tous les pays d'Asie, l'Archipel a pourtant fasciné l'homme, et l'art japooais qui cultive l'éphémère a nourri l'imaginaire de l'écrivain qui s'interrogeait sur le sens du sacré. Le 16 mai 1974, dans soo discours de réception à la Maison franco-iapooaise de Tôkyô, Mairaux souligne, une fois de plus, ce qui, audelà de l'action, l'obsède et le captive : « Le monde de l'art est la présence dans la vie de ce qui devrait appartenir à la mort. »

Au cours de ses voyages, André Malraux a cherché le dialogue « racines cantre racines », et le Japon a été l'interlocuteur privilégié, comme l'analyse Michel Temman dans un ouvrage érudit et subtil : Le Japon d'André Mairaux. L'essayiste précise que de tous les pays d'Asie visités et étudiés, le japoo a été celui qui a le mieux correspondu à la quête spirituelle et mystique de l'écrivain français pour qui l'art est « le seul espoir contre le néant ».

Aux différentes étapes de sa vie, l'écrivain, l'homme passionné par l'art et le ministre ont favorisé les échanges culturels, selon une longue tradition. Michel Temman souligne que l'auteur de La Métamorphose des dieux « mérite une place à part dans le panthéon japonais de la littérature française ». Mairaux s'est reodu au Japon pour la première fois en octobre 1931 (il a trente ans) puis en décembre 1958 et en février 1960 (à l'occasion de l'inauguration de la Maison franco-japonaise). Son quatrième et dernier voyage a crée : « André Malraux et le Japon nuages. »

Malraux, l'aventurier avide d'autrui, out été des quêtes « censées répondre à des interrogations métaphysiques ». Il écrit dans les Antimémaires avoir senti « sa jeunesse se perdre au fand des siècles ». Il commença à rédiger La Canditian humaine au Japon et situe à Kôbé la dernière scène du roman. A plusicurs reprises, Malraux élucide uoe très teoace confusion. Non, le Japon oe reproduit pas l'art chinois : « Il y a l'écriture mais vous n'avez en cammun ni la gamme, ni l'amaur, ni la mort; ni même réellement la géamancie. »

A Paris, en 1930, il rencootre Kiyoshi Komatsu (1901-1962), homme d'art et de lettres, ami proche et plus tard son traducteur. Un homme de sa trempe, cultivé et héroique qui, aux premiers jours de la guerre du Pacifique, est arrêté parce que « libéral antifasciste ». Après la guerre. Malraux se lie avec Yasunari Kawabata et, lorsqu'il devieot ministre des affaires culturelles en 1958, ils metteot au point un programme d'échanges culturels

franco-japonais.

Les grands voyages d'André

ment est beaucoup plus subtil et moins attendo: au lieu de japonisme, il y a un « obiet à peindre », l'Europe, « mais vue par hypothèse à travers un prisme qui serait le Japon ». Le voyage ne commence donc pas à Edo ou Nagasaki, mais à Coimbra, au Portugal, dans la seconde moitié du XVI siècle, au collège des arts, où étaient formés les jésuites missionnaires qui partaient vers les Indes orientales, Goa, Macao, et finalement Kyûshû. Par la vole « directe » (détroit de Magellan et Pacifique), il fallait deux ans pour atteindre le Japon. Les chances de retour étaient minces, d'autant que les jésuites ue faisaient pas les choses à moitié. Ils se lançaient dans l'apprentissage de la langue et étudiaient de près les

L'EUROPE AU PRISME DU JAPON XVI--XVIII- SIÈCLE

Albin Michel, coll. « Bibliothèque

e prisme « enclôt tout le jeu

possible de la réflexion et res-

titue à la lumière son équi-

valent colaré ». Jacques

Proust a placé cette citation de Clau-

del à l'ouverture de son livre, pro-

bablement pour éviter les malenten-

dus. Car il ne s'agit pas de miroir, de

refiet, d'influences. Pas de savoir comment, entre seizième et dix-bui-

tième siècle, les Européens ont vu le

Japon et les Japonais. Le dépayse-

coutumes de ceux qu'ils se propo-

saient de convertir. Dans leurs ba-

gages, ils emportaient des livres.

avant de se mettre à en imprimer sur

place. C'est de là que part la lumi-

neuse analyse de Jacques Proust : du

rapport entre la doctrine, les cadres

de la pensée et les intentions. Ces

hommes déterminés, prêts à de

longs efforts pour comprendre, ne

purent franchir un certain seuil dans

Ce qui résiste, ce qui les tient se

trouve dans les livres. Pour exposer

la doctrine chrétienne, ils ne pou-

valent s'appuyer sur les autorités

cheminement vers l'autre.

de Jacques Proust.

316 p., 150 F.

Albin Michel Histoire >.

Avec La Tentatian de l'Occident (1926), il entrepreod uoe réflexion essentielle sur l'approfondissement des rapports entre Asie et Europe. Déjà pour Malraux, le Japoo n'est pas un décor. Loio de tout exotisme, c'est une civilisatioo consciente de l'ab-surde mais éblouie par la lumière qui capte la fragilité et la beauté des paysages. Devant la Cascade de Nachi ou les sanctuaires shintoīstes d'Ise, il retrouve ses préoccupations majeures face à la mort mais ne se heurte plus à la massivité du silence : « Nas architectes ont rêvé leurs cathédrales camme des pierres d'éternilieu en février 1974. En 1978, une te, ceux d'ise ont rêvé la leur grande exposition lui est consa- camme le plus grandiase des

traditionnelles, sur l'histoire sainte ou le calendrier chrétien, qui ne disaient rien, et pour cause, à leurs interlocuteurs. Alors, ils ont parié sur l'universalisme de la raison et tenté de fonder sur elle leur catéchisme : la philosophie d'Aristote y trouvait place avant la Révélation et devançait les mystères de l'Incamation et de la Rédemption. Restait l'épineux problème de la traduction. Ils commeocèreot par chercher des équivalences, terme à terme, avec les concepts présents dans la culture ja-ponaise. Ils découvrirent bientôt que le risque était grand de dissoudre ainsi le christianisme dans le shintoisme. Dans un second temps, ils tentèrent d'imposer à leurs néophytes l'usage de notions non tra-duites, à peine adaptées aux sonorités japonaises. Mais ces mots voguèrent en liberté au fil des appropriations autochtones: l'univer-

dans le dialogue de sourds des parti-De savants docteurs iésuites consultés sur le degré de compréhension, d'adaptation, de dissimulation, licites en face d'une société et de valcars si éloignées des habitudes chrétiennes, répoodirent en casuistes: dans un grand esprit d'ouverture, avec virtuosité, mais la pensée teoue dans une matrice scolastique rigide et bordée, renvoyant donc les Pères à la source de leur embarras. Cette incapacité de la doctrine à atteindre vraiment ceux qu'elle était censée convaincre peut être regardée comme un symptôme. Elle porte en elle l'échec d'une mission que les armes et la domination

salisme présupposé allait se briser

politique ne pouvaient venir épauler. De 1582 à 1590, quatre jeunes Japonais de naissance aristocratique, fils de convertis, vinrent en Europe pour une tournée solemeile et édifiante. Le voyage, soigneusement préparé, donna lieu à de brillantes letes baroques que les jésuites étaient experts à organiser. Ces « ambassadeurs » ramenèrent au Jajets précieux, et aussi une presse à . imprimer textes et gravures. Une ample relation de leur périple fut ensuite publiée, décrivant les merveilles qu'ils avaient contemplées, la richesse et l'éclat des pays et des cités qu'ils avaient traversés (dont Venise). A la même époque, un jésuite italien ouvrit une école de peinture qui prospéra à Nagasaki, à partir de 1603. Uo début de « mode earopéenne » se développa ainsi. Jacques Proust décrit, en particulier, un merveilleux paravent peint, magnifiquement reproduit en hors-texte. Il prétend montrer la fameuse bataille de Lépante contre les Turcs (1571). Mais cette vision de Lépante est en fait largement inspirée d'une gravure qui représentait la bataille de Zama, où les Romains, dix-huit siècles plus tôt, avaient battu l'armée de Hannibal.

IMAGE DE PUISSANCE C'est ainsi une « république chré-

tienne » unie, puissante, groupée autour du pape, son chef, héritière sans transition de la puissance romaine, qui était dessinée. Cette image de puissance exportée réussit si bien à impressionner ses destinataires japonais qu'elle contribua à la décision de persécuter les chrétiens et de se déharrasser des missionnaires. Chose faite en 1614.

Après 1640, d'autres Européens apparurent au Japon, sur un pied beaucoup plus modeste, les Hollandais de la Compagnie des Indes orientales. Ceux-là, parqués sur un llot du port de Nagasaki, ne cherchaient qu'à faire du commerce. Pourtant, à partir du début du XVIII siècle, des nobles et des savants leur achetèreot, en petite quantité, des livres et des images

d'Europe. Aristote, la « morale naturelle » de quelques fables d'Esope, un récit des origines, la perspective, l'anatomie, voilà ce qui semble se réfracter de la culture européenne, entre Renaissance et Lumières, dans le prisme japonais, Le regard aventi de pon des livres, des images, des ob- Jacques Proust y discerne aurre

chose. Des contradictions et des tensions. Le mythe d'une chrétienté unie autour du pape soulignait en creux le scandale des conflits religieux et nationaux qui faisaient alors l'histoire de l'Europe. L'événement de l'apostasie d'un missionnaire, le Père Ferreira, qui devint Sawano Chûan et sauva sa vie en acceptant de réfuter le christianisme, la science qu'étudièrent les médecins japonais dans les livres bollandais, laissent voir « le ver dans le fruit ». Sous les orthodoxies, l'Europe exporte ses hétérodoxies : des jésuites portugais retrouvent les réflexes des nouveaux convertis marranes, les images et les textes laissent échapper la subver-sion qui les travaillait. Erasme et l'érasmisme font ainsi retour, fantômes plutôt souriants, sur une scène dont l'inquisition croyait les avoir définitivement chassés. La statue de l'illustre humaniste, littéralement échouée sur le rivage de Kylishû, et aujourd'bui conservée à Tôkyô « au milieu d'autres statues de bois polychromes représentant des sages et des saints du pays », invite le passant européen au silence, nous dit Jacques Proust. Même si la discrète et superbe élégance des récits et des analyses inciterait plusôt à retenir cette leçon du Musée de Tôkyô, laissons notre enthousiasme de lecteur dire que ce livre est un chefd'oeuvre.

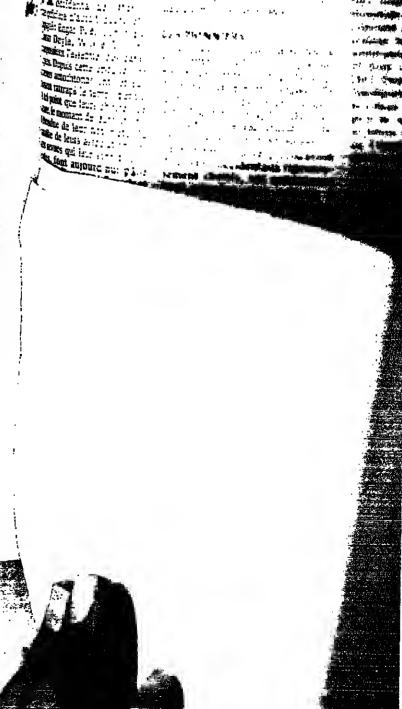
Christian Jouhand

Au Salon du Livre Stand ] 49 **PICARD** 

ÉDITEUR ET LIBRAIRE DE LIVRES ANCIENS 62, rue Bonaparte, Paris vr HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE

ARCHITECTURE - BEAUX-ARTS RÉGIONALISME Paris Expo Porte de Versailles.

du 12 au 16 Mars 1997.



Du sang chez le Pri

plante imperials and from a superior of the end of the

The state of the s

# L'histoire des femmes renouvelée

L'assujettissement féminin est-il un héritage des temps féodaux? Nombre d'études historiques et sociologiques remettent en cause cette idée

assiste ces dernières ration de chercheurs. L'un des années à un renouvellement de l'appréhension de l'histoire des femmes au Japon: la cooception de l'assojettissemeot feminin comme héritage féodal est remise en cause. Et l'on s'interroge sur la place des individus qui, à toute époque, vècurent bors du cadre de cette unité de hase que fut la «maison». Cette oouvelle approche de l'histoire des femmes dépasse les milieux académiques, comme en témoigne la publication en 1995, sous la direction de Nohuko Kooo, de L'Espace-Temps de lo femme et de l'homme - Réexomen de l'histoire des femmes joponoises (Onno to otoko no jiku - Nihon jôseishi saikō) eo six volumes. Coojointement à ce travail de large diffusion, des séries de publications d'historiens, sociologues, anthropologues, littéraires ne cessent de voir le jour. Tel est le cas par exemple des cinq volumes de l'Histoire de lo vie quotidienne des femmes joponoises (Nihon jõsei seikatsushi) (1990), ou des deux volumes, résultat du travail d'un groupe de recherche internatiooal et pluridisciplinaire de quarante et un spécialistes, de « Gender » - lo différenciation socio-culturelle des sexes - dons l'histoire du Jopon (Gendo no Nihonshi) (1995), publiés sous la direction des historiennes Haruko Wakita et Susan B. Han-

Depuis leurs déhuts, les études japonaises d'histoire des femmes ont entretenu des rapports complexes avec la pensée et la recherche occidentales. Depuis l'influeoce de Morgan et d'Engels, jusqu'à celle du structuralisme et du couraot des Annales, ou eocore du féminisme anglosaxon, de l'écologie, toutes les tendances et les grands courants de réflexion occidentaux oot trouvé leur écho à chaque génégrands instrumeots de cette coofluence est bieo sûr un important travail de traduction. Parallèlement à cette entreprise d'assimilation, de critique et de développement, se sont poursuivis aussi les investigations et les combats plus étroitement liés aux rèalités et aux prohlèmes japo-

Commeocées dans le contexte de la lutte pour la libération de la femme, les études sur l'histoire des femmes fureot confrontées, dans l'après-guerre, à l'opposition eotre la tendance qui cherchait à affirmer l'égalité première

Femmes à l'aube du Japon moderne, de Hideko Fukumoto

C'est en juillet 1853 que le commandant Perry entre dans le port d'Urawa. Trois ans plus tard, naissait la légende de la première « Madame Butterfly », avec les amours malheureuses d'Okichi. L'auteur propose vingt portraits de femmes marquantes, liées à la modernisation du Japon. Cela va de la prostituée à la poétesse, de la femme d'affaires à la femme peintre, du médecin à l'actrice. Deux portraits se détachent : celui de la poétesse Akiko Yosano, qui séjourna à Panis avant la guerre de 1914. Et celui de la première féministe, au sens moderne du terme : Raichô Hiratsuka, qui fonda la revue militante et littéraire Seitô (« Bas bleu »...) (Editions des Femmes, 272 p., 90 F). R. de C.

des bommes et des femmes, et celle qui voulait montrer la spécificité des femmes. Elles eurent à vaincre leur isolement à l'intérieur des scieoces humaines. Mais dans les années 80 le décloisoooement des études aboutit non seulement à une remise eo question des places et fonctions de l'homme et de la femme dans la société, mais aussi à un réexamen de la vision du développement social proposée par l'histoire moderne, et par là à la critique de la conceptioo même de l'histoire.

Les systèmes d'alliance, de filiatioo, de propriété et de successioo furent parmi les premiers thèmes abordés. La poursuite des recherches dans ces domaines jusqu'à ce jour a permis de ouancer les premiers résultats qui, tantôt reliaient la chute de la position sociale de la femme au

l'iofineoce des études américaines. On est ainsi passè des recherches sur le seul travail féminin dans les milieux populaires à l'exameo systématique

des activités féminines dans tous

les groupes sociaux. Travail social

et travail domestique ont pu être

redéfinis selon la relation qu'ils

entretiennent avec le mode de

triomphe du patriarcat, tantôt

associaieot progrès économiques et amèlioration du statut féminin.

Dans ces domaines les études des

médiévistes stimulées par le cou-

rant français des Annales ont été

Le travail des femmes, qui fut

aussi un thème majeur traité

d'abord dans l'optique du maté-

rialisme historique, a été

approfondi dans les années 80

par des recherches sur la réparti-

tioo des tâches seloo les sexes,

puis par l'introduction du

coocept de « gender » - la diffé-

renciatioo socio-culturelle des

sexes - dans les années 90 sous

déterminantes

fooctionnement de la « maison ». L'aboodance des publications a conduit le Groupe d'études glohales sur l'histoire des femmes à répertorler celles-cl daos la Bibliographie des études sur l'histoire des femmes ou Jopon mise à jour tous les quatre ans (le quatrième volume paraîtra prochalnement), qui, par sa présentation analytique et ses commeotaires, est un instrument d'investigation irremplaçable.

Anne Bouchy (1) Gallimard.

### Yoshimoto ou la fiction du flou

de Banana Yoshimoto. Traduit du japonais par Dominique Palmé et Kyōko Satō, Rivages, 190 p, 110 F.

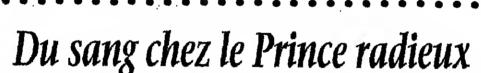
e passage en France pour accompagner la parution de son premier roman, Banana Yoshimoto déclarait d'une voix douce: « Mon but est d'exprimer de la nonfiction. » C'était en 1994 et Kitchen (1), l'ouvrage en question, venait de remporter un succès fulgurant dans plusieurs pays. Trois ans plus tard, on s'interroge toujours sur les rouages de cette « non-fictioo » qui ressemble à s'y méprendre à une fiction du flou.

Banana Yoshimoto joue sur les couleurs, les caractéristiques du ciel et les sensations de ses personnages pour plonger son récit dans une atmosphère diffuse, flottante, où les individus semblent constamment sur le point de se volatiliser.

Il est question d'une relation incestueuse à plusieurs étages, racontée par une jeune traductrice qui passe visiblement ses journées à retirer divers articles dans les distributeurs automatiques voisins. Avec, au milieu de tout cela, la présence récurrente d'une mystérieuse nouvelle qui pousse ses traducteurs au sui-

L'ensemble donne un roman adolescent, au mauvais sens du terme. Un récit aspiré par une sorte de fascinatioo hypnotique pour tout ce qui n'a pas de contours précis: la nouvelle maudite est inachevée, la jeune femme incestueuse passe son temps à dire que « tout se mélange » dans sa tête. En fait, les personnages se sentent « décales », « légèrement en marge de la réalité » et, par-dessus tout, « vidés ». Comme s'ils vivaient en lévitation dans un monde trop compliqué dont ils auraient renoncé à lire le mode d'emploi.

Raphaelle Rérolle



De la cour impériale aux trains à grande vitesse, d'Edogawa Ranpo à Natsuki en passant par Seichô Matsumoto, un voyage à travers la « jeune » histoire du roman policier japonais

**MEURTRES A LA COUR DU** PRINCE GENJI de Seio Nagao. Traduit du japonais par Karine Chesneau, Picquier poche, 314 p., 55 F.

l'orée du siècle, furetant dans une librairie japonaise, l'amateur occidental de littérature policière o'aurait guère été dépaysé: Edgar Poe, Gaboriau, Conao Doyle, Wilkie Collios composaient l'essentiel des catalogues. Depuis cette èpoque, les auteurs autochtones ont sérieusemeot rattrapé le temps perdu. A tel point que leurs chiffres de veote, le montant de leurs droits, l'étendue de leur notoriété, la vitalité de leurs associations et des revues qui leur sont consacrées, foot aujourd'hui pâlir d'eovie leurs confrères français et mème anglo-saxons. « Rien-ne sert de courir, il fout portir à point », moralisait La Fontaine. Allez savoir !... Tout a commeocè au début des annèes 20, quand le roman policier iaponais ou ce qui le prefigurait o'était encore qu'une littérature sous influence. A l'origine, l'ouvrage le plus célèbre était en effet un classique de la littèrature chiooise du XIII siècle, recueil d'autheotiques affaires criminelles dans

77.33

 $p \geq 1 \cdot 10^{-12}$ 

lesquelles les juges jouaient les que l'oo coosidère aujourd'hui dètectives. Traduit en 1649, il comme le père du polar nippoo. ohtint un tel succès que le grand Saikaku décida de composer un recueil du même genre. En 1689, parurent ainsi les Récits de couses ploidées sous le cerisier, premier d'une très longue série. La vogue s'étendra jusqu'à l'ère Meiji (1868) quand le Japon s'ouvrira aux auteurs occidentaux.

LES PIONNIERS

Eo 1920, il n'existe donc pas, à proprement parler, d'école japonaise de littérature policière. Tout va changer eo l'espace de quelques années, sous l'impulsioo d'une revue spécialisée qui connaîtra un grand succès, Shinseinen (« Nouvelle jeunesse »). Parallèlemeot à la publication d'écrivains occidentaux rigoureusement choisis, ses animateurs vont appeler sans relâche à l'émergence d'œuvres spécifiquement japonaises. Uo grand combre de ieunes lecteurs voot se lancer et adresser leurs manuscrits à la revue. Et c'est ainsi que l'un d'eotre eux, Tarò Hirai, dont le premier texte, une oouvelle à énigme intitulée Nisen dôko (Lo Pièce de deux sens), sera publié en 1923, va devenir, sous le pseudonyme emhlèmatique d'Edogawa Ranpo, transcriptioo phooétique japooaise d'Edgar Allan Poe, celui

comme le père du polar nippoo. Excellent dans des styles très différents, du fantastique terrifiant au récit criminel, en passant par la détection pure, remarquable théoricieo du genre, Edogawa Ranpo va très largement dominer la scèce du roman policier japooais jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Parmi les pionniers, il convient cepeodant de citer également Seishi Yokomizo, grand admirateur de John Dickson Carr, et dont certains livres (traduits chez Denoël) sont deveous des classiques. Reste qu'à ses dèbuts, le roman policier nippoo, dans le gros de sa production, privilégie le héros détective au détriment de l'intrigue, l'efficacité et le spectaculaire au détrimeot de la littérature, le crime hieo saignant et l'érotisme morbide constituant l'ordinaire du menu.

guerre, peodant laquelle le roman policier est frappè d'interdictioo, le Japon découvre, comme la France, les grands noms du roman noir américain. Hammett, Chaodler, Mc Coy etc... Le genre se diversifie (mystère, suspense, thriller, hard boiled). Les amhitions s'élèveot. Des écrivains de grand recom, Tanizaki ou Abe, s'y essayent, permettant au genre de se débarrasser de l'étiquette de littérature de secoode zone. De la même façoo que la période précédente avait été dominée par Edogawa Ranpo, cette oouvelle époque va l'être par Seichô Matsumoto. L'auteur du cèlèbre Takyo Express et ses émules apporteot le réalisme, l'observation sociale, la finesse psychologique, la qualitè du style. Les lecteurs suiveot. Les tirages exploseot. Et les auteurs occidentaux commencent à regarder leurs confrères japonais avec des yeux d'envie...

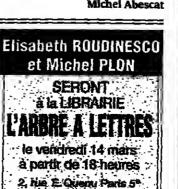
Après la parenthèse de la

Bien que tardif, l'effort de traduction des éditeurs français, au

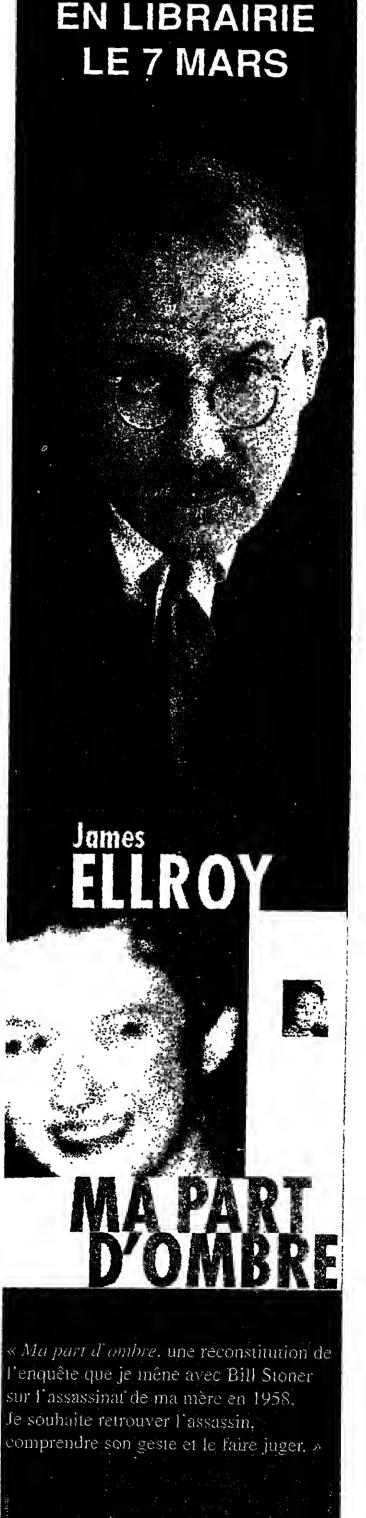
premier rang desquels il faut citer Philippe Picquier, est aujourd'hui incootestable. Tous les auteurs cités ici sont disponibles en français. Mais aussi Nishimura, Natsuki ou Miyabe. Pour s'en tenir à l'actualité, vient ainsi de paraître en édition de poche Meurtres à la cour du prince Genii, de Nagao Seio. Ecrit en 1986, ce très savoureux roman ose s'attaquer à l'un des monuments de la littérature classique japooaise, vénéré et commenté depuis des siècles, Le Dit du Genii, Composé vers l'an mil par Murasaki-shikihu, dame de compagnie d'une épouse de l'empereur Ichijô, l'histoire d'un prince d'une telle beauté et d'une telle distinction qu'on l'avait suroommè le « Prince radieux ». Uo portrait d'une remarquable vivacité de la cour et de ses mœurs à une époque marquée par le raffinemeot et la seosibilité aux

Jalousies ohsessionoelles, ambitions farouches, passions charoelles s'embrasent derrière les paravents et les portes de papier. La succession inexorable de morts que l'œuvre origioale attribuaieot aux esprits ou aux forces maléfiques prend un tout autre visage... Un régal d'intelligeoce et

Michel Abescat



Tél. 01 43 81 74 08



Editions Rivages .

NE PAS CONFONDRE VITESSE ET PRÉCIPITATION L'EUROPE À MARCHES FORCEES... DES CRITÈRES D'AUSTÉRITÉ EN PLEINE CRISE ÉCONOMIQUE... LE MAUVAIS CHEMIN, AVEC AU BOUT, UNE EUROPE À L'ÉCONOMIE AFFAIBLIE. DONC A L'EURO FAIBLE

## Kanda, page à page

Un quartier, une atmosphère. Balade au cœur de la Babel des mémoires de Tôkvô

u lendemain de la guerre, on y découvrit une deuxième édition des Fleurs du mai et aujourd'hui encore on peut tomber sur des ouvrages rarissimes. Le quartier de Kanda, au nord du palais impérial, est une mine de savoirs, la Babel des mémoires de Tôkyô. Sur moins d'un kilomètre carré, entre deux carrefours de l'avenue Yasukuoi, on compte quelque cent cinquante librairies et bouquinistes. Certains ont pignon sur rue, d'autres soot entassés dans des immeubles. Il y a trois grandes librairies sur plusieurs étages mais la plupart soot des boutiques-boyaux: on avance dans un labyrinthe de piles de livres et il faut s'accroupir pour dé-

chiffrer, la tête penchée, un titre. Kanda, c'est d'abord une atmosphère: celle de vieux cafés secrets, un peu sombres, fréquentés par des générations d'intellectuels et d'écrivains ; celle des ruelles encombrées de petits chariots qui voot et viennent chargés de ballots d'un entrepôt à une librairie. Et puis surtout des livres, des monceaux de livres, des centaines de milliers de volumes, des revues, du neuf ou des occasions, des livres de poche ou des éditions rares que les clients triturent, lisent pendant de longues minutes et reposent. La

plupart des boutiques sont spécialisées dans un domaine. L'une des plus vénérables institution de Kanda à l'austère façade de pierre et à l'atmosphère compassée de musée est Isseido, qui a ouvert en 1903. Au rez-de-chaussée sont rangés les livres japonais. Au premier, des trésors sur l'Asie eo langue occidentale. En 1941, l'un de ses employés « trahit », ouvrit une autre librairie, Sanbundô, qui devint un autre haut lieu du quartier avec son impressionnante collection d'ouvrages pour bibliophiles. Les prix sont à la hauteur de leur rareté, mais Sanbundo est un régal des

Par sa diversité et son accumulation des savoirs les plus inattendus, Kanda est révélateur de la curiosité dévorante, insatiable des Japonais. Le quartier est né à la fin du siècle dernier avec l'ouverture à proximité de plusieurs universités privées et des premières imprimeries modernes. Le quartier allait repaître deux fois : au lendemain du tremblement de terre de 1923, puis de la défaite. L'émigration des universités vers la périphérie, la spéculation foncière et aujourd'hui la déferlante du multimédia bypothèquent l'avenir de Kanda. « On aime moins les livres aujourd'hui », dit un vieux bouquiniste.

## L'invasion galopante des mangas

S'adaptant aux goûts de son public, ces bandes dessinées à l'existence éphémère représentent plus de la moitié de la production des publications périodiques. Un phénomène qui dépasse le cadre éditorial

sage obligé pour la plupart des maisoos d'édition et groupes de presse japonais. Avec près de 40 % de l'ensemble des publications, dont 11,3 % sous forme de livre et 28 % sous forme de périodiques, selon les données de l'Institut de recherche sur les publications pour l'année 1995, elles représentent un chiffre d'affaires de 586 milliards de yens (environ 28 milliards de francs) pour l'iodustrie. Quasi oulle l'an dernier, la croissance du secteur, en augmentation continue depuis les années 60, semble tou-

tefois se stabiliser. Est-ce la diversité des histoires qui garantit une telle popularité aux mangas? Toutes les tribus de la société nippone y ont droit de cité: des gangs de motards aux cadres supérieurs adeptes du golf, en passant par les yakuzas, les roc-kers, les hôtesses de bar et bien d'autres encore, réelles ou imagiogires. Boo marché (environ 300 yens, soit 15 F), la manga est le plus souvent eo ooir et blanc, se lit vite, malgré ses quelque 300 pages, et s'abandonne au com d'une rue ou dans une rame de métro. Les mangas constituent plus de la moltié des publications périodiques Japonaises, avec, pour best-seller, Shonen Jump, qui atteint 5 millions

d'exemplaires par semaine. On trouve, dans chaque magazine, une quinzaine d'histoires à épisodes que les lecteurs retrouvent semaine ou mois après mois, et que les anteurs, souvent freelance, s'évertuent à terminer avant la date de bouclage. L'intégralité des épisodes d'une même histoire ou d'un même auteur font ensuite l'objet d'une publication en format livre de poche, une fois que l'éditeur s'est assuré de leur succès.

La manga cible le plus souvent son public en fonction de l'âge, du sexe, de la profession ou des centres d'intérêt. Le lecteur y retrouve le plus souvent le monde familier du bureau, de l'école, ou du club de sport, le tout mâtiné de petits ou grands exploits et d'autant de fantasmes. L'érotisme. à dose variée, y est omniprésent. L'univers des mangas est plutôt libertaire. Dans la catégorie des mangas destinées aux salgrymen (salariés de grande entreprise), il n'est pas rare de rencontrer des béros rétifs aux codes et obligations du monde du travail japonais. La série « Je suis un homme » met en scène un étudiant qui ne parvient pas à se faire accepter par une université et se oourrit de nouilles instantanées et des champignons qui poussent dans son placard, Les OL (Office Ladies, em-

ployées de bureau) ont également leurs mangas, exutoire de leur frustration professionnelle, ou récit des fantasmes les plus débridés, comme dans les lady's camics. Dans les scènes « osées », une pastille blanche cache le sexe à l'instar des films X.

L'économie particulière des mangas fait de chaque numéro une denrée périmée à la sortie de

l'épisode suivant. Du coup, les histoires suiveot au plus près les modes et les goûts de l'époque. On y parle des dernières lubies des lycéennes comme de l'incurie des bureaucrates ou des manigances des politiciens. D'autres publications viscnt plus directement à informer. Certains auteurs se sont fait une spécialité de relater dans des mangas des épisodes réels du monde des affaires, comme la série Rintarô, publiée dans le mensuel Camic Morning sur les arcanes du MITI, le ministère de l'industrie et du commerce extérieur. La popularité des mangas a fait de ce mode d'expression un support privilégié d'information, puisque nombre d'entreprises ou d'organisations out recours à elles pour leur communication interne. Il n'est pas jusqu'à la secte Aum qui n'ait cru boo de présenter sous forme de manga les prophéties de soo funeste gourou. L'industrie des mangas alimente

maint dérivé : dessins animés, jeux vidéo, mais aussi jonets. Il est même possible de pénétrer comme Alice dans le monde du livre: dans les soirées « cosplay » qu'organisent régulièrement les discothèques de Tôkyô, les participants se déguisent en personnages

## Lire en japonais à Paris

our les Japonais, la France, c'est du chinois!, ironise en substance Tatsuo Takahashi. Dans l'arrière-boutique encombrée de sa librairie, rue Saint-Anne, le patron de Tôkyô-dô s'explique: «L'esprit est si différent. S'ils ne veulent pas devenir des malades mentaux, les Japonais expatriés daivent "apprendre la France". D'où le succès d'auvrages comme Le Syndrome de Paris de Hiraoki Ôta, l'une de ses meilleures ventes. L'auteur, un psychologue, y explique comment réagir au restaurant ou chez le teinturier : "Si l'on veut s'habituer à la vie ici, ce qui pour un Japonais prend au mains deux ans, ce livre est indispensable !" \*

Solvante-dix pour cent des clients de Tôkyô-dô sont des Japonais installés à Paris (entre 15 000 et 40 000 seloo les sources). Ils viennent ainsi, pour la plupart, trouver des outils pour « décrypter » leur environnement. Tel diplomate cherche une présentation de l'administration française, tel hommes d'affaires, une analyse de l'Union européenne, tel étudiant une traduction du Discours de la méthode - Descartes incarnant, selon M. Takahashi, l'archétype de l'« esprit français ». Les femmes sont plus friandes de littérature. Le dernier prix Akutagawa, l'équivalent du Goncourt, remporté cette année par Miri Yû, « une Rushdie coréenne » (Le Monde du 25 février), ne va pas tarder à être là (les livres arrivent par avion une fois par semaine) et devrait se vendre encore mieux que les autres années.

Quant aux onvrages en français (moins d'un quart des 30 000 titres disponibles), ce sont surtout des beaux livres (achitecture, Jardins...), des méthodes de langues ou des traductions littéraires. Sans oublier les mangas qui suscitent la convoitise : « L'autre jour, une bande de jeurses qui avait été prise en train de voler est venue se venger en lançant des œufs dans la librai-

Pourtant, c'est surtout à quelques mètres de là, à la librairie Junku, rue des Pyramides, que le «rayon manga» est impressionnant. Jusqu'à l'an

dernier, des dizaines de lecteurs squattaient le sous-sol pour dévorer les derniers Dragon Ball. Hitoshi Hosokawa, le gérant de Junku, confirme que le phénomène s'est un peu tassé aujourd'hui, et souligne d'ailleurs, comme son collègue de la rue Sainte-Anne, qu'en vingt ans d'existence, il n'a jamais été si difficile de « tenir ». Junku a beau être la succursale d'une puissante maison de vente par correspondance de Robe, et proposer une offre plus vaste et plus diversifiée que Tôkyô-dô (50 000 ouvrages environ, dont 1% seulement en français), les ventes stagnent ces temps-cl. A cause de la crise qui sévit aussi au Japon, beaucoup d'entreprises ont rappelé leurs cadres et la clientèle s'amenuise. Tandis que, simultanément, l'appréciation du yen a rendu les livres plus chers (150 francs en moyenne pour une édition courante). Un point positif néanmoins : « En vingt aris, le mbre de clients français n'a cessé de croître. La culturé japonaise plaît. »

C'est aussi le constat de Bernard Bérand, responsable d'Espace Japon où l'on trouve une bibliothèque, des cours de langue, de calligraphie... – et des éditions llyfunet. Ces dernières publient OVNI - un journal bimensuel gratuit en japonais et en français sur l'actualité de la capitale, distribué dans « les 300 lieux Japonais de Puris, restaurants au entreprises »-, ainsi que le Japoscope, où Claude Leblanc propose, chaque année, une analyse des grandes évolutions au pays du Soleil-Levant. La cuvée 1997

Florence Noiville

★ Librairie Tükyō-dō: 4, rue Sainte-Anne, 75001 Paris, tél.: 01-42-61-08-71. Librairle Junku: 18, rue des Pyramides, 75001 Paris, tél.: 01-42-60-89-12. Editions Hyfunet: 9, rue de la Footalne-ao-Roi 75011 Paris, tél: 01-47-

### Chihiro Minato, calligraphe de la photo

hotographe, essayiste, poète, Chihiro Minato, trente-six ans. vit entre la Prance, où réside sa famille, et Tôkyô, où, à l'université de Tama, il enseigne le cinéma, la vidéo et l'infographie. La dizafne d'ouvrages qu'il a publiés au Japon l'ont fait s'aventurer sur des terrains variés ; les bouleversements de l'Europe de l'Est, le fondamentalisme (ouvrage cosigné avec Satoshi Ukai et Osamu Nishitam), l'histoire du Pacifique, la culture de masse et l'art des pays tropicaux sont quelques-uns des thèmes qu'il y aborde, via l'écriture et la photographie. Tantôt à dominante journalistique et sociologique, tantôt poétiques, tous sont le fruit de ses voyages et séjours à travers le monde, du Portugal au Brésil, de Paris à Belgrade, oo bien encore ce périple autour de l'Equateur qu'il entreprit en

La démarche de Chihiro Minato est faite de rencontres fortuites on préméditées avec des cultures et des événements qui se fout écho. « Dans mes livres aù l'approche est plus sociologique ou anthropologique, je commence toujours avec des détails concrets, des observations. Ce sont les traits de construction », explique-t-il. De l'intime d'un visage volé au coin d'une rue, à l'historique d'une foule immense, à Prague, lors de la révolution de velours, Chibiro Minato décrit dans un même mouvement le spectacle du monde. Le Hasard sur place et Cahier d'un spectateur, recueils d'essais avec images portent tous deux sur l'Europe et ses tumultes, entre 1989 et 1994. « On ne sait jamais où est vraiment le début de ces événements qui deviennent historiques, c'est toujours quelque chose d'irrationnel et d'imprévu. C'est ce qui m'intéresse. Le début est invisible, subtile, intime, il noît de la passion ou du hasard. Après, le phénomène s'amplifie, se nourrit d'autres causes. Les mé-

dias interviennent... », raconte Chihiro Minato. Cela tient-il au fait qu'en Asie, l'art de la calligraphie fait de la peinture et de l'écriture un même métier ? Chihiro Minato travaille les images comme les mots, et multiplie les registres. « l'essaie d'intégrer les différentes catégories. Ce n'est pas la spécialité qui compte, mais ses propres facultés d'écoute et d'observation. Henri Michaux était en cela un précurseur. C'est une des figures

que l'admire le plus avec le photographe Robert Frank. » L'auvrage sur le fondamentalisme est le fruit d'une rencontre avec Ukai et Nishitani, par hasard, à Strasbourg en 1993, lors d'un colloque où intervenait Salman Rushdie. Nos réflexions sur le fondamentalisme ont d'abord été publiées dans l'hebdomadaire Bungei Shunju. Le premier épisode est sorti par hasard juste après l'attentat de la secte Aum à Tôkyô. Il nous a poussé à élareir notre optique et à nous demander quelle logique commune il pouvait y avoir à ces manifestations récentes du fondamentalisme religieux, islamiste ou non. Avec l'effondrement des idéologies communistes, le religieux sert de prétente à des mouvements révolutionnaires et identitaires. Le conflit m'est apparu beititcoup plus clairement comme une guerre d'expansion menée par d'ex-commu-. nistes, où ni la composante ethnique ni la composante religieuse n'avaient vraiment d'importance. »

B. Pc.

RODIN L'art Ces entretiens, parus six ans avant la mort de voyage dans l'œuvre et la technique du sculpteur,

testament esthétique. 254 pages - 52F

"an service de la Namre"

l nous lègue, ici, les page

flambovantes de son

#### BENDA Tradition de l'existentialisme

Non, l'existentialisme n'est pas un nouveau système, les Cyniques l'enseignaient déià! Julien Benda accuse: cette philosophie *populair* sentimentale, méprise a raison.

128 pages - 42F

(-rasset

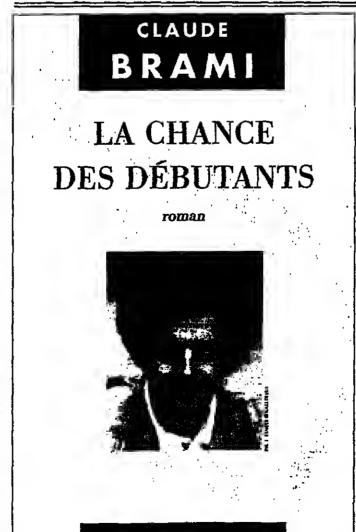
### AGENDA ◆ DU 21 AU 28 MARS. MAROC. A Bordeaux et dans plusieurs

villes d'Aquitaine, l'association Le Moode autour du livre organise un « Printemps du Maroc » avec la participatioo de nombreux artistes et écrivains (Rens.: 05-56-44-92-40) LE 22 MARS. VIE. A Paris, table roode sur le thème « Publier

sa vie ? », animée par Simone Avmard, avec R. Gaillard, C. Godard, J. Guénot, E. Pierrat, suivie de lectures de fragments autobiographiques inédits, proveoant du fonds de L'Association pour l'autobiographie et le patrimome autobiographique. A 14 h 30, Maisoo loternationale, Cité universitaire, 19-21, bd Jourdan, 75014 Paris (rens.: La Grenette, 10 rue A. Bonnet, 01500 Ambérieu-en-Bugey, tél. : 04-74-38-

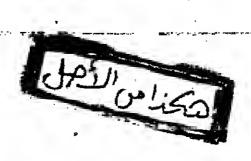
• JUSQU'AU 27 MARS. CRÉOLE. A Nanterre, sous le titre « Une ande ourite. Des journées eotières dans les îles », se déroulent un eusemble de manifestations. avec des comédiens, des cooteurs, des cinéastes, des musiciens, des peintres et des écrivains, autour des cultures créoles. (Université Paris-X Nanterre, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre, tél : 01-40-97-56-56).

● DU 4 AU 6 AVRIL LURE A LImoges, la municipalité propose la 14 édition de la manifestation « Lire à Limoges ». A cette occasion, de nombreuses animations sont organisées, dont trois tables rondes sur le thème « La passion de l'investigation », avec Jacques

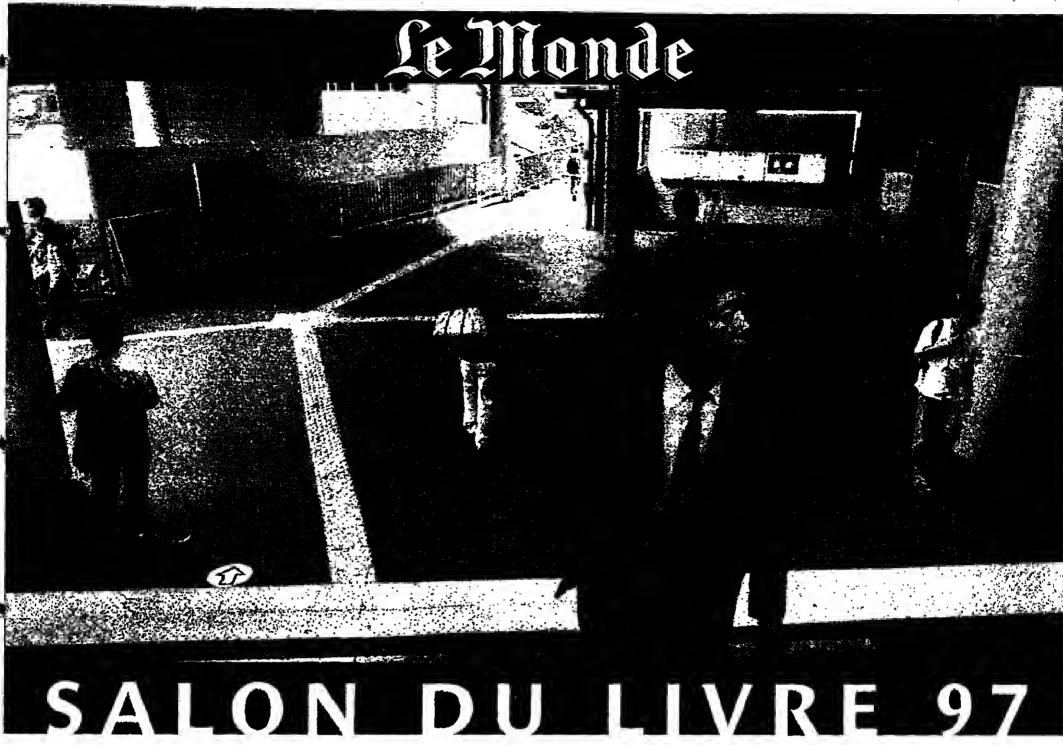


#### DÉPARTEMENT DU VAR AVIS D'APPEL PUBLIC À LA CONCURRENCE **APPEL D'OFFRES RESTREINT SUR PERFORMANCES** CONSEII, GÉNÉRAL DU VAR Direction des Affaires Culturelles 390 Avenue des Lices - BP 1303 83076 TOULON CEDEX Tel.: 94.94.18.64.51 - Fax: 94.94.18.64.52 MODE DE PASSATION: Procédure d'appel d'offres sur perfor 303 du Code des Marchés Publics. Organisation d'une Fête du Livre 1997, comprensus l'étal projet et son exécution. ent qui devra avoir un rayonn Date probable de la munifestation : courant novembre 1997. DRESSE OÙ DOIVENT ÊTRE TRANSMISES LES CANDIDATURES Council Général du VAR/SERVICE DES MARCHES/BUREAU 129 390 Avenue des Lices - BP 1303

830% TOULON CEDEX TEL: 64.94.18.61.25 ntion n'a pas un caractère officiel, tous les es teressés derrout se référer à l'autonce butionale public na Bulletin Officiel des Marchés Publics DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES:



1. March



n des romans les plus offèbres de Sôseki s'intitule Et puis... Il l'a écrit en 1909, dans une période de stabilité politique succédant à la guerre russo-japonaise. C'est l'histoire d'un jeune intellectuel aisé, qui plonge dans les affres de la réalité en s'éprenant de la femme d'un ami. En plusieurs endroits de ce livre, le protageniste exprime eo toute bberté ses critiques à l'eocontre de la société: "Daisuké considérait, en tont qu'être humain, que dons la société moderne les hommes ne pouvaient

Le Prix Nobel 1994 s'exprime dans ce texte inédit en français à propos du devoir de résistance du romancier face à la société et à l'histoire

> pas se fréquenter sans éprouver intérienrement un mépris mutuel et y déceicit le déclin du XX siècle. Selon lui, ia pression du désir vital, qui s'était scudain amplifiée récemment, avait provoque l'effondrement du désir maral C'était, selon lui, deux désirs, encien et nouveau, qui entraient en cerțiii. Et enfin, il estimait que ce déent vertigineux du désir vital

> .. If fout que ces deux facteurs trouvent quelque part un équilibre. Mais Daisuké était convaincu qu'on n'obtiendrait jamais un tel équilibre au japan, jusqu'ou jour où le Jopon chétif pourrait se trouver économicuernent sur un pied d'égalité avec les missances européennes. Il se résiand à l'idée que de tels jours n'odviendraient jamais ou Japon. »

Par ailleurs, Sôseki évoque un zeuple malheureux en proie à un désir vital effréné » et parle de l'absence, en lui, de ce sens moral qui caractérise les Européens. Cette remarque, en particulier, ne vaudraitelle comme critique à l'égard des Japenais d'anjourd'hui, sans qu'on ait pescir d'y changer quoi que ce acit ? Le « désir vital » des Japonais dens les années quatre-vingt-dix, c'est-à-dire le boom de la consommation d'aujourd'hui, a connu une explosion sans commune mesure avec celle des années dix. Elle est,

comme le note justement Sôseki, amplifiée par un « roz de marée venu d'Europe ». Un indice de ce phénomène est fourni par le déferiement de produits de luxe européens, de Tôkyô aux moindres villes de province. Ce « désir vital » a pour terrain d'élection la masse anonyme des jeunes. L'achat du Rockefeller Center et des Tournesols de Van Gogh n'a pas provoqué de mouvement d'hostilité populaire envers ces spéculateurs (il n'a pas donné, non plus, il est vrai, aux Japonais, l'illusion d'accroître leur fortune); mais chacun sait que ce « desir vital », qui satisfait la population au niveau le plus élémentaire, trouve son expression suprême dans cet agissement des capitaux japonais

aux Etats-Unis et en Europe. Il y a un point sur lequel la clairvoyance de Sôseki devait être définitivement mise en défaut : contrairement à ce que son héros se résignait à croire, le jour où « le Japon chétif pourrait se trouver écono-

#### ... Kenzaburê Ôé

miquement sur un pied d'égalité avec les puissances européennes » est bel et bien venu. Pourtant l'équilibre entre le « désir vital » et le « désir moral » demeure bancal au Japon. Les nombreuses misères que critiquait Sôseki se sont radicalisées. Il y a eu le désastre de la guerre du Pacifique, développement logique de la guerre sino-japonaise qui avait provoqué des ravages en Asie : ce désastre allait aboutir lui-même aux bombes atomiques de Hiroshima et de Nagasaki et à la dévastation des grandes villes à commencer par Tôkyd. Après quoi, on a assisté à la reconstruction de l'après-guerre et à la rapide croissance économique. Mais la modernisation du Japon a implacablement conduit les Japonais à une misère fondamentale. C'est là que la prophétie de Sôseki se confirme avec une redoutable

#### « GUÉRIR »

Un événement réel de mon existence - la naissance d'un enfant atteint d'une difformité à la tête - a donné lieu à une thématique de longue durée : la vie commune avec un fils handicapé mental. Cela devait faire, par la suite, planer une ombre sur mon univers roma-

l'ai ainsi publié une série d'essais et mené parallèlement des actions sociales, autour des victimes de la bombe atomique de Hiroshima et de Nagasaki, et autour du sens que revêt la vie à l'ère nucléaire. Il deve-

naît pour moi essentiel de porter sur n'est rieo d'autre que le processus ces problèmes le regard d'un bomme qui vit avec un enfant handicapé. Dans sa famille, l'enfant veilles de lu foret. handicapé possède le pouvoir de « guérir ». Cela m'a amené à concevoir une fonction analogue qu'exerceraieot les victimes de la bombe sur la société malade de l'ère nu-

cléaire. Je ne puis m'empêcher de souhaiter ardemment que la guérison de toute notre société ou plutôt de l'humanité de la planète entière soit l'œuvre des victimes de la hombe atomique qui, en ce moment, à Hiroshima et à Nagasaki, premient la parole - tout àgés qu'ils sont - et s'activent pour la suppression des armes nucléaires. l'ai écrit de nombreux romans avec l'idée de reconstruire une aussi bien que le peuple.

culture originale dans un village qui, à la périphéne du Japon, est indépendant du centre que constitue Tôkyô et lui est même opposé. Cela va de la conception de l'univers, de la mort et de la vie, fondée sur la régénération, aux modes d'existence les plus concrets. En réalité, même dans ce village au fond d'une foret, sur l'île

de Shikoku, la culture standardisée du centre impose son pouvoir. Tout ce que je puis faire, pour mener une résistance contre la culture centrale qui, effectivement, domine les périphéries japonaises, c'est de proposer une alternative, au niveau des

mythes et des coutumes ethnolo-

giques. Mon œuvre romanesque

de cette fabrication, comme en témoigne M/T et l'histoire des mer-

Le système impérial qui semblait avoir perdu tout pouvoir politique ou social après la défaite de la guerre du Pacifique est en train de recouvrer peu à peu des forces comparables à celles de l'avantguerre. La seule différence, c'est que les japonais de nos jours n'acceptent plus la théologie polidque d'avant-guerre qui identifiait l'empereur au dieu unique. Or, dans le rite doilósai qui symbolise son intronisation, l'empereur est clairement représenté comme le membre d'une lignée qui descend directement de Dieu, ce qu'admet le gouvernement

D'autre part, d'après la Constitution d'après-guerre, l'empereur n'est plus le chef suprême d'une armée que, de toute façon, le lapon n'est plus en droit de posséder. Là aussi, en réalité, le Japon possède des forces armées importantes. Non seulement, le pouvoir conservateur, inébranlable, domine ces forces armées, mais il est agencé de telle sorte qu'il porte l'empereur comme une auréole.

C'est à cause de cette évolution de la société d'après-guerre que Mishima a appelé au coup d'Etat des forces d'auto-défense, qui ne sont rien d'autre qu'une crypto-armée japonaise, et qu'il a commis un suicide. C'est tout cela qu'il faut considérer en arrière-food de l'incident célèbre, impliquant cet écrivain qui mettait au centre de sa pensée le projet de replacer l'empereur au cœur de la culture japonaise. (...)

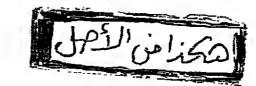
De ce fait, cette thématique de la culture périphérique et mon univers romanesque - qui repose sur les mythes et la transmission orale populaires, en opposition avec le système impérial - risquent de devenir encore plus isolés. Et en même temps, J'ai l'impression que cet isolement rend plus clair, en tout cas à mes yeux, mon microcosme littéraire. le dois reconnaître que mol. ou plutôt ma littérature et moi, bien que nous avons fait entendre une voix de résistance face à l'orientation rétrograde de la société d'après-guerre, nous ne sommes pas parvenus à posséder une force directrice qui pourrait refouler une telle evolution.

Tandis que le monde se trouve à un grand tournant, le Japon aussi est sur le point de marquer de nets changements. En de telles circonstances, quel peut être le travail d'un romancier ? le compte y réfléchir et creuser la question avec un sentiment d'urgence inégalée.

(Traduit du japonais par Ryéfi Nakamura et René de Ceccatty.) Copyright: Editions Gallimard pour la traduction française.

Ce texte, extrait d'une conférence prononcée en octobre 1992 dans plusieurs pays scandinaves, fait partie d'un recueil à paraitre.





oilà plus de vingt ans,

Le Fusil de chasse (1) et

La Femme des sables (2),

sont, avaient fait naître un même

sentiment, celui d'être confronté à

un motif irréductiblement étran-

ger, en même temps qu'ils étaient

reconnus, à l'émotion esthétique

éprouvée, cnmme « nbjets litté-

raires ». Et inngtemps, au fil des

lectures, ce « motif étranger » ne

s'est pas laissé assigner. Bien sûr,

nul exotisme n'en participait. Il ne

s'agissait pas nan plus de cette

étrangeté, puissante mais depuis

Karka familière, nù Kôbô Abé

naus plonge, en nous faisant descendre dans les sauterrains de

L'Arche en toc au les trous de La Femme des sables. Ni du vertige

dant est saisi le lecteur du Fusil de

chasse ou du magistral Svostika (3), lorsque les mille et une ré-

vélations tissées fil à fil - mais sur

quelle trame de dissimulations, de

malentendus et de mensonges! auvrent finalement, lci, sur une vérité an fundement si instable

qu'elle se dérobe, et, là, sur une

silbnuette qui demeure aussi

confuse que le chasseur entrevu. et de dos, par l'auteur du poème originel. Ce sentiment n'était pas

davantage donblé de l'impression

acolyte, occidentale et « inquiétante», de « déjà vu ». Au

Lectrice déjà « captivée » par la

littérature japonaise comme par

toute littérature, je l'étais encore

par ce qu'elle recelait d'innommé,

camme l'entamnlagiste de

tant plus « le vrai, l'entier captif »

échappé qu'il voudrait identifier

d'un espace invisité et sans

bornes, dont le motif étranger ré-

s'll avait véritablement cheminé

sans répercuter le moindre échn.

impression que la littérature japo-

frappante » qui l'a attiré.

contraire.

tout différents qu'ils

Lorsque l'entnmnlngiste convient qu'il n'a pas été le jouet d'une illusion d'optique et que les maisnns ue dnivent pas être considérées camme si elles avaient été « canstruites au fond de trous creusés dans la montée de sable », car elles i'nnt effectivement été, ce ne sont cependant ni la nécessité de rectifier à son tour son point de vue sur le hamean ni l'aspect inédit de celul-ci qui laissent tnujnurs confluer ces deux mêmes impressinns d'une mise au point fallacieuse et de la mise à nu, en soi, d'un espace

C'est hien, déjà avant et encore La Femme des sables devient d'auaprès, la pénétration extrême avec de la Cicindèle de jardin qui lui a laquelle sont décrits non seulement le phénomène aptique et le hameau eux-mêmes, et tautes cette « caractéristique en vérité fort choses alentour jusqu'à la goutte d'eau suspendue à un grain de Et pourtant la déroute, au demeurant fascinée, était mnins sable d'un « huitième de milliprovoquée par cet effet de fuite mètre ., mais aussi, par le menu, que, en aval, par la déconverte tous les sentiments que la femme, la « clique des villogeois » et la situatian inspirent à l'entomologiste, toutes les sensations dont il vélait en sol l'existence, comme est le siège jusqu'à la confusinn avec les éléments, et, à l'heure de Et il y avait, d'un antre côté, cette l'actinn, toutes les hésitations, supputations, souvenirs et pennaise, en dépit du classicisme stysées qui, l'assaillant, semblent re-

tarder l'irruption du drame, mais, en réalité, eu constituent la matière essentielle. Et ainsi se succèdent chaque image, et chaque sentiment, et chaque sensation, et chacun dans le détail, et chaque détail constituant un texte microscopique en soi dans quoi le lecteur occidental, piégé, s'abime, sans plus songer à une architectonique d'ensemble ; et se succèdent grain par grain de sable d'un huitième de millimètre, infime ins-

tant présent que le lecteur sent

s'éterniser en lui sans plus se

préoccuper de la continuité tem-

porelle, comme s'il s'était plié à

une distorsion anamarphique de

sa notion de l'espace et du temps. Quant aux assauts minutieux de pensées et de sentiments, visions miniatures, perceptions gustatives

et olfactives suraigues, comme

dans La Grossesse (4), quant aux « arrêts sur l'instant », il aurait pu y reconnaître les vaticinations dont, insomniaque, il est la proie, les impressions l'illiputiennes et l'hyperesthésie de ses périodes d'initation critiques, et l'atemporalité prapre an rêve, toutes éprouvées dans des états limites, précisément. Mais que l'entomo-

logiste donne pour preuve de son désir son envie de « s'arracher un à un les nerfs pour les enrouler autour (des) cuisses (de la femme) » comme s'il s'agissait là d'une simple norme quantitative,

et, surtout, que ces subtili-Cotherine Lepront. tés soient esthétisées, et ce n'est plus face à l'épreuve de ses limites que le fecteur occidental est ainsi placé, mais à leur subversion, au paint de ne pnuvnir, d'abord, les identifier.

Objet d'un culte et d'un art, le détail, dans la littérature japonaise, a ceci de remarquable qu'il était ce motif étranger en premier lieu insaistssable et la caractéris-

littérature, elle était immédiatement reconnue.

(1) Le Fusil de chasse, d'Yasushi Inoué. traduit du japonals par Sadamichi Yochoo, Sanford Goldstein et Gisèle Bernier, Stock, 1990.

(2) La Femme des sables, de Kôbô Abé, traduit du japonais par Georges Bonneau, Stock, 1990. (3) Svastika, de Junichiro Tanizaki.

traduit par René de Ceccatty et Ryôji Nakamura, Gallimard, 1985. (4) La Grassesse, de Yôko Ogawa, traduit par Rose-Marie Makino-Payolle.



Le Japon à la porte de Versailles

■ LES INVITÉS Littérature

Mitsumasa ANNO: anteurillustrateur, publie en France à l'Ecole des loisirs et chez Flammarian.

Tomomi FUJIWARA: a poblié chez Stnck Rotoge et Le Conducteur de métra (Prix Akutagawa 1992).

Satnmi ICHIKAWA: dessinatrice, a publié à l'Ecole des Ini-

Rickn MATSUURA: traduite en français chez Picquier (Natural

Womon, 1996). Snn troisième roman. Période d'apprentissage de l'orteil-P (1993), est un best-seller. ● Hikaru OKUIZUMI: a nbtenu le prix Akutagawa (1994), pour son roman Les Pierres (Actes Sud,

• Akira OOKA: nauvelliste et ramancier (Soleil levont, Seuil,

• Isamu TAKATA: spécialiste de la littérature française du Moven Age et de la Renaissance.

• Jiro TANIGUCHI: dessinateur de mangas. • Yasutaka TSUTSU1: auteur des Cours particuliers du professeur Tadana (Stock, 1996).

• Inuhikn YOMOTA: spécialiste du cinéma et de l'image. ● Gôzô YOSHIMASU: poète en cours de traduction chez Cir-

Banana YOSHIMOTO: auteur à succès de Kitchen (Gallimard 1994) et N. P. (Rivages,

Sciences humalnes Sangjung KANG: spécialiste des sciences humaines.

● Yasuo KOBAYASHI: spécialiste des communications électro-

Nnbuka KONO: écrivain et critique. Terun MARUYAMA: spécia-

liste de l'histoire des religions. • Chihira MINATO: phntngraphe et critique. Nobutaka MIURA: traduc-

teur de Paul Valéry. • Michikn NAGAHATA: spécialiste de l'histaire de la femme

au japon. Osamu NISHITANI : professeur de littérature française.

ILES DÉBATS

● Le 12 mars de 11 heures à 12 b 30, Forum des auteurs : Le roman japonals an XX siècle, avec Jean-Jacques Brochier, Jean Pérol, René de Ceccatty, Yves-Marie Allioux.

• Le 13 mars de 17 heures à 18 b 30, salle Endo : Les mangas : mnde ou phénomène de société?, animé par Olivier Ricbard avec Inuhikn Ynmata et Jîrô Taniguchi.

• Le 13 mars de 18 heures à 19 h 30, salle Mishima: L'art dn « ie » dans le roman japonais, animé par Philippe Vallet avec Rieko Matsuura, Hikaru Okuizumi, Dlane de Margerie, Hélène Marita.

• Le 14 mars de 11 beures à 12 b 30, saile Mishima: Traduire

cais en Japonais, avec Cecue Sakai, Dominique Palmé, Ruse-Marie Makino-Fayolie, Ryôji Nakamura, Osamu Nishitani, Rieko Matsuura et Isamu Takata.

• Le 14 mars de 11 beures à 12 b 30, Forum des auteurs: France-japou: regards croisés, animé par Antnine de Gaudemar.

• Le 14 mars de 11 b 30 à 13 heures, salle Endô: Le manga comme moyen d'expression.

• Le 14 mars de 14 h 30 à 16 heures, salle Misbima: Le bouddhisme fait-il encore partie de la culture japonaise?, en bnumage an japonningue Bernard Frank.

● Le 14 mars de 15 heures à 16 h 30. Fornm des auteurs: L'économie japonaise est-elle encore fascinante par son modèle éconamique et sa méthode de management?.

• Le 14 mars de 17 beures à 18 b 30, Forum des auteurs : Ja-

• Le 15 mars de 11 beures à 12 b 30, salle Endô: Hammage à

Shûsaku Endô . avec Diane de Margerie, Anne Pons, Jean-Maurice de Mantrémy et Jean Pérol. • Le 15 mars de 11 heures à 12 h 30. salle Mishima: Ecrire

Phistoire des femmes au Japon. animé par Michèle Perrnt et Anne Boucher.

• Le 15 mars de 11 heures à 12 h 30. Forum des auteurs : L'intellectuel dans la cité : la place du romancier dans la vie sociale japonaise, animé par René de Ceccatty, avec Edmund White. Brunn Smalarz, Ryôji Nakamura et Rose-Marle Makino-Fayolle.

● Le 15 mars de 15 h 30 à 17 heures, salle Mishima: Poésie et prose, langue et littérature, animé par jean-Baptiste Para, avec Alain Jouffroy, Yves-Marie Allinux, Göző Yoshimasu et Yasutaka Tsutsui.

le japonais en français, le fran- pou : les grandes adaptations lit- Le 15 mars de 17 h 30 à ciété japonaise à travers le roman, animé par Renaud Egn, avec Philippe Picquier, Thmnmi Fuilwara, Yasutaka Tsutsui.

Akira Oaka et Inuhiko Yamota • Le 16 mars de 11 h à 12 b 30, salle Mishima: Le Japon face à son histoire, animé par Karoline Postel-Vinay, avec Pierre-Francois Souvri. Osamu Nishitani et

Sangiung Kang. • Le 16 mars de 15 h 30 à 17 heures, salle Endô: Le Japou entre Occident et Orient: vers un monde uniforme? animé par Jean-Francois Sabauret, avec Ivan Levai, Christian Sautter, Hisannri Isomura, Chihim Minata, Yasua Kobayashi.

● Le 16 mars de 17 h 30 à 19 heures, salle Mishima: Littérature japonaise et vie privée, avec René de Ceccatty, Catherine Lépront, Rieko Matsuura, Hikaru Okuizumi.

La Fnac organise un « café lit-

**邮化工工工** 

1 Mile 2000 : 312.

THE ME WILL

M Michigan

TO BE STATE A TOWN

- T.

have less 24 as-

BE BATE THE

Rent III: 1500

MET . 网络庄 24. . .

が知さなここと。

国际工业 ...

**知**四二十二日日 ::

Batter.

- · · · ·

antru re-

MEREE E

BEE ...

delic a lar.

3002 CT ...

**美国** 

PEZZ I

ME TO VEST

• Yasutaka Tsutsul, le 12 mars de 15 beures à 16 beures.

Hikarn Oknizuml, le 13 mars de 12 heures à 13 heures. Tnmomi Fujiwara, le 13 mars de 16 heures à 17 heures. • Akira Onka, le 14 mars de

16 h 30 à 17 beures. Rieko Matsuura et Céclle Sakai, de 12 heures à 13 heures, sur le thème: Les mangas, une

drôle d'histoire. • Inuhiko Ynmota, le 15 mars, de 17 heures à 18 heures.

Mitsumasa Anno, le 16 mars, de 11 heures à 12 heures. Bauana Ynshimnto, le 16 mars de 13 heures à 14 heures.

Enfin plusienrs rencantres auront lieu les 12, 14 et 15 mars dans des biblinthèques de la Ville de Paris. Renseignements: 01-44-78-80-50.

Les photographies de Klavdij Sluban publiées dans ces pages ont été réalisées pour le projet « Thkyn Today » présenté au Metropolitan Museum of Photography de Tôkyô du 8 mars au 12 avril. Cette exposition réunit vingt-deux photographes européens et deux photographes Japonais, choisis par Robert Delpire (directeur artistique). Une sélection plus large des photographies de Klavdij Sinban fzit l'inbjet d'une exposition individuelle à l'Institut franco-japonais, à Tokyo, du 6 mars au 6 avril.



VOUS CHERCHEZ UN

LE TOUR DU MONDE

Une seule adresse

et son réseau de 250 correspondant 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01,42.88.73.59

Fex: 01.42.88.40.57

librairie

vous invite à rencontrer Jean-claude IZZO le 20 mars à partir de 18 h 30 à l'occasion de la

paration de son livre "Les marins perdus" (Editions FLAMMARION) 170, bld Saint-Germain, Paris 6e TEL: 45.48.35.85 - Fax: 45.44.49.87 ● Jean Lacouture. Les signes et le chant ● Clarisse Herrenschmidt. Sur le seuil de l'invisible Douis-Jean Cabet, Du calame au clavier D Alain Bentolila, L'illettrisme, autisme social . Retrouver le fracas originel : rencontre Lacouture-Chaillou . La syntaxe des arts Laurent Bayle, Pascal Bonitzer, Laurence Louppe, Yasmina Reza ● Pierre Boncenne, l'écrivain et la société ● Ricardo Montserrat, Un sang d'encre · Laurent Zecchini, Le rêve américain · Jean-Luc ard, Mission (presque) impossible · Pierre Georges, Chronique ablige • Le péché ori-

dans l'écrit, par Pus-cale Casanova ● Ecrit ginel, par Nicolas Truong • Le sabre et le goupillon, par Marc Dupuis • Le sens et l'intuition d'abord et Cent fois sur le métier, par Fabrice Hervieu 🗣 La « manvaise » main, par Caroline Heifter • L'irruptina de l'aral

vain, par Marc Dupuis • La liberté au pied de la lettre, par Cécile Abdesselam et Marc Dupuis • Nouveaux droits pour nouveaus auteurs, par Anne An-dreu 

Michel Pastoureau, Signe des temps.

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR

 Michel Serres, Hermis enseignant ● Jean-Michel Gaillard, CAP: le mariage difficile de l'éducation et du travail · Michel Polac, Péril en la demettre Baptiste-Marrey, Le libraire et l'utopie & La laicité en débat, avec Claude Dagens, Dick Howard, Guy Raffi...

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## Passeurs et messagers

ans sa préface à Deux amours cruelles de Tanizaki, chez Stock, Henry Miller avone avoir « un faible très marqué pour tout ce qui est japonais ». Si, fidèle à lui-même, il entend surtout par là, un penchant « pour la femme japonaise ». il évoque plus généralement sa découverte de la culture de ce pays comme étant ce sans quoi « on ne pourrait jamais saisir la vraie nature

de notre très mystérieux être ». Rédigé à Big Sur le 4 août 1960, cet aveu de Miller correspond à l'époque où l'on commence à découvrir en France Junichirô Tanizaki. Un premier livre, Le Goût des orties, vient alors d'être traduit chez Gallimard qui va désormais s'intéresser au reste de l'œuvre, tout en ajoutant Mishima à son catalogue, ootamment grace à Marc Mécréant et à G. Renondeau.

A l'origine de la publication de Tanizaki chez Stock, une « grande dame » honorée par Henry Miller et par André Bay, alors directeur littéraire de la maison : Kikou Yamata, romancière française d'origine japonaise, très influente dans l'introduction de la littérature japonaise en France et qui avait déjà traduit chez Pion en 1928, dans la collectioo « Feux croisés », une première version partielle du fameux Genji monogatari. \* l'avais lu Deux amours cruelles

dans leur édition américaine. comme plus tard La Femme des

Morian Voa Renterghem da vision du vide a cootribué à l'engonersables, de Kôbô Abé. Quelque chose m'a littéralement frappé, un ton nouveau que-nous n'avions pas », raconte André Bay, qui, après Tanizaki, impose chez Stock de nombreux romans de Kôbô Abé, mais aussi Le Fusil de chasse, premier ouvrage traduit de Yasushi Inoué, ou Une affaire personnelle, de Kenzaburo Oé, qui sera le deuxième prix Nobel japopais de littérature (1994) après Yasımari Kawabata en 1968. A l'éditeur qui avait découvert, en anglais, La Femme des sables, son traducteur Georges Bonneau laissera cette dédicace;

connue d'infaillible instinct, sous ses atroces oripeaux vankees (...). » Ces « atroces oripeaux yankees » furent longtemps le sort de la plupart des textes japonais, le plus souvent traduits en français à pargir de leur versioo anglaise. A la rois pour des raisons d'adaptation commerciale au marché anelosaxon et pour des facilités de traduction, ceux qui y trouvent un intérêt sont aussi bien les agents littéraires japonais, les éditeurs français et certains auteurs, qui considèrent leur texte en anglais plus aisément exportable. Six romans de Mishima sont ainsi traduits de l'angiais chez Gallimard, de la volonté de l'écrivain et de ses ayants droit. Selon Ryôji Nakamura, conseiller littéraire chez Gallimard et coauteur de nombreuses traductions avec René de Ceccatty, « il y o une explication plus générale: les Joponais ont tendance à penser que le français et l'anglais, c'est la même chose, et souhaitent une tra-

duction littérale de la version an-

4

general and

10 may 1

No. 202

 $g = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2}$ 

\*\*\*

---

13: 45:

المحادث فالمحاج عليها

300 m

yf vro<del>b</del>r - r

A. . . . .

4000

gloise qu'ils sont aptes à juger ». A cette tendance – largement dé-samnrcée depuis les années 80 et qui comptait d'heureuses exceptions - s'ajoutait un autre « piège » pour le passage de la littérature japonaise en France; celui de la ghet-toisation. La prestigieuse collection «Connaissance de l'Orient», créée par Etiemble chez Gallimard, a ainsi eu pour contrepartie, tout en portant à la connaissance du public des œuvres majeures de la littéra-Ture japonaise classique (Kafil Na-lai, Sei Shônagon...), de les enfermer dans un espace savant réservé aux spécialistes et d'une autorité intimidante. Avant d'accéder à sa notoriété d'aujourd'hui (chez Galimard, Rivages, Picquier), Sôseki a ainsi souffert de l'image « Connaissance de l'Orient » par rapport à Tanizaki, publié, hu, chez le même éditeur mais dans la collection de littérature étrangère. La distinction entre les deux collections devrait être fondée sur la différence entre la littérature classique, poor « Connaissance de l'Orient » et la littérature moderne pour « Du Monde entier ». Mais l'on s'aperçoit que Sôseki, Kafil et Akutagawa, tout en écrivant dans une langue moderne, se sont retrouvés dans la première, et sont, de ce fait, perçus comme des écrivains du passé, ce qu'ils ne sont ab-

 Après l'époque des « pionniers » – André Bay et Kikou Yamata la littérature iaponaise a trouvé ses

« passeurs » auprès de nombre d'éditeurs et de traducteurs. Mais le véritable essor fut pris avec la création des éditions Picquier

solument pas. Avec Gallimard, Stock ou, depuis les années 50, le travail de René Sleffert (lire ci-dessous) pour les textes classiques aux Publications orientalistes de France (POF), les « passeurs » d'auteurs japonais ne manquent. pas: Picquier, Rivages, Actes Sud, Le Seuil (avec Vincent Bardet et Fusako Jouffroy), Deooël (avec Marie-Pierre Bay), Actes Sud, Le Serpent à Phimes, Autrement, La Différence, Stock (avec Christiane Besse et Tadahiro Oku) ou Albin Michel, où Ivan Nabokov a imposé Kawabata, sans oublier Marguerite Yourcenar, dont l'essai Mishimo ou

cet écrivain (publié chez Gallimard). Souvent les traducteurs jouent eux-mêmes, un rôle de conseiller littéraire et apportent de précieuses informations. Qu'ils vivent au Japon, comme Patrick De Vos, Véronique Perrin, Elisabeth Suetsugu, jacques Lévy ou en France, comme Rose-Marie Makino-Fayolle et Ryōji Nakamura. Er rappelons qu'Oé doit, en grande partie, son Nobel à ses traductions

Mais, pour la littérature japofrançais a pris son véritable essor il

ment consacrées aux textes d'Asie, classiques et contemporains. «La littérature japonaise n'était pas traitée comme les autres littératures, constate Philippe Picquier. Il y avait les grands textes classiques et quelques auteurs contemporains isolés. Les choses ont changé parce que le lectorat a changé. Des petites maisons comme Bourgois, Rivages, Actes Sud, ont ouvert l'image de la littéra-

ture étrangère. \* Misant d'emblée sur le long terme, la politique éditoriale de Picquier s'est voulue initiatique, pnur entrafner snn lectorat: commencer par installer des re-pères en publiant des anthologies, puis des écrivains de plus en plus contemporains comme l'kezawa, Rieko Matsuura ou Ryti Murakami. L'autre défi fut de casser l'image d'une littérature japonaise monolithique en mettant en valeur l'existence de différents genres: classique, populaire, érotique, policier... Des ventes moyennes à 3 000 exemplaires aux best-sellers de la maison, Le Loup bleu, d'Inoué, qui a atteint les 20 000 et Tokyô Express, le polar de Seichô Matsumoto (plus de 12 000), Philippe Picquier constate une augmentation spectaculaire depuis les débuts de sa maison et considère que les anteins japonais ont désormais trouvé leur public, comme le confirme le succès de sa collection de poche.

Outre les immenses difficultés de traduction inhérentes à la langue japonaise, se pose aujourd'hui le problème, constaté par certains spécialistes, d'une « baisse d'inspiration » de cette littérature. « Beaucoup d'auteurs de la nouvelle génération, analyse la traductrice Rose-Marie Makino-Fayolle, tentent d'imiter une écriture internationale, inspirée d'un certain type de littérature américaine.»

Devant l'intérêt grandissant pour les textes venus du Japon, les éditeurs français devront d'autant faire preuve de vigilance. Telle est notamment l'exigence de Rose-Marie Makino-Payolle, qui vient de lancer chez Actes Sud une nouvelle naise, la recomaissance du public collection de textes japonais contemporains, avec de jeunes auqui (\_) yadir ans, avec la création des édi- teurs à l'univers singulier comme avez, le premier, pressent cette tions Philippe Picquier, entière- Yoko Ogawa et Filkaru Okuizumi.



## René Sieffert, une vie pour le Japon ancien

a petite ville d'Aurillac sait-elle qu'elle héberge désormais le plus grand connaisseur de littérature Japonaise? René Sieffert, auteur de la plus écrasante somme de traductions de japonais jamais pnbliées, a choisi les moots d'Auvergne pour sa retraite. Une retraite qui o'a rieo d'oisif. A soixante-quatorze ans, il commence pourtant à entrevoir le terme d'une tâche qu'il s'était assignée au début des années 50 : traduire seul le corpus classique de littérature japnoaise. Si on lui demande pourgool il n'écrit pas cette histoire de la littérature japonaise que l'oo attend de hii, il répond, bougon: « Ce foutu Man. yôshû. »Les poèmes de ce « recueil de dix mille feuilles » ont pourtant tous été traduits par lui depuis longtemps. Mais restaient les commentaires et la dernière touche (1). Une crise de rhumatisme aigu

René de Ceccatiy l'avait immobilisé, il y a une trentaine d'années. Au lieu de faire des mots croisés, il a interprété un tunka par jour. Trente et une syllabes, dont Il n'est pas toujours facile de trouver la cié. Le résultat, on le voit à présent. Cette anthologie, compilée au VIII siècle, propose les fon-

dements de la poésie japonaise. Après avoir traduit les principales œuvres classiques, non seulement le Dit du Genji, mais aussi les journaux de cour, les épopées guerrières, les recueils de Basbô, les pièces de no de Zeami, les contes, le théâtre de Chikamatsu, René Sieffert s'est enfin attaoné à ce que l'on pourrait comparer, dans la culture occidentale, à l'Anthologie palatine. Mine pour l'étude de la rhétorique, de la linguistique et du système poétique japonais, ce trésor est également une inépui-sable source d'informations sur la vie de cour et la lutte des clans à l'époque de Nara.

René Sieffert est allé parfaire la traduction dans « le pays de Yamato », près de l'ancienne capitale, arme du guide poético-touristique de  Le traducteur du « Dit du Genji » a consacré près d'un demi-siècle à la littérature ancienne et publie le premier volume de l'anthologie du « Man. yôshû », recueil de poèmes du VIII<sup>e</sup> siècle

Takashi Imukai, et accompagné de sa femme. Depuis des décennies, se dévouant elle-même totalement à cette littérature, Simone Sieffert dirige la maison d'édition qui a pris en charge cette gigantesque

eotreprise littéraire, sans aucun équivalent dans aucune autre langue. Quand on demande à René Sieffert s'il connaît des coofrères étrangers qui puissent rivaliser avec hii, il avance les noms de Donald Keene et d'Edward G. Seidensticker, mais aucun d'eux, en réalité, n'a poussé aussi loin, en anglais, la folie de traduire.

Japanologue par hasard, René Sieffert s'était tout d'abord essayé aux mathématiques, au droit, à l'égyptologie quand, eo pleine guerre, alors que l'université de Strasbourg est repliée à Clermont-Ferrand, il se laisse convaincre par le maître Charles Haguenauer, en manque de disciples, de suivre des cours de japonais. Après ses études, nommé à la Maison francojaponaise de Tókyô, il sympathise, en 1951, avec l'ethnningue et conteur Kunio Yanagita, se destinant à l'anthropologie. C'est en assistant, par hasard, à Kyôto, à un spectacle de nô qu'il aura la révélation de la littérature ancienne. Après avoir traduit le Taketori monogatari (IX\* s.), il passe à la traduction des pièces de Zeami (XV s.). Le tour de manivelle est donné.

« l'oi toujours détesté les morceoux choisis », explique René Sieffert. C'est grace à ce principe que les Français vont disposer d'intégrales absolumeot uniques. Pour oublier les exigences jugées absurdes des éditeurs, René Sieffert fondera sa propre maison d'éditioo, tout d'abord dans le cadre universitaire des « Langues O », où il enseigne, puis avec un financement indépendant : les Publications orientalistes de France, dont progressivement le domaine se restreindra au Japon.

La renommée du traducteur de-

vient telle que Kawabata et Inoué exigent d'être traduits par lui, bien qu'il o'ait pnur la littérature contemporaine qu'un intérêt limité. Les Belles endormies pour l'un, La Tuile de Tenpyô et Voix dans lo nuit pour l'autre. Mishima se manifesta aussi, envoyant Le Roi lépreux. S'engageant de mauvaise grâce à traduire cet écrivain pour lequel il avait peu d'admiration, René Sieffert s'estime dégagé de sa promesse par la mort soudaine de Mishima. Enfin, L'Elage de l'ambre. qn'il avait traduit parce qu'Etiemble lui avaît demandé un inédit de Tanizaki au momeot de sa mort, deviendra un classique retentissant et. pour beaucoup de Français, une porte onverte vers la sensibilité japonaise.

Mais René Sieffert aura surtout montré son amour passinnné de la littérature classique. Il a, sur l'insistance de sa femme, accepté d'oublier les notes universitaires, ce qui, inévitablement, le conduit à rendre ses traductions limpides et explicites. « C'est pour ici que j'écris, ré-pète-t-il, pas pour les Japonois. » Ce pari, il le tient en interprétant le Mon. yôshû, présenté, comme l'avaient été les sept livres de Bashô, sur deux pages qui se fnot face : à gauche le commentaire, qui n'a rien de pédant et se contente d'éclaireir les faits historiques et la prosodie, à droite la traduction. Il est certain que plus d'un millénaire de lectures et de commeotaires contradictoires ou coovergents a fini par recouvrir le texte et lui a fait perdre sa virginité. Mais tnute lecture de poésie o'est-elle pas la mise à ou d'un palimpseste ? Le traducteur s'est appuyé sur les cinq principales éditions critiques et a longuemeot conversé avec Takeshi Umehara, qui a lui-même offert des éclairages historiques sur telle ou telle circonstance de rédaction. L'anthologie permet d'entrevoir « un tableau fascinont d'une civilisation très élaborée, voire sophistiquée, pour une large part ontérieure à l'influence chinoise et bouddhique ». La présence de certains codes poétiques, nntamment l'usage des makura-katoba. « épithètes stéréotypées assez analogues aux épithètes hamériques », et d'allusions historiques rend nécessaire le commentaire, mais n'empêche pas qu'on lise seule la traduction, conservant souvent une force poétique universelle, notamment dans les sômon, poèmes d'amour.

Manches mouillées de larmes ou de rosée, paroles que murmure le 95030 Cergy Cedex.), 432 p., 180 F.

vent dans les pins ou que brouille le bruissement des bambous, algues des eaux profondes qui disent la profundent ioaltérable d'un amnur, lueur de lune luttant avec l'imbre menaçante des monts, herbe d'oubli qui apaise la peine d'amour : tout un réseau de métaphores permet d'entrelacer la nature et le poème et cnostitue un paysage de mnts. Chostakovitch mit eo musique ce Japon ancien. Il est à parier que des vocations musicales seront ici

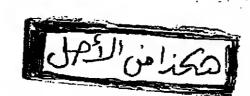
aussi suscitées par ces poèmes mystérieux ou soudain évideots dans leur traduction française. « Sur les monts du nord/ le nuage aui s'étire/ le nuage bleu/ va s'écartant des étoiles/ et de la lune s'écarte. » (1) Man. yôshû, premier vnlume

(livres ), II, III), traduit du (anonais par René Sieffert, Publications orientalistes de France (1. bd de l'Oise.

Portes Ouvartes la aamedi 26 avril MASTÈRES SPÉCIALISÉS ESCP Management de l'Edition Permettre à des étudiants de concevoir et mettre en œuvre des projets éditoriaux sous tous leurs aspects : commercial, économique, juridique, culturel, graphique Profils: DEA, DESS, Ecoles d'ingénieurs, Ecoles de commerce, Normale Sup... Infarmations et inscriptions :

> En collaboration avec l'ASFORED Groupe Ecole Supérieure de Commerce de Paris 79, avenue de la Republique - 75543 Paris Cedex 11

Nathalie Esnacht au 01 49 23 21 44



1.00 But 18

Light Catherine 1966

The second second

## Yutaka Haniya: l'écriture confrontée à l'impossible

uelque port dans l'ino-cheve. » Comment ne pas penser à cette phrase de Rilke, titre des entretiens de Vladimir Jankélévitch avec Béatrice Berlowitz (Gallimard), pour évoquer Yutaka Haniya? Les Ames mortes (Shirei), ce roman métaphysique et à la lettre l'œuvre d'une vie, reste inachevé. Comme suspendu. Où se situe Haniya, décédé le 19 février. figure insaislssable comme le fut le philosophe français, sluon dans cette quete de l'impalpable, de ce « quelque chose d'autre » qu'évoque Platoo dans Le Banquet, dans ce « pothos de l'incompletude . qui tenaille tout

Haniya est inclassable. Mais sa parole ne peut laisser indifférent, peut-être parce qu'elle est à la mesure des inquiétudes de son temps. La foule rassemblée pour la cérémonie d'adieu à la dernière grande figure de la littérature de l'après-guerre, des livres ardus qui snudain apparaissent sur les présentoirs des librairies té-moignent, au-delà de l'événement d'une disparition, de l'importance de cet auteur qui campe solitaire sur les cimes de la pensée. Il était peu connu, sinon du cercle des intellectuels, mais incarnait peut-.

Philippe Pons

être obscurément un questionnement essentiel: une exigence morale que n'épuise aucune maxime. Une édition en vingt volumes de son œuvre est en préparation.

 Vous êtes en retard, mois nous ovons tout le temps. » Cet accueil qui d'une pbrase effaçait le trouble du retardataire avait marqué notre première rencontre il y a plusieurs années. La figure austère du penseur absorbé dans sa quête métaphysique falsait place a celle d'un hôte affable et chaleureux qui, son kimono largement ouvert sur un torse frêle, allait partir dans un long monologue sur la littérature et le sens de l'existence en sirotant du vin hongrois. Le déllé des mains aux dolgts effilés, les coups de crayon sur la table scandant un argument, les yeux, parfois clos pour s'absorber davantage dans un raisonnement, qui se rouvraient soudain, narquois, pour mesurer l'effet déroutant de ses paroles sur son Interlocuteur: Haniya donnait un tour épique au cheminement de sa pensée. Des références à Ibsen, Schiller et Dostolevski, mais aussi Proust ou Julien Gracq, émaillaient son

L'ironie n'était pas la moindre caractéristique de cet esprit maniant le paradoxe avec une redoutable dextérité. Même s'il prenait un malin plaisir à « semer » son auditoire, îl dégageait aussi une grande gentillesse qui dans son œuvre s'exprime par une compassion envers les autres, une commisération envers tout ce qui vit. « Il fout avoir une pensée pour ce poisson que nous mongeons et qui nous regarde avec les yeux du ressentiment. Qui dira so souftrance? Comment l'imoginer, nous qui n'avons pas été mongés par un King Kong? ...

Ecrivain, philosophe, essayiste, critique, polémiste, poète... Portrait d'un auteur inclassable de l'« école de l'après-guerre » récemment disparu

« La pensée de Honiya est ordue, mais si an l'aborde sous l'angle de la bienveillonce, inopinément tout s'écloire », estime l'écrivain et critique Kunio Tsuji, l'un de ses disciples. Une humanité de Haniya qui s'exprimait aussi dans son goût, envers de son austère cheminement spirituel, pour les plaisirs prosaïques : les conversations jusqu'à l'aube, le cinéma, le pachinko ou les matches de baseball, qu'il suivait sur deux télévisions à la fois...

Enfant à la sensibilité à vif, Haniya (né en 1910) avait nourti de l'expérience d'avoir été du côté des « forts » (à Taïwan occupé par le Japon, où vivait

sa familie) une haine du co-Ionialisme et de la tradition martiale qui marqueront l'orée de sa vie : il passa du nihilisme à l'anarchisme, puis au marxisme. Membre du Parti communiste, il fut arrêté en 1932. C'est en prisoo qu'il prit conscience que sa tentative de dépasser son nihilisme par le marxisme avait échoué, et qu'il éprouvera ce \* frisson » qui allait déterminer l'orientation de son œuvre en lisant la Critique de la roison pure, de Rant. « C'est en regordont les murs de mo cellule que j'ol pris conscience de l'infini (mugen). En prison, il s'impose », dit-il. « Celul qui ne peut pas penser l'infini ne peut prétendre à penser l'ici et le mointenont », écrira-t-il dans le chapitre V des Ames mortes intitulé « Le Monde du démon du réve ». Cette phrase comme le titre d'un recueil d'aphorismes qu'il publiera après guerre, Credo quio obsurdum (Je crois parce que c'est absurde) sont les grands jaions de son in-

Au lendemain de la défaite, dans l'effervescence de la parole

extrait

Le monde du démon du rêve

« Ce poète mystique aurait eu coutume de dire, quand les gens se

mettalent à parlet de fantômes: "Les spectres se monifestent rorement

devant les personnes douées d'imoginotion. Ils n'opparaissent qu'aux

omes vulgaires, inoptes à percevoir l'essence des choses. Si l'on admet

qu'un spectre n'est qu'un objet qui se reflète dans l'œil grossier de lo

choir, il faut oppeler vision ce qui se reflète dons l'œil de l'esprit." Ah! Et

si justement il se trouvait ici un homme capable de voir à la fois ces

vulgaires spectres et ces visions de l'essence des choses et qui, de sur-

croît, solidement coince entre les deux comme un levier de fer

placé entre une pierre angulaire et un poids immense, resterait à

iamais étendu sans faire le moindre mouvement ni même tenter de

retrouvée qui marqua ces « années zéro », la période la plus créative de la littérature et de la pensée du Japon contemporain, Haniya est une figure-phare de ce qu'il est convenu d'aporler l'« école de l'après-guerre » (sengo-ho) avec Hiroshi Noma, Shôhel Óoka, Taijun Takeda et Toshlo Shimao. Bien qu'ils n'aient jamais constitué un groupe organise, ces écrivains ont en partage d'avoir vécu la guerre, de l'avoir combattue au plus profond d'eux-mêmes en se nourrissant de Marx, Nietzscbe, Kierkegaard.

Et ils prennent parti sans ménagement sur le passé et le préseot. Avec quelques autres, Haoiya fonde la revue Kindai Bungaku (Littérature moderne). Comme la plupart, il est marqué par le marxisme et Dostoiesvki, mais il a fait le saut de la dialectique à la « mystériologie»: « La révolutian socialiste ne suffit pas. Il fout une révolution plus extrême, celle de l'existence, pour s'affranchir des contraintes du temps et de l'espace, de l'inconfort d'être là. »

Une autre évidence s'est imposée à lui : les idées sont rétives et l'unique voie pour surprendre la lueur douteuse d'un sens est celle ouverte par la littérature, qoi seule peut-être a la puissance de changer l'homme.

En littérature, Haniya rompt aussi avec un autre dogme : le « roman-je » (autobiographique), grand genre de littérature nippone, sans pour autant tomber dans le roman conceptuel. «Le roman ne doit pas se contenter de raconter ce qui est ou notre petite expérience, mois ce qui est ou-delà: sur le popier, l'écrivain o lo puissonce de Dieu creant l'univers. » Et il se lance dans cette odvssée de la conscieoce où s'abolissent les barrières entre réel et irréel que seront les Ames mortes, dont le premier chapitre, paru en 1946 dans Kindai Bungoku, a pour théâtre un asile psychiatrique - lieu liminaire s'il en

Laboratoire d'expérimentation linguistique, roman métapbysique, essence de la littérature? Les critiques s'épuisent à caractériser les Ames mortes et à en démonter les constructions spéculatives qu'énoncent sous forme contradictoire les personnages. Percer l'énigme de l'existence : lourde tâcbe... Et entre le quatrième et le cinquième chapitre (paru en 1975), couronné par le

Grand Prix de la littérature, s'écouleront vingt-six ans. Entretemps, Haniya écrit sur la politique avec verve (dénonçant le stalinisme: « La révolution doit chonger les idées et non tuer les hommes \*) mals distance: «Lo politique n'est qu'un petit élément de l'univers », disait-il. « Un jour, se souvient Kunio Tsuji, l'écrivoin Kazumi Takahashi m'ovait pris à portie devant Haniya en disont que les intellectuels ne devoient pas rester dons lo tour d'ivoire de leur bibliothèque. Honiva vint à mon oide: "Si vous pensez que cet engogement peut enrichir votre littérature, ollez-y, sinon c'est vain." Dans l'opathie politique actuelle, on mesure moi lo portée de ces paroles, mais dans lo fièvre de 1960 Imouvement de lutte contre le traité de sécurité avec les Etats-Unisl il folloit du courage pour tenir de tels propos. » Cette annéelà, Haniya avait publié Lo Politique ou creux des illusions. Cinq

ans plus tard, il déclarait que « lo

revolution sons lo révolution » sus-

citait eo lui insatisfaction et indi-

en abyme qu'était l'écriture des Ames mortes. Il continua à publier d'innombrables essais philosophiques dans les revues et, en 1970, un recueil de récits et de portraits: Le Cheval noir dons les

ténèbres. Shirei, dont le neuvième chapitre a été publié en 1995, reste inachevé, mais non inaccompli. Le cheminement semble interrompu par des points de suspension. «L'inochevé est une forme d'ochèvement : lo littérature de Honiya est celle du vœu, estime Kunio Tsuji. Dans un monde d'hécotombes, on ne devrait pas loisser mourir comme si ces vies rayées du monde n'ovaient servi à rien : voilà so grande leçon. » Haniya, qui « convoque » Jésus-Christ et Bouddha et écrit que « le Jugement dernier revient à celui qui o été mangé », a passé le témoin. Oul prendra le relais et cootinuera ce voyage sans idée de retour pour écrire ce dialogue entre Bouddha et un nihiliste auquel travaillait l'auteur disparu?

Bieo que son iofluence soit souvent dédaignée par les cercles

littéraires officiels (bundon), Haniya a profondément marqué une génération d'écrivains par sa stature spirituelle et son inlassable poursuite de la révolution par les mots. « Il a dominé lo nuit du Jay pon de l'après-guerre, écrivait de lui Yuklo Mishima. Dons lo fosse sons fond qui nous ospire il susurre le seul espoir qui nous reste.» « C'est le premier romoncier à ovoir pénétré le no mon's lond entre lo vie et lo mort », estime pour sa part le penseur Takaaki Yoshimoto. Si son influeoce fut grande, son originalité ne l'est pas moins, et son œuvre monumentale reste solitaire.

ŭ ...

u = . . .

 $x_{i}$ 

42.

2 . v - ·

k.

E. . . . . .

DE.

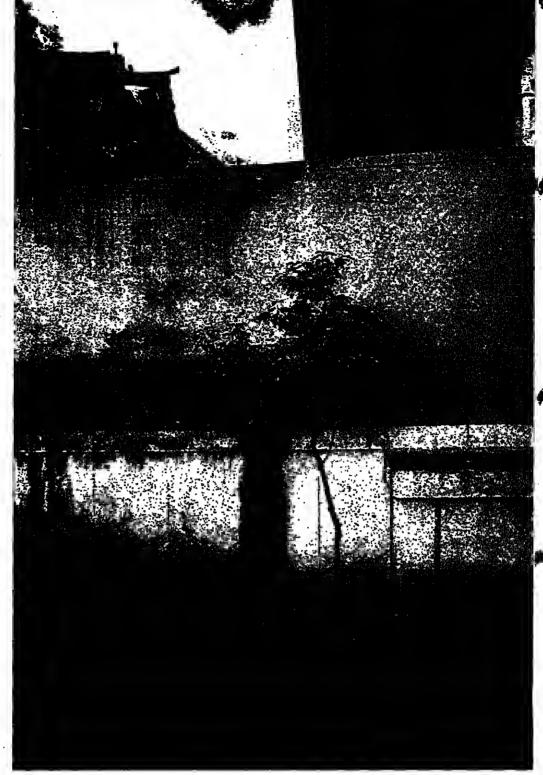
âc.

d/:

ŒV.

Des cartons où il rangeait méticuleusement, chapitre par cba-pitre, ses manuscrits surcharges de ratures et d'ajouts sourd la voix du révolutionnaire éternel qui semble exhorter encore: «Il ne faut jomois en rester là. »

\* Les premières pages du chapitre V des Ames mortes ont été traduites par Jacques Lévy dans Littérature japonaise contemporaine, essais, Philippe Picquier, 1989.

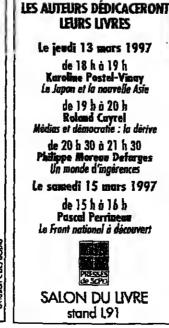




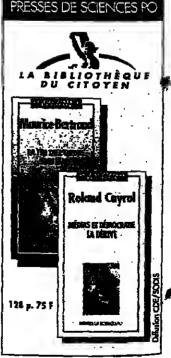
128 p. 75 F













Inductions au Japo

一大神经常的 一种编 September 1 September 2 September 2 and the state of the state of the The same of the sa the second section of the second · Professioner. عها علياحدي - -- - ಆ ಶೇಷಕ್ಷ್ಮಿಕ يسينىدى ئىلام ئات - - -1. = a.

10 4 canti 200

a sara, dian dipan

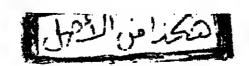
معيان والأف سهدر

The second second

The second second

100 Sept. 1. Company of the Company والمناز والمعالم والماء × 17. - 244 5 5

DÉMONIO Fred VA Prix My My ine sorte d'ange Chemins Noctu



## Avatars et nouveaux phares de la modernité

o relève souvent l'influence de la pensée occidentale, et particulièrement française, sur les intellectuels japonais. Parmi nos penseurs, les plus grands ont été traduits, commentés, assimilés et un dialogue s'est institué avec leurs « passeurs » japooais. Mais les idées ont-elles fait souche, les outils conceptuels ont-ils fonctionné sur la réalité japonaise? Au lendemain de la guerre, un penseur comme Masao Maruyama nourri de la philosophie allemande avait tellement intégré celle-ci qu'il avait réussi à faire siens certains de ses concepts pour penser l'histoire japonaise. Par la suite, à l'exception des sartiens, par le biais de l'engagement ou de certains élèves de Lévi-Strauss dans leur travail sur le terrain, les maîtres à penser sont restés des lcôces : étudiés comme Descartes ou Husseri, Foucault ou Bourdieu nourris-

saient rarement des recherches. Une mutation est en cours : si la présentation-traduction de grandes œuvres se poursuit (les dix volumes des Dits et écrits de Foucault sont en cours de traductioo), leur réception

est moins passive et plus utilitariste. Une nouvelle génération d'intellectuels s'efforce, par un va-et-vient entre les pôles occidental-français/ extrême-oriental-asiatique, de développer de nouvelles interroga-

Le phénomène, encore embryonnaire mais significatif, o'est pas un avatar de la vague post-moderniste des années 80 : il naît au contraire sur ses cendres. Le subjectivisme post-moderne a trouvé au Japon une terre promise en renouvelant le nativisme intuitionniste (sorte de phénoméoologie immanentiste), qui est élevé au rang de pensée nationale. Le post-modernisme a remis à la mode Kitarô Nishida (1870-1945) et Tetsurô Watsuji (1889-1960). dont les pensées furent récupérées par l'ultranationalisme - sans qu'il y ait aujourd'hui le moindre pendant nippon à l'« affaire Heidegger».

Le post-modernisme - qui a comcidé au Japon avec l'euphorie de la période de la « bulle financière » a été marqué par une résurgence de néonationalisme culturel tendant à faire apparaître l'archipel comme un prolongement-dépassement de mique pour la percevoir comme ob-

la modernité occidentale. La déconstruction des grands discours, assimilée à la fin de l'« impérialisme intellectuel » occidental, et la crise des écocomies européennes et américaines ont formé le contexte à un retour du fantasme d'une ineffable singularité nippone. Le phéoomène fut récupéré par le commercialisme médiatique avec ce qui a été baptisé « new aca » (néo-académisme).

Que reste-t-il du narcissisme

triomphaliste? Pas grand-chose sinoo, comme ailleurs, un pseudo-intellectualisme de grande consommation. Les intellectuels sérieux se sont retirés du marché médiatique. Parce qu'il avait publié, en 1980, Origines de la littérature japonaise moderne, Köjin Karatani (né en 1941) a été considéré comme un précurseur du post-modernisme au Japon. Critique littéraire, noursi des penseurs français et anglo-saxons, il tentait de redéfinir, sur les traces de Derrida et de Wittgenstein, le phénomèoe de la modernité eo déconstruisant la notion de littérature moderne comme catégorie acadé-

Les sciences humaines japonaises entretiennent un dialogue avec la pensée française, sur laquelle elles portent désormais un regard renouvelé. Un « entrecroisement » stimulé par de

jet et mode de représentation. « Le post-modernisme est un phénomène social mort, dit-il. Qui se souvient des "new aca" ? Sinon que certains ont nourri les adeptes de la secte Aum avec leur mixage du tantrisme et des thèses de Julia Kristeva? Quant à l'"individualisme sauple" prané alors, c'était plutôt du "totalitarisme

nombreuses traductions

L'itinéraire d'un Karatani 00 d'un Akira Asada (oé eo 1957), autre phare des années 80, émule de Deleuze et Guattati, porté aux nues par les médias, qui travaille aujourd'hui à un ouvrage ardu sur l'échange et la monnaie, sont symptomatiques d'un retour à la rigueur. « On ne peut faire l'écanamie de Marx », estime Karatani en écho à Jacques Derrida. Ce besoln de points d'appui est perceptible dans le monde universitaire, où l'oo assiste à un désenclavement de l'étude des penseurs français (les cours sont suivis par des non-francisants en quête d'une méthodologie) et à une redéfinition des platesformes du Savoir dont témoigne le succès de trois volumes sur ce thème par les éditions de l'université de Tôkyô, La revue académique Shisò (Pensée) vient, d'autre part, de consacrer un numéro à un colloque sur la méthodologie sociologique française (centré sur Pierre Bourdieu) qui s'est tenu à Tôkyô. « Il siagit de faire nôtre ce que nous teur de Blanchot, Levinas, Bataille)

travaillant d'égal à égal avec nos pères spirituels », estime Yasuo Kobayashi (traducteur de Dertida, Duras, Lyotard), qui a dirigé les ouvrages sur le Savoir.

Au carrefour de deux héritages. les intellectuels japonais nourris de pensée occidentale, mais désinhibés par rapport à elle commencent à explorer des champs (fin d'une histoire universelle axée sur l'Occident, critiques des idéaux et modèles politiques modernes, reformulation des liens avec le reste de l'Asie) qui les concernent au premier chef. mais intéressent aussi leurs homologues occidentaux par le décentrage de la problématique qu'ils opèrent

La questioo sur laquelle

convergent les interrogations est celle de la modernité, comme l'a montré un récent séminaire (« La modernité après le post-modeme ») organisé par l'université de Tôkyô et Paris-VIII. « Le thème d'avant-guerre dépassement de la modernité occidentale, ou posé sur le mode post-moderniste du prolongement ruppon de celle-ci, est dépassé. Il s'agit d'envisager la dimension plurielle de la modernité », nous dit Hidetaka Ishida (traducteur de Foucault et Bourdieu). Pour Satoshi Ukai (traducteur de Genet, Derrida et Renan), poser la question de la modernité en termes de dépassement revient à rester prisonnier du schéma hégélien, et donc occidental, alors même qu'on le récuse. Penser une modernité « pluriphonique », selon l'expression d'Akira Asada, suppose inventorier l'expérience historique que constitue toute modernité. « Même en Occident la modernité est plurielle, mais naus avons trop longtemos pensé celle-ci en étant prisonnier de la bipolarité Est-Quest et de la convergence du premier pôle vers le se-

cond », poursuit Ishida. Penser une modernité plurielle suppose une déconstruction de l'histoire occidentale qui se l'approprie, mais pose aussi la question du rapport à l'Autre et de la notion d'universalité. Travaillant à un ouvrage sur l'Europe et l'histoire universelle. Osamu Nishitani (traducavons absorbé pour aller ailleurs en estime que jusqu'à présent la mon-

dialisation a été perçue comme l'extension de « valeurs universelles » qui, en réalité, sont européennes. Pour Nishitani, le produit de l'universel occidental est la « créolité » en tant que revendication d'hétérogénéité interne.

Engagé politiquement, Satoshi Ukal s'interroge sur la fonction de la mémoire. Traducteur des Assassins de la mémoire, de Pierre Vidal-Naquet, il démonte les mécanismes du révisionnisme historique et du postcoloulalisme pour mieux appréhender l'absence du « syndrome de Vichy » au Japon.

En filigrane à une étude de textes littéraires, le spécialiste du XVIII siècle français Akira Mizubayashi réfléchit, dans La Volonté de bonheur (ouvrage publié en japonais) sur les transformations psychiques et institutionnelles qu'entraîne l'émergence de l'économie de marché. « Des hommes imaginent alors un autre modèle de société: il n'est pas inutile de faire le détour par leur utopie pour penser le présent », dit-il. Sous-jaceots plus qu'explicites, les outils conceptuels sont évidents: « Tout cela n'aarait pas été écrit sans Foucault. » Ce livre, plus historisant et sociologisant que celui de Pierre Mauzi, L'Idée de bonheur dans la littérature et la pensée trançaise au XVIII siècle (Albin Michel, 1994), est une illustration, parmi d'autres, de l'intégration de la pensée française au corpus intellec-

L'anthropologue Junzô Kawada (disciple de Lévi-Strauss) a magistralement résumé au cours d'un séminaire les voies qui s'ouvrent : « J'aimerais relativiser ce qu'on tend à craire universel et absalu, par exemple la modernité, et montrer que ce qu'on prétend universel ne représente qu'un aspect du particulier, cela ofin d'élargir l'éventail des choix. » Elargir l'éventail des choix, développer des interrogations plus radicales: tel est l'enleu de l'entrecroisement des pensées françaises et japonaises – entre autres.

\* Signalons la parution de l'excellent « Que sais-le », La Pensée japonaise, de Pierre Lavelle (PUF,

## Traductions au Japon : le sommeil des romans, l'élan des essais

n *mars* 1991, un article du quotidien japonais Asahi Shimbun, intitulé « La litd térature française tonjours dans l'impasse », décrivait la difficulté du roman français à retrouver auprès du public japonais la faveur dont il avait longtemps joui, des années 20 jusqu'au milieu des années 70. Six ans plus tard, les espoirs de voir apparaître des auteurs susceptibles d'intéresser à nouveau les Japonais se révèlentils vains? Il semblerait que ceux qui ont fait le choix d'une littérature jouant moins sur la rhétorique, plus proche de la vie aient mieux répondu aux attentes des lecteurs. Ainsi, Shigeki Hori traducteur heureux d'Annie Ernaux et d'Agota Kristof, les deux principaux succès récents au japon, voit dans les 35 000 exemplaires vendus de Passian simple, l'expression d'un intérêt pour « une autre France », non plus celle des « esthètes » du nouveau roman, mais

----

8

\*

celle plus humaniste des oarra- d'avant et après-guerre, que Toru Ôoka du Rouge et le Noir est épuiteurs des seotiments. Quant au « phénomène » Kristof, avec plus de 400 000 exemplaires vendus de sa trilogie, M. Hori l'explique par l'attrait des lecteurs pour une vision totalement anticonformiste du monde, évoquée dans un langage simple, avec des expressions courtes (le traducteur précise d'ailleurs qu'il a eu en tête la forme propre au haiku pendant son travail) qu'affectionnent particulièrement les Japonais. A l'inverse, le peu de réaction à la tentative des éditions Hakusui Sha d'attirer l'attention du public par la publication d'auteurs français tels que Patrick Deville, Jean Echeooz, Antoine Volodine, Gérard Macé ou Patrick Besson semble montrer que l'aspect avant-gardiste les reléguerait plutôt maintenant dans une sphère étroite, marginale.

On est loin alors de cet « intérêt vital » pour les ouvrages français du monde littéraire japonais

Shimizu, spécialiste de Valéry et traducteur de Duras, décrit comme à l'origine d'importantes transformations de la littérature japonaise. Pourtant, beaucoup des grandes figures d'autrefols ont maintenant presque entièrement disparu du paysage littéraire japooais. Epuisés, les ouvrages de Mal-

Corinne Quentin

raux ne soot plus réimprimés, Sartre est pratiquement introuvable hors des bibliothèques, Beauvoir, comparativement, est plus présente dans les librairies, mais essentiellement par Le Deuxième Sexe, Parmi les multiples œuvres traduites de Camus seul L'Etranger continue à se vendre. Zola paraît oublié. Les Ligisans dangereuses, dont il existait même trois traductions en poche, a disparu de la circulation. La fameuse traduction de l'écrivain Shôbei

Pourtant, avec près de deux cents livres traduits annuellement, la France se situe au deuxième rang derrière les Etats-Unis (loin derrière, il est vrai, puisque 75 % des ouvrages traduits sont anglosaxons, soit vingt fois plus!). Les ventes restent souvent limitées à deux ou trois mille exem-

plaires. Des livres comme Annam de Christophe Bataille, qui atteigoent dix mille exemplaires, sont donc des succès

Les étudiants ne lisent plus, diton, les garçons moins encore que les filles, et cela qu'il s'agisse de littérature japonaise ou étrangère. Le plus souvent distraction ou recherche d'informations, la lecture s'oriente vers le genre policier-thriller ou les documents, domaines ou les Etats-Unis se sont taillé la part du lion! Mais le document, Le Cri de la mauette, ou le roman de Ber-

nard Werber, Les Thanatonautes, vendu à trente mille exemplaires dans les trois mois après sa parution, sont des exemples de succès possible d'ouvrages français. Par ailleurs, il est évident que les

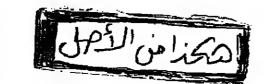
choix éducatifs du gouvernement (eoseignemeot reoforcé de la langue anglaise et suppression de l'enseignement obligatoire d'une seconde langue étrangère dans les universités) ou politiques (rapprochement avec les autres pays d'Asie) entrainent un retrait général de l'influence culturelle française au profit de la Chine, de la Corée, de la Maiaisie, etc.

Le domaine des sciences humaines, par contre, offre toujours un contexte particulièrement ouvert aux propositions françaises. Lévi-Strauss, Foucault, Barthes, Deleuze, Bourdieu, Baudrillard, Derrida foot l'objet de traductions, de commentaires, de reprises dans des travaux japonais. Kan Nozaki, professeur à l'université Hitotsubashi,

et traducteur entre autres de Jean-Philippe Toussaint, succès français presque unique des années 80 (100 000 exemplaires pour La Salle de bain, 50 000 pour Mansieur), analyse cette référence systèmatique à la pensée française, entre autres choses, comme une arme face à la culture américaine dominante. L'iotéret actuel pour la « créolité » et les traductions de Chamoiseau ou Confiant s'inscrit également dans cette voie...

Yukihiko Okada, directeur du bureau des copyrights français, aime citer le célèbre poète Sakutarô Hagiwara (1886-1942) : « Je reve d'aller en France mais la France est bien loin, alors je me contente de mettre un costume neuf et de sartir au gré de ma fantaisie... »: depuis l'epoque vecue par le poète, la France s'est peu à peu rapprochée du Japon, les Japonais y voyagent maintenant facilement, elle ne cristallise plus le même désir d'ailleurs qui se satisfaisait de la lecture.









a forme des poèmes consiste pénéralement en cinq vers (ku) comptant au total trente et une syllabes. (...) Même si le poème compte une ou deux syllabes plémentaires, on ne considère pas cela comme un vice quand, lu à voix haute, il ne s'écarte pas du modèle. (...) Quand il est difficile d'harmoniser l'inspiration et la forme, il faut donner la primauté à l'inspiration. Si, en fin de compte, le sentiment n'est pas profond, il faut soigner la forme. Ce que j'entends ici par forme, c'est que le poème, à l'écouter, ait pureté et raffinement, qu'il sonne comme un poème, et auss qu'il contienne une touche d'originali-

Non, ces lignes n'ont pas été écrites par un de nos grands pionmers de la japonologie française, tel un Léon de Rosny révélant en 1871 à ses compatriotes encore tout imbus de culture gréco-latine les « poésies anciennes et modernes des insulaires du Nippon ». Ni davantage par un Georges Bonneau tentant à la veille de la deuxième guerre mondiale de cemer Le Problème de la poésie japonaise, au tenne d'un long labeur de traduction des diverses formes qui la composent, y compris ces chansons paysannes, les dodoitsu, qu'il révéla à

Il s'agit ici de conseils donnés dans un ouvrage datant du début du XI siècle. La Moelle de la poésie : nouvelle compilation, traité rédigé par Puiwara no Kintô, qui, pour être aussi doué en poésie japonaise qu'en poésie chinoise, en musique qu'en calligraphie, n'eut pas la brillante carrière de fonctionnaire à laquelle lui donnait droit sa hante nais

Jacqueline Pigcot, qui le traduit et le cite dans Questions de poétique japonaise (PUF, 142 pages, 98 F), nous explique qu'en fait la poésie japonaise classique restait très centrée sur l'écrit, si bien que cette revendication d'oralité doit être avant tout comprise comme l'affirmation d'une spécificité nationale par rapport à la Chine. Il n'en demenre pas moins que ces lignes pourraient peut-être parvenir à décomplexer un peu le traducteur actuel de poésie Japonaise en lui ouvrant quelques pistes de réflexion puisées, somme toute, aux • Tenter la difficile harmonie entre le fond et la forme, s'attacher à faire ressortir l'authenticité des textes, s'approcher de l'oralité originelle. Une tâche immense assignée aux traducteurs

reste-t-il au fond à ce pauvre traducteur dans le cas d'une langue dont il ne pourra jamais rendre les beautés igraphiques? Il ne peut que privilégier - maigre compensation à la perte inémédiable du signe - l'oralité, sans se vouloir plus tankaiste ou haikaiste que les maîtres japonais dans le compte des syllabes. L'important n'est-il pas, en effet, qu'une traduction poétique, lue à haute voix, ne s'écarte « pas trop »

de l'original, du « modèle »? Et le dilemme n'est-il pas toujours cehil-ci : privilégier le fond, ou quand cetui-ci, pour une raison ou une autre, paraît secondaire, ou difficilement recevable dans la culture d'arrivée, soigner la forme? D'un côté on doit affronter un contenu trop riche et qui déborde déjà la capacité, la normalité syntaxique et prosodique de la langue de départ. Ou bien c'est la syntaxe et la prosodie qui l'emportent, et, dans ce demier cas, le minimum requis est bien que la traduction « sonne » comme un poème, et donc comme un poème de son

Or, paradoxalement, et même si l'on tient compte des différences structurelles des deux langues, le respect de l'oralité française contemporaine semble conduite en fait à synthétiser encore dayantage, aboutissant plutôt à un déficit de syllabes, quel que soit le genre envisage. Cette tendance ne fait que s'accen-tuer, si Fon compane la traduction d'un même poème faite par un poète

contradiction avec les autres options

littéraires. Au fond, ces contrastes

reflètent les clivages entre des lecto-

rats spécialisés, qui ne corres-pondent plus à la bipolarisation

entre élite et peuple. C'est sans doute dans cette fragmentation pro-

blématique que se joue l'avenir de la

(1) Traduit par D. Palmé et K. Sato,

(2) Traduit par R.-M. Makino-Fayolle,

(3) Traduit par G. Morel et G. Bel-

mont, Laffout, 1977, repris chez Pic-

(4) Traduit par C. Atlan, Piccurier, 1997.

(5) De même, Hisako Matsubara écrit

en allemand Ivresse de brocart (traduit

par Patrick Charbonneau, Actes Sud,

290 p., 138 F) et Yoji Yamaguchi en an-

glais La Fête d'un autre (traduit par

Denis Mésangeau, Laffont, 220 p.,

\* Par ailleurs, signalons que Mina-

ko Óba et Tacko Kôno sont tradultes

aux Editions du Scull, Yôko Ogawa

chez Actes Sud, Kenji Nakagami

chez Fayard et Picquier, Yasutaka

Eimi Yamada, Ship. ichiri Nakamu-

Tsutsui chez Stock, Rieko Matsu

littérature japonaise.

Gallimard, 1994.

Sexil, 1994.

peu ou non japonisant avec celle produite par un japonisant déclaré. Partons du haiku. Il fant « viser d'autant plus juste que sont peu nombreux les éléments du poème, en peser le poids sur des balances d'autant plus sensibles qu'ils sont légers », nous dit Jaccottet en préinde à son recueil de haikus qu'il vient de présenter dans Les Immémoriaux (Fata Morgana, 1996). Pour le même célèbre baiku de Kobayashi issa, alors que Jean Cholley (En village de miséreux, Gallimard, 1996) traduit en respectant quasiment le rythme de l'original : « Ce monde de rosée est/ certes monde de rosée/ certes, mais pourtant », Philippe Jaccottet réduit « Ce monde, une rosée/ je le veux bien : /Pourtant, pour-

tant....» Prenons encore un poème moderne de longueur moyenne, La-Chanson de la flamme, de Makoto Ooka. Dominique Palmé vient d'en donner une traduction dans un recueil de poèmes d'Ooka intimlé Propos sur le vent (Brandes, 1994). Ainsi a-t-on, par exemple, à la fin de la première strophe: « Moi qui ne puis jamais rester au même endroit/ A l'astant j'étais là, je n'y suis plus déjà/

ves-Murie Allienta

Puisque brûler pour moi rime avec s'en aller. » Jean-Pierre Faye en avait affûté une première version dans Poésie 86 (Segners): « Je ne suis jamais foœ/ ce que je suis un moment avantije ne le suis plustoujours je changelet je laissel je brûle. » Toujours plus court! semblent nous dire nos poètes, nous rappelant Jude Stéfan, qui, dans le timbre de ses stances, nous apostrophait déjà: « Ecouter crée la vob/où brève vibre/merveille votre vie. »

Pour le Japon, cette question de la brièveté reste encore cruciale, d'antant qu'elle peut annoncer, comme le aisse présager l'entraordinaire succès de librairie des tankas de Machi Tawara, un retour en force du tanka et du haiku qui anéantirait un effort déjà séculaire pour sortir de ce cadre (voir article ci-contre). On dost même sans doute aller jusqu'à discuter la question de savoir dans quelle me-sure la poésie japonaise contemporaine découle nationalement du fau-ka et du haiku.

En France, on peut toujours s'amuser, comme le fait avec bilo Jean Sarocchi dans un long article intitulé Traduire le haiku ? publié dans la première livraison d'une nouvelle revue d'études japonaises éditée par Philippe Picquier, Daruma, à composer une anthologie de halku français par « prélèvements discrets » chez Verlaine ou Lamartine, à « haikaiser - pourquoi pos? - Valéry». Dans la tradition japonaise, le jeu reste plus dangereux, voire interdit. Mais il est vrai qu'un vers tel que celui de Gôzô Yoshimasu: « O ce sein qui se réflète sur la coupelle de la tasse de café!» semble devoir ne rien gagner à être înséré, comme il l'est, dans un

contexte plus long.
Michel Butor, dans Le Japon depuis la France - Un rêve à l'ancre (Hatier), consacre un chapitre à la « hardiesse » de Jacques Roubaud présentant au public français le tanka classique: « aspect particulièrement fascinant mais aussi particulièrement ésotérique de l'univers japonais». Dans son recueil, Mono no aware (Gallimard), Jacques Roubaud résume l'argument d'un nô célèbre où la grande poétesse Ono no Komachi se lave d'une accusation de plagiat en piongeant un mamiscrit ancien dans le courant rapide de la rivière du palais. Michel Butor commente: «L'eau de la langue étrangère fait ainsi ressortir l'authenticité des teates. anciens et nouveaux. » La tâche assienée au traducteur devient alors immense, à la hauteur exacte de ce que Puliwara no Kintô demandait aux

ra chez Picquier. poètes eux-mêmes. Ce supplément, réalisé sons la direction de Josyane Savigneau et Jean-Luc Douin, a été coordonné, à Paris, par Patrick Réchichian et René de Ceccatty, à Tükyō par Philippe Pons. Y one: collaboré: Yves-Marie Allioux, Sylvaine Jeminet, Catherine Lé-pront, Ryōji Nakamura, Corinne Quentin, Cécile Sakai, Marion Van Renterghem. Édition et Secrétariat de rédaction: Christine-Rousseau. Iconographie: Sophie Malexis

### Retrouvez Le Monde

- Au Salon du livre
- Au Salon de l'étudiant

## Car, quelle marge de manœuvre Ieux et mutations de la « culture jeune »

es temps out changé depuis l'après-guerre. Il y eut Kawabata, Tanizaki et Mishima; Masuji Ibusé, Shôhei Ocka ou Jun Ishikawa. Il y avait Yasushi Inoué, Kóbo Abé, Shûsaku Endő cu, trop tôt disparu, Kenji Nakagerii Leurs ceuvres, déjà classignes, demeureront inscrites dans le patrimc'ae de la littérature moderne japonais≃.

Mais de toutes les figures marquantes, seuls Kenzaburð Öé et quelques autres. Yoshikichi Furui, Shin, ichiro Nakamura, Saiichi Maruya ou Hisashi Inoue, survivent au den : noct de ce qui est une certaine idée de la grande littérature lerrque chacun avait son message, 52 "Tité a transmettre. Le ton est au per imisme, se traduisant, dans les principales revues littéraires (Shincho, Gurzo, Bungakkai, Subaru, Eureka\_), par d'innombrables muméros spéciauz et débats de spécialistes consucrés aux génies défunts et à l'avenir incertain de la littérature

LÉON WERTH **EPOSITION** Forgs vt. 1940-1944 JOURS E PROCES PET UN « Je découvre un écrivain inexplicablement exclu de nos memoires » Jean LACOUTURE

contemporaine. Il serait faux pourtant d'affirmer que les terres sont désormais arides. Les nouvelles générations sont actives et, loin des lamentos, continuent de faire de la littérature, mais différemment. A l'orée du XXII siècle, écrire se définit selon une combinatoire inédite qui conjugue diversement les valeurs de la féminité, de la jeunesse, de la transculturalité et du divertissement linguistique.

Les femmes sont nombreuses, depuis une quinzaine d'années, à se distinguer sur la scène littéraire. Des pionnières du féminisme, Minako Oba, Taeko Kono ou Taeko Tomioka, aux extrémistes de la sexualité que sont Rieko Matsuura ou Einti Yamada, la palette des romancières est large et riche. Yûko Tsushima et sa sincérité, Mieko Kanai et son ironie, Yôko Ogawa et son désenchantement, tant d'autres encore s'attachent à décrypter la femme, son cœur et son corps: une vision du monde ou, le plus souvent, l'homme est accessoire, et la société un carcan insupportable. Les revendications, explicites ou non, nourrissent leurs

Cette culture féminine interprétée par la « culture jeune » a donné quelques-uns des plus grands succès éditoriaux de

ces dernières années. Ainsi de Machi Tawara, dont le recueil de tanka (poèmes de 31 syllabes), L'Artniversaire de la salade, a recueilli tous les suffrages en 1988. Humour et trivialité créent une alchimie particulière : « Jetons les hommes, comme on quitte sa chaise dans un restaurant de hamburgers. » Plus emblématique encore est le cas de la romancière Banana Yoshimoto, dont presque tous les récits, depuis Kitchen (1988) (1), dépassent le million d'exemplaires. En rupture de famille et d'amour, ses jennes héroines se débattent dans des tourments existentiels, jusqu'à un dénouement en général heureux: Yoshimoto s'inspire largement des mangas pour jeures filles, histoires à la fois morbides et idéalistes. Comment échapper à la solitude quand les repères vacillent? Voilà l'une des thématiques qui envolutent la jeunesse, exprimant sans

Les nouveaux romanciers en pleine évolution : influence américaine, fragmentation, stratégies ludiques, emprunts aux univers étrangers marquent-ils la fin d'un isolationnisme?

nul doute un désarroi profond que renforce logiquement l'augmenta-tion du bien-être matériel.

Les succès récents de Haruki Murakami, depuis La Ballade de l'impossible (1987) (2), reposent en partie sur cette même problématique. Amours et amitiés perdues ressuscitent parfois dans un autre univers. Mais la jeunesse dont il est question íci renvoie aux années 70, à cette

#### Cécile Sakai

vague unique d'espoir et de révoite, sublimée en une inaccessible utopic. Auteur prolize, Ryll Murakami cible aussi la jeunesse - traquée dans son évolution même. De la rébellion sexuelle et donc morale, objet de ses premiers récits (Bleu presque trans-parent, 1976) (3), à l'observation de vocennes libertines (Love and Pop. 1997), Ryû Murakami se veut proche d'une actualité brûlante. Tout récomment encore, Kyöko (1995) (4), roman et film, a créé l'événement.

La « culture jeune » prend donc diverses formes, mais i un des points communs est le refus des signes qui renvenzient à une spécificité japonaise. Certes la plupart des romans contemporains se situent au japon, mais ils pourraient se situer n'importe où au sein d'une civilisation planétaire sous influence américaine. L'exotisme n'est plus, et c'est

peut-être là une révolution littéraire. L'écriture même échappe à la légitimité nationale : les étrangers sont aussi des auteurs à part entière, honorés par des prix qui distinguent leur excellence. Ainsi en est-il, depuis de longues années, pour quelques écrivains de l'émigration coréenne, tels que Hoe-sung Lee ou la jeune Mini Yû. Ainsi encore, phénomène nouveau, d'auteurs liés à l'Occident par leur biographie ou leur formation: Ian Hideo Levi (qui vient aussi de publier la traduction anglaise partielle du recueil poétique Man võshü), Anna Ogino ou David Zoppeti. Certains auteurs japonais publient dans deux langues, comme Yoko Tawada (allemand) ou Minae Mizumura (anglais). Venus d'hori-zons divers, ils innovent dans le métissage des influences - à la manière de Kazuo Ishiguro, Japonais d'Aneleterre. Même si l'on ne peut parler d'une « world literature japonaise », ces exemples ébrèchent sérieusement le mythe du particularisme lin-

La langue japonaise, en effet, est le lien d'un enjeu capital : comment l'écrinne littéraire peut-elle s'approprier la modernité, condition de sa survie en tant ou'art? A cette ouestion, nombreux sont les écrivains qui répondent par des stratégies ludiques, par des expérimentations graphiques, stylistiques ou concep-tuelles - au deuxième degré. Les romans gags de Gen. ichiro Takahashi sont, à chaque fois, des essais de rénovation lexicale; Osamu Hashimoto he cesse de parodier les grands classiques, induisant par son succès la vogue de l'intertextualité et des versions modernes d'œuvres anciennes : Yasutaka Tsutsui, qui a toujours navigué entre fable et sciencefiction, est le premier à tenter avec

guistique (5).

Plus le jeu pourtant est formel, plus les ceuvres se déréalisent en s'enfermant dans leur réseau allusif : elles paraissent pour la plupart intraduisibles, ancrées dans un contexte exclusivement japonais. L'ambition universaliste en est absente, comme si le modernisme n'était qu'un masque de l'Isolationnisme, en

ses lecteurs le roman interactif via

odise a maria cette 75

d'entre-:::: Ofin a co à l'uni e 🚎 de l'Horr raison tare 🛬 🕌 . honnelle a que des segment

cette st.

férente des -----OU CORPERNA .... littérature 🚉 : forme on courses the encore fecond Comme 25 soient dans faite la pui: es anteurs are sociale et le lagues japo: exime k critique Etre corent avant tout the store frances est lovaca sp bat is bent ... Sont article, Ca. cours de la corde toyens de se conti

véables à Dans

(F)

La saga d'un peuple... Histoire générale de la Histoire

Dent volumes 1505 - 1700 6 8 2 4 4 T

## Les mots ensorcelés des écrivains d'origine coréenne

e ne suis ni japonaise ni coréenne : tel est le point de départ de ma vie. » Miri Yû (1), qui vient d'obtenir le prix Akutagawa pour san ramanCinéma familial, est repré-sentative de la nouvelle génération d'auteurs d'arigine coréenne vivant au Japon. Alars que la littérature japooalse cootemparaine a perdu sa force créatrice pour sombrer, à quelques exceptions près, dans une platitude froide, les œuvres produites par des auteurs coréens resteot tourmentées, portées par un feu de rancœur au de révalte. A leur manière, souvent oan exempte de sentimentalisme, ils écrivent la « rage ou cœur » camme le fit, en y incorporant le monde proliférant des forces telluriques et des croyances enfauies, un Kenji Nakagami (1946-1992), autenr, entre autres, de Mille Ans de plai-sir (Fayard), oé, lui, sur le ressac social, dans la cammunaoté traditionnellemeot discriminée des « babitauts des hameaux » (burakumin).

La littérature des écrivalos d'origine coréenne s'exprimant en japonais met en lumière l'un des défis eocore tenus snus le boisseau que devra affronter la société japooaise infatuée de son bomogéoéité: accepter le pluriethnisme. Alors qu'aux Etats-Unis la première géoératioo d'écrivains d'origine coréenne, doot le plus représentatif fut Young Hill Kang auteur de The Grass Roof (1931), a aussi d'abord cherché à consolider soo ideotité. la génération présente manifeste un attachement plus abstrait à ses racines et reveodique sa double identité cherchant à se situer dans la littérature américaine eo générale. Ce qui est plus

«Il ne faut pas chercher à muer notre appartenance à une minorité en force mais cultiver ce manque, cette fragilité; creuser cette situation d'entre-deux afin d'accéder à l'universel de l'Homme. »

difficile dans le cas du Japoo, en raisoo tant de sa réticeoce traditionnelle à l'égard de l'étranger que des stigmates du passé : dif-férente des littératures japonaise ou coréenne propremeot dites, la littérature des Coréens du Japoo forme un courant spécifique et encure fécood de la première: « Comme les ecrivains joponois du lendemain de la guerre qui puisaient dans la rupture de lo défoite la puissance de leur écriture, les auteurs coréens trouvent dans le déséquilibre entre leur situation sacinle et leur être prafond une motivation et une force imoginative que n'ont plus leurs hamalogues japanais cantemporains », estime le critique Nario Awazu.

Etre coréen au japon, c'est avant tnut uoe expérience de mémoire. L'héritage de snuffrances est lnurd. D'abord pous-sés par la pauvreté, les Cnréens sont arrivés daos l'archipel au cours de la colonisation nippone de la péninsuie (1910-194S). Citoyens de secnnde zone de l'Empire, ils étaient méprisés et carveables à merci. Même le massacre de plusieurs milliers d'entre eux au lendemaln du tremblement de terre de Tôkyô eo 1923, provoque par la rumeur

que les Coréens pillaient les mai-sons, ne raientit pas le flux des arrivants. Puis, de valontaire, l'immigration devint forcée : le Japon en guerre contre les Etats-Unis avait besaio de malod'œuvre pour ses usines et ses mines. En 194S, il y avait 2,5 mil-bnns de Caréens au Japoo.

Après la défaite, ils repartireot. Mais la partition de la péninsule, l'instabilité politique, la répres-sian de la gauche et eofio la guerre stopperent l'immigration. La communauté coréenne qui resta au Japon (aujaurd'bui 700 000 persaunes, sait S3 % de la pnpulatico étrangère) fut langtemps déchirée par une conscience historique à fleur de peau, avivée par une discrimination ouverte puis rampante à l'égard de ceux qui ne reconçaient pas à leur identité culturelle en prenant la nationalité et un nom japonais.

Cet béritage de souffrances nourrit la littérature des Coréeos du Japoo. Ceux qui sont oés après 1971 bénéficient d'un statut moios précaire que ceux de la première géoératinn, considérés comme résideots temporaires. Mais l'affaiblissement du sentiment d'appartenance s'est traduit chez ceux qui soot oés au Japoo et ne parlent que sa langue par une acculturation superficielle. La béance « ideotitaire » est peut-être plus tragique que chez leurs parents, car il o'y a pas de cause identifiable à leur malaise. La discrimination est devenoe plus sournoise, et ils se sentent aliénés mais sans point d'appui idéologique nu culturel pour lutter : c'est le cas de Miri

Au cours de l'avant-guerre et largement par la suite, la littérature des Coréens du Japon fut domioée par la politique. Ao tournant do siècle, Tôkyô était une ville-phare, le lieu de rayoooement des idées nouvelles pour les étudiants et les intellectuels asiatiques : de Sun Yat-seo, futur foodateur de la République chinoise en 1910 à Rin Choe, l'un des signataires de la déclaration d'lodépendance coréeoge du 1º mars 1919, en passant par l'un coréeooe mnderne Nam-soo Choe et les jeunes intellectuels qui participèreot au Mouvement de la littérature prolétarienne des anoées 1920-1930. Mais ces enthnusiasmes furent vite étouffés par les blessures.

La quête d'ideotité à travers l'exploration de la mémoire d'un Suok-buom Kim (né en 1925 à Osaka), grande figure de la littérature concenne contemporaine du Japoo, est symptomatique des œuvres des anteurs de la première géoération. « J'oppartiens à un peuple exilé. Mais ce destin est aussi mo force créatrice », nous dit-il. Soo œuvre tourne autour d'un événement de la périnde tnurmentée qui suivit la libératioo du jnug japonais: le massacre du 4 mars 1948 à la suite de l'insurrection quasi générale de l'île de Cheju (au sud de la péninsule): 30 000 à 40 000 morts, victimes des partisans et surtout de l'armée et la milice de Syngman Rhee. Dans la Mort du carbeou (1967), puis dans san roman-fleuve L'Ile-valcan, dont le premier tome est sorti en 1983 et le septième, et dernier, paraîtra l'année prochaine, cet événement forme la trille de fond au cheminemeot d'un héros dostnievskien qui tente de dépasser son nihilisme par l'engagement

révnintionnaire. Dans un essai, aux accents que n'aurait pas démenti un Frantz Fanon, L'Ensorcellement des mats, la littérature des Caréens du Japon et la langue japanaise, Sunk-buom Kim se penche sur le drame de l'écrivain enréen an Japon : celui de tout exilé qui doit écrire dans une langue autre que

 Les écrivains d'origine coréenne et d'expression japonaise semblent devoir donner un souffle nouveau à la littérature nippone. Un héritage de souffrances nourrit ces œuvres d'exil

celle dans laquelle s'exprime son imagination. «Le japanais est la langue du dominateur. Camment puis-je in plier à mon imagination. couler ma spontanéité dons le corcan de mats étrangers à la sensibilité dant j'ai hérité ? »

et de mémoire

Comme la plupart des auteurs d'origine caréenne au Japon, Kim s'est situé pnlitiquement à gauche, rejetant le régime de Syngman Rhee porté au pouvair par les Américains. Il a appartenu à l'Association des résidents coréens du Japoo (Chôseo sôren) d'obédience oordiste : la Corée du Nord incarnait alors une légitimité nationale face à « un pays

Japonois ». Kim racante cet engagement dans A l'ambre de la terre (1996). « Puis, camme beaucaup. je me suis senti trahi par lo réali-té. » Il quitta Chôsen sôren à la fin des années 60. « Dire que nous avons cansacré natre jeunesse à bătir ce pays. Il n'y a que l'enthausiasme que je ne regrette pas. » Depuis il est sans nationalité. « je suis caréen, mais ce pays n'existe plus. Il faut être du Nard ou du Sud. Moi, je ne suis ni de l'un ni de

C'est aussi dans cette absence de point d'appui que les auteurs coréens du Japon puiseot leur créativité. C'est le cas de Haesung Lee (oé en 1935 à Sakhaline, où son père avait été envayé camme manœuvre), le plus célèbre romancier de la seconde génération et premier auteur coréen à avoir reçu en 1972 le prix Akutagawa. Avec le roman La femme qui tope sur le billot, il se situait dans le courant du . roman-je », grand genre autabiographique de la littérature nippooe liant les influences conjuguées du romantisme et du naturalisme. A travers la reconstitution de la figure d'une mère qu'il o'avait pratiquemeot pas connue, « emportée por l'histoire en dépit de ses reves », c'est celle de la femme coréenne qu'il brosse. Dans Réverie inachevée écrit entre 1976 et 1979, il chercha à ce dégager de ce lyrisme, mais falsifié plocé saus le joug des Amé- l'entreprise fut peu convaincante

tant le roman est assuletti à l'histoire. Après avair cessé d'écrire pendant huit ans paur se cansacrer à la revue qu'il avait lancée, Lee publie deux romans, Vers le fleuve, qui traite des Caréens d'Asie centrale, et le Vayageurs de cent ans. Dans ce dernier raman, la fuite de sa famille de Sakhaline est prétexte à une réflexion sur le « rapt » d'une identité.

Mais selan Lee, « il ne faut pas chercher à muer natre appartenance à une minarité en farce mais cultiver ce manque, cette fragilité; creuser cette situation d'entre-deux afin d'acceder à l'universel de l'Hamme, La faiblesse de la littérature japonaise tient à san esquive des problèmes : histoire et rappart à l'Autre. C'est ce que Kenzaburo Oé namme le 'Japon ambigu". Notre présence est un flagrant démenti à l'illusian

d'homagénéité du Japon ». Mais vlvre sur une faille canduit parfois au drame. Ce fut le cas de Jin-u Lee, ce jeune Coréen qui viola et tua deux Japooaises, et fut exécuté eo 1962; brillant, nourri de littérature eurapéenne, il a laissé une correspondance de prisnn (Crime, mort el amour) qui incita Michihiko Suzuki à le qualifier de « Jean Genet de l'Orient ».

La romaocière Yang-ji Lee (19SS-1992), prix Akutagawa 1989 pour snn rnman Yuhi, histoire d'une jeune Cnréenne qui cherche a travers l'apprentissage de sa langue maternelle à se dé-

éprauve un sentiment de rejet pour la Cnrée, fut broyée par le succès: elle ne praduisit plus rien, s'ablmant dans l'alconl et maurut d'une crise cardiaque. Un autre écrivain Hak-ynog Kim, déchiré entre ses appartenances palitiques, se suicida également en 1985. Il est notamment l'au-

teur de La Bauche gelée. Certains, camme Kyun-shik Sub (né en 1951), refusent d'nublier l'arigine de leur présence sur un sal où le sang plus que cette présence donne droit à la nationalité. Mais un écrivain populaire camme Sa-gil Yang, appartenant à la seconde génératian, dant un roman, Cancerta paur un chauffeur de taxi, fut adapté au cinéma, est déjà mains habité par des questionnemeots tragiques. Il dénance la discriminatico en faisant l'écanamie du sentimentalisme de ses prédécesseurs : à l'instar de ses contemparains japonals, sao style est sec, d'une iranie frolde. C'est aussi le cas de Miri Yû, qui reste cependant une écorchée.

(1) Afin d'éviter les confusions, suivant l'usage du Monde et de la presse en général pour les noms japonais, ceux des écrivains coréens du Japon sont placés dans l'ordre occidental (prénom précédant le nom) alors que, dans le cas de la Corée et de la Chine, c'est l'ordre

## ENTRE LES FEUX DE LA PASSION ET LES EXIGENCES DE LA MÉMOIRE



MURIEL CERF LE VERROU

Muriel Cerf, dans ce roman où la conscience de la transgression passée s'entrelace avec un sentiment de compassion d'autant plus vif qu'il apparaît trop tard, se livre à une somptueuse variation sur le désir et son assouvissemeot.

GERT HOFMANN NOTRE

Inspiré d'événements survenus dans les années trente, ce roman décrit, à travers le regard de deux enfants d'une dizaine d'années. la persécution

et la "mise à mont" d'un philosophe juif par une petite communauté villageoise de Saxe.

de manœuvres,

l'absolu du jeu

de la conquête.

ASSIA DIEBAR

Oran, langue morte

ACTES SUD

inspirés par le rythme même du malheur, du deuil. de la tendresse et de la révolte, c'est d'abord la dimension tragique qu'il faut souligner.

De ces récits

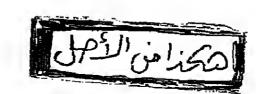
LES CHOIX D'ACTES SUD

La saga d'un peuple... Histoire générale de la Bretagne et des Bretons

Deux volumes - 1500 pages -1000 illustrations dont 700 en couleurs -56 cartes et graphtques - Les grands dossiers de l'histoire de Bretagne

N.L.F - G.V. Labat -Éditeur 36, avenue des Ternes 75017 PARIS Tél: 01 45 72 28 88 Fax: 01 44 09 84 18

A Consulter au Salon du Livre STAND H100





MANIFESTE

# Un pavé dans l'édition jeunesse.



Lire ce n'est pas drôle, c'est fait pour préparer l'école. D'ailleurs, lire, c'est réservé aux premiers de la classe parce que c'est compliqué... il faut transpirer. Et puis, on ne lit pas n'importe comment, surtout pas allongé! On ne lit pas non plus n'importe où, ça se fait à l'école, surtout... et un peu ailleurs, mais de toute façon "l'exercice" demande du calme, de la concentration et beaucoup d'efforts, car lire, c'est nécessairement difficile, long, rébarbatif, au moins au début! En plus, comme pour le tennis ou le solfège, il faut un long apprentissage... avant d'y prendre un peu de plaisir... Et pas question de s'y mettre trop tard parce que celui qui n'aime pas lire à dix ans n'aimera jamais!!!...

La liste est longue des lieux communs attachés à la lecture.

#### Pourtant, lire c'est facile!

Si les enfants ne lisent pas, ce n'est pas eux qu'il faut accabler. N'est-ce pas la faute de tous ces livres indigestes qu'on a voulu leur faire avaler, de tous ces livres qu'ils n'ont jamais pu terminer? N'est-ce pas la faute de certains livres poussiéreux que les parents nostalgiques leur ont achetés en souvenir de leur propre passé? Dès lors, qu'on ne s'étonne pas si les enfants préfèrent regarder la télé. Heureusement, il n'y a pas de fatalité!

#### Lire peut devenir une véritable passion!

Fort de l'expérience de trente ans de Bayard Presse Jeune, le spécialiste incontesté des magazines pour la jeunesse, Bayard Poche accompagne l'enfant dans ses premiers pas vers la lecture. Les histoires sont soigneusement choisies pour lui insuffler l'amour de lire.

Le goût et le plaisir de lire des enfants déterminent nos choix éditoriaux. Nous en avons fait un combat!

#### La lecture comme on en parle

- "Les livres, ça nous barbe!"... Faux 84% des 8-10 ans déclarent aimer lire ! Pour 45% d'entre eux, c'est même l'un de leurs
- "Les livres ne font plus réver!"... Faux Les livres font rever 42% des jeunes, bien plus que la télévision (34%) ou les magazines (21%)2.
- "La télé a tué la lecture!"... Faux 51% des lecteurs assidus (plus de deux livres par mois) regardent la télé au moins une heure par
- "Les enfants lisent uniquement parce qu'on les y oblige!"... Faux 66% des 8-10 ans ont choisi leur dernier livre sans l'intervention des adultes, et seulement 7% sur l'avis de leur instituteur '.

#### Bayard Poche : le succès en chiffres

- L'une des trois premières collections de Poche
- 3.4 millions d'exemplaires vendus en 1996
- 350 titres publies - 10 séries pour les enfants de 18 mois à 13 ans : Petit Ours Brun. L'encyclopédie Pomme d'Api, Les belles histoires, J'aime lire, Je bouquine, Tom-Tom et Nana, Délires. Chair de poule,

Zone d'ombre, Vallée fantôme.

#### Bayard Poche et les enfants

Petit Ours Brun, le héros de Popi et Pomme d'Api: 2,5 millions d'exemplaires vendus. Chez les 2-4 ans, I enfant sur 2 le connaît!

Tom-Tom et Nana, les ensants terribles de J'Aime Lire: 500 000 exemplaires vendus. 70% des 6-10 ans connaissent et adorent ces

Chair de Poule: 2 millions d'exemplaires vendus. Plus de 150 lettres de lecteurs par mois.

1. Sondage Diapason-Médiamétrie réalisé en deux vagues en 1995 auprès de 9169 jeunes de 8 à 19 ans. 2 Enquête "Les jeunes et la lecture" publice par le ministère de l'Éducation nationale et de la Culture en 1993.



L'Europe

Imbulence) pries marches internationau.\

la justice et le feetas

> **■ Budneise**t contre la loi Evin

■ Tension an Proche Orient DE 127 医邻苯二二十二

mortie auf in state of the ■ Les diamants da Zaire 

THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT

■ La HEN tente de réagir game at Co. 15. CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH

And Service to the service

Bedelon,

 Inégularités dans le Gard

PCIAL DE LAIDE









